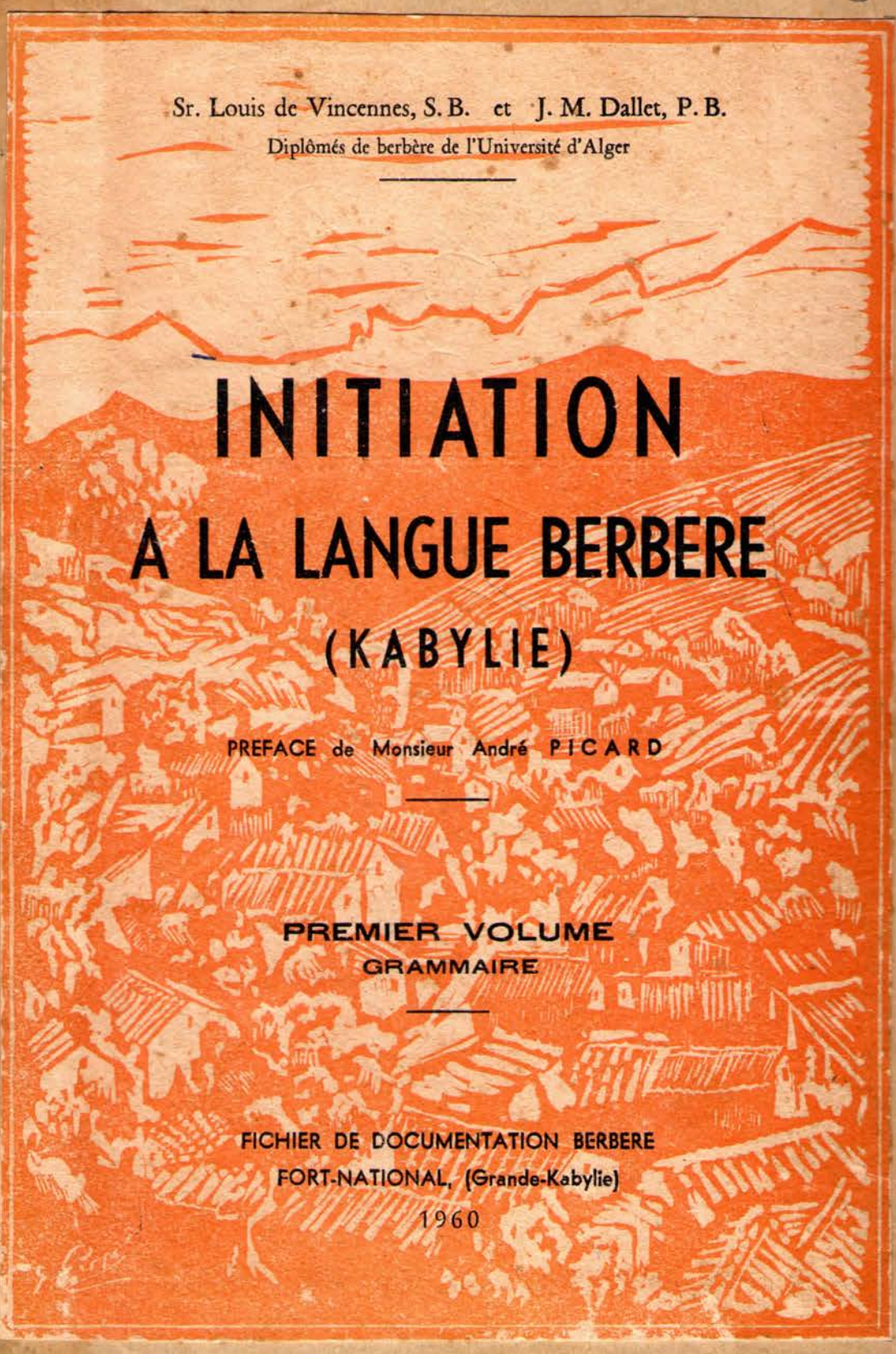


3

Sr. Louis de Vincennes, S. B. et J. M. Dallet, P. B.

Diplômés de berbère de l'Université d'Alger



INITIATION A LA LANGUE BERBERE (KABYLIE)

PREFACE de Monsieur André PICARD

PREMIER VOLUME
GRAMMAIRE

FICHIER DE DOCUMENTATION BERBERE
FORT-NATIONAL, (Grande-Kabylie)

1960

Ouvrage numérisé par
l'équipe de

ayamun.com

Juin 2015



**INITIATION
A LA LANGUE BERBERE
(KABYLIE)**

Sr. Louis de Vincennes, S. B. et J. M. Dallet, P. B.
Diplômés de berbère de l'Université d'Alger

INITIATION A LA LANGUE BERBERE (KABYLIE)

Préface de Monsieur André PICARD

PREMIER VOLUME
(GRAMMAIRE)

FICHER DE DOCUMENTATION BERBERE
FORT-NATIONAL, (Grande-Kabylie)
1960

Madeleine ALLAIN

(1915-2002)



Madeleine ALLAIN (1915-2002) d isem n tideṭ n Tamasurt Louis de Vincennes. D isem-a i teddem asmi telsa ayennas, s wa i tura tuget deg tedlsin-ines n teqbaylit, angar « tadlist » Tizi w-wuccen » i testenya s yisem-ines.

S teyzi n 50 d aseggas, Soeur Madeleine, ur teḡḡi amḍiq deg tmurt n Leqbayel. Adrar yeṭak-iṭ i wayeḍ, taddart terna-ṭ i tayeḍ deg uzaṃar Sumam. Anda tekka a d-teḡḡ later, akken dayen ansa i d-tekka yeṭaḡḡa-d deg-s later, i d-yeṭarra d taktabt.

Deg useggas 2002 i ḡ-teḡḡa, Madeleine Allain tamdakkelt-nney talsawit. Tensa ass n 07 ctember di sbiṭar deg temdint Paris.

Soeur Madeleine Allain, yelli-s n La Bretagne, tlul ass 08 meṃres aseggas 1915 di Morbihan. Mi tekfa leqraya-s, terza-d deg useggas 1939 ḡer tmurt n Lezzayer. cwiṭ cwiṭ, teṭsennid-d ḡer yidles azzayri, tlemmed ayen tezmer, teselmad ayen tezmer. Terna kra, tuḡ isem n Soeur de Louis de Vincennes. Ur tesayzef ara taswiṭ, tefka amḍiq deg wul-is i yidles amaziḡ, akken dayen ula d imaziḡen lḍin-as-d gren-as-d iḡallen. Seg useggas 1940 armi d 1970, tezdi, terna teṭekka ḡer uheyyi n tesyunt F.D.B (Fichiers Documentation Berbère) ḡer yidis n Jean-Marie Dallet.

Mi tedder kra tallit gar lḡalat n tudrin n Leqbayel, teṣra liḡala-nnsent amek tenḡaf, teddem rray a teldi aysur amaziḡ n uselmed i teḡdayin (C.E.B.F) Centre d'Etudes Berbères Feminins. Tebda-ṭ deg taddart Wayzzen deg temnaṭ At Mengellart, umbeḍ taṣ ḡer Tizi Wezzu, akken yeer taggara a d-taf amḍiq di Larebḡa Nat Iraten. Soeur Madeleine seg tid iḡemlen idles. Anagar i tebda teṭaḡ aṣar deg tudrin d idurar n Leqbayel, tebda tlemmed tutlayt taqbaylit. Fer useggas 1949, tesḡedda terbeḡ le Brevet n tutlayt tamaziṭ, mi zrin sin iseggasen, tekka-ten deg Tunes, tuḡal-d tesḡedda terbeḡ aselkin (le Diplôme) n tutlayt tamaziṭ deg la Faculté n Lezzayer tamaneyt.

Mi d-tuḡal ḡer uxeddim, teslul-d yiwet terbaṭ ideḡ tekkant lḡalat d tifransiḡin yakk d lḡalat tiqbayliḡin, tid i tesendah ḡer ulḡaḍ d tira isefra, tamedyazt, timucuha d leadat tiqbayliḡin. Imar yakan Soeur Madeleine, twala lexsara ara d-teseggri leada timawit ma ur sen-neṭwalleh ḡer uḡraz-nnsent s tira.

Amagrad amezwaru tura-t yeḡ leadat n Leqbayel, deg useggas 1947. Nnig n imagraden i tura deg tesyunt F.D.B, terna tesuffey-d sin yedlisen yeḡ ilugan n tira n tmaziṭ. Akken dayen i d-tesnulf, neṭat yakk d Soeur Lucienne Brousse, timsirin i uselmed n tutlayt tamaziṭ yuḡen iwem Tizi Wuccen. Win ara d-yesizreg Salem Caker deg useggas 2000.

Ter iseggasen imezwura n temrawt 1970, terza-d yer Bgayet, anda teṭkellef s lecyal n udawi. Hah d aselmed n tiyiti n tsegnatin, hah d aswilleh yef waman... Ulac win ur ṭ-id-yemyagren ula d tikkelt teṭṭef abrid s tazza, yef uḍar, seg temdint armi d uxxam-is deg lḥuma lḥeddaden. Tuḡal taqbaylit gar teqbayliyin. « Yefka-yas Rebbi lhiba. Ayen tesṣa tebḍa-t d wid i s-yezzin. M'ara tleḥḥu deg iberdan n temdint Bgayet, anda tekka qrib 20 iseggasen, ur tferqed gar-as d teqbaylit. » D tameṭṭut m-sser yekmel.

Sœur Madeleine, seg tid yusmen, seg tid i d-yečča wul-nnsent akken a d-skeflent idles, ur izedder deg tatut. Tesuli lekman yef iḡallen tebda anadi yef yidles d tutlayt tamaziyt.

Seg teḥdayt yer tmeṭṭut, seg umḡar yer temḡart, teṭḥawac-d ayen tezmer d leadat d imeslayen n tmaziyt, wid i d-teṭarra d imagraden ney d tiktabin.

Ass 30 meḡres aseggas 1995, yef tmeḡra n umulli wis-xemsin n INALCO, teṭunefk tazalyi (medaille) n yisey i Sœur Madeleine, yef leqdic akk teqdec yef tmaziyt.

Tekka qrib aseggas deg sbiṭar di Paris, uqbel a ṭ-id-yeenan lajel, a tens ass n 07 ctenber 2002.

Ayen tesarem, tura-t deg tebraṭ i tura, ass n 27 dujember 1993, i Mohand Ait Ighil, yiwen deg imedduk-al-is. Tenna : « Riḡ, a win yufan, akken i d-yerna wass, taqbaylit a tuḡal d alag n tarwa-s, mačči d iberraniyen ara yarun fell-as. »

Ayen akk i d-tesezreg s teqbaylit :

Kra n lemtul (1946) ;

Aqcic yumnen yella Rebbi di mkul mkan (1946) ;

Tajmaṣt (1946) ;

Tameḡayt n bu yedmim (1948) ;

Zzwaḡ di tmurt n Leqbayel (1960) ;

Aselmed n tutlayt tamaziyt (1960) ;

Adeqqi deg At Smaeil-Ġerġer (1971).

PRÉFACE

de M. André PICARD,

Professeur de berbère
à l'Université d'Alger

Le terme « Initiation » est à la mode. « Initiation au Maroc », « Initiation à la Tunisie », tout récemment, « Initiation à l'Algérie ». Et maintenant, « Initiation à la langue berbère ».

Le monde berbère recouvre cet immense quadrilatère géographique limité respectivement, à l'ouest et à l'est, par l'Atlantique et le méridien de Siwa, aux confins égyptiens ; au nord et au sud, par la Méditerranée et le parallèle de Zinder débordant largement la boucle du Niger.

A l'intérieur de ce quadrilatère, une multitude de parlers, quatre à cinq mille peut-être, s'agglutinent en masses d'importance fort inégale, souvent séparées par des distances considérables.

Les principales d'entre elles se répartissent ainsi : au sud, du Hoggar et de l'Aïr à Tombouctou et au delà, les parlers touaregs ; au nord, du golfe de Gabès à la côte marocaine, les parlers chaouias et kabyles en Algérie, les parlers chleuhs du Moyen Atlas et du Rif au Maroc.

Ce morcellement, s'il n'a pas entamé l'unité profonde de la langue, a encouragé le particularisme et favorisé une certaine autonomie accentuée encore par les étiquettes appliquées aux différents groupes. Ce qui a amené à parler, bien à tort, de la langue touarègue ou kabyle. D'où le titre adopté.

L'ouvrage que l'on présente ici est l'œuvre de deux berbérissants de longue date et fort avertis, tous deux diplômés de l'Université d'Alger. Il traite de la langue berbère en usage en Algérie.

au pays kabyle ; qui plus est, dans un canton bien déterminé de ce pays : Waghzen - Taourirt, chez les At-Mangellat de la région de Michelet, département de Grande-Kabylie. A part quelques emprunts au parler de Djemaa-Saharidj, (At-Frausen), zone de Mékla, cet ouvrage offre donc l'unité de langue indispensable lorsqu'il s'agit d'initiation.

Il s'adresse en effet à des débutants. Des débutants pleins de courage. Car l'étude de la langue à laquelle ils sont amenés à s'intéresser présente de sérieuses difficultés. Difficultés dont la prononciation n'est pas la moindre :

« Populorum... oppidorumque nomina vel maxime ineffabilia præterquam ipsorum linguis ... »

« Les noms de leurs tribus et ceux de leurs cités sont absolument impossibles à prononcer pour d'autres gosiers que les leurs ». C'est ce que disait déjà Pline l'Ancien au début de notre ère.

Destiné à des débutants, il se veut essentiellement pratique. D'où sa division tripartite :

I. GRAMMAIRE

II. EXERCICES

III. GLOSSAIRE

Le tome I comporte deux sections. La première, la plus importante, — 165 pages, — concerne la grammaire proprement dite. Descriptive, elle traite essentiellement des formes et révèle l'étendue et la sûreté des connaissances des deux auteurs, spécialistes des parlers kabyles qu'ils pratiquent depuis plus de vingt ans.

L'Article I qui consacre ses vingt pages à la Phonétique et à la transcription témoigne, de la part de Sœur Louis de Vincennes, d'un souci infiniment louable de rendre accessible à des débutants les connaissances scientifiques indispensables pour arriver à « acquérir non seulement une bonne prononciation » (p. 3) mais aussi une bonne connaissance de la langue.

L'Article II, qui consacre quarante cinq pages au verbe nous rappelle que le R.P. Dallet, spécialiste en la matière, a déjà publié un « Verbe Kabyle » /Parler des At-Mangelat, (Waghzen-Taourirt)/ dont nous attendons impatiemment la suite promise.

La deuxième section (70 pages) renferme onze séries d'exercices liminaires, chaque série se référant à un chapitre déterminé. Ces exercices sont suivis de leurs corrigés, ce qui permet à l'isolé de tirer un profit immédiat et tangible de l'enseignement livresque auquel il s'est livré s'il n'est pas toujours au contact des populations.

Et ce qui assure aussi la transition avec le tome II consacré essentiellement aux exercices d'application dont les liminaires ne sont qu'une préfiguration.

Ce tome II se subdivise en trois :

1. Notes et exercices; 2. Dialogues; 3. Scènes diverses.

La première partie comporte trois groupes d'exercices disposés par ordre de difficulté croissante. Dans chaque groupe, neuf leçons. Dans chaque leçon, un texte, une exploitation de ce texte, une étude de vocabulaire, des exercices d'application : thème ou version, ou les deux.

Partout, le souci majeur de ne pas décourager en graduant les efforts demandés. On passe donc progressivement à des textes de plus en plus longs et difficiles, à une exploitation de plus en plus riche, à des thèmes ou des versions de plus en plus ardues, pour en arriver à une connaissance de plus en plus approfondie de la langue.

Ce qui exige alors le maniement du troisième élément de ce triptyque, le Glossaire actuellement en cours de préparation.

Bref, ceux qui sont amenés à s'intéresser au kabyle vont pouvoir disposer, avec ces trois volumes, de moyens d'étude rarement rassemblés encore à propos d'un parler donné.

Le meilleur hommage que l'on puisse rendre aux deux auteurs, Sœur Louis de Vincennes et le R.P. Dallet.

Alger, le 27 Décembre 1959.



Avant-propos

"Notes grammaticales" ou "Essai de Grammaire" aurait sans doute mieux convenu comme titre de ce premier volume, car la matière était délicate et le résultat reste sans prétention...

Ces pages sont, malgré tout, le résumé de plusieurs années d'enseignement, (d'ordre privé, bien sûr), mais n'ont pas l'illusion d'avoir épuisé la découverte et l'étude du berbère parlé en Grande-Kabylie. Chaque année, quelques points se précisaient ; chaque année, quelques nouveaux exercices étaient mis au point pour aider les étudiantes à assimiler ces merveilleuses "constantes", (pour ne pas dire règles), qui ont, semble-t-il, traversé les siècles, portées par une tradition purement orale, avec une fidélité étonnante.

L'ouvrage a eu son origine dans le secteur des At-Mangellat, (Michelet), mais de nombreuses vérifications dans divers coins de Kabylie ont permis, ici ou là, d'indiquer quelques différences ou particularités locales remarquables. Le fond reste donc emprunté au parler des At-Mangellat, sauf quelques faits dialectaux venus de la région de Djemaa-Saharidj, (Mékla).

Ils se reconnaissent notamment par le résultat d'assimilation tt (provenant de $d + t$) au lieu de tt propre aux Igawawen dont font partie les At-Mangellat, et quelques autres détails, d'ordre lexicographique ou syntaxique, facilement identifiables.

Le temps ne nous a pas permis de reprendre une dernière fois le travail pour noter éventuellement ces différences. Souhaitons que cela se réalise, dans un avenir proche, pour une seconde édition qui n'aura pas, comme celle-ci, été faite de pièces et de morceaux.

La Grammaire est suivie d'exercices correspondant aux principaux chapitres, donc aux difficultés de la langue groupées, tant qu'il est possible, en séries. Ces exercices sont utiles, sinon nécessaires, à l'étudiant pour comprendre les procédés du langage dans leur quotidienne réalité et les assimiler.

Nous attirons particulièrement l'attention sur l'exercice de la page 235, "aqcic yebbi isyaren", une vieillerie inventée par un des premiers berbérissants du quartier, le P. J. Gilles, (+ 1932), et qui sert encore... A ceux qui désirent acquérir les réflexes nécessaires à la conversation correcte, nous conseillons de revenir incessamment à cet exercice fondamental, relativement facile.

D'autres exercices et textes d'étude font l'objet du second volume et doivent contribuer à une pratique plus aisée des normes grammaticales.

Puisse ce travail, malgré ses insuffisances, ses lacunes, ses erreurs par distractions du clavier, apporter une aide véritable à tous ceux qui aiment "le pays" et sa langue.

BIBLIOGRAPHIE

CONCERNANT LA GRAMMAIRE DU BERBERE KABYLE

A. HANOTEAU - Essai de grammaire kabyle, Paris, 1858.

Ahmed Ben KHOUAS - Dialogues français-kabyles précédés de notions succinctes de grammaire kabyle, Alger, 1881.

René BASSET - Manuel de langue kabyle, Paris, 1887.

Belkassem BEN SEDIRA - Cours de langue kabyle, grammaire et versions, Alger, 1887.

BOULIFA Si A. Said - Une première année de langue kabyle, (dialecte zouacoua), Alger, 1897, 1910.

Octave DEPONT - Vocabulaire français-kabyle à l'usage des élèves de l'Ecole Départementale des infirmières de l'Hôpital Franco-Musulman, (précédé de 86 pages de grammaire), Bordeaux, 1933.

André BASSET et Jean CROUZET - Cours de berbère, (parlers de la Kabylie), Fascicule I, Exposé grammatical, Alger, Typo-Litho, 1937.

André BASSET et André PICARD - Eléments de grammaire berbère, (Kabylie, Irjen), Alger, "La Typo-Litho", 1948.

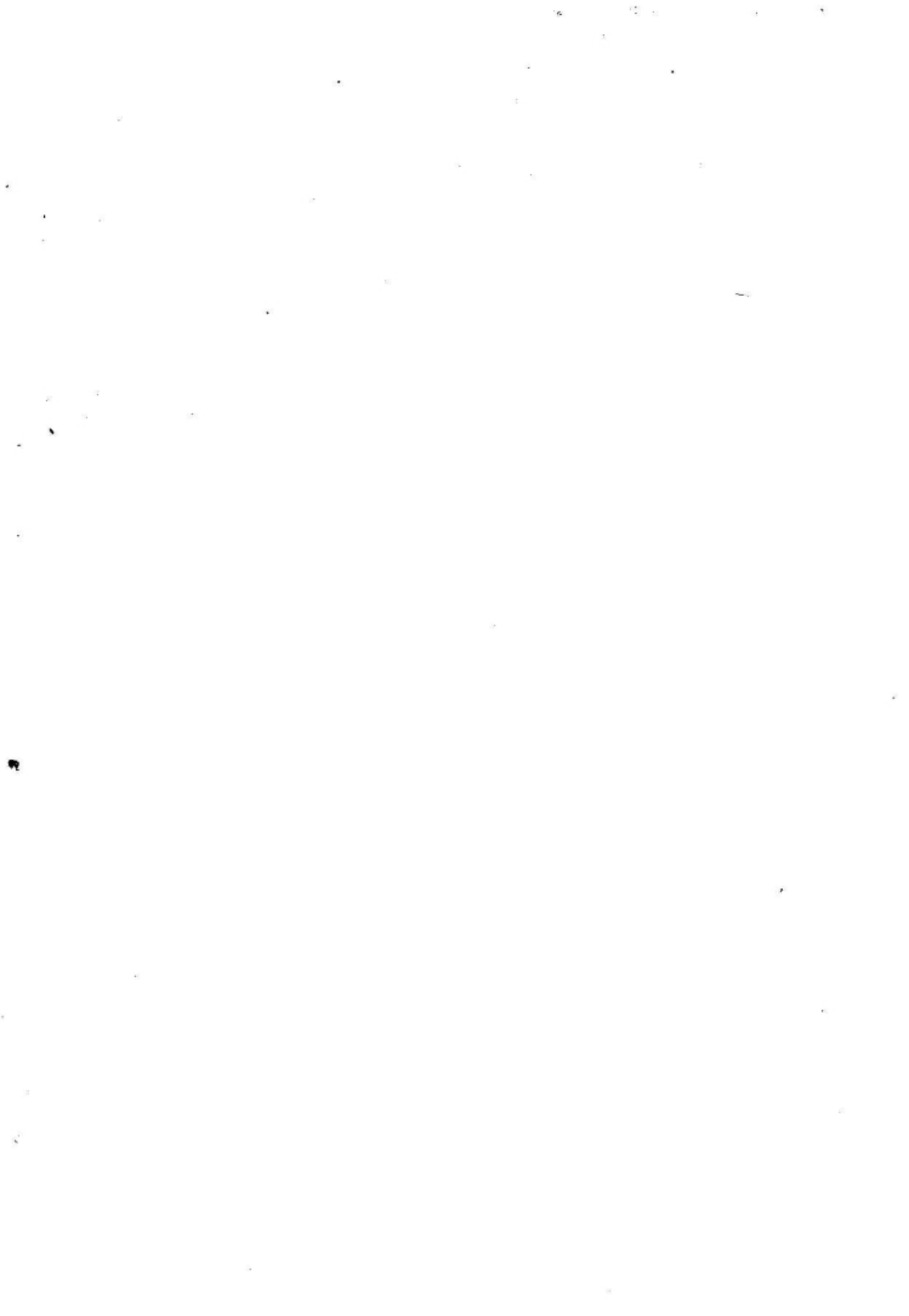
On nous signale comme paru :

Paul SCHEN - Initiation à la langue kabyle, Tizi-Ouzou, Centre d'Etudes Régionales Kabyles.

Cette bibliographie ne concerne que les traités grammaticaux. Elle ne porte pas sur les monographies, beaucoup plus importantes en soi, — comme celles, par exemple, d'A. BASSET, — qui sont au-delà du plan initiatore.

Il nous faut signaler que la plupart des ouvrages cités n'ont presque plus qu'un intérêt historique car, souvent, ils ne sont plus à consulter qu'en bibliothèques.





Article I.

PHONETIQUE et TRANSCRIPTION.

■ 1 ■ Le kabyle, comme tout dialecte berbère, est un dialecte uniquement oral. Pour l'écrire, nous avons adopté l'alphabet latin, deux lettres grecques, (Y et ε) et les signes diacritiques nécessaires pour compléter cet alphabet.

Le but pratique que nous poursuivons nous a conduits, d'une part, à simplifier autant que possible l'écriture, en supprimant les signes non indispensables et, d'autre part, à adopter l'usage de la machine à écrire sans transformation importante du clavier. Ce sont ces raisons qui nous ont amenés à nous écarter des transcriptions employées dans d'autres ouvrages.

Ainsi, les consonnes spirantes étant les plus fréquentes en kabyle, nous ne les notons d'un signe que dans des cas particuliers et mettons, au contraire une diacrité aux occlusives;

Pour la voyelle zéro, nous avons gardé e ordinaire, au lieu de e renversé ;

Nous avons aussi, à la place de š, ž, h, gardé c, j, h.

2 Chacun des signes additionnels adoptés conserve, selon les cas d'emploi, une valeur à très peu près constante. Ainsi :

- Le point sous une consonne indique une emphatique, (t, z) ; sous une voyelle, il indique que cette voyelle est emphatisée, tend à la vélaire, (v. plus loin).
- Le point sur une lettre (consonne), sauf pour h, indique une occlusive : d, k, g ;
- Le chevron (^) précise une spirante dans le cas où il est utile de le faire remarquer, (v. plus loin) ;
- La cédille sous une consonne indique une semi-occlusive : t, c ;
Cédille et point juxtaposés sous la même lettre indiquent donc qu'elle est à la fois semi-occlusive et emphatique : ç, ž ;
- Le signe (°) sur la lettre indique un phénomène de vélarisation ou labialisation, (v. plus bas.) ;
- Le trait d'union relie les éléments formant un complexe, un mot phonétique, ou un verbe avec ses suffixes pronominaux, ses particules adjointes ;
Placé sous la ligne entre deux consonnes, () , il indique que, dans la prononciation, ces lettres doivent être liées.

3 Il est à noter qu'il y a parfois conflit entre la transcription phonétique et les vues de la grammaire : il arrive alors que, pour des raisons de didactique, l'aspect grammatical l'emporte.

Certains allongements consonantiques, par exemple, sont maintenus dans la graphie bien qu'ils soient à peine sensibles, mais ils marquent une forme grammaticale : nous écrivons ihedd-m-it, prononcé en réalité souvent ihed-m-it, pour signaler l'aoriste intensif.

Il est évident que notre système de transcription présente la notable imperfection de ne pas rendre compte de toutes les nuances de voyelles. Il répond cependant à la préoccupation d'utiliser une écriture précise et d'un usage assez aisé, gardant le grand principe : une seule lettre pour un seul son.

Les consonnes.

Quelques distinctions utiles :

A. — Dans le but d'acquérir une bonne prononciation, il est utile de repérer soigneusement à quel niveau exact du canal vocal se prononce chaque lettre, quels organes elle met en jeu.

B. — D'autres distinctions sont nécessaires pour reconnaître les sons : prononcez p, b, k : il y a occlusion (fermeture) momentanée du passage de l'air et ouverture brusque : ce sont des consonnes occlusives ;

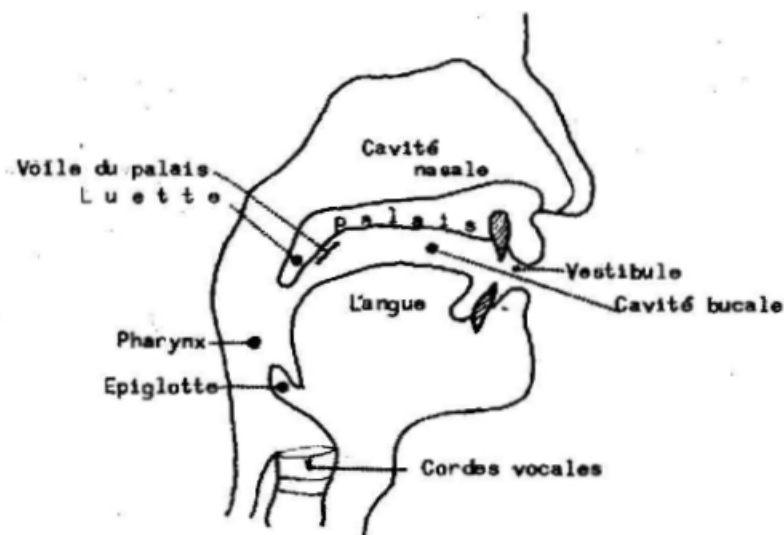


Fig.1. Schéma des organes de la parole.

pour d'autres, il y a seulement rétrécissement du passage de l'air : f, r, s... Ce sont des spirantes.

D'autres consonnes sont, en quelque sorte, intermédiaires entre les occlusives et les spirantes : ce sont les semi-occlusives : prononcez, sans disjoindre, ts, dz, dj : la première phase de l'articulation est occlusive et la seconde, spirante, mais le point d'articulation ne change pas : comme il s'agit d'un seul son, nous écrirons : t̥, z̥, j̥...

C. — Nous distinguerons encore le mode d'articulation : il y a des emphatiques, caractérisées par une plus vigoureuse tension des organes ; le point d'articulation est, de plus, légèrement reporté en arrière ; il y a des consonnes vélarisées, dont le point d'articulation tend à se déplacer vers le voile du palais ou l'arrière-bouche et sont, supplémentairement, accompagnées d'un w léger.

Il peut être utile enfin de remarquer que certains groupes de lettres ayant exactement le même point d'articulation se distinguent par des vibrations des cordes vocales : on appelle sonores celles qui provoquent ces vibrations, (b, d, z, j, g ;) et sourdes, les autres, qui correspondent dans l'ordre aux premières : p, t, s, c, k...

■ 5 ■

Tableau analytique des consonnes.

L è v r e s	p pp	occlusive, sourde (N)
	p̃ p̃p̃	occl. sourde vélaire (N)
	b bb	occlusive, sonore
	b bb̃	spirante, sonore
	β̃ β̃β̃	occl. sonore, vélaire
	m mm	occl. sonore, nasale
	w ww	spirante, vélaire
Lèvres et dents	f ff	spirante, sourde
	v vv	spirante, sonore

(N) Il est à noter que p, p̃p̃, sauf dans quelques mots empruntés à des langues latines, représentent une prononciation féminine :

Le tableau que nous donnons ici pour les consonnes du kabyle suit, non pas un ordre alphabétique, qui ne pourrait être qu'illogique, mais l'ordre déterminé par la place des points d'articulation en allant de l'avant de la bouche vers l'arrière. Nous y indiquons le degré d'aperture et le mode d'articulation.

La première colonne, sur la page de gauche, indique les points ou zones d'articulation; la seconde, la lettre, dotée ou non de signes diacritiques, qui traduit le son envisagé, en forme brève d'abord, puis en allongement non différencié; la troisième colonne analyse le mode articulaire et ses caractéristiques secondaires; la quatrième colonne qui occupe les pages de droite donne des exemples d'emploi.

tappurt, la porte; aceppub, cheveux;

Reppi, Dieu; lempidda, faveur;

Baya, (prénom féminin); lebla, épreuve, malheur;
ibubb-it, il le porte sur son dos;

baba, mon père; aqbayli, kabyle;
abernus, burnous;

yebbi-d, il a apporté; lempidda, faveur;

Musa, (prénom masculin); yemma, ma mère;

Wiza, (prén. fém.); awal, parole; imawlan, parents;
azegzaw, vert, bleu; tizizwit, abeille;

afus, main; ageffur, pluie;

- prononciation régionale ou individuelle de b;

Reppi, pour Rebbi, Dieu; tappurt ppehham, pour: tabburt bbehham, la porte de la maison.

Dents et langue	t	tt	occlusive, sourde
	t	t̃	spirante, sourde
	t	tt̃	occl. sourde, emphatique
	t̃	tt̃	semi-occlusive, sourde
	d	dd	occlusive, sonore
	d	dd̃	occl. sonore, emphat.
	d	dd̃	spirante, sonore
	d	dd̃̃	spir. sonore, emphat.
	l	ll	liquide, sonore
	l	ll̃	liquide, son. emphat.
	r	rr	vibrante, sonore
	r	rr̃	vibr. son. emphatique
	n	nn	nasale, sonore
Palais antérieur	s	ss	spirante, sourde
	s̃	ss̃	spir. sourde, emphat.
	s̃̃	ss̃̃	semi-occl. srde, emph.
	z	zz	spirante, sonore
	z̃	zz̃	spir. sonore, emphat.
	z̃̃	zz̃̃	semi-occl. sonore

latay, llatay, thé; weltema, ma sœur;
nitenti, nitetti, elles;

tuyat, épaules; tatut, oubli; tiyita, coups;
ata, hata, hatan, voilà;

Fațima, (prénom féminin); itij, soleil; tayat, chè-
vre; imettawen, larmes;

Keltuma, (prén. fém.); tidett, vérité; Ca
ttuy, j'ai oublié;

așurdi, sou; medden, les gens;
ddunnit, monde, vie;

- r a r e -

Yidir, (prén. masc.); udi, beurre; udem, visage, fi-
gure; irden, blé;

ađu, vent; aluđ, boue; ađad, d o i g t ;
amrabed, marabout;

tala, f o n t a i n e ; alim, paille;

lufan, bébé, nourrisson;

Zira, (prén. fém.); amrar, corde; tura, maintenant;
amur, part; adrar, idurar, montagne, montagnes;

Mbarek, (prén. masc.); amnar, seuil;
arumi, français; erruz, riz; Ruza, (prénom féminin);
sin, snat, d e u x ; tafunast, vache;

asif, rivière, oued; ass-a, aujourd'hui;

Šaliha, (prén. fém.); ššifa, aspect, apparence;
ššfawa, pureté, sincérité;

ireššu, il fiche en terre, il enfonce;

izimer, agneau; uzzal, fer;

ažekka, tombe; azerzur, étourneau; tazallit, prière;

Lžayer, Alger; agežzar, le boucher;

Palais antérieur (suite)	c cc	chuintante sourde
	ç çç	chuintante sourde emphatique
	ç çç	semi-occl. chuintante sourde
	j jj	spirante sonore
	ȝ ȝȝ	spir. sonore, emph.
	j jj	semi-occl. sonore
Palais dur	y yy	sonante sonore
	k kk	occlusive, sourde
	k k ^h	spirante, sourde
	g gg	occlusive, sonore
Palais postérieur	g g ^h	spirante, sonore
	k̠ k̠k̠	occl. sourde, vélaire
	k̠ k̠k̠	spir. sourde, vélaire
	g̠ g̠g̠	occl. sonore, vélaire
Palais mou, épiglotte	g̠ g̠g̠	spir. sonore, vélaire
	y yy	spirante, sonore
	ȝ ȝȝ	spir. sonore, vélaire
	q qq	occlusive, sourde

Ceeban, (prén. masc.); acu? quoi? uccen, chacal;
 uccay, lévrier;
 macçi, ce n'est pas... taççinat, une orange;
 uççi, manger, nourriture;
 lejfer, aurore; itij, soleil; Jejjiga, (prén. fém.);
 yujjaq, il a poussé un petit cri aigu;
 lejnan, jardin; Ljuher, (prén. fém.); ljiha, côté;
 tajjalt, veuve;
 Yusef, (prénom masc.); lfakya, fruit;
 Dehbeyya, (prén. fém.);

Lkaysa, (prén. fém.); lekdeb, mensonge;
 akka, ainsi; Sekkura, (prén. fém.);
 Akli, (prénom masculin), nègre; Mekyusa, (prén. fém.);
 akal, terre, sol; kra, un peu, quelques;
 Megduda, (prén. fém.); Gana, (prén. masc.);
 argaz, homme; aggur, lune, mois;
 Jejjiga, (prén. fém.); agu, brouillard; igemmi, ciel;
 inigi, témoin;

Kella, (prén. fém.); taekkazt, bâton, canne;
 akbal, maïs; ađ-yaki, il s'éveillera;
 yettağad, il a toujours peur; aseğgas, année;
 azeğgay, rouge;
 ađlim, peau; adyagi, il refusera;

iyi, petit-lait; ayyul, âne; ayanim, roseau; tuymest,
 dent, molaire;
 aıbel, souci; alyem, chameau; ayesmar, mâchoire;
 ccıel, travail, occupation;
 Belqasem, (prén. masc.); Lyaqut, (prén. fém.);
 azniq, rue, venelle; aqcic, garçon;

	q̣ q̣q̣	occl. sourde, vélaire
P h a r y n x	e ee	spirante, sonore
x	h hh	spirante, sourde
ṡ	ḡ ḡḡ	spir. sourde, vélaire
	h hh	spirante, sourde
L a r y n x	h hh	spirante

Nota. Nous avons délibérément omis dans le tableau ci-dessus, certaines consonnes, d'un emploi plus rare, notamment :

ṡ semi-occlusive issue de s prononcée ṭ;
 ṡ; ḡ; ḡ; ḡ;

■ 6 ■

Remarques sur la prononciation de certaines consonnes.

A. — Point d'articulation:

- Il est indispensable de distinguer r, ṛ et γ :

r est vibré du bout de la langue : aucun mouvement du côté de la gorge, (v. Schéma 2);

γ est "frotté", (non roulé), au niveau de l'épiglotte, (ou de la luette), sans aucun mouvement du bout de la langue, (v. Schéma 3).

ameqran, grand, vieux; iqjan, chiens;
iqerra, têtes;

sacur, (prén. masc.); sica, (prén. fém.);
ssasa, heure; lqasa, sol, terre; leib, défaut;
tahuht, une pêche; tihsi, brebis; lehmis, j e u d i;
ahham, maison; Buhalfa, (prén. masc.) Helluja, (p. fém.);
lhedra, légumes; lhedma, travail;
tahbizi, pain, miche; ddehhan, fumée, tabac;
lehrir, soie; lemhibba, amitié; ettahuna, moulin;
Muhammed, Hamid, (prénoms masc.) Hemmana, (prén. fém.);

lehna, paix; lqahwa, café; amehbul, fou;
Mhanna, (prénom masc.); Ljuher, (prénom féminin).



Fig. 2.

- r -



Fig. 3.

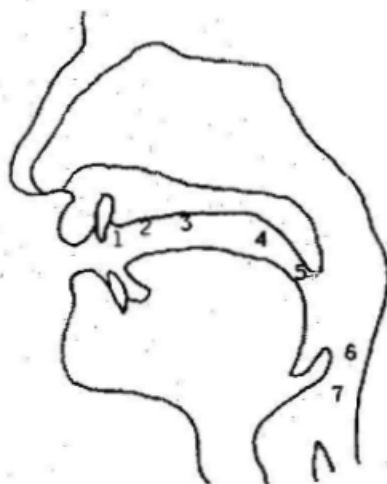
- r -

Alors qu'il est grammaticalement sans importance, en français, qu'un r soit vibré ou grasseyé, nous n'avons pas affaire ici, en kabyle, à deux modalités de la même lettre: il serait désastreux de confondre:
yebra, il a lâché, divorcé et yebya, il veut;
yeffe, il est caché - yeffey, il est sorti;
ou encore:
yeyra, il a lu, étudié et yerya, il a brûlé.

o q a son point d'articulation dans la zone épiglottale; "la racine de la langue s'applique contre le voile du palais: celui-ci étant mou, l'occlusion n'est pas parfaite et l'explosion du q donne un son particulier", (J.Cantineau, Cours de Phonétique arabe). Il a à peu près le même point d'articulation que Y: c'est pourquoi il arrive que l'allongement de Y se fasse en qq.

• ε est réalisé, de même que H, par un frottement de l'air expiré contre les parois du pharynx fortement contractées (J.Cantineau, ibid.) Très atténué dans certaines régions, il est presque partout affecté d'un faux vocalisme a.

- Eviter, dans la prononciation de H, un souffle abusif.
- h est un souffle avec frottement contre les parois du larynx, se rapprochant de l'anglais head, hand, etc...
- Pour une bonne prononciation de s, z, c, j, veiller à éviter tout relèvement intempestif du bout de la langue.
- Le schéma 4 essaie de rendre compte de la place approximative du point d'articulation de quelques consonnes regardées comme plus difficiles:



1. Niveau d'articulation de s, z, j, c;
2. Niveau de y;
3. k, k̄, g, ḡ;
4. ḳ, ḳ̄, ḡ, ḡ̄;
5. ʔ, q;
6. ε, H, h;
7. h.

Fig. 4.

B. — Degré d'aperture :

En français, les lettres b, t, d, k, g dur traduisent généralement des occlusives. Les mêmes consonnes existent en kabyle mais chacune d'elles à une correspondante spirante, qui se prononce au niveau du même point, — lèvres, dents ou palais, — mais s a n s qu'il y ait fermeture complète du canal vocal. Ainsi, b spirant se prononce avec les lèvres non serrées ; certaines tribus, ou certains individus, le prononcent même v.

■ 7 ■

Traitement des consonnes ; incidences sur leur transcription dans certains cas.

A. — Modifications résultant de contacts :

Les consonnes spirantes étant la majorité en kabyle, pour alléger la transcription, c'est aux occlusives que nous mettons un signe. Nous supprimons même parfois ce signe dans les cas réguliers de passage d'une spirante à l'occlusive. Voici ces cas :

1. — Allongée, une spirante passe, en règle générale, à l'occlusive correspondante :

d long passe à dd (transcrit dd) : taddart, village ;

iheddem, il travaille ;

t - - - tt (transcrit tt) : iketteb, il écrit ;

tfettel, elle roule (le couscous) ;

b - - - bb (transcrit bb) : tabbart, la porte ;

Bibb-it, porte-le sur ton dos ;

g - - - gg (transcrit gg) : eeggu, fatigue ;

aggur, lune, mois ;

k - - - kk (transcrit kk) : azekka, demain ;

q - - - tt : taweṭṭuft, fourmi ; icetteh, il

danse ;

Y - - - qq, dans la plupart des cas : ineqq,

il tue ; yeqqar, il étudie ; il dit.

Par contre, dans le cas, assez rare, où la consonne resterait spirante, elle serait surmontée d'un chevron renversé, signe commun des spirantes :

isekker, il pelotonne; feſſet, coupe en petits morceaux.

2.- t et d (spirants) deviennent occlusifs après n et l : le phénomène est trop fréquent et trop constant pour qu'il ait paru utile de le signaler dans la graphie : nous écrivons donc nt pour nt, lt pour lt :

tamellalt, blanche, œuf, (prononcé : tamellalt);
tamezyant, petite, jeune, (tamezyant);
nitenti, e l l e s, (nitenti)...

2'.- De même, d passe généralement à t après n et l : ex.: ur tessint ara, tune saispas, (pour : ur tessint ara; ur tkemmelt ara, tu n'as pas continué, (pour tkemmelt)).

3.- b devient occlusif après m :

tamurt em-baba, le pays de mon père, (prononcé : em-baba);

Dans certaines régions, (Ighil-Ali, Djemâa Saharidj), t et d spirants passent à l'occlusive après m, mais le procédé étant local, nous notons éventuellement le signe de l'occlusive : thedmemt, vous avez travaillé, (fém. plur.); tahhamt, chambre.

Nota. Quand, dans les cas visés aux paragraphes 2 et 2' ci-dessus, la spirante se maintient, nous la notons du signe diacritique (˙) :

d nekk i tn iyellten, c'est moi qui en ai hérité.

B. — Allongement :

L'allongement d'une consonne se traduit par le redoublement, dans l'écriture, de cette consonne : nous avons déjà rencontré le cas.

Nous avons vu aussi que la spirante allongée passait, généralement, à l'occlusive correspondante.

Voici d'autres cas d'allongements entraînant de surcroît des différenciations phonétiques encore plus marquées :

w et y sont consonnes ; à l'allongement, elles pourront passer à une autre consonne :

• ww passe à bb ou bḅ : tabburt, la porte, (en d'autres dialectes, le mot est

tawwurt; en kabyle, l'allongement de w se fait généralement sous la forme de bb, bḅ :

icebḅbel, il met le trouble, (de racine C W L);
bḅbehham, de la maison, (annexion renforcée de wehham, (v. plus loin, Art. III.)

- ww passe à gg, gg̣ : iregg̣i, il remue, (de erwi);
aggaḍ, nom verbal du verbe aweḍ;

Dans la région d'Ighil-Ali, c'est la forme la plus fréquente de l'allongement de w : taggurt, la porte; egg, yegga, être cuit; ggehham, de la maison.

- ww passe à kk, kḳ : yekkat, il frappe, (aoriste intensif de wet, frappe);
asekkaz, bâton, a une 2^e radicale w brève au pluriel : isewzen ou isewzan.

- yy passe à gg : seggu, fatigue, nom verbal du verbe esyu;
heggū, nom verbal de v. ehya, revivre.

- Dans certains cas, spécialement à l'aoriste intensif des verbes, l'allongement de :

s	peut donner	sṣ	: ifeṣṣi,	il fond, délie;
s	-	sṣ	: ireṣṣu,	il enfonce;
c	-	cc̣	: ikecc̣em,	il entre;
z	-	zẓ	: igezẓem,	il coupe;
j	-	jj̣	: irejj̣em,	il lapide.

C. — Assimilation :

- Avec la spirante t plusieurs cas se présentent :

dt passe à tt ou ṭṭ suivant les régions :
nekk ed-teqcict, donne nekk et-teqcict, que nous écrivons plus simplement etteqcict, ou nekk et-teqcict, (etteqcict);
d taqcict, c'est la fille, donne t-taqcict ou ṭ-taqcict, (ttaqcict, ṭtaqcict);
ad ṭhedmed passe à aṭṭhedmed ou aṭṭhedmed, et même aṭhedmed;

t, suffixe féminin, après d ou ḍ, donne ṭ ou ṭṭ :

- ajdid, neuf, fem. tajdidt passe à tajdiṭ;
 abrid, chemin, - tabridt - - tabriṭ;
 ablad, dalle, - tabladt - - tablaṭ;
 amrabed, marabout, fém. : tamrabett;
- dt (suffixe de 2^e personne du singulier d'un verbe suivi d'un affixe pronominal de 3^e pers.) aboutit à ṭṭ :
 pour tebbid-ten, tules as emportés : tebbiṭṭen;
 - ṭhedmed-t, tu l'as fait : ṭhedmetṭ;
- dṭ (particule d'approche suivi de préfixe verbal) aboutit généralement à dd, réduit à d :
 pour a d-truḥ, elle viendra : a d-ruḥ;
 (Région d'Ighil-Ali : a t-ruḥ);
- tt, assez souvent, aboutit à ṭṭ :
 at taddart devient parfois at-taddart;
 ṭteddu - - ṭteddu;
- nt, dans plusieurs régions, aboutit à ṭṭ :
 abrid en-taddart passe à abrid eṭtaddart o u
 abrid taddart;
 nniy asent - - nniy aṣeṭṭ;
 nutenti - - nutetti, nuṭṭi;

Remarques.

Il n'y a pas d'assimilation dans les cas suivants :

- dḍ et dṭ (suffixe de 2^e pers. suivi de particule de rection ou d'affixe pronominal de 3^e personne fém. sing.) :
 truḥed-d, tu es venu;
 ṭhedmed-t, tu l'as faite;
- tt (dans le cas d'un suffixe verbal suivi d'affixe pronominal complément direct) aboutit à ṭṭ :
 hedment-t, elles l'ont fait, donne : hedment-eṭ;
 awit-ten, emportez-les, - awit-eṭṭen;
- Avec les voyelles u, i, ou les semi-voyelles w et y :
 gw, gu passe à ḡḡ (dans le cas de deg-, seg-):

deg-wehham passe à degg^o-ehham, dans la mai-
son;
deg-wasif - - degg^o-asif, dans la ri-
vière;
deg-wul - - degg-ul, dans le cœur;
deg-uzemmur - - degg-zemmur, dans les oli-
viers;

gy, gi passe à gg (dans le cas de deg-, seg-):
deg-yehhamen passe à degg-ehhamen, dans les
maisons;
deg-yid - - degg-id, pendant la nuit;
deg-ifelfel - - degg-felfel, dans du pi-
ment;

mw passe à mm (dans le cas de am, comme et mm
féminin de bu, possesseur de):
am-waman passe à amm-aman, comme de l'eau;
am-wedfel - - amm-edfel, comme la nei-
ge;
am-wuccen - - amm-uccen, comme le cha-
cal;
mm-watmaten - - mm-atmaten, celle qui a
des frères;

fw passe à ff (dans le cas de yef-, sur, pour):
yef-waman passe à yeff-aman, sur l'eau;
yef-wiyad - - yeff-iyad, pour les au-
tres;
yef-wulac - - yeff-ulac, pour un rien;

D. — Contractions se produisant éventuellement entre
le préfixe tt de l'aoriste intensif des verbes
et la première consonne radicale:

- avec s, tts passe à tts : yettsewwiq, il fait le
marché, (verbe : sewweq) ;
- - s, tts - à tts : yettsebbir, il console;
- - c, ttc - - ttc : yettcebbih, il se pare;
- - z, ttz - - zz : yezzegginn, il emplit à
moitié, (v. zeggen); yezzalla, il prie, (du y.
zzall);
- - j, ttj passe à jj : yejjewwiq, il flûte;

- avec d, **td** peut passer à **dd** ou se maintenir en **td** :
ye**td**abbuz ou yed**dd**abbuz, il s'engourdit;
- avec q, **td** peut passer à **tt** ou se maintenir en **td** :
ye**td**qurru ou yet**tt**qurru, il nuit.

8 Remarques sur les emphatiques.

Dans l'analyse d'une emphatique, il est possible de constater :

- une projection de bas en haut du bloc laryngien plus importante;
- une tension des muscles sous la mâchoire inférieure plus sensible;
- un gonflement de la partie postérieure des joues plus notable... par comparaison avec l'articulation des consonnes correspondantes non-emphatiques. (Ph. Marçais, Articulation de l'emphase dans un parler maghrébin, Annales de l'Institut d'Etudes Orientales, T.VII, 1948).

L'emphase s'étend presque toujours d'une consonne aux voyelles immédiatement voisines, parfois à tout le mot.

Pour remarquer l'importance des emphatiques, comparer les mots suivants :

azrem, serpent	et az rem , b o y à u;
azekka, demain	- az ekka , tombeau;
izi, m o u c h e	- i z i, b i l e;
hareb, protège	- ha reb , fais l'exercice;
ender, g é m i s	- en der , conseille;

9 Remarques sur les consonnes vélarisées.

Comme nous le disions plus haut, (a 4 a C.) ce phénomène peut être approximativement compris comme un w furtif accompagnant la prononciation de la consonne, l'enrobant plutôt, de telle sorte qu'il est parfois malaisé de déterminer s'il est perçu après ou avant le son consonantique fondamental.

Voir, dans le tableau ci-dessus, (a 5 a), les exemples accompagnant les consonnes vélarisées et les faire prononcer.

Dans bien des cas, ce phénomène de vélarisation s'avère secondaire: selon les individus ou les régions; on peut avoir :

yuker et yuk er ;	imukan et im u kan;
tayuga - tay u ga;	yugi - y u gi;
egma - eg u ma;	fukken - fu u kken;
lukan - lu u kan;	hewwej - he u gwej, etc...

On rencontre d'autres cas d'alternances possibles : dans la même syllabe, selon régions ou individus, voyelle zéro au contact d'une consonne vélarisée ou voyelle pleine u :

nek**n**i ou muk**n**i; lk**er**si ou lk**u**rsi, etc...

■ 10 ■

Les Voyelles.

Le kabyle a trois voyelles : a, i, u, (prononcez ou).

Les nuances de timbre des trois voyelles fondamentales sont fonction de leur voisinage ou de leur position, mais nous ne notons pas, en général, ces nuances. Un peu d'habitude de la langue enseigne, en effet, que :

- La voyelle a est prononcée très en avant de la bouche, (plus encore par les femmes que par les hommes), sauf au voisinage d'une consonne emphatique. Cette prononciation très antérieure est encore plus marquée, (tendance vers è/i), quand a se trouve à la fin d'un mot, en dernière syllabe fermée, comme le dernier a de

aman, eau; adrar, montagne;

argaz, homme; amrar, corde; etc...

C'est cet a très antérieur qu'il nous arrivera parfois de noter d'un tréma :

amän; adrär; argäz; amrär...

- Au contact d'une consonne emphatique, la voyelle sera elle aussi emphatisée :

ammar, seuil; arumi, français, européen; ḥir, le bien;

Il serait possible de faire ressortir les voyelles emphatisées, en les marquant d'un point souscrit : aṛ, ru, ḥir...

Nous réserverons cependant ce procédé au cas où il serait nécessaire de signaler une voyelle dont l'emphase ne s'explique pas par un voisinage de consonne emphatique :

abbu, fumée; etnaç, douze...

- Certaines consonnes auront parfois sur une voyelle voisine, une influence semblable à celle des consonnes emphatiques : ce sont surtout q, h, ḥ, ʕ;

ey, en finale absolue, a une tendance notable vers ay : iley, ḥedmey, -enney...

- En finale absolue, une voyelle pleine est nasa-

lisée :

lqahwa, café; inisi, hérisson; bururu, hibou;
ssifa, beauté; lqadi, juge; aqerru, tête;

La voyelle n'est pas nasalisée ici à la manière de in, an, on du français: il s'agit plutôt d'un son diphtongué: à la fin de l'articulation de la voyelle, un son nasal termine le mot. Les débutants pensent souvent percevoir alors une sorte d'appendice vaguement consonantique.

Nous n'avons pas jugé opportun de noter dans la transcription ce phénomène, pratiquement constant.

■ 11 ■ La voyelle zéro.

L' e muet n'est pas, dans notre transcription du kabyle, une voyelle de valeur comparable aux voyelles a, i, u, (voyelles pleines) : nous l'appelons voyelle zéro. Il apparaît, disparaît ou se déplace dans un mot suivant les nécessités de la prononciation :

on a :

allen, y e u x, mais alln-is, ses yeux;
tehdem, elle a fait, - thedm-it, elle l'a fait...

Remarque. Il est très important de veiller à éviter toute exagération dans l'articulation de cette voyelle zéro qui est souvent à peine sensible à l'oreille : ainsi, dans les cas suivants, elle est un simple appui vocalique :

azenmur, olivès; yemma, ma mère; tenna-yas, elle lui dit...

La voyelle zéro, au contact de y et w e s t affectée d'une coloration i ou u;

Notez la différence de prononciation entre la voyelle pleine et la voyelle zéro dans les cas suivants :

anyir, f r o n t;	ayefki, l a i t;
tibunyin, boules de pâte;	yelli, ma fille;
adyili, il sera;	yella, il e s t;
yif-it, il le surpasse;	yeffey, il est sorti;
aqerruy-ik, ta tête;	yemma, ma mère;
yir eqcic, un mauvais garçon;	yerra, il a rendu;
iruhwuccen, le chacal partit;	iweşsa, il a recommandé.

Article II.

Le VERBE.

- 12 ■ Le verbe kabyle peut être considéré sous deux aspects principaux :
- les formes simples ;
 - les formes dérivées.

Né pouvant entrer dans toutes les distinctions qui devraient être faites, nous considérons seulement comme dérivées les formes à préfixations, (préfixes S, T, N ou M) et toutes les autres comme simples.

Quelques exemples de verbes à la forme simple :

A voyelle zéro	trilitère	ehdem	√ H D M
-	bilitère	ger	G R
-	-	effer	F R
-	quadrilitère	qgerdec	Q R D C
-	trilitère	Hemmel	H M L
-	bilitère	ccesces	C ε

A voyelle pleine, intra-radical	ruh	√ R H
- - - pré-radical	azzel	Z L
- - - intra-radical	grireb	G R B
- - - post-radical	ebru	B R
- - double,	inig	N G

NOTE. Nous avons employé ici le signe de la racine pour faire court : en réalité, il s'agit, dans beaucoup de cas, d'éléments consonantiques constituant la charpente du verbe dans l'état actuel et, nous semble-t-il, selon le système verbal kabyle, toutes considérations d'étymologies mises à part.

Quelques exemples de formes dérivées :

Le préfixe est une sifflante	ssehðem	√ H D M
- - - nasale	nnefk	F K
- - - -	myekmal	H M L
- - - -	myuðaf	T F
- - - dentale	ttusemni	S M
- - - -	ttwittef	T F

Les verbes, aux formes simples ou dérivées, ont :

- deux impératifs : le simple et l'intensif ;
- deux aoristes : aoriste simple et aoriste intensif ;
- un prétérît, (même deux, si on considère le négatif-irréel de certaines séries) ;
- un ou plusieurs modèles du nom verbal.

§ 13 Les flexions de conjugaison sont les mêmes pour tous les verbes et toutes les formes et sont constituées de préfixes et suffixes :

Impératifs :

2 ^e pers. sing. commune	- - -	ehðem, travaille
- - plur. masc.	- - -t	hedmet travaillez
- - - fém.	- - -mt	hedment -

Nota.

La formule de conjugaison que nous donnons ici pour l'impératif s'entend pour l'impératif positif (expression d'un ordre) seulement, dans sa forme ordinaire.

Des désinences différentes ont été empruntées parfois à l'arabe, parfois aussi un vocalisme de type archaïque, qui seront signalés au glossaire.

Aoristes et Prétérits :

Sing. 1.	- - - Y	hedmey,	je travaille;
2.	t - - - d	thedmed,	tu travailles;
m.3.	ye/i - - -	yeh dem,	il travaille;
f.-	t - - -	teh dem,	elle travaille;
Plur. 1.	n - - -	neh dem,	nous travaillons;
m.2.	t - - - m	thedmem,	vous travaillez;
f.2.	t - - - mt	thedment,	- -
m.3.	- - - n	hedmen,	ils travaillent;
f.3.	- - - nt	hedment,	elles travaillent;

Le verbe sera toujours énoncé sous la forme de l'impératif à la 2^e personne du singulier qui, n'ayant ni préfixe ni suffixe, représente, dans la plupart des cas, le thème nu. Nous le traduirons en français par l'infinitif, comme nous l'avons fait dans les exemples qui précèdent.

Nous étudierons :

- les Impératifs et la formation de l'Intensif;
- les Aoristes et les Prétérits;
- les Noms Verbaux;
- les Conjugaisons;
- la Classification des Verbes, (forme simple);
- les Formes Dérivées;
- la Négation;

■ 14 ■ Les Impératifs.

- L'impératif simple exprime un ordre et ne s'emploie pas au négatif :

awī, emporte; ebru, lâche;
ers, descends; eçç, mange;

- L'impératif intensif est employé surtout pour exprimer la négation d'un ordre, (défense) :

ur ḥawī ara, n'emporte pas; ur berru ara, ne lâche pas;
ur ṭrusu ara, ne descends pas; ur tetṭ ara, ne mange pas;

L'impératif intensif au positif, (sans particules négatives), peut exprimer un aspect duratif, répétitif :

ḥawī, emporte habituellement, ou : en plusieurs fois;
tetṭ-it kull-ass, manges-en tous les jours;

■ 15 ■ Formation de l'Intensif.

Le plus souvent, il se forme à partir de l'impératif simple

- soit par l'allongement d'une consonne radicale;
- soit par préfixation de *t* ou *ṭ* ;
Dans l'un et l'autre cas, il peut y avoir apparition d'une nouvelle voyelle;
- soit par l'introduction d'une nouvelle voyelle, sans préfixation, ou d'une semi-voyelle, (surtout pour les intensifs de formes dérivées).

Nous donnerons ici quelques exemples :

- Intensif par allongement de la 1^{re} radicale, avec vocalisme nouveau :

ger, mettre;	Imp. int.:	eḡgar;
yer, lire;	- -	eḡqar;

- Intensif par allongement de 2^e radicale sans vocalisme nouveau :

eḡdem, travailler;	Imp. int.:	ḥeddem;
ney, tuer;	- -	neqq;
ebru, lâcher;	- -	berru;
ezwir, précéder;	- -	zeḡḡir;

- Intensif par préfixation de *t* bref, (en certaines régions : *ṭ*) :

ebbi, pincer;	I.I.	tebbi;
effer, cacher;	- -	teffer;
ekk, provenir;	- -	tekk;
eddu, aller;	- -	teddu;

- Intensif par préfixe *t/ṭ* avec vocalisme nouveau :

hemmel, aimer;	I.I.	themmil;
eqqeṛ, être percé;	- -	teỵras;
eṛs, descendre, se poser;	- -	trusa;
eqqim, rester, s'asseoir;	- -	tyimi;
emneçç, être mangé;	- -	meçça;
mmezzenz, se vendre réciproquement;	- -	meznuzu;

- Intensif par préfixe *t/ṭ* sans vocalisme nouveau :

ru, pleurer;	I.I.	tru;
if, surpasser;	- -	ṭtif;
ali, monter;	- -	ṭtali;
llaz, avoir faim;	- -	ṭlaz;
myif, se surpasser l'un l'autre;	- -	ṭemyif;
mcarak, s'élir réciproquement;	- -	ṭemcarak;

- Intensif par préfixe *t* et allongement :

eg, faire;	- -	tegg;
------------	-----	-------

- Intensif à seul vocalisme nouveau :

ssedher, faire paraître;	I.I.	ssedhar;
sberber, voler;	- -	sberbir;
ssegri, laisser en arrière;	- -	ssegray;
twiṭtef, être pris;	- -	ṭwa#af;
ṭukelleh, être moqué, trompé;	- -	ṭukellah;
thenni, être tranquillisé;	- -	thennay;
steṛheb, accueillir;	- -	steṛhib;
steqsi, interroger;	- -	steqsay;

- Intensif par réapparition de *y* sans vocalisme nouveau :

sseddu, faire accompagner;	I.I.	ssedduy;
sserfu, fâcher;	- -	sserfuy;
steafu, se reposer;	- -	steafuy;

■ 16 ■

Remarques concernant l'impératif.

L'impératif n'ayant que des 2^{es} personnes, si l'on veut exprimer un ordre, une invitation à la première personne du pluriel, on recourt à l'aoriste en emploi de futur, suffixé parfois de *t*, *mt*, d'impératif pluriel et précédé facultativement d'une formule d'impératif pluriel :

ekkert anawit,	(fém.: ekkremt anawimt,)	emportons!
ou, elhut anawit,	- elhumt anawimt,	-
- ahawt anawit,	- ahamt anawimt,	-

ou ekkert,	(ekkremt) anawi ;
elhut,	(elhumt) - ;
ahawt,	(ahamt) - ;

• Les interjections *aha!* *Eh bien!* *Allons!*
eyya! *V i e n s!*
ah! *T i e n s!* peuvent éventuellement prendre les désinences d'impératif :

ahaw!	(fém.: ahamt!)
eyyaw! eyyawt!	eyyamt!
aḥet!	aḥemt!

• A l'impératif pluriel, on retrouve parfois un vocalisme *u* emprunté à l'arabe :

ur ṭṭagadu; ur ṭṭagadut; (fém.: ur ṭṭagadumt,) n'ayez pas peur!

• Quand deux impératifs se suivent, le second peut être traduit par un aoriste :

ruh tawīḍ-iyi-ā elḫila, va me chercher l'ustensile,
 (va, tu m'apportes l'ustensile).

Aoristes et. Prétérit.A. — Formation.

L'aoriste simple se forme sur l'impératif simple :

awi, emporte; yawi, il emporte;
 ers, pose-toi; yers, il se pose;
 ebru, lâche; yebru, il lâche;
 eçç, mange; yeçç, il mange...

L'aoriste intensif se forme sur l'impératif intensif :

I.I. ɬawi, A.I. yeɬawi;
 -- berru, -- iberru;
 -- ɬrusu, -- yeɬrusu;
 -- teɬ, -- iteɬ...

La morphologie du prétérit se confond, dans certains groupes de verbes avec celle de l'aoriste simple : c'est le cas de tous les verbes à voyelle zéro et de quelques autres dont la voyelle ne change pas :

ers, descendre : Aor. : yers, Prétérit. yers;
 eɬdem, faire - yehdem, - yehdem;
 ruɬ, aller - iruɬ - iruɬ...

Dans les autres groupes, il y a changement de voyelle au prétérit, sur les extrémités de la charpente consonantique ou à l'intérieur même du radical, parfois aussi allongement d'une consonne.

Ces différences entre aoriste et prétérit, que l'on nomme alternances, serviront à caractériser les groupes et séries de verbes comme nous le verrons plus loin. Quelques exemples :

azzel, courir : Aor. : yazzel, Prét. : yuzzel;
 grireb, rouler - yegrireb, - yegrareb;
 ebru, lâcher - yebru, - yebra;
 eçç, manger - yeçç, - yeçça;
 inig, voyager - yinig, - yunag;
 ili, être - yili, - yella...

B. — Valeur d'expression du temps.

Il ne faut pas chercher pour l'aoriste et le prétérit kabyles une correspondance exacte avec l'un ou l'autre des "temps" du français. En kabyle, la notion de temps est exprimée surtout par des particules, par des adverbes ou simplement par le contexte.

L'aoriste exprime une action ou un état indéterminés par rapport au temps :

yawi, (aoriste simple), sera traduit suivant les cas par : il emporte; qu'il emporte; il emportait; il emporta; il emporterait...

yettawi, (aoriste intensif), supportera les mêmes traductions, avec nuance d'intensité ou répétition: il emporte souvent, habituellement, chaque fois ou en plusieurs fois.

Le prétérit comporte une référence plus nette au passé; exprimant l'idée qu'une action ou un état a commencé à un moment écoulé ou éloigné, il n'exclut pas que le résultat de ce fait continue dans le présent :

yebbi : il a emporté; il emporte; il avait emporté; il emporterait; il aurait emporté...

yehlek, il a été malade; il est malade; il s'était malade...

Les exemples suivants montreront la complexité de la question. C'est l'usage qui apprendra peu à peu l'emploi des deux formes, — et usage veut dire ici patiente expérience de la langue vivante avant une utilisation raisonnée...

igg-echan (prétérit) tiggujelt e n - t e q c i c t ur telli (prétérit.), qui ressemblerait au malheur d'une orpheline, n'existe pas...

təuhd-ed Rebbi (prét.) ur terni (prét.) argaz yeff-em-mi-s, elle jura qu'elle nese remarierait pas, à cause de son fils...

igad iten yesean (prét.) adhemden (aor. futur) Rebbi id d-wass, ceux qui en ont louent Dieu nuit et jour...

ayn i yag-d yefka (prét.), jems-it (impératif), ce qu'il t'aura donné, garde-le...

tamettut, mara t yay (aor. fut.) e l h e m m, ney tella (prét.) di-lhif, mi tru (prét.)... quand une femme est dans la peine, dans la misère, quand elle pleure...

C. — Quelques cas d'emploi de l'aoriste.

-1- Aoriste simple.

- Le plus souvent, il est employé avec les particules *ad*, *ara*, qui précisent un futur;
- Il est employé parfois avec la valeur d'un présent narratif:
iruñ yer-wayed, yaf-it-in ... il va vers l'autre et le trouve...
- Il peut servir, en optatif, à exprimer un souhait:
awin ayen sean, qu'ils emportent ce qu'ils ont!
awer tesañ ayilif, que la peine te soit épargnée!
win yessan kra, irebbi-t, que celui qui en a (des enfants) les élève!
- Il peut, en place d'un impératif, exprimer un ordre consécutif à une première injonction:
ruh tawid-iyi-d elhila, va me chercher l'ustensile;
On pourrait dire cependant:
ruh, awi-yi-d ...
- Avec *ula* et les complexes qu'il introduit:
ula i tiniq, tu n'as rien à dire; tun'as pas besoin de demander;
ula wi sigen leqra, il n'y a personne pour le mettre en lieu sûr;
ula sani t esmirey, je ne peux le verser nulle part;
ula-y-ye etged aybel i-wul-im, ce n'est pas la peine de te faire du souci;
- Quelques emplois idiots, comme :
ayen tebyu tekk-it di-ddunnit, qu'elle vive aussi longtemps qu'elle voudra...

-2- Aoriste intensif.

- Il exprime, pour une action, une nuance d'intensité: habitude, prolongation, répétition:

- (présent): qqaren warrac, les garçons vont en classe;
- (passé): zik ketteby-as kull-ass, autrefois, je lui écrivais souvent;
- (futur): mi telliḍ dihinna, ak-en kettbey, quand tu seras là-bas, je t'écirai souvent;

- Il est utilisé pour le futur négatif:
ur yetruḥu ara azekka, il n'ira pas demain...
ur teṭṭay ara tameddit-a, je ne mangerai pas ce soir;

- Avec particule la:

la yheddem, il est en train de travailler;
ufiy-ten la tessén, je les ai trouvés à boire;

Nota. Cette particule semble inconnue dans certaines régions, (At-sebbas, par exemple); aux Ouadhias, elle est remplacée par da: il faut sans doute, dans son état actuel, la rapprocher du verbe ili, être: dans d'autres parlers berbères, on a, dans le même contexte:

lly heddmey, je suis en train de travailler;
telliḍ tettajid tajerbit, tu travailles actuellement à une couverture, (O.Mzab).

■ 18 ■ Le Participe.

C'est une forme susceptible d'affecter les aoristes et les prétérits.

Il peut être une forme verbale adjectivale ou être complétif d'un pronom (sujet) à allure relative dans une proposition inversée introduite habituellement par le désignatif d::

argaz iruhen, l'homme qui est parti... (de même: ir-gazn iruhen... tameṭṭut iruhen: les hommes qui sont partis; les femmes qui sont parties);

argaz, (arrac, tilawin) ur enruḥ, l'homme, (les garçons, les femmes) qui ne sont pas allés;

win yetṭawin, celui qui porte, (supporte, colporte);

tin ur neṭṭawi, celle qui ne porte pas, (ne portera pas);

d nekk i t yebbin, c'est moi qui l'ai emporté;

d irgazn i t yebbin, ce sont les hommes qu'il ont emporté;

d neṭṭa ara t yawin, c'est lui qui l'emportera;

d kunwi¹ ara t yawin, c'est vous qui l'emporterez;

Dans les propositions à tourmurer relative, sans inversion, nous aurions:

i t yebbin ed nekk; i t yebbin d irgazen; ara t yawin ed netta, d kunwi, etc... qui, pour être des formes moins fréquentes, sont cependant couramment employées.

■ 19 ■ Le Nom Verbal.

C'est une forme nominale du verbe qui peut s'employer simultanément avec lui pour en renforcer le sens:

d ammus igg-umes, il est tout simplement malpropre;
temzi mezzi, pour être jeune, il est jeune;
aggay yebbi-t, il l'a effectivement emporté, (pour ce qui est d'emporter, il l'a emporté);
aṭan yuḍen, il est vraiment malade;
d berru i tebra, elle est répudiée;

Il peut être employé aussi, non absolument, avec des verbes étrangers à sa propre racine, comme sujet ou complément:

aṭan-is ur yennehsab ara, on ne fait pas cas de sa maladie;
yufa lḥedma, il a trouvé du travail;
uṣey-d taqendurt es-berru, j'ai acheté une robe à crédit;
tejwej di-temzi-s, elle a été mariée jeune;

Le même verbe a souvent plusieurs noms verbaux plus ou moins employés suivant les régions.

Certains groupes de verbes ont un type propre de nom verbal: nous le verrons plus loin en étudiant la classification.

20

La Conjugaison.

Comme nous l'avons dit plus haut, tous les verbes kabyles ont la même conjugaison. Il y a une seule exception, pour le prétérit de certains verbes qualificatifs désignés sous le nom de verbes de qualité.

La conjugaison met en œuvre un jeu de préfixes et de suffixes répondant au sujet quant à la personne, au genre et au nombre.

• Impératif :

2c. ---	eh dem	awi	ttawi
2m. ---t	hed met	awit	ttawit
2f. ---mt	hed memt	awimt	ttawimt

• Aoristes et Prétérit :

1c. ---y	hed mey	awiy	ebbiy	ttawiy
2c. t/te---d	thed meq	tawid	tebbid	tettawid
3m. i/ye---	yeh dem	yawi	yebbi	yettawi
3f. t/te---	teh dem	tawi	tebbi	tettawi
1c. n/ne---	neh dem	nawi	nebbi	nettawi
2m. t/te---m	thed mem	tawim	tebbim	tettawim
2f. t/te---mt	thed memt	tawimt	tebbimt	tettawimt
3m. ---n	hed men	awin	ebbin	ttawin
3f. ---nt	hed ment	awint	ebbinat	ttawint

• Participe :

Aff. i/ye---n	ihed men	yawin	yebbin	yettawin
Nég. n/ne---	neh dim		nebbi	nettawi

• Aoriste-futur avec particule ad :

La rencontre de ad avec le préfixe personnel t aboutit à att-ou att- suivant les régions et la consonne est souvent réduite à la brève : at, at- :

il en est de même pour la 1^{re} personne du pluriel où l'on aura ann-, an- ; au risque de donner de la réalité une vue un peu schématique, nous emploierons, pour faire court, les formules les plus réduites :

1c. ad	- - - y	ad hed mey	ad awiy	ad ettawiy
2c. at	- - - d	at hed med	at awid	at ettawid
3m. ady	i - - -	adyeh dem	adyawi	adyettawi
3f. at	- - -	ateh dem	at awi	at ettawi
1c. an	- - -	aneh dem	an awi	an ettawi
2m. at	- - - m	at hed mem	at awim	at ettawim
2f. at	- - - mt	at hed memt	at awimt	at ettawimt
3m. ad	- - - n	ad hed men	ad awin	ad ettawin
3f. ad	- - - nt	ad hed ment	ad awint	ad ettawint

Il est évident que, lorsque, pour une raison quelconque, ad se trouve séparé du verbe, (par exemple par un pronom complément), les assimilations signalées plus haut n'ont pas lieu :

atawid, tu emporteras ; mais : ad as tawid, tu lui emporteras...

■ 21 ■ Le préfixe de la 3^e personne du masculin singulier.

Le préfixe de la 3^e personne du masculin singulier peut se présenter, selon les verbes, sous la forme de y ou de i :

- y devant deux consonnes consécutives ou une consonne allongée :

yehdem, il a travaillé ;
yenna, il a dit ;
yessefk, il faut ;

ou devant une voyelle pleine :

yas-ed, il arrive ;
yufa, il trouva ;
adyini, il dira ;

- i devant une seule consonne, qu'elle soit suivie d'une voyelle pleine ou d'une voyelle le zéro, même simple appui vocalique :

iban, il est visible ;
iruH, il partit ;
iyiwel, il se dépêche ;

iwet, il a frappé;
ibeddel, il changea;

A ye préfixe masculin de 3^e personne répond le féminin te ; à i répond le féminin t.

N o t a . Comparer : yehdem, il a fait, et ihedm-it, il l'a fait;
iwet, il frappa, et yewt-it, il le frappa;
Ceci est dû au déplacement de la voyelle zéro dont nous allons parler maintenant.

§ 22 § Déplacements de la voyelle zéro.

La voyelle zéro est soumise en kabyle, aussi bien dans le verbe que dans le nom, à de fréquents déplacements. On en trouvera des exemples dans la conjugaison des verbes trilitères à voyelle zéro, sans pronoms compléments, puis avec compléments :

Impératif, sans complément	ehdem	hedmet	hedment
Impératif, avec régime direct	hedm-it	ehdement-et	hedment-et
Aoriste, prétérit sans complément	hedmey hedmen hedment	yehdem tehdem nehdem	thedmed thedmem thedment
Aoriste, prétérit avec régime direct	hedmey-t hedmen-t hedment-et	ihedm-it thedm-it nhedm-it	thedmet thedmem-t thedment-et
Aoriste, prétérit avec régime indirect	ehdem-as ehdemn-as	ihedm-as thedm-as nhedm-as hedment-as thedment-as	tehdem-as tehdemn-as

On voit donc que le même verbe peut être, à la 3^e personne du masculin singulier, préfixé i ou ye selon les déplacements des voyelles zéro :

yehdem et ihedm-it;
iwet et yewt-it...

Conjugaison des Verbes de Qualité.

Comme nous l'avons dit, ellen'est particulière qu'au prétérit, série personnelle et participe.

Ce qui la caractérise est :

- l'absence de préfixes (sauf au participe négatif);
- un suffixe commun à toutes les personnes du pluriel:

1c. - - -y	zeddigey	je suis propre
2c. - - -d	zeggiged	tu es propre
3m. - - -	zeddig	il est propre
3f. - - -t	zeddiget	elle est propre
1c. - - -it	zeddigit	nous sommes propres
2c. - - -it	zeddigit	vous êtes propres
3c. - - -it	zeddigit	ils (ou: elles) sont propres

Participe affirmatif : - - -n zeddigen

Participe négatif : n- - - nzeddig

- Exemple de la conjugaison des verbes de qualité à la forme simple :

Impératif:

2c. izdig (singulier)

2m. izdiget (pluriel)

2f. izdigemt -

	F u t u r	Aor. intens.	Prétérit
1c.	adizdigey	ttizdigey	zeddigey
2c.	atizdiged	tettizdiged	zeddiged
3m.	adyizdig	yettizdig	zeddig
3f.	atizdig	tettizdig	zeddiget
1c.	anizdig	nettizdig	zeddigit
2m.	atizdigem	tettizdigem	zeddigit
2f.	atizdigemt	tettizdigemt	zeddigit
3m.	adizdigen	ttizdigen	zeddigit
3f.	adizdigent	ttizdigent	zeddigit

Participe
affirm. (ara)yizdigen yettizdigen zeddigen
négatif (ur)nettizdig (ur)nzeddig

Remarques.

- A la conjugaison des verbes de qualité répond une forme caractéristique de nom verbal, préfixée t et voyelle zéro :
tezdeg, propreté; temzi, jeunesse;

- Tous les verbes exprimant une qualité ou un état ne se conjuguent pas ainsi: beaucoup suivent la conjugaison normale:

ehlek, être malade: yehlek, il est malade;
elhu, être bon: yelha, il est bon;
ames, être sale: yumes, il est sale...

Quelques-uns ont les deux formes de conjugaison: ainsi on a:

weerit et weerən, ils sont difficiles...

- Souvent, malgré sa morphologie propre, quand le participe prétérit du verbe de qualité est précédé d'un pronom à fonction relative, i, a, ay, la juxtaposition se fait comme si le participe avait un préfixe palatal: on aura:

ig-berriken, ce qui est noir, pour: i berriken;

De même éventuellement pour un prétérit de forme non participiale:

ig-ɣid, que c'est bon! pour: i ɣid!

C'est la suite d'une contamination de la conjugaison normale, (voir plus loin, le Pronom).

■ 24 ■ Les Particules du Futur.

- ad s'emploie en proposition non relative:
adyehdem, il travaillera;
iɣuɛ adyebɾu i-lmal, il est allé détacher les bœ-twala iman-is atemmet, elle se voyait mourir...tes;

- ara, (aya), en propositions relatives:
ccɣel ara yehdem, le travail qu'il fera;
d neɣɣat ara t yeççen, c'est elle qui le mange-

Cette particule ara, (localement aya) est souvent réduite à aa, ou aea; on rencontre également Ya.

■ 25 ■

Classification des Verbes (Formes Simples).

Cette classification est fondée :

- sur l'absence ou la présence de voyelles pleines à l'aoriste et au prétérit (positif) ;
- pour les verbes ayant des voyelles pleines, sur leur place par rapport aux consonnes radicales et sur leurs alternances entre aoriste et prétérit.

■ 26 ■ 1^{er} Groupe : Verbes à voyelle zéro.

Il comprend tous les verbes sans voyelle pleine. Ils peuvent avoir, deux, trois, quatre, parfois cinq consonnes radicales : on les désigne donc, selon le cas, par les termes : bilitère, trilitère, quadrilitère...

Ces consonnes radicales peuvent être brèves ou allongées : ainsi :

ger	est bilitère,	à radicales brèves ;
ehdem	- trilitère,	- - -
eddem	- bilitère,	- 1 ^e radicale longue ;
Memmel	- trilitère,	- 2 ^e - -
dderyel	- quadrilitère,	- 1 ^e - -

Si la même consonne se trouve deux fois dans le thème, il y a redoublement : la même consonne peut, d'ailleurs, être redoublée et allongée :

ehlel	est bilitère à redoublement de 2 ^e radicale ;
fferfer	- - à redoublement complet ;
Hellel	- - à deuxième radicale allongée et redoublée...

Certains verbes terminés à l'impératif-aoriste par i sont classés dans ce groupe parce que cet i est le résultat de l'évolution d'une diphtongue ey ; la consonne y se retrouve d'ailleurs dans certains états du verbe, le nom verbal, par exemple :

eyli,	trilitère, (Y L Y),	nom verbal : ayelluy ;
ebbi,	bilitère, (B Y),	- tubbya ;
fi,	- (F Y),	- tafuyi ; a.o-
		riste intensif : yetfay.

■ 27 ■ 2^e Groupe : Verbes à voyelle pleine.

Ce sont ceux qui ont une ou plusieurs voyelles pleines aussi bien à l'aoriste qu'au prétérit :

ruh,	prétérit :	iruh ;
ban,	-	iban ;
qqim,	-	yeqqim ;
uyal,	-	yuyal ...

■ 28 ■ 3^e Groupe : Verbes à alternance vocalique pré-radical.

Ce sont des verbes dont le radical est précédé d'une voyelle de timbre différent entre aoriste et prétérit :

afeg,	prétérit :	yufeg ;
aY,	-	yuy ...

■ 29 ■ 4^e Groupe : Verbes à alternance vocalique intra-radical.

Ce sont les verbes dont les consonnes radicales encadrent une ou plusieurs voyelles pleines, de timbre différent entre aoriste et prétérit :

ffad,	prétérit :	yeffud ;
kaber,	-	ikuber ;
grireb,	-	yegrareb ;

■ 30 ■ 5^e Groupe : Verbes à alternance vocalique post-radical.

Dans ce groupe, l'alternance vocalique est toujours située en finale de radical ; deux grandes séries à l'intérieur de ce groupe, selon le vocalisme des désinences du prétérit :

- 1- Le prétérit a les deux premières personnes du singulier en i, les autres, en a ; l'aoriste se termine, selon les cas, sur voyelle zéro ou sur voyelle pleine, (généralement i ou u) ;
- 2- Le prétérit a toutes ses désinences en a ; l'aoriste se termine sur voyelle pleine :

1. neY, (adenYey), prétérit : yenya, (enYiy) ;
eçç, (adeççey), - yeçça, (eççiy) ;
ebru, - yebra, (briY) ;
2. heggi, - ihegga, (heggay) ;
hulfu, - ihulfa, (hulfay) ;

■ 31 ■ 6^e Groupe : Verbes à double alternance vocalique :

ifrir,	prétérit :	yufar ;
af, (adafeŷ)	-	yufa ;
ili,	-	yella ;
aru,	-	yura ;
hami,	-	ihuma, (Humay) ...

■ 32 ■ 7^e Groupe : Verbes de Qualité :

aylay,	prétérit :	eŷlay ;
irzig,	-	erzag ;
ibnin,	-	ebnin ...

Plusieurs d'entre eux ont, supplémentairement, un allongement de radicale au prétérit :

azay,	prétérit :	ezzay ;
izwiŷ,	-	zeggaŷ ;
izdig,	-	zeddig ;
imlul,	-	mellul ;
imŷur,	-	meqqr ...

■ 33 ■ Schématisation des Thèmes.

Pour la commodité, on peut, — il y a d'autres systèmes, — schématiser le jeu de consonnes radicales en employant une majuscule pour une consonne brève, deux minuscules pour une longue et, en cas d'alternance, une fraction dont le numérateur représente, — s'il s'agit d'une alternance vocalique, — le vocalisme d'acriste et le dénominateur, le vocalisme de prétérit : si ce dénominateur comporte deux voyelles, la première est celle des deux premières personnes, la seconde, celle de toutes les autres.

En cas de fraction comportant la même consonne aux deux termes, (une fois, en forme brève, une fois, en forme allongée), on a une alternance consonantique.

Quelques exemples :

eħdem, yeħdem, schématisation : H D M ; la voyelle zéro est, le plus souvent, dans les schémas, traitée par prétérit, tant à l'intérieur du radical qu'à l'extérieur, (excepté en cas d'alternance vocalique le mettant en cause) ;

effer, yeffer, schématisation : ff R ;

a ^k i, prétérit :	yuki	: schématisation :	$\frac{a}{u} K Y$
grireb, -	yegrareb	-	$G R \frac{1}{a} R B$
eçç, -	yeçça	-	$\frac{e}{i/a}$
heggi -	ihegga	-	$H \frac{g}{a}$
ili -	yella	-	$\frac{i}{e} \frac{L}{ll} \frac{i}{i/a}$

On peut, pour rattacher schématiquement un thème individuel à un thème de groupe, en employant un système emprunté des grammairiens arabes, assigner aux radicales, selon leur place dans le thème, les consonnes suivantes :

la 1 ^e radicale est désignée par B, (bb à l'allongement);	
- 2 ^e - - - - - R, (rr -	
- 3 ^e - - - - - N, (nn -	
- 4 ^e - - - - - M, (mm -	
- 5 ^e - - - - - J, (jj -	

Si l'on tient compte des conventions susdites, bb indiquera que la 1^e radicale est allongée;
 rr - - - 2^e - - -
 nn - - - 3^e - - - etc ...

Alors,

B R N désignera un trilitère à radicales brèves;
 Brr N - - - - 2^e radicale longue;
 bb R N M - - - quadrilitère à 1^e radicale longue, etc ...

Dans le cas de redoublement, on répètera, sous forme de majuscule, la radicale redoublée et, éventuellement, en double minuscule, l'élément allongé :

ehlel, (HLL) est du type BRR, mais
 hellel, (HllL) est du type B rr R;
 fferfer se réfère au type bbRBR;
 grireb - - - - B R $\frac{1}{a}$ R N;
 ifrir, (yufrar) - - - $\frac{i}{u}$ B R $\frac{1}{a}$ R ...

■ 34 ■ Remarques sur les désinences du prétérit dans certaines séries.

Un grand nombre de verbes à alternance post-radical prennent, au prétérit, la voyelle *i* aux deux premières personnes du singulier et la voyelle *a* à toutes les autres.

Suivant le vocalisme de l'aoriste, on aura :

- alternance $\frac{e}{i/a}$: ex. : ney, tuer : enyiy, yenya ;
- " $\frac{u}{i/a}$ - ebru, lâcher : ebriy, yebra ;
- " $\frac{i}{i/a}$ - ili, être : elliy, yella ;

enyiy	ebriy	elliy
tenyiq	tebriq	telliq
yenya	yebra	yella
tenya	tebra	tella
nenya	nebra	nella
tenyam	tebram	tellam
tenyamt	tebramt	tellamt
enyan	ebran	ellan
enyant	ebrant	ellant

■ 35 ■ Flexions du Prétérit négatif.

Un certain nombre de verbes prennent un *i* au prétérit négatif, à un emplacement varié selon le groupe dans le jeu consonantique radical : voici les cas les plus fréquents :

- Verbes à voyelle zéro :
 - type eḥdem : ur yeḥdim ;
 - type ger : ur igr ;
 - type eddem : ur yeddim ;
- Verbes à alternance pré-radical :
 - type afeg : ur yufig ;
 - type azzel : ur yuzzil ;

- Verbes à alternance post-radical $\frac{e}{i/a}$, $\frac{u}{i/a}$, $\frac{i}{i/a}$:

- type ney : ur yenyi ;
- type ebru : ur yebri ;
- type ili : ur yelli ...

mais non les verbes à alternance post-radical $\frac{i}{a}$ ou $\frac{u}{a}$:

- type argu : ur yurga ;
- type heggi : ur ihegga ...

Aucun verbe à voyelle pleine constante ou à voyelle alternante intra-radical ne prend i négatif.

Remarque. Cet i apparaît toutes les fois que le verbe est accompagné d'une particule introduisant un sens négatif ou irréel :

- leemer t iwit, il ne l'a jamais frappé ;
- wer-sad t yeççi, il ne l'a pas encore mangé ;
- ma-zal yeşis, il ne dort pas encore ;
- qrib ellisn ulli, ils étaient sur le point de tondre
- limmer tufi... si elle avait pu... les brebis ;

■ 36 ■ Remarques sur la désinence i de certains thèmes.

Il convient de ne pas confondre les verbes à alternance post-radical, comme

heggi, préparer, prétérit : ihegga, (heggay) ;
yenni, chanter, - iyenna, (yennay),

et les verbes à voyelle i final dont nous avons parlé et qui appartiennent au premier Groupe :

eyli, tomber, prétérit : yeyli ;
ebbi, pincer, - yebbi ;
fi, jaillir, - ifi ...

■ 37 ■

Tableau résumé de la classification du Verbe.

1.- Verbes à voyelle zéro.

Type	Impér.	Aor. int.	Prétér.	P.nég.	N.verb.
BRN	ehdem Faire	iheddem	yehdem	yehdim	aḥdam
-	emyi Croître	imeqqi	yemyi	- id -	amyay
BR	ger Mettre	yeggar	iger	igir	taguri
-	fi Jaillir	yetfay	ifi	- id -	tafuyi
BrrN	beddel Changer	yetbeddil	ibeddel	- id -	abeddel
bbRNM	qquerdec Carder	yetqerdic	yeqquerdec	- id -	aqerdec
-	mmekti Se souvenir	yetmekti	yemmekti	- id -	amekti
bbRBR	fferfer Voleter	yetfferfir	yeffferfer	- id -	aferfer
bbR	effey Sortir	iteffey	yeffey	yeffiḥ	tuffya
-	ebbi Pincer	itebbi	yebbi	- id -	tubbya

2.- Verbes à voyelle pleine non-alternante.

BUR	luy Etre trouble	yetluyu	iluy	- id -	aluyu
Burr	hukk Frotter	yetḥukku	iḥukk	- id -	aḥukku
BAR	ban Paraître	yetban	iban	- id -	abani

3.- Verbes à alternance intra-radical.

BARN	fareq Séparer	yetfareq	ifureq	- id -	afareq
------	------------------	----------	--------	--------	--------

Type	Impér.	Aor. int.	Préter.	P. nég.N. verb.
B _a BRN	yiwel Sehâter	yet ₁ yawal	iyawel	- id - ayiwel

4.- Verbes à alternance pré-radical.

a _u BR	afeg S'envoler	yet ₁ afeg	yufeg	yufig	affug
-	ali Monter	yet ₁ ali	yuli	- id -	allay
a _u bbR	azzel Courir	yet ₁ azzal	yuzzel	yuzzil	tazzla

5.- Verbes à alternances post-radical.

BR _{1/a} ^e	ney Tuer	ineqq	yenya	yenyi	timen ₁ yiwt
bb _{1/a} ^e	err Rendre	yet ₁ arra	yerra	yerri	tiririt
BR _{1/a} ^u	ebru Lâcher	iberru	yebra	yebri	berru
bb _{1/a} ^u	eddu Aller	iteddu	yedda	yeddi	tuddin
bb _a BRN ^u	bbuhiru Prendre l'air	yet ₁ buhruy	yebbuhra	- id -	abuhru
Brr _a ⁱ	heggi Préparer	yet ₁ heggi	ihegga	- id -	aheggi

6.- Verbes à double alternance.

i _a BR _{1/a} ⁱ	inig Voyager	yet ₁ inig	yunag	- id -	inig
a _u BR _{1/a} ^e	af Trouver	yet ₁ af	yufa	yufi	tufin
i _a BR _{1/a} ⁱ	inni Dire	(yeqqar)	yenna	yenni	timenna
a _u BR _{1/a} ^u	argu Rêver	yet ₁ argu	yurga	- id -	targit
BR _{1/a} ⁱ	laci Interpeller	yet ₁ laci	iluca	- id -	alaci

Nota. Dans ce tableau, les thèmes du nom verbal ne représentent pas nécessairement les formes caractéristiques de chaque groupe : le nom signalé est, dans la plupart des cas, le plus employé.

7.- Quelques classes de Verbes de Qualité.

• Voyelle pleine non-alternante intra-radical.

Type	Impér.	Aor. int.	Prétér.	Nom verbal
$\frac{a}{e}BRa^N$	aylay Etre cher	yeṭṭaylay	eɣlay	(leyla)
$\frac{aB}{ebb}a^R$	azay Etre lourd	yeṭṭazay	ezzay	tazeyt
$\frac{i}{e}BRi^N$	irhis Etre à bon marché	yeṭṭirhis	eɣhis	(errha)
$\frac{i}{e}BRi^R$	ibnin Avoir de la saveur	yeṭṭibnin	ebnin	(elbenna)
$\frac{i}{e}B i^R$	izid Etre doux au goût	yeṭṭizid	zid	tizeṭ
$\frac{iB}{e}Rr i^N$	ibrik Etre noir	yeṭṭibrik	berrik	tebrek
$\frac{iB}{e}Rr u^R$	imlul Etre blanc ;	yeṭṭimlul	mellul	temlel

- On entend aussi : impér. umlul ; aoriste intensif : yeṭṭumlul ;

• Voyelle alternante intra-radical.

Type	Impér.	Aor. int.	Prétér.	Nom verbal
$\frac{i}{e}BRi^N$	irzig Etre amer	yeṭṭirzig	eɣzag	terzeg
$\frac{iB}{e}Rr i^N$	ilwiɣ Etre lisse	yeṭṭilwiɣ	leggay	telweɣ
$\frac{iB}{e}Rr u^N$	imɣur Etre grand, âgé	yeṭṭimɣur	meqqer	temɣer
$\frac{iB}{e}Rr i^N$	ismid Etre froid	yeṭṭismid	semmed	tesmed
$\frac{iB}{e}Rr i^N$	iwriɣ Etre jaune	yeṭṭiwriɣ	werray	tewreɣ
$BRB \frac{e}{a}^N$	zegzew Etre vert, bleu...	yeṭṭigziw	zegzaw	tizegzewt

afeg, (alternance pré-radical $\frac{a}{u}$) passe à alternance $\frac{1}{a}$: ssifeg, yessafeg, etc...

B.- Tableau succinct de la classification.

1. Forme à sifflante.

a. - Thèmes à voyelle zéro.

Type	Impér. Aor. Préter.	Aor.int.	Nom verbal
1 sBRNM	sberdes Mettre le bât ;	yesberdie seller ;	asebberdes/u/
2 sBRN	ssekcam Introduire ;	yessekcam	asekcem /u/
3	ssenker Faire lever ;	yessenkar élever ;	asenker /u/
4	essleb Rendre fou ;	yesslab yesslabay	(tisselbi)
5	sseḥsi Eteindre ;	yesṣhsay	aseḥsi /u/
6	ssewsee Elargir ;	yesṣewsie	asewsee /u/
7 sBrr N	sbeppen Dénoncer ; manifester ;	yesbeppin	asbeppen/w/
8	sseṭṭeb Déranger ; faire souffrir ;	yesṣeṭṭib	asseṭṭeb/w/
9 sBR	smed Rendre suffisant ;	yessmad	★ (asmad)
10	ssens Héberger pour la nuit ;	yesnusuy	asensi /u/
11	sserwet Dépiquer ;	yesserwat	aserwet /u/
12 sBR BR	sferfer Faire s'envoler ;	yesferfir	asefferfer /u/
13	sherher Ronfler ;	yesḥerhur	aseḥherher /u/
14	sbecbec (cbebec) Chuchoter ;	(yesbecbic yesbecbuc	asehbecbec

15 s bb ssebb yessebbay asebbi /u/
Faire cuire;

b. Thèmes à voyelle pleine.

Type	Impér.	Aor.	Préter.	Aor. int.	Nom verbal.
16 s ^a BAR	sban	yesbanay	asbani /u/		
	Manifester, faire paraître;				
17 s ^a BY	ssaki	yessakay	asaki /u/		
	Eveiller;				
18 s ^a BR	swim	yesyimi, yesyamay;	asyimi /u/		
	Faire asseoir;				
19 s ^a BURNM	zdumbes	yezdumbus	azdumbes/w/ou		
	Salir, défraîchir;		aseddumbes/u/		
20 s ^a BURN	squder	yesqudur	aseqquder /u/		
	Boiter;				
21 s ^a BurrN	sfulleh	yesfulluh	aseffulleh/u/		
	Servir comme ouvrier agricole;				
	sluddi	yesludday	asluddi /w/		
	Baver;				
22 s ^a BRURN	ssefrureh	yessefruruh	asefrureh		
	Se reproduire, se multiplier;				
23 s ^a UBR	ssufey	yessufuy	asufey /u/		
	Faire sortir;				
24 s ^a BUR	sluy	yesluyuy	asluyu /w/		
	Troubler, ternir;				
25 s ^a Burr	sdull	yesdulluy	asdullu /w/		
	Humilier;	yezdulluy	azdullu /w/		

c. Thèmes à alternances vocaliques.

Type	Impér.	Préter.	Aor. int.	Nom verbal
26 s ^a _g BRN	zzizdeg	yezzazdeg	yezzizdig	azizdeg/u/
	Nettoyer;			
27 s ^a _g BRN	syifel	yesyafel	yesyafal	asyifel/w/
	Distraire;			

28 s B ¹ _a rrN	skiddeb	yeskaddeb	yeskiddib (lekdeb)
	M e n t i r ;		
29 s BR ¹ _a RN	ssegrireb	yessegrareb	yessegririb
	Faire rouler ;		asegrireb /u/
30 s ¹ _a BR	ssiged	yessaged	yessagad asiged /u/
	Effrayer ;		
31	ssired	yessared	yessirid asired /u/
	L a v e r ;		
32 s B ¹ _a R	smir	yesmar	yesmaray asemmiri /u/
	V e r s e r ;		yesmiriy
33 s BR ^u _a	ssebru	yessebra	yessebruy asebru /u/
	Faire crédit ;		etc, etc...

N o t e s .

- Les Numéros des Notes renvoient aux mêmes chiffres dans la liste analytique.
 - La liste des types analysés succinctement ici n'a rien d'exhaustif : elle ne constitue qu'une charpente, l'enquête n'étant pas encore complètement achevée.
 - /u/ signifie : forme d'annexion du nom verbal en u ; /w/ : annexion en we.
1. Le thème de nom verbal asebbeRNem /u/, (avec maintien de l'allongement de la 1^e radicale), par opposition à asBeRNem /w/ a surtout été relevé dans la région de Michelet, mais n'est pas inconnu ailleurs puisqu'on le rencontre même dans l'Oued-Mzab.
 4. Un nom verbal entre parenthèses, comme ici tisselbi, représente une forme étrangère au système de la dérivation régulière, un recours à un thème de la forme simple, par exemple.
 9. Dans cette série, - à laquelle appartiennent des verbes comme : sfel, faire franchir ; sgen, faire dormir ; skel, laisser cailler ; skew, faire sécher ; slef, caresser ; syer, enseigner, etc... - selon les régions et les individus, nombreuses assimilations au traitement des trilitères à voyelle zéro et première radicale brève, (ici une sifflante) : on entend : iself-
as,

il l'a caressé, (et A.I. isellef); isemd-it et ur t yesmid, (pour yessem-d-it et ur t yessmed); ur ay yesgin ara, il nous a empêchés de dormir;

- l'allongement de la sifflante à l'aoriste intensif est souvent très difficilement perceptible.

10. Observations identiques à celles qui concernent la série précédente; noté: ur srisen; ur slisen.

23. De même: ssureg, verser; ssuter, demander; zzu-zef, alléger, etc...

- Il semble qu'une exception se soit établie, en ce qui regarde la quantité de la première radicale, pour un certain nombre des verbes de ce type, (cf. A. BASSET, La Langue Berbère, Le Verbe; 1929, p. 21: "La première radicale est brève au nom verbal et à la forme à sifflante".) On a très souvent: ssukkes, convaincre d'un grief; zzuzzer, saupoudrer, de même aussi, sous réserve toutefois d'une enquête plus poussée, le monolitère ssutted, allaiter...

26. Forme à sifflante de verbes de qualité: ssihrew, élargir; ssimyer, agrandir, faire vieillir; ssiy-zef, allonger; ssiyhes, vendre à bon marché; ssiw-rey, faire jaunir, faire pâlir; ssiwzel, raccourcir; ssiweer, rendre pénible; zzizwey, faire rougir, etc.

30. De même: ssiger, laisser en réserve; jjiwew, vendre; ssimer, ordonner; ssiwed, faire parvenir; ssiwel, appeler, retentir, (souvent assimilé à un trilitère à première radicale brève).

31. De même: ssider, faire baisser; ssider, faire vivre; etc...

33. La série la plus chargée des formes à sifflantes comportant une alternance post-radical $\frac{u}{a}$: ainsi: ssedhu, amuser, distraire; ssefru, expliquer; ssehfu, écousser; ssehl, guérir; ssehm, réchauffer; ssekru, louer; sselhu, faire marcher, fonctionner; ssentu, enfoncer, ficher, etc...

2. Forme à nasale.

a.- Préfixe m.

T y p e	Impér. Aor. Prétér.	Aor. int.	Nom verbal
34 m BR	mmels Etre porté, (vêtement);	yetmelsa	tumelsin
35 m bb	mmecç Etre mangé;	yetmecça	amecçi /u/
- - -			
36 mBR ^{na} m	mherwal Etre troublé, agité;	yettemherwal	amherwel/w/
37 m ^u BRN	mmuyben Etre chagriné;	yetmuybun	amayben /u/
38 mBAR ^a n	mcabak Se promettre réciproquement;	yettemcabak	amcabek /w/
39 mBrr ^a n	msemnah Se pardonner, s'excuser, réciproquement;	yettemsemnah	amsemneh/w/
40 mBarr ^a n	mbaddal Faire échange;	yettembaddal	ambaddel/w/
41 mBAR ^a r	mfakak S'achever, s'exterminer;	yettemfakak	(lefkak)
- - -			
42 mBuRN ^u _a	myunfu; yemyunfa Se rebuter réciproquement;	yettemyunfu	amyunfu/w/
43 mB ⁱ _a rr	mqirr; yemqarr Avouer de part et d'autre;	yettemqirri	amqirri /w/
44 mBrr ⁱ _a	msemmi; yemsemma Se nommer l'un l'autre;	yettemsemmi	amsemmi /w/
45 mBAR ⁱ _a	mbali; yembala Se voir, se regarder;	yettembali	ambali /w/
46 mB ⁱ _a BR	mbiwel; yembawel Bouger;	yettembiwil	ambiwel /w/
47 mB ^a _u R ⁱ _a	mlaçi; yemluca S'adresser mutuellement la parole;	yettemlaçi	amlaçi /w/
			etc, etc...

b.- Préfixe my.

- à voyelle zéro, séries réduites;

48 my BR ^u _a N	myergam S'injurier;	yettemyergam amvergem/w/
49 my ubba ^r R	myussan Se connaître;	yettemyussan amyussen/w/
50 my BR ^u _a A	myehku ; yemyehka Se confier mutuellement;	yettemyehku amyehku /w/ etc, etc...

c.- Préfixe n.

51 n Brr	ndell Etre humilié;	yetten dellay (ed dell)
52 n BR ^a N	nnecrah Se détendre; être épanoui;	yetnecrah anecrah/u/
53 n Brra ⁿ N	njeggah Etre détérioré, abîmé;	yettenjeggah anjeggah/w/
54 n Ba ^r R	njah Se dévoyer;	yettenjah anjah/i /w/
55 n BR ⁱ _a A	nneljli ; yennejla S'exiler;	yetnejli anejli /u/
56 n uBR ^u _a A	nnufra ; tennufra Accoucher;	tetnufra (tinnufrit) etc, etc...

N o t e s .

34. De même : mmeny, s'entre-tuer; mmerz, se battre; emter, mendier; emzel, être égorgé; emzer, se voir réciproquement, etc...
38. Série de la forme réciproque la plus fréquente pour le thème B^a RN : ainsi : mcarak, posséder en commun; mcawar, se consulter; mfa^raq, se séparer; mjawab, converser; mlahaq, se rejoindre; mlaqab, échanger des railleries; mnasab, être allié par mariage; myafar, se pardonner; msalam, se saluer; msamah, se pardonner;

meahad, s'engager par serment, etc...

39. Série très chargée, (réciproques de BrrN); assimilation partielle possible entre m et w donnant mb : mbezzas.

40. De même : mbaezad, se tenir réciproquement à distance; mhallafen, différer, être opposés, etc...

41. De même : mhabab, s'aimer d'amitié; meadad, se dénombrer, se compter...

44. De même : mhenni, se faire mutuellement des cadeaux appelés lehna; mbeqqi, (en expressions, comme, par exemple : mbeqqan esslam, ils se firent leurs adieux).

47. De même : mcabi, se ressembler; miami, s'entr'aider; etc...

48. Série longue, (réciproques de BRN).

49. Propre à la série bbr : myuçaah, avoir du ressentiment; myukkas, s'ôter, se refuser... myussad, s'entraver, se serrer... myuṭṭaf, se saisir, se tenir... myuzzam, se reprocher... etc...

51. Passifs des thèmes arabes sourds, (primitifs kabyles de schéma Burr): duqq, endeqq, être heurté; qudd, enṭedd, être désavantagé; qurr, enṭerr, être en situation difficile; hudd, enhedd, être démolir; yuṭṭ, enyeṭṭ, être étouffé, etc... *

52. De même : nneḍman, être assuré; nneftal, être foulé, démis; nneḡdam, être renversé; nneḥcam, avoir honte; nnehsab, être compté, considéré; nnejbad, s'allonger; nnejbar, être remis, restauré; nnejmas, se réunir; nnekmal, être complet; nneqbal, être exaucé; nneqḍas, être supprimé; nneqlab, se retourner, etc...

53. De même : nhewwal, nhebbal, être troublé, agité; nhiewwaj, être dans le besoin; etc...

55. De même, nnerni, s'accroître, mais à deux aoristes intensif : yeṭnerni, yeṭnernay...

3. Forme à dentale.

a.- Préfixe t .

T y p e	Impér. Aor. Préter.	Aor. int.	Nom verbal
57 tBrrN	tfekker Se souvenir, penser;	yettekkir	atfekker/w/
58 tBR	thed Etre pris, embarrassé;	yettehad	(athad)
59 tBrrR	theqqeq S'assurer, vérifier;	yetheqqiq	atheqqeq/w/
---	thaya	yethayay	athayi/w/
60 tBARa	Reprendre vie;		

61 tB ⁱ _a RN	tfiker, yetfaker	yetfakar	atfiker/w/
62 tt ⁱ _a bbR	Reprendre conscience;		
63 tBrr ⁱ _a	tthihher, yettahher; yettihiir		atihher/u/
64 tbb ⁱ _a	Se retirer;		
	thenni, yethenna; yethennay		athenni/w/
	Se tranquilliser;		
	ttekki, yettekka; yettekkay		atekki/u/
	Appuyer, pousser;		

b.- Préfixe ṭ .

65 ṭ BRN	ṭtebder	yettebdar	(abdar)
	Etre mentionné;		
66 ṭ BR	eṭwet	yeṭwat	(tiyita)
	Etre frappé;		
67 ṭ bbY	ṭtekki	yettekkiy	aṭekki/u/
	Participer;		

c.- Préfixe tṭu .

68 tṭuBRNM	tṭubehdel	yetṭubehdal	aṭubehdel/u/
	Etre tourné en dérision;		

69	tu BRN	tugzem Être coupé;	yetugzam	atugzem /u/
70	tuBrrN	tujerreb Être éprouvé;	yettujerrab	atujerreb /u/
71	-	tukierrem Être interdit;	yettukerrim	atukierrem/u/
72	tuBrrR	tucetted Être effleuré;	yettucettaḍ	atucetted/u/
- - -				
73	tuBARN	tubarek Être objet de la faveur divine;	yettubarak	atubarek /u/
74	tuBARY	tukafi Être récompensé, rétribué;	yettukafāy	atukafi /u/
75	tuBurr	tudull Être humilié;	yettudulluy	atudullu /u/
- - -				
76	tuB ¹ / _a RN	tuciwer, yettucawer; yettucawar; atuciwer /u/ Être consulté;		
77	tuBrr ¹ / _a	tuhetti, yettuhetta; yettuhettay; atuhetti /u/ Être frappé d'amende;		

d.- Préfixe tw.

78	tw ^a BRN	twabder Être mentionné;	yetwabdar	atwabder /w/
79	tw ^a BrrN	twabeddel Être changé, modifié;	yetwabeddal	atwabeddel /w/
80	-	twajegger Être blanchi (à la chaux);	yetwajeggir	atwajegger /w/
81	tw ^a bbR	twabbey Être plongé, enfoncé;	yetwabbay	atwabbey /w/
82	tw ^a Brrt	twayellet Faire objet d'héritage;	yetwayellat	atwayellet /w/
- - -				
83	tw ^a Burr	twafurr Être examiné, (denture d'une bête en vente);	yetwafurruy	atwafurr /w/
- - -				
84	tw ¹ / _a BRN	twished, yetwashed yetwashad Être puni de métamorphose;	atwished	/w/

- 85 $\text{tw}^{\frac{1}{a}}\text{BRN}$ $\text{twihqer, yetwahqer; yetwihqir atwihqer/w/}$
 Etre méprisé; yetwahqar
 86 $\text{tw}^{\frac{1}{a}}\text{BrrN}$ $\text{twisellem, yetwasellem; yetwasallam;}$
 Etre marqué; atwisellem;
 87 $\text{tw}^{\frac{1}{a}}\text{BR}$ $\text{twiker, yetwaker yetwakar atwiker /w/}$
 Etre volé; victime d'un vol;
 88 $\text{tw}^{\frac{1}{a}}\text{bbR}$ $\text{twiqqed, yetwaqqed yetwaqqad atwiqqed /w/}$
 Etre cantérisé;
 89 $\text{tw}^{\text{ABR}}\text{a}$ $\text{twafdu, yetwafda yetwafday (feddu)}$
 Etre racheté par rançon;

Notes

57. 5^e Forme arabe; de même : thekker , être délicat; theyyer , être inquiet, angoissé; thellef , rester en arrière; theyyeq , être ennuyé; tneffeh , se gonfler d'orgueil; tnewwer , briller; tyerreb , voyager au loin; tqennes , être sobre; twekkel , avoir confiance; twemmen , faire fonction d'amin; tsejjeb , s'étonner, admirer; tseqqel , être intelligent, éveillé; tserref , être informé, instruit, etc...
58. est une forme assimilée à un trilitère;
62. passe souvent à ttihqer ;
63. De même : tweffi , dépasser; tceddi , dépasser...
66. Le préfixe semble parfois allongé; assimilation possible à schéma trilitère primitif : ur yetwit , il n'a pas été frappé;
70. Série très chargée : de même : ttubeggen , être dénoncé, manifesté; ttubekket , être interrogé; ttucegge , être envoyé; ttucekkel , être entravé; ttucekker , être préconisé; ttucerreg , être lacéré; ttucebbel , être troublé, agité; ttudegger , être bousculé; ttuderreq , être reforge; ttudegger , être lancé, rejeté; ttujeggeh , être gaspillé; ttujemmel , être réuni; ttutebbet , être vérifié; ttuwekkel , être confié; etc, etc...
71. De même : ttumekken , être éprouvé; ttumekken , être

transmis, présenté; etc...

77. De même : *ttumenni*, être désiré; *ttuyenni*, être chanté; *tturebbi*, être élevé, dressé; *ttusemni*, être nommé, constitué; *ttuwešši*, être conseillé, suggestionné; etc...

78. De même : *twabtel*, être manqué; *twacbek*, être enchevêtré; *twacred*, être stipulé; *twadlem*, être frustré; *twafren*, être trié; *twagzem*, être coupé, tranché; *twahbes*, être emprisonné, retenu; *twahres*, être contraint, être pressé; *twahdez*, être trahi; *twakred*, être gratté; *twakseb*, être possédé; *twamdel*, être fermé; *twamger*, être moissonné; *twanjez*, être aiguillonné; *twayleb*, être vaincu; *twayled*, être trompé; *twaqbed*, être perçu; *twargem*, être insulté; *twashed*, être métamorphosé; etc...

79. De même : *twacekkel*, être entravé; *twacekkem*, être contracté; *twacellef*, être rasé, coupé; *twajeddes*, être insulté; *twajeggeh*, être gaspillé; *twakelleh*, être moqué; *twaqebbel*, être orienté; etc, etc...

80. De même : *twajennes*, être classé; *twanebbah*, être aiguisé; etc...

81. De même : *twaddez*, être pilé; *twaffer*, être dissimulé; *twaffez*, être mâché; *twaggen*, être lié, attaché; *twassed*, être tassé; etc... Doublé d'une série à alternance pré-radical, (v. N° 88.)

83. De même : *twahucc*, être secoué; *twayull*, être détesté; *twayurr*, être trompé; etc...

87. De même : *twirez*, être attaché; *twiwed*, être attaqué, provoqué; - une série parallèle, - non mentionnée, - existe, sans alternance.

88. Aussi : *twiqqen*, être lié, attaché; *twittet*, être saisi...

89. Aoriste intensif douteux.

4. Formes à préfixes combinés.

a.- Préfixe ms .

T y p e	Impér. Aor. Prétérit	Aoriste int.
90 ms BRN	msebder Etre évoqué;	yettemsebdar
91 ms BRY	mseyli Se faire tomber;	yettemseyli
92 ms BR	mşedş (mşedş) Se faire rire mutuellement;	yettemşedşa
93 -	mşefk Se donner réciproquement...	yettemşefkay
94 -	msers Se fixer réciproquement...	yettemsrusu
95 ms bb	mşecç (mşecç) S'inviter à manger;	yettemşecçay, yettemşecçay
- - -		
96 ms BRAN	mşeblae Se faire avaler réciproquement...	yettemşeblae
97 ms BAR	mşesfaq Se donner à soupçonner...	yetmesfaq
98 ms BRAR	mşentađ Faire coller, adhérer (effet mutuel);	yettemşentađ
99 ms aBAR	msamas Chercher à se salir réciproquement;	yettemsamam
100 ms uBAR	mcucaf Se baigner, doucher mutuellement;	yettemcucaf
101 ms ubBAR	msukkas S'ôter, se refuser mutuellement;	yettemsukkas
102 ms BRURN	mşelbubey Se salir réciproquement;	yettemşelbubuy
- - -		
103 ms BR ¹ / ₂ RN	mşegririb, yemşegrareb; Se faire rouler, tomber mutuellement;	yettemşegririb
104 ms ¹ / ₂ BR	msinef, yemsanef; Se faire dévier;	yettemsanaf
105 -	mşizid, yemşazid S'adoucir;	yettemşizid

- 106 ms $\frac{1}{a}bbR$ mzizzel, yemzazzel yettemzazzal :
Faire la course, chercher à se devancer;
107 ms $B\frac{1}{a}rr$ mmesgill, yemmesgall; yetmesgilli,
S'obliger par serment; yetmesgalla;
108 ms $BR\frac{1}{a}$ msegri, yemsegra; yettemsegray :
Se faire finalement arriver à...
109 ms $BR\frac{u}{a}$ msedhu, yemsedha; yettemsedhu :
Se distraire, amuser, réciproquement;
110 ms $\frac{1}{a}B$ msis, yemsas yettemsasay :
Se procurer réciproquement...

b.- Préfixe $\mathfrak{t}us$.

- 111 $\mathfrak{t}us$ BR $\mathfrak{t}uzenz$ yettuzenzay :
Etre vendu, trahi;
112 $\mathfrak{t}us$ bb $\mathfrak{t}usecc$ ($\mathfrak{t}ucecc$) yettuceccay :
Etre empoisonné;

c.- Préfixe sm .

- 113 sm BRNM semferqee yessemferqaaay
Disperser;
114 sm BRN smehlek yesmehlak
Affecter des airs languissants;
115 - smezger yesmezgir
Renvoyer à plus tard;
116 - smenjer yesmenjaay
Tisonner;
117 sm BRY smekti yesmektay
Rappeler à la mémoire;
118 sm BRrr smehsess yesmehsis
E c o u t e r ;
- - -
119 sm u BRN smuhbel yesmuhbul
Affecter des caprices;
120 sm B ARN sembafeq yessembafaq
Mettre d'accord;
121 sm B ARan ssemfaraq; dissocier : yessemfaraay

122	sm	BR ^u RN	smedluleg	yesmedlulug :
			Graisser, encrasser ;	
123	sm	B ⁱ rrN	ssemhillef, yessemhillef ;	yessemhallaf yessemhillif
			Faire des différences ;	
124	-		ssemeiddel, yessemeiddel ;	yessemeiddil
			Allonger en travers ;	

d.- Préfixe sn .

125	sn	BRN	snedreg	yesnedrig :
			Dissimuler, cacher ;	
126	sn	BR	snefk	yesnefkay
			Prendre, se faire donner ;	
127	sn	Brr	ssemdqq	yessendeqqay
			Ebranler, secouer, disloquer ;	

128	sn	BR ^a N	snefðas	yesnefðasay
			Plier, replier ;	
129	sn	uBRN	snuyben	yesnuybun
			Attrister, chagriner ;	
130	sn	BR ^u RY	snefsusi	yesnefsusuy
			Desserrer, relâcher ;	

131	sn	B ⁱ BR	sniles, yesnales	yesnilis
			Réitérer, répéter ;	
132	sn	BR ⁱ	snejli, yesnejla	yesnejlay
			Exiler, chasser ;	
133	sn	uBR ^u	snulfu, yesnulfa	yesnulfuy
			Inaugurer, inventer ;	

e.- Préfixe tu n .

134	tu n	BRN	ttunebder	yetttunebdar
			Etre mentionné ;	
135	tu n	BR	ttunefk	yetttunefkay
			Etre donné, cédé ;	
136	tu n	BR ^a N	ttunekhsab	yetttunekhsabay
			Etre compté, pris en considération ;	
			etc, etc ...	

- Préfixe st. -

137 st BRN	stenfes	yes#enfie
	Profiter, utiliser;	
138 -	steqnes	vesteqnie, yesteqnae
	Se contenter;	
139 st BrrN	ssetwelles	yessetwellis
	Eblouir, aveugler;	
140 st ubbR	stummen	yestummun
	Profiter;	
141 st $\frac{1}{a}$ BR	stihel, yestahel	yestahal
	Mériter;	
142 st BR $\frac{1}{a}$	stehzi, yestehza	yestehzay
	Négliger;	
143 st BR $\frac{u}{a}$	steefu, yestesfa	yestesfuy
	Se reposer;	
144 st uB $\frac{u}{a}$	stufu, yestufa	yestufuy
	Avoir du temps;	

- Combiné mst.

145 mst BR $\frac{1}{a}$	mmesteqsi, yemmesteqsa	yettemsteqsay
	S'interroger mutuellement;	
146 mst B $\frac{1}{a}$	msethi, yemsetha	yettemsethi
	Se témoigner de la réserve, de la pudeur;	
	etc, etc...	

Notes.

- Pour ne pas surcharger cette liste qui aurait dû être plus courte, nous avons omis l'énoncé des noms verbaux.
- Les séries les plus volumineuses sont: 96 ; 109 ; 119 ; 121 ; 128 ; 137 ; 138.
- Nous réservons pour un complément d'enquête et une étude prévue comme monographique des formes à préfixes combinés comme mys ; tws ; twm et quelques autres encore.

■ 39 ■

La Négation.

A. — Les particules de négation.

- ur ... ara, le verbe se situant entre les deux éléments. C'est la particule la plus fréquente :
ur iruh ara, il n'est pas parti;
- wer-sad ; ma-zal, (suivant les régions) : pas encore :
wer-sad iruh ; ma-zal iruh, il n'est pas encore parti ;
- leamer ; wer-jin, ne ... jamais :
leamer iruh, il n'est jamais allé ;
- maççi, particule négative de proposition nominale, s'emploie parfois avec un verbe, pour une négation plus absolue :
İcegge-ed yemma-s yer-s : maççi atruh ! sa mère lui a fait dire de venir, mais elle se gardera bien d'y aller ;
tetf-ed tabrat, maççi a yi dd-ini ! elle a reçu la lettre ... Est-ce qu'elle n'aurait pas pu me prévenir ?
yuđen emmi-s, maççi a t tdawi ! Son fils est malade ; croyez-vous qu'elle le soignerait ?

B. — Influence de la négation.

Relevons, pour mémoire, les cas principaux :

- Impératif et futur négatif : on emploie alors la forme intensive :
ruh, va ; - ur truh ara, ne va pas ;
adyehdem, il travaillera ; ur iheddm ara, il ne travaillera pas ;
- Participe négatif :
win iruhen, celui qui est parti ;
win ur enruh ara, celui qui n'est pas parti ;
tin ijewjen, celle qui est mariée ;
tin ma-zal nejwij, celle qui n'est pas encore mariée ;
tin leamer nejwij, celle qui n'a jamais été mariée ;

- Apparition de i au prétérit négatif de plusieurs groupes de verbes :
 yehdem - ur yehdim ara, il n'a pas travaillé;
 yeffey - ma-zal yeffiy, il n'est pas encore sor-
 yuzzel - lemer yuzzil, il n'a jamais couru; ^{ti}
 eçcan - ur çcin ara, ils n'ont pas mangé...
- Déplacement des affixes compléments et des par-
 ticules :
 ihedm-it - ur t yehdim ara, il ne l'a pas fait;
 usan-d - wer-ead d-usin, ils ne sont pas en-
 core arrivés...

C. — Remarques sur les formules de négation.

- Quand le verbe se termine par une voyelle pleine, pour éviter l'hiatus entre cette voyelle et a initial de ara, selon les régions,
 - on élide la voyelle désinentielle du ver-
 be : ur yeççⁱ ara, il n'a pas mangé;
 - la rupture d'hiatus se fait par y :
 ur yeççi-y-ara;
 - ou, plus rarement, par w :
 ur yeççi-w-ara;
- Dans l'expression ur t yuy wara, ou dans ur i-
 ruh wara, (rien ne l'a pris; il n'a rien; — rien
 n'est perdu), ara, synonyme de acemma, signifie
 "rien" et est en état d'annexion.
- ma-zal signifie partout "encore"; dans certaines
 régions, il signifie aussi "ne... pas encore",
 (At-Mangellat, par exemple): c'est le contexte
 et les flexions verbales éventuelles qui déter-
 minent alors le sens :
 ma-zal yettes, il dort encore;
 ma-zal yettis, il n'est pas encore au lit.
- wer-jin, (wer-jjin) semble d'un emploi plus rare
 que lemer et son emploi en poésie fait croire
 à un commencement d'archaïsme :
 Bu-tebburt wer-jin neqqil...
 Toi, dont la porte n'est jamais close!

■ 40 ■ Emploi de ur sans ara.

1.— ur n'est pas complété par ara quand le verbe est accompagné de mots tels que :

acemma, ara, rien ;

hedd, yiwen, albeed, (abseé, alebeed) qui ont alors le sens de "personne" ;

la ... la, ni ... ni :

ur yemein wara deg-s, rien d'intéressant là-dedans, (il n'est intéressant rien en lui) ;

ur ufiy acemma, je n'ai rien trouvé ;

ur yettif hedd imawlan-is i-bda, personne ne conserve indéfiniment ses parents ;

ur asen yeqqar yiwen awal azidan, personne leur dira une bonne parole, (une parole douce) ;

ur yettif la d agelzim la ttigelzimt, il se garda bien de prendre une pioche, (il ne prit ni pioche ni piochette) ;

ur tezmir i-wara, elle n'est capable de rien.

2.— ara ne s'exprime pas quand deux verbes consécutifs sont affectés de la négation :

yeqqur uqerru-s, ur yettagad, ur yetkukru, c'est une forte tête : il ne craint ni n'hésite ;

ur tebbi ur terri yar-i, elle ne m'intéresse en rien ;

ur yekriz, ur yenyic, il ne laboura ni ne piocha.

3.— Il en est de même avec uryelli, (ulac remplace ur yelli ara, enfantin) :

ur yelli wara t yessiseezen, personne pour la traiter avec un peu d'affection ;

igg-ecban elhem-iw ur yelli, rien n'est comparable à mon malheur ;

4.— ur tessid s'emploie dans un sens impersonnel avec le sens de "il n'y a pas" :

ur tessid wi tt irebban, personne n'a fait son éducation ;

ur tessid i tt ihussen, rien ne lui manque ;

L'emploi de ur non suivi de ara semble donner une négation plus absolue : les exemples suivants suffiront à le montrer :

teuhed Rebbi ur terni argaz yef-emmi-s, elle jura de ne pas se remarier, à cause de son fils ;

w-ellh ur t ebbiy ! Par Dieu, je ne l'emporterai pas,

(formule synonyme : w-elLeh, ma bbiy-t!);
 sked amk ur yeerid baba-s a t tejj, ulac, voyez tout
 ce que son père a essayé pour qu'elle le laisse : sans résultat;
 akkn iwala lestab-is ur yesai lfayda, isedda yer-tili,
 yeqqim, voyant qu'il peinerait sans profit, il alla
 s'asseoir à l'ombre;
 tezra a ma ur telhi d lebda yer-zdat, ur tufi atmatn-is,
 elle savait que si elle n'allait pas sans
 cesse de l'avant, elle ne trouverait pas ses
 frères; (Dans cette phrase, on pourrait mettre
 ara à la première négation);
 la lehkhunt, ta ur theddr i-ta, elles marchaient en silence.

Dans beaucoup de cas, l'emploi ou la suppression
 de ara n'intéressent que la vigueur du style :

mmer yettaf bab-is, ur tedderiyil ula yiwet, s'il n'était
 que de le vouloir, on garderait ses
 deux yeux;
 ur ezmirey aderjuy alamma ttameddit, je ne puis attendre
 jusqu'au soir;
 ur tesse¹ ula yiwen, elle n'a absolument personne;
 ur yettissin elmizan wa-la taqbaylit, il ne connaît ni
 la juste mesure ni l'honneur;
 ur itegg elhilaf ger-wehbib d-weedaw, il ne fait pas
 de différence entre ami et ennemi;
 eerdey adcedley ayn urwey d-wayn ur uriwey, tugi ta-
 sa-w, j'ai essayé de traiter également mes enfants et
 ceux de l'autre : mon cœur s'y refuse;
 d asif ur nettunezgar, c'est une rivière infranchissable;
 lmut ur tessei lehtyar, la mort ne choisit pas;
 atas aya ur iruh, il y a longtemps qu'il n'y est pas
 allé;
 di-lsemr-iw ur t ezriy, je ne l'ai jamais vu;
 ur ttagad! N'aie pas peur!

Article III.

L e N O M .

■ 41 ■ En raison des similitudes demorphologie et de traitement, nous considérons simultanément :

- les noms substantifs et
- les noms adjectifs

et nous étudierons successivement :

- le Genre : masculin et féminin;
- le Nombre : singulier et pluriel;
- 1^{er} Etat : état absolu et état d'annexion.

■ 42 ■ Le GENRE.

- Le masculin. Le masculin sereconnait, au singulier comme au pluriel, dans la majorité des cas,
 - soit par la voyelle initiale a, i, u :
argaz; arrac; amellal;

ikerri	iḥḥamen	imellalen
uccen	uglan	uḥric

- soit par w initial, (s'opposant au féminin t):

wagi; wigi; wayed; wiyad...

- Le féminin. Le féminin se signale le plus souvent par t initial :

tameṭṭut	tili	timellalin	temyer
tagi; tigi; tayed; tiyad...			

Remarques. a.- Cependant, un certain nombre de noms masculins n'ont pas de voyelle initiale pleine et commencent sur une consonne brève :

laz; fad; berru...

b.- Les nombreux noms empruntés à l'arabe ne sont pas toujours berbérisés. Ils gardent généralement leur genre d'origine. L'article arabe est, le plus souvent maintenu, -et perd toute caractéristique fonctionnelle, - soit sous sa forme dialectale el-, soit sous la forme assimilée, (devant les consonnes c, d, l, n, r, s, t, z, parfois aussi j) :

elweqt, moment, heure; elfeṭṭa, argent, (métal);
elqasa, le sol; elqut, la nourriture;

ennif, amour-propre; essuq, le marché;
eccyel, besoin; enneyya, la bonne foi...

c.- Malgré leur morphologie, il est à retenir que ulli et allen sont traités en féminins et servent de pluriels à tiḥsi, brebis et tiṭ, œil.

- Formation du féminin.

En règle générale, à partir du masculin,

- au singulier, par préfixe et suffixe t :

amcic, chat;	tamcict, chatte;
isli, jeune marié;	tisli, épousee;
amellal, blanc;	tamellalt, blanche;

- au pluriel, assez souvent par seule préfixation de t, ou selon des procédés que nous étudierons plus loin, (v. le pluriel) :

imcac, chats;	timcac, chattes;
---------------	------------------

imezwura, premiers; timezwura, premières;

• Cas particuliers.

a.- Un son tombé au masculin singulier en finale absolue peut avoir été maintenu au féminin, (de même qu'il se maintient souvent au masculin pluriel) :

ayerda, rat, fém.: tayerdayt, pl.: iyerdayen;
ameksa, berger, - tameksawt, - imeksawen;

b.- Le suffixe féminin est parfois renforcé en \dot{t} ou même en \ddot{t} :

ibki, singe, fém.: tibki \dot{t} ;
isni, couffin, - tisni \dot{t} , (diminutif);
asejmi, veau, - tasejmi \ddot{t} ;

c.- Quand le suffixe t doit suivre d ou d, (dernière radicale du masculin), on a \dot{t} , le plus souvent réduit à \dot{t} :

amrabe \dot{d} , marabout, fém.: tamrabe \dot{t} ;
ayazi \dot{d} , coq, - tayazi \dot{t} , poule;
ajdid, nouveau, - tajdi \dot{t} (et même tajdi \dot{t});

d.- Les noms de parenté, qui n'ont d'ailleurs pas par eux-mêmes de caractéristiques formelles de genre, (sauf un rare tayemma \dot{t} , mère, pl.: tiyemmatin), ont un féminin différent du masculin :

baba, père, fém.: yemma;
egma; egma, frère, - weltma;
atmaten; aytmaten, frères, - tiyessetmatin;
aytma, - - yessetma;
emmi, fils, - yelli;
jeddi, aïeul, - jida; jidda; setti;

e.- Certains noms ont un féminin tout différent du masculin :

argaz, homme, fém.: tame \dot{t} \dot{t} ut;
aqelwac,] bouc, - tayat;
akuli,]
ikerri, mouton, - ti \dot{h} si;
azger, bœuf, - tafunast...

• Le Diminutif.

Il est assez souvent traduit par un féminin:
 iyzer, ravin, diminutif: tiyzer;
 aḥḥam, maison, - taḥḥamt, (maisonnet
 te ou chambre);
 asenduq, coffre, - tasenduqt, boîte;
 isni, couffin, - tisniṭ;

Des éléments expressifs, (c, h...) peuvent aussi exprimer le diminutif ou s'ajouter au féminin:

aḍad, doigt, dimin.: taḍadect, petit doigt
 ou auriculaire;
 amdun, bassin, mare, - tamduct;
 abruri, grêle, - hebrurec;
 Werḍeyya, prénom féminin, - Werḍuca, Werḍuc, Ta-
 werḍuct;

Il convient de noter que le diminutif a parfois un emploi de politesse: on dira, à un homme ou à une femme: taqerrut-ik, taqerrut-im; taqejjirt-ik, (ta petite tête; ton petit pied), par euphémisme de politesse.

Le diminutif pourra aussi indiquer un objet moindre, par la valeur, l'honneur qu'on lui fait, bien que plus grand par les dimensions: afzim, (broche que la jeune mère d'un garçon porte à son foulard) est plus petit que tafzimt, bijou sans signification spéciale.

Le diminutif d'un masculin n'est pas nécessairement obtenu par le procédé mentionné et, d'autre part, les noms féminins ne peuvent former leur diminutif de cette manière. On recourt alors à des adjectifs:

aḍad amezyan, un doigt petit;
 taqcict tamejtuht: une petite fille.

Inversement, un nom, habituellement au féminin, aura, au masculin, un sens augmentatif souvent ironique:

tacacit, chéchia; acaciw, énorme chéchia;
 tiṭ, œil; iṭṭew, (pl. aṭṭiwen); bu-waṭṭiwen, homme qui
 a les yeux à fleur de tête; bu-yiṭṭew
 a le sens de "borgne".

• Le Nom d'unité.

Il se confond avec le féminin, surtout dans les noms de végétaux; le masculin ayant valeur de collectif:

aslen, les frênes,	taslent, un frêne;
azemmur, des oliviers,	tazemmurt, un olivier;
- des olives,	aseqqâ uzemmur, une olive;
lebşel, les oignons,	tibşelt, un oignon.

• 43 • Le NOMBRE.

Pour la formation du pluriel, masculin ou féminin, il convient de considérer séparément:

1. La voyelle initiale;
2. le reste du mot.

- 1.- La voyelle initiale: au masculin, a, i, u;
au féminin, ta, ti, tu;

Cette voyelle peut être:

- non-alternante, c'est à dire identique au singulier et au pluriel:

akli, nègre,	pl. aklan;
iyid, chevreau,	- iyiden;
ul, cœ u r,	- ulawen;
tasa, foie,	- taswin;

- alternante, c'est à dire différente au singulier et au pluriel:

ass, jour,	pl. ussan;
iç, nuit,	- içan; uçan;
ikerri, mouton,	- akraren;

- Le plus souvent, à un singulier en a répond un pluriel en i :

argaz, homme,	pl. irgazen;
amellal, blanc	- imellalen;
tamurt, pays,	- timura;
tayaç, chèvre,	- tiyetçen;
tahhamt, chambre,	- tihhamin;

2.- Le reste du mot. Au pluriel, trois procédés, au moins pour la majorité des cas :

a.- Opposition vocalique : voyelle a apparaissant au pluriel, avant ou après la dernière consonne. Cette voyelle peut être précédée d'un u dans l'avant-dernière syllabe :

amcic, c h a t,	pl.:	imcac ;
aqerru, tête, chef,	-	iqerra ;
tirect, tas (de grain),	-	tirac ;
targit, r ê v e,	-	tirga ;
tayett, épaule,	-	tuyat ;
ayazid, c o q,	-	iyuzad ;
amezwaru, premier,	-	imezwura ;

b.- Suffixation de n, au masculin : en, an ;
au féminin : in, atin :

ahham, maison,	pl.:	ihhamen ;
tahhamt, chambre,	-	tihhamin ;
ilef, s a n g l i e r	-	ilfan ;
tileft, l a i e,	-	tilfatin ;

c.- Combinaison des deux procédés : voyelle nouvelle et suffixe :

uccen, chacal,	pl.:	uccanen ;
inebgi, h ô t e,	-	inebgawen ;
tayma, cuisse,	-	taymiwin ;
ikerri, mouton,	-	akraren ;

Remarques.

1.- Il existe parfois, entre singulier et pluriel, une alternance quantitative :

- une consonne est brève au singulier et longue au pluriel :

afus, m a i n, manche,	pl.:	ifassen ;
iyil, bras, coudée, colline,	-	iyallen ;
asif, r i v i è r e,	-	isaffen ;
tarbast, groupe, troupe,	-	tirebbuyas ;

- une consonne est longue au singulier et brève au pluriel :

azetta, t i s s a g e,	pl.:	izedwan ;
adeggat, parent par alliance,	-	idulan ;

azekka, t o m b e,	pl.: ižekwan;
azekkaz, bâton, canne,	- iſewzen;
tawettuft, f o u r m i,	- tiwedfin;
tazeqqa, habitation, maison,	- tizeywin,
	tizeywa;

2.- Au féminin pluriel, des consonnes radicales peuvent reparaître :

tayaziṭ, p o u l e,	pl.: tiyuzaq;
tajdiṭ, neuve, nouvelle,	- tijdidin;
taqṣiṭ, légende chantée,	- tiqsidin;

3.- Les noms empruntés à l'arabe gardent généralement leur pluriel d'origine, (augmenté de l'article) :

essuq, m a r c h é,	pl.: leswaq;
eccṣel, occupation,	- leccṣal;
elsadda, coutume,	- leswayed;
elkas, v e r r e,	- elkisan;
eddaa, imprécation,	- eddaaṣat;

4.- Certains noms de parenté ont un pluriel radicalement différent du singulier :

emmi, mon fils,	pl.: arraw-iw, mes fils,
	ou : mes enfants;
yelli, ma fille,	- yessi;
egma; egma, mon frère,	- aytma, (ou plus sou-
	vent : atmatn-iw);
weltma, masœur,	- yessetma;

Il en est de même pour certains autres noms :

aqcic, garçon,	pl.: arrac;
taqcict, f i l l e,	- tiḥdayin;
	tullas;
tameṭṭut, f e m m e,	- tilawin;
	tulawin;
tiḥsi, b r e b i s,	- u l l i;
tafunast, vache	- tistan;
	tisita;
t i ṭ, œil,	- a l l e n...

■ 44 ■

L'état d'Annexion.

C'est une modification que subit la première voyelle du nom dans certains cas. L'annexion peut être simple ou renforcée.

• Principaux cas d'annexion simple :

- quand le nom est employé pléonastiquement comme sujet ou complément ;
- après les prépositions ;
- après certains noms de nombre ;

L'annexion est renforcée :

- dans le cas du complément déterminatif ;
- après certains noms de nombre.

• En quoi consiste la modification ?

Elle porte sur la voyelle initiale du nom qui sera constante ou non suivant le groupe auquel appartient le nom.

De plus, au masculin, un élément nouveau w ou y apparaît devant le nom à l'annexion ; a i n s i :

- Voyelle constante :

- taddart : z-dat taddart, devant le village ;
- arrac : z-dat warrac, devant les enfants ;
- imi : z-dat yimi, devant la bouche ;
- uccen : z-dat wuccen, devant le chacal ;

- Voyelle non-constante :

- taqcict : z-dat teqcict, devant la jeune fille ;
- argaz : z-dat wergaz, devant un homme ;
- irgazen : z-dat yergazen, devant les hommes ;

- Pour certains groupes, w passe à u et y passe à i :

- afellaħ : z-dat ufellaħ, devant le cultivateur ;
- izimer : z-dat izimer, devant l'agneau ;

Il importe donc de connaître les groupes des noms ayant une formule d'annexion commune.

N o t a. Puisque cette modification porte sur la voyelle initiale, elle n'affecte pas tous les noms, mais uniquement les masculins commen-

çant par une voyelle pleine, certains féminins rares en w et y, ainsi que les féminins dont le préfixe t- est suivi d'une voyelle pleine a ou i.

Pour les autres noms, — emprunts arabes, masculins commençant par une consonne, féminins en tu, — l'état libre et l'état d'annexion ne sont pas formellement différenciés.

- L'annexion renforcée consiste dans l'allongement de ce w ou y de l'annexion simple :

ww	aboutitalors à bb :	wwarrac	devient	bbarrac ;
		wwuccen	-	bbuccen ;
		wwergaz	-	bbergaz ;
		wwerḍeyya	-	bbērḍeyya ;
yy	- - - gg :	yyimi	-	ggimi ;
		yyergazen	-	ggergazen ;
		yYamina	-	ggamina ;

Les noms de type afellaḥ et izimer restent pratiquement sans modification à l'annexion renforcée.

■ 45 ■ Principaux types d'annexion simple.

[voir note p 186 a
188

TAQCICT

te- ; t-

Voyelle non-constante :
font partie de ce groupe la plupart des noms en ta et ti :

tahḥamt,	chambre,	ann. :	teḥḥamt ;
tiḥbibin,	amies,	-	teḥbibin ;
tilisa,	limites,	-	tlisa ;
timura,	les pays,	-	tmura ;

TADDART

invariable

Voyelle constante :
font partie de ce groupe tous les noms en tu et certains en ta, ti, que l'usage fait connaître :

tullsa,	tonte,	ann. :	tullsa ;
tayaṭ,	chèvre,	-	tayaṭ ;
tiḥsi,	brebis,	-	tiḥsi ;

Les noms que concerne cette première partie du tableau des types d'annexion sont, — sauf erreur et sous réserve de découvertes d'anomalies dans le futur, — tous féminins.

ARGAZ
we-

Voyelle non-constante:
font partie de ce groupe les noms dont
l'a initial est suivi de deux consonnes
ou d'une consonne allongée:

ayrum, galette,	ann.: weyrum;
awtul, lièvre,	- wewtul;
ahham, maison,	- wehham;

AZEMMUR
u-

Voyelle non-constante:
font partie de ce groupe les noms dont
l'a initial est suivi d'une consonne
brève :

afellah, cultivateur,	ann.: ufellah;
ayefki, lait,	- uyefki;
afus, main,	- ufus;
ayaref, meule,	- uyaref;

ARRAC
wa-

Voyelle constante:
font partie de ce groupe:

- tous les pluriels en a :

aman, e a u,	ann.: waman;
allen, yeux,	- wallen;
- les noms verbaux de certains verbes
à alternance pré-radical a :

ammus, saleté,	ann.: wammus;
ağan, maladie,	- wağan;
- un certain nombre de singuliers que
l'usage fait connaître:

a s s, jour,	ann.: wass;
akal, terre,	→ wakal;
a c u, quoi,	- wacu;

IRGAZEN
ye-

Voyelle non-constante:
font partie de ce groupe les noms ayant
un i initial suivi de deux consonnes:

itri, étoile,	ann.: yetri;
ihbiben, amis,	- yehbiben;

IZIMER IFELLAHEN
i-

Voyelle constante:
font partie de ce groupe des noms de trois
syllabes et plus dont l'i initial est
suivi d'une seule conson-
ne brève :

inisi, hérisson,	ann.: inisi;
imeksawen, bergers,	- imeksawen
imawlan, parents,	- imawlan;

ILES

yi-

Voyelle constante:
font partie de ce groupe:

- les singuliers d'une ou deux syllabes dont l' "i" initial est suivi d'une consonne (brève ou longue):

iḍ, n u i t,	ann.: yiḍ;
i m i, bouche,	- yimi;
ikkil, lait caillé,	- yikkil;

- la plupart des pluriels des précédents, (quel que soit le nombre ou la répartition des consonnes):

imawen, bouches,	ann.: yimawen;
irden, b l é,	- yirden;

Quelques exceptions cependant:

ibawen; iyallen; idammen; idisan; i-ferrawen ont la forme d'annexion sur le modèle de izimer; l'annexion d' iy-san est sur le modèle de irgazen...

U L

wu-

Voyelle constante:
Ce groupe comprend tous les singuliers ou pluriels à initiale u, sans exception:

u d i, beurre,	ann.: w u d i;
uglan, incisives,	- wuglan;
ulawen, cœurs,	- wulawen;

■ 46 ■ Emploi de l'Annexion.

Nous donnerons ici quelques exemples seulement des cas principaux :

● Annexion simple:

1.- Nom employé en pléonasme : sujet placé après le verbe (et formant pléonasme avec le sujet contenu dans le verbe):

- truḥ tyaziṭ, la poule partit;
- teqquṛ tasa-s, il a le cœur dur;
- iruḥ wergaz, l'homme s'en alla;

- yehlek uḍar, le pied est malade;
- llan waman, il y a de l'eau;
- yemmut yetbir, le pigeon est crevé;
- yeḅḅa ifelfel, le piment est mûr;
- yeyli-d yid, la nuit tomba;
- yefsi wudi, le beurre est fondu;

2.- Nom dépendant d'une préposition:

- nniy-as i-weqcic, j'ai dit au garçon;
- eḥdem s-ufus, travaille à la main;
- neṭṭa d-warrac, lui, avec les garçons...
- ruḥ yer-wehham, va à la maison;
- aqerru n-etmettut, la tête de la femme;
- aman en-tala, l'eau de la fontaine;

• Annexion renforcée:

Noms masculins en emploi de complément
déterminatif:

- imezzuyen ḅḅemcic, les oreilles du chat;
- afriwn uzemmur, les feuilles d'olivier;
- bab ḅḅayla, le maître de la propriété;
- tafat ggetri, la lumière de l'étoile;
- itran igenni, les étoiles du ciel;
- tafat ggitij, la lumière du soleil;

• Remarque. Les noms de parenté et les prénoms en
en w et y ont également une annexion
renforcée quand ils sont compléments
déterminatifs:

weltma, ann.renf.:	ḅḅeltma;	Werdeyya, a.r.	ḅḅerdeyya
Wiza,	- -	ḅḅiza;	
yemma,	- -	ggemma;	yessetma - - ggessetma
yelli,	- -	ggelli;	yessi - - ggesi;
Yamina	- -	ggamina;	Yusef - - ggusef;

cf : Tableau Récapitulatif de l'annexion
p.188.

Article IV.

Le NOM de NOMBRE.

■ 47 ■ Noms de nombres cardinaux.

En kabyle, seuls les deux premiers sont berbères et ont une forme propre pour le singulier et le pluriel :

yiwen, un; yiwet, une; - sin, fém. : snat, deux.

L'arabe est utilisé dans l'énumération à haute voix : wahed; zuj, (juj) ou tnin, (tnayen) ... e t dans les nombres composés : 31 : wahd-u-tlatin; 32 : tnayn-u-tlatin...

Voici, pour une région donnée, (At-Mangellat), les premiers nombres à partir de 3 :

3 tlata	8 tmanyà	13 tlettac
4 rēbea; rewēa;	9 tesēa	14 erbestac
5 hēmsa	10 ēecra	15 hēmsettac
6 settā	11 ehīdac; ehīdac;	16 settac
7 sebea	12 etnāc	17 sbestac

18 tmentac 19 sseçac 20 e e c r i n ...

Les dizaines à partir de 30 :

30 tlatin 40 rebein 50 hemsin
60 seçtin 70 sebein 80 tmanyin
90 t e s e i n ...

Les centaines :

100 m e y y a
200 mitin; mitayen; mitayen;
300 telt-meyya
400 erbee-meyya
500 ehmes-meyya
600 seçt-meyya
700 esbee-meyya
800 etmen-meyya
900 etsee-meyya
1000 alef; eecer-meyya ...

Malgré alef (1.000), on compte plus volontiers par centaines :

2000 eecin-meyya, ou zuj (juj) alaf; alfin;
3000 tlatin-meyya, ou tlata alaf; telt-alaf ...

■ 48 ■ Ordre d'énonciation des nombres dans les complexes :

- de 20 à 100, les unités sont énoncées en premier :
21 : wahd-u-eecin;
56 : seçta-w-hemsin;

- de 100 à 1000, on énonce généralement en premier lieu les centaines et, à la suite, les unités avant les dizaines :

235 brebis : mitayn-u-hemsa-w-tlatin bbuli;
2 6 7 3 : zuj (juj) alaf / ou alfin / u-seçt-meyya
w-étlatá w-sebein ; ou : seçta-w-eecin-meyya w-etlata w-sebein ...

■ 49 ■ Remarques sur l'emploi des cardinaux,

- On se sert du duel arabe dans :
sastin, deux heures; yumayen, deux jours;
cehçayen, deux mois; eamayen, deux ans;
- Devant les mots çur, mois; snin, ans; eyyam, jours; meyya, cent; alaf, mille, les nombres

sont employés sous la forme de masculins :

hmes meyya, 500; eecr esnin, dix ans...

- La règle qui demande, en arabe, le singulier pour l'objet dénombré, de 11 à 99, n'existe pas en kabyle, sauf dans les expressions empruntées telles à l'arabe, comme :

eecrin-yum, vingt jours; hemse#ac n-essna, quinze ans;

- On dit : meyyat-alaf; meyyat fra#k, (frank); meyyat-meyya, mais meyya-du#ru;

- On entend : ru#in i-sin, ils sont partis tous les deux, (ni l'un ni l'autre n'est resté), et ru#in di-sin, ils sont partis à deux, (ils n'étaient pas trois; l'un accompagnait l'autre), ou : di-sin yid-sen.

■ 50 ■ Annexion après les nombres cardinaux.

- yiwen, yiwet; sin, snat prennent un complément à l'annexion simple ou à l'annexion renforcée, selon les régions et les individus :

yiwen weqcic, un garçon, ou : yiwen b#beqcic;
snat teqcicin, deux filles, - snat en-teqcicin;

- De 3 à 10 et avec meyya, annexion simple :

tlata warrac, trois garçons;
eecra wuccanen, dix chacals;
meyya yergazen, cent hommes;
meyya w-rebea warrac, 104 garçons;
telt-meyya wakraren, 300 moutons;

- De 11 à 99 et avec mitayen, alef, annexion renforcée :

e#idac ggergazen, onze hommes;
tlatin b#bakraren, trente moutons;
mitayn en-du#ru, (ou, plus rarement, alf en-fra#k):
1.000 frs;

Nota. Il y a assez souvent hésitations sur le genre d'annexion après les nombres complexes : on entendra parfois telt-meyya b#bakraren, et parfois : telt-meyya wakraren...

■ 51 ■ Expression de l'heure.

Pour indiquer l'heure, on se sert de noms de

nombre, (déterminés par l'article arabe, sous forme explicite, assimilée ou réduite):

- d elwehda, il est une heure;
- d ezzuj, (d ejjuj), il est deux heures;
- d eṭlata; d eṭṭlata, il est trois heures;
- d lehḍac; d lehḍac, il est onze heures;
- d etnaç; d eṭṭnaç, il est midi...

Pour les fractions de l'heure:

- d erṛbea w-neṣṣ, (w-nefṣ), il est quatre heures et demie;
- d elḥemsa w-erṛbea, il est cinq heures un quart;
- d esseṭṭa yir-erṛbea, il est six heures moins le quart;
- d essebea yir-eecra, il est sept heures moins dix...

■ 52 ■ Les noms des jours de la semaine sont aussi dérivés de noms de nombres cardinaux, (sauf le dernier): elḥedd, Dimanche;

- letnayan, Lundi;
- eṭṭlata, (ṭlata), Mardi;
- laṛbea, Mercredi;
- leḥmis, Jeudi;
- eljemsa, Vendredi;
- essebt, Samedi.

■ 53 ■ Pour la monnaie, le plus courant est de compter en douros, (5 frs):

- on dira plutôt secrin en-ḍuru q u e meyyat fraḵ, (ou frank);
- meyya ḍuru q u e ḥmes-meyyat fraḵ...
- au-dessus de 500frs, le mot meyya représente cent douros:
- telt-meyya, 1.500frs;
- secrin-meyya, 10.000 frs;
- meyyat-meyya, 50.000frs...

■ 54 ■ Expression des nombres ordinaux.

Sauf pour amezwaru, tamezwarut, premier, première, tous les ordinaux sont exprimés par un nom de nombre cardinal précédé d'un élément démonstratif à quoi ils sont reliés par la préposition s :

wi-s-sin, le second; ti-s-etnaç, la douzième;
d ennuba bbi-s-sejta, c'est le tour du sixième...
On peut avoir, pour le masculin: wi-s ; we-s;
wu-s ; bu-s ...

■ 55 ■ Les Fractions.

Les fractions s'expriment à l'aide des nombres ordinaux employés dans certaines régions au féminin singulier :

wi-s-hemsa ou ti-s-hemsa, le 1/5;
Le complexe numérique peut être précédé d'un nom comme amur, pl.: imuren, part;
ahric, - ihricen, - :
amur wi-s-tlata, le 1/3;

Quelques termes propres d'expression de fractions :

ennefs ; (-ness) ; pl.: ennsaf; lensaf, moitié;
azgen, - izegnan, -
eççelt, tiers;
erbbeç, pl.: lerbbeç, quart.

Article V.

Le Pronom Personnel.

- les Pronoms isolés ;
- les Pronoms affixes de Prépositions ;
- les Pronoms affixes de noms ;
- les affixes de Verbes en régime indirect ;
- les affixes de Verbes en régime direct ;

■ 56 ■ Les Pronoms personnels isolés.

- Ces pronoms ne subissent aucune modification dans leur emploi :
fkiy-ak-t i-keçç, je te l'ai donné, à toi ;
iwim¹ it yefka ? - I-nekk, à qui l'a-t-il donné ? - A moi ;
am nekk, am keçç, aussi bien moi que toi ;
kemmm d-emmi-m, toi et ton fils ...
- Il est à remarquer que am, (comme) et i- (préposition d'attribution) se construisent avec ces pronoms et non avec les affixes de prépositions.

• Les formes :

Singulier.	1 ^e personne commune	: nekk ; nekkini ;	nekki
	2 ^e pers. (masculin)	: keçç ; keççini ;	(keççi
	- - (féminin)	: kemm ; kemmini ;	kemmi
	3 ^e - (masculin)	: ne t̃t̃ a ;	
	- - (féminin)	: ne t̃t̃ a t̃ ;	
Pluriel.	1 ^e personne commune	: nekni ; nukni ;	nukni
	- - (féminin)	: nek̃kenti ;	nuk̃kenti
	2 ^e pers. (masculin)	: kunwi ;	(kunwi
	- - (féminin)	: kunnemti ;	kunnemti
	3 ^e - (masculin)	: nutni ; nitni ;	
	- - (féminin)	: [nut̃enti ; nut̃etti ; nut̃i ; nit̃enti ; nit̃etti ; nitti ;	

• 57 • Les Pronoms personnels affixes de prépositions.

• Les formes :

1c.	i	Ex.: eỹ-i	yiss-i	edg-i	
2m.	k	yer-k	yiss-ek	edg-ek ;	dekk ;
-f.	m	eỹ-em	yiss-em	edg-em	
3c.	s	yer-s	yiss		deg-s
1c.	ney	yer-ney	yis-ney		deg-ney
2m.	wen	yer-wen	yis-wen		deg-wen
-f.	kent	yer-kent	yis-kent	deg-kent >	dekkent
3m.	sen	yer-sen	yissen		deg-sen
-f.	sent	yer-sent	yissent		deg-sent

- Ces formes de pronoms personnels s'emploient avec :
yid- ; ennig- ; deffir- ; z-dat- ; deg- ; seg- ;
yer- ; yur- ; yis- ; de même qu'avec
wehd- ; weh̃ed- (dans le sens de ... seul/s/).

• 58 • Les Pronoms personnels affixes de noms.

- Ils traduisent les adjectifs possessifs du français.
Ils s'accordent (nombre et genre) avec le possesseur et non avec le possédé.
Nous traiterons à part des affixes à noms de

"parents"

• Les formes :

1c. -iw ; -inu	-w	ul-iw	tasa-w
		mon cœur	mon foie
2m. -ik ; -inek	-k	ul-ik	tasa-k
		ton cœur	ton foie
-f. -im ; -inem	-m	ul-im	tasa-m
		ton cœur	ton foie
3c. -is ; -ines	-s	ul-is	tasa-s
		son cœur	son foie
1c. -enney	-nney	ul-enney	tasa-nney
		notre cœur	notre foie
-f. -enntey	-nnтей	ul-enntey	tasa-nntey
		notre cœur	notre foie
2m. -ennwen	-nnwen	ul-ennwen	tasa-nnwen
		votre cœur	votre foie
-f. -ennkent	-nnkent	ul-ennkent	tasa-nnkent
		votre cœur	votre foie
3m. -ennsen	-nnsen	ul-ennsen	tasa-nnsen
		leur cœur	leur foie
-f. -ennsent	-nnsent	ul-ennsent	tasa-nnsent
		leur cœur	leur foie

On voit, d'après les exemples, que les formes contenues dans la première série sont affixées à des noms terminés par une consonne, (même une sonante comme w ou y), et celles de la deuxième série à des noms se terminant sur voyelle pleine.

- La forme -inu, -inek... après un nom se terminant par une voyelle, s'affixe de la façon suivante :
tasa-yinu ou tasa-yinu ou tasa-inu.

C'est cette forme qui, pour un possesseur au singulier, est employée absolument pour répondre à une question comme *wi t ilan...* ? à qui appartient... ?

wi t ilan tadut ? A qui est la laine ? -Inu ! A moi.

(*inu* signifie ici : elle est mienne ; alors que la réponse directe à l'interrogative devrait être : *nekk*, ou *d nekk*, mais le verbe *el*, (*ilan*), a perdu ici sa valeur sémantique de "avoir, posséder".

• Il convient de ne pas confondre le pronom isolé nekk et le complexe i-nekk, (pour moi, à moi), avec l'affixe, parfois employé absolument, i n e k :
iwmi t yefka? - I-nekk! à qui l'a-t-il donné? - A moi!

wi t ilan? Inek? à qui est-il? à toi?

■ 59 ■ Les affixes de noms de parents en a et i.

Les plus communs sont :

baba, mon père;	yemma, ma mère;	mère;
jeddi, mon grand-père;	jida; jidda; setti, ma grand-	
emmi, mon fils;	yelli, ma fille;	
	yessi, mes filles;	
egma, mon frère;	weltma, ma sœur;	
	yessetma, mes sœurs;	
semmi, mon oncle paternel;	semi, ma tante paternelle;	
hali, mon oncle maternel;	halti, ma tante maternelle;	
hwali, mes oncles matri-	hwalti, mes tantes matri-	
	nelles;	
dadda, mon frère aîné;	nanna, ma sœur aînée;	
zizi, - - -	(dans les familles maraboutiques).	

• Comme on le voit, les noms de parents en a et i sont supposés attribués à un possesseur de 1^{re} personne du singulier quand ils sont employés absolument.

• Les formes les plus habituelles des affixes pronominaux sont :

2m.	k	egma-k,	ton frère;
-f.	m	egma-m,	-
3c.	s	egma-s,	son frère;
1c.	-t-ney	egma-t-ney,	notre frère;
2m.	-t-wen	egma-t-wen,	votre frère;
-f.	-t-kent	egma-t-kent,	- -
3m.	-t-sen	egma-t-sen,	leur frère;
-f.	-t-sent	egma-t-sent,	- -

• Il est possible que, dans certaines régions, la désinence i ait tendance à disparaître devant les affixes du pluriel : on entend :

jedd-enney, notre grand-père, au lieu de jeddi-t ney;
yess-ennsen, leurs filles, au lieu de yessi-t-sen...

■ 60 ■ Les affixes de Verbes, (régime indirect).

• Les formes :

1c.	iyi	yi	yin-iyi	yenna-yi
2m.	ak	yak	yin-ak	yenna-yak
-f.	am	yam	yin-am	yenna-yam
3c.	as	yas	yin-as	yenna-yas
1c.	ay	yay	yin-ay	yenna-yay
2m.	awen	yawen	yin-awen	yenna-yawen
-f.	akent	yakent	yin-akent	yenna-yakent
3m.	asen	yasen	yin-asen	yenna-yasen
-f.	asent	yasent	yin-asent	yenna-yasent

• La première série de formes s'affixe à des verbes se terminant par une consonne (radicale ou suffixe personnel) et la seconde à des verbes se terminant sur voyelle.

• Le y initial des affixes de la seconde série est une simple "rupture d'hiatus" que nous avons pris l'habitude d'écrire sans jonction.

• Deux prépositions (ou outils prépositionnels), à savoir fell, (forme de la préposition yef- devant un pronom personnel affixe), "sur" et gar, entre, s'affixent ces formes de pronoms, (1^{re} série), à l'exception de l'affixe de première personne du singulier qui sera réduit à i pour iyi.

• Dans certains cas, qui seront étudiés au moment opportun, ces affixes pourront être réduits à des éléments plus simples : yi, (même i) ; k ; m ; s ; y ; wen ; sen ...

■ 61 ■ Les affixes de Verbes, (régime direct).

• Les formes :

1c.	iyi	yi	yif-iyi	yufa-yi
2m.	ik	k	yif-ik	yufa-k
-f.	ikem	kem	yif-ikem	yufa-kem
3m.	it	t	yif-it	yufa-t
-f.	iṭ	ṭ	yif-iṭ	yufa-ṭ

Il nous est arrivé de noter kk et tṭ (longues) entre deux voyelles pleines seulement.

Au pluriel :

1c.	ay	yaY	yif-ay	yufa-yay
2m.	iken	ken	yif-iken	yufa-ken
-f.	ikent	kent	yif-ikent	yufa-kent
3m.	iten	ten	yif-iten	yufa-ten
-f.	itent	tent	yif-itent	yufa-tent

• Après un verbe, ces pronoms ont une initiale i dans le seul cas où ils suivent une consonne radicale du verbe, non pas quand ils suivent un suffixe personnel ou un affixe indirect :

iħedmit, il l'a fait ; - tħedmem-t, vous l'avez fait ;
 jĵ-iten, laisse-les ; - teĵjam-t, vous l'avez laissé ;
 icegge-iten, il les a envoyés ; - icegge-as-ten, il les lui a envoyés...

Lorsque les affixes suivent une particule de futur ou de négation, ils sont dépourvus de la voyelle initiale i :

a kk iwet, il te frappera ;
 ur k teĵĵⁱ ara, elle ne t'a pas abandonné.

• Nous rappellerons pour mémoire les différenciations phonétiques suivantes :

tħedmet, venant de : tħedmed-t, tu l'as fait ;
 tħedmetten, - tħedmed-ten, tu les as faits ;
 tefkiĵen, - tefkiĵ-ten, tu les as donnés ;
 awit-et, - a w i t - t, emportez-le ;
 ĵedment-etten, pour ĵedment-ten, elles les ont faits ;
 etc...

• Si l'on se reporte à la liste des affixes indirects, (§ 60), il importe de distinguer soigneusement les différences morphologiques exprimées par le rapport spirante/occlusive dans certains cas :

aĵkent icegges ȳers, il vous y enverra ;
 aĵkent icegges tabraĵ, il vous enverra une lettre ;
 aĵyawī d-webrid, qu'il te mette dans la bonne voie ;
 aĵyawī isȳaren, il te portera du bois...

• L'affixe pronominal de régime direct s'emploie avec certains mots pour former des propositions sans verbe : les principaux sont :

ansi : ansi-k ? D'où es-tu ?

sani :	sani-kent akka ? où allez-vous ainsi ?
a c u :	(d) acu-ten ? qui sont-ils ?
d elseali :	d elseali-k, tu es bon ;
d ir :	d ir-it, il est mauvais ;
ccwi :	ccwi-kem ? vas-tu mieux ?
berka :	berka-k, cela suffit pour toi ;
kif-kif :	kif-kif-iten, ils sont pareils ;
ma-zal :	ma-zal-iken ? vous êtes encore ici ?
ulac :	ulac-it, il n'est pas là ;
ula-hedd :	ula-hedd-it, elle n'y est pas ;
h a t :	hat-it, le voilà, là-bas ;

■ 62 ■ Tableau récapitulatif des Pronoms personnels.

I s o l é s	Affixes de noms	Aff. de prépos.	Affixes de verbes indirect	Affixes de verbes direct
nekk; nekkini	-w; -iw; -in ^u	-i	-iyi	-yi; -iyi
keçç; keççini	-k; -ik; -inek	-k	-ak	-k; -ik
kemm; kemmini	-m; -im; -inem	-m	-am	-kem; -ikem
n e t t a	-s; -is; -ines	-s	-as	-t; -it
nettāt	- - -	-	-	-t; -it
neknī; nukni	-enney	-ney	-ay	-ay
kunwi	-ennwen	-wen	-awen	-ken; -iken
kunnemti	-ennkent	-kent	-akent	-kent; -ikent
nutni; nitni	-ennsen	-sen	-asen	-ten; -iten
nutenti; nitenti	-ennsent	-sent	-asent	-tent; -itent

■ 63 ■ Place des Affixes de Verbes.

Ils peuvent être placés avant ou après le verbe.

S'ils sont employés sous les deux formes de régimes directs et de régimes indirects, l'affixe indirect est énoncé avant le régime direct.

Les particules ã et n se placent également après ou avant le verbe, suivant les mêmes règles que les affixes.

1. Après le verbe.

a.- A l'impératif :

- bru-yas, lâche-le;
- sers-it, pose-le;

- awit-iyi-t-id, apportez-le moi;

b.- En proposition indépendante ou principale :
à l'aoriste simple :

- yaf-it di-lehla, ille trouve dans les champs;

à l'aoriste intensif :

- kull-ass yettawed-ikem, tous les jours, il te provo-
au prétérit : que ;

- akken yuki trefd-it, tebbi-t, dès qu'il fut réveil-
lé, elle le prit et l'emporta;

c.- Après quelques termes de subordination :

- ma zriy-t, si je le vois;

- alamma tennid-as, jusqu'à ce que tu lui dises;

- has ennant-as, bien qu'elles l'aient averti(e);

- uniqa yefka-yas-t, il était sur le point de lui don-

- esla-hafer yecca-t, parcequ'il l'a mangé; ner;

2. Avant le verbe.

a.- Après les particules de futur a, ad, ara, aya ;
après la particule de présent d'actualité la ;
après la particule de négation ur :

- at yaf ebhir, il le trouvera en bonne santé;

- ad as ensiwel, nous l'appellerons;

- d netta ara k etn-in yawin, c'est lui qui te les

- la z-d yessawal, il l'appelle; portera;

- ur as yezmir ara, il n'en est pas capable;

b.- Dans toutes les propositions interrogatives ou
subordonnées équivalant à des relatives, que le
démonstratif-relatif soit exprimé ou non :

- tin t yebbin tefreh, celle qui l'a emporté e s t

- d netta i tihedmen, c'est lui contente;

qui l'a fait;

- ula sani t esmirey, je n'ai pas où le verser;

- ank i sen teqqared? comment les appelles-tu?

- arni s yezmer i t yerfed, s'il l'a soulevé, c'est
qu'il en était capable;

Remarque. Quand le pronom de première personne du sin-

gulier iyi se trouve au contact du préfixe verbal de 3^e personne du masculin singulier, on a, par exemple:

ad i-yikkés, p o u r ad iyi yekkes;
ad i-yibeddel, - ad iyi ibeddel;

De plus, ce pronom ne se différencie jamais en gg comme le fait le démonstratif-relatif i/ay :

- d kemm igg-efkan abernus i-gma-s, c'est toi qui as donné un burnous à son frère; mais :
 - d keçç i-yifkan abernus, c'est toi qui m'as donné un burnous.
-

Article VI.

Les Démonstratifs.

Le démonstratif tient une place importante dans la langue : en dehors de son emploi en adjectif et pronom, il est à l'origine de diverses particules, — particule propositionnelle *d*, de rectification *d*, *n*, etc... — et sert de base à la formation de plusieurs mots interrogatifs, adverbess ou autres. De plus, le pronom relatif n'existant pas, à proprement parler, en berbère, c'est le démonstratif qui, sous une forme ou une autre, en fait fonction.

■ 64 ■ Affixes invariables.

Ils servent d'adjectifs démonstratifs.

- a. L'objet est à proximité : -a, -agi, -agik, -agikana
- b. L'objet est éloigné mais visible : -ahin, -ihin, -ahinna, -ihinna, -inna;
- c. L'objet, éloigné est invisible; il en a été question : -enni;

Exemples : tame#ut-a, cette femme-ci;
ass-enni, ce jour-là.

- Après un nom terminé sur voyelle pleine :
ayerda-yagi, ce rat-ci, (ayerda-y-agi);
ulli-yinna, ces brebis-là, (ulli-y-inna);
aqerru-nni, cette tête, dont on a parlé...
- Ces affixes servent à former les adverbes de lieu :
(proximité): da; dagi; dagik; dagikana...
(éloignement): dahin; dihin; dahinna; dihinna;
dahikana...
(absence): din; dinna...

Quand il y a idée de mouvement, ces adverbes sont précédés de la préposition yer- :
yeqqim da, il est resté ici;
eyya yer-da, viens ici;

Construits avec une préposition s avec quoi ils font désormais mot phonétique, ces affixes forment des locutions adverbiales de lieu exprimant la provenance ou l'itinéraire:

- (proximité): ssya; ssyagi; d'ici, par ici;
- (éloignement): ssyahin; ssyihin; ssyihinna;
- (absence): syenna; de là; par là;

syenna id-yekka, il provient de l'endroit
dont nous parlions;
seddi ssya, passe par ici.

■ 65 ■ Pronoms variables.

- a.(proximité): wa; wagi; wagikana, celui-ci;
ta; tagi; tagikana, celle-ci;
wi; wigi; wigikana, ceux-ci;
ti; tigi; tigikana, celles-ci;
- b.(éloignement): wahin; wahinna; wahikana, celui-là;
tahin; tahinna; tahikana, celle-là;
wihiden; wihidak, ceux-là;
tihiden; tihidak, celles-là;

Nota. Si wa et ta (a. proximité) sont encore vivants, il semble que wi et ti sont relativement rares.

c.(absence): win; winna, celui-là;
tin; tinna, celle-là;
wid; widen; widak, ceux-là;
tid; tiden; tidak, celles-là;

Remarques. Ces pronoms peuvent être tenus pour de simples démonstratifs: la phrase kabyle procédant aisément par simple juxtaposition, il est facile, dans les exemples suivants, de faire abstraction de l'idée de relation que notre logique serait portée à y introduire:

argaz-inna t ijemeen yefreh, cethomme, là-bas, qui
l'a ramassé est content :
wahin t ijemeen yefreh;

efk-as-t i-wergaz iruhen, donne-le à l'homme qui est
parti : efk-as-t i-win iruhen;

• Il convient de faire une place à part à wigad, igad, (iggad), qui ne se rencontrent pas en emploi absolu mais sont toujours suivis d'un affixe démonstratif supplémentaire, d'un complément déterminatif ou d'un verbe:

yehdem amm-igad-enni, il fit comme ceux-là;
amm-igad iruhen, comme ceux qui sont partis;

• Les affixes personnels de noms joints à win, tin, wid, tid, servent de pronoms possessifs:
winn-iw, le mien;
tid-is, les siennes;
wid-ennwen, les vôtres...

■ 66 ■ Pronoms invariables.

• wi, celui; quelque soit celui qui; quiconque :
Le plus souvent sujet, ce pronom fait fonction de relatif: le verbe qui le suit est alors au participe:

wi-ssnen adiyer, sanⁱ i k yehwa^a adiruh, celui qui
sait lire ira où tu voudras;

wi-byan a d-yas, yas-ed, que celui qui veut venir
v i e n n e ;

wi tufid, awi-yi-t-id, quelque soit celui que tu trouveras, apporte-le moi.

Il y a élision de i devant les particules ara et ur :

wi ara yeddun yid-ek? qui ira avec toi?

tilufa, kks-ed wi ur nyent, des misères, tout le monde en a;

• i; a; ay, que, ce qui, ce que, aboutit à ig; igg; ag; agg, devant y ou i préfixe verbal. Ce pronom s'emploie sous l'une ou l'autre de ces formes, (en a ou en i), suivant les régions.

Il peut être sujet :

ig-cebhen d isyi, ce qui est blanc, c'est le vautour;

ig-ebyun yedru, qu'il arrive n'importe quoi;

, complément direct:

i byiy, (ay byiy), adyli d aqcic el-leali, ce que je veux, c'est qu'il soit un bon garçon;

exclamatif:

i telha teqcict-agi, que cette petite fille est gentille!

• ayen, ce qui, ce que:

ayn iceddun, ce qui est passé;

awi-dd ayn i k yehwan, apporte ce qui te plaira;

ayn i m enniy, ce que je t'ai dit;

serrh-as i-wayen teffed, lâche ce que tu tiens;

• aya; ayagi, ceci, cela :

tenna aya, tenna aya, elle a dit ceci et cela...

ayagi, hedmey-t, cela, je l'ai fait;

ayagi semble réservé à l'expression de l'immédiat, (passé ou futur):

ayagi i m enniy, yur-m a t teiwdeq, ce que je viens de te dire, ne va pas le répéter;

ayagi ara tehdem yeweer fell-as, ce qu'elle va faire lui est pénible;

Pour un passé lointain, on aurait, par exemple:

ayn akkn i m enniy, d eşşeh, ce que je t'ai dit, (hier, le mois passé, l'année dernière), c'est vrai.

Il y a à signaler ici un emploi particulier, (adverbe de temps): aya; ayagi; yagi, déjà :

aşas aya(gi), il y a longtemps, (longtemps déjà);

aggur aya, il y a un mois;

efkiy-as-t ayagi iceddun, je le lui ai déjà donné;

iruh yagi, il est déjà parti;

• acu, quoi; ce que; (interrogatif indirect) :
nni^y-as acu hedmey, j'lui ai dit ce que j'avais fait;
yemla-yⁱ acu s iruhen, ilm'indiqua cequ'il avait perdu.

■ 67 ■ Complexes à suffixes personnels.

a. Sans précision de mouvement :

- L'objet présenté est visible et proche :

ata; atan, le voici;

atta; attan, la voici;

atnan; atnad; atnah, les voici, (masc.);

atnin; atnid; atnih, les voici, (fém.);

atentan; atentad; atentah, les voici, (fém.);

atentin; atentid; atentih, les voici, (fém.);

- L'objet présenté est lointain mais visible :

- Les complexes précédents sont préfixés en h :

hata; ha^{tt}an; hatnin; hatentid, etc...

- Complexes à vocalisme varié :

hat- (ou: hit-; hayt-; huyt-; heyt-) :

hat-it, le voilà, là-bas;

hat-i^t, la voilà, là-bas;

hat-iten, les voilà, là-bas;

hat-itent, les (fém.) voilà, là-bas;

Plus l'objet présenté est éloigné, plus la tenue de la voyelle longue est marquée.

- L'objet présenté est proche, mais non visible :

atan din, (dinna), il est là;

atan dahin, (dihin; dihinna), il est là-bas;

b. Avec indication d'un mouvement del'objet présenté (vers la personne qui parle) :

ataya, le voici qui vient;

attaya, la voici qui vient;

atnaya, les voici qui viennent, (masc.);

atentaya, (atettaya), - - - - (fém.).

Remarques. Quelques exemples d'emploi :

- ata yusa-d emmi, voilà que mon fils est arrivé;

- anida llant etqendyar? - Atentin dagi, où sont les robes? Elles sont ici.
- anida llan yesyaren? - Atnan^o din, où est le bois? Il est là.
- hayt-iten degg-edfel! Les voilà là-bas, dans la neige!
- ataya la dd-ilehhu, le voilà qui vient vers nous.

Quand un nom suit immédiatement, ce nom forme pléonasme avec le pronom et est à l'annexion simple :

- atan webrid, voici le chemin;
- at^audar-is, voici son pied;
- at^aan etqendur^t ~~ann~~-ijejjigen, voilà la robe à fleurs;
- ata wayen hedmey, voilà ce que j'ai fait;
- ata wanda yella zik, voilà où il était autrefois;
- atentaya tyet^tten, voilà les chèvres qui arrivent.

- ay • ayen, ay-yeŕ, ay-yeŕ, pourquoi?
 - ayen tewted egma-m? Pour-
 quoi as-tu frappé ton frère?
 s-wayes, avec quoi...?
 - s-ways i-d-sebbed elqut? Avec quoi
 as-tu fait cuire le manger?
 degg-ay-deg, gg-ay-deg, en qui, dans quoi...?
 gg-ay-eg, - gg-ay-eg tejjid idri-
 men? dans'quias-tu
 laissé l'argent?
 yeff-ay-deg, ff-ay-eg, sur quoi, pour quoi...?
 - ff-ay-g i d-ebbid isya-
 ren? FF-eyyul? Sur quoi
 as-tu chargé le bois? Sur
 l'âne?

- an • anwa, (amba), quel, lequel...?
 anwi, (ambi), quels, lesquels...?
 anta, quelle, laquelle...?
 anti, quelles, lesquelles...?
 - anwa ig-ruhen? lequel est parti?
 - anta tameŕut? quelle femme?
 anida, (anda, anga), où? (sans mouvement):
 - anida tellid? Où es-tu?
 sani, (yer-wani, aniwer), où, vers où?
 - sani truhed? Où es-
 tu allé?
 arani, jusqu'où?
 - aran¹ ara t tawid? jusqu'où l'empor-
 teras-tu?
 ansi, d'où, par où...?
 - ansi d-ekkid? d'où viens-tu? Par où
 es-tu passé?
 - ans¹ i y-d-yekka lmetred i-nekkni? D'où
 nous viendrait un "metred", à nous?

- ac • acu, que, quoi?
 - acu tebyid? que veux-tu?
 - acu ggesyarn-agi? Qu'est-ce que ce bois?
 bbacu, de quoi, en quoi?
 - bbacu-t elkettan-agi? N-taduŕ? En quoi
 est ce tissu? En laine?
 s-wacu, avec quoi?
 - s-wacu d-sebbed elqut? S-yesyaren?
 Avec quoi as-tu fait chauffer l'ancour-
 - 100 -

riture? Avec du bois?
 yeff-acu, sur quoi, à quel sujet?
 - ff-acu theddremt? de quoi parlez-vous?
 i-wacu, à quoi, pour quoi?
 - i-wacu tehwaqed wagi? Pour quoi as-tu besoin de ça?
 yer-wacu, vers quoi...?
 - yer-wacu tetthemmed? A quoi réfléchis-tu?
 acu-yer, (acu-yef, acimi), pourquoi?
 - acu-yf i t tewted?
 pourquoi l'as-tu frappé?
 ac-hal, combien? - ac-hal di-leemr-is? Quel âge a-t-il?

• melmi • melmi, quand?
 - melmⁱ i m tenna akka? quand t'a-t-elle dit cela?
 si-melmi, (g-melmi), depuis quand?
 - si melmⁱ iruh emmi-kar-Fransa? depuis quand ton fils est-il parti pour la France?
 armelmi, dans combien de temps...?
 armelmⁱ ara d-etthihred di-leqraya? dans combien de temps quitteras-tu l'école?

• amek • amek, comment?
 - amek tella yemma-k? Comment va ta mère?
 - amk armi teqqimed din? comment as-tu osé rester là? Comment se fait-il que tu sois resté là?

amnek?

Article VIII.

La Préposition.

■ 69 ■

1. Série de particules très courtes, souvent réduites à une seule lettre. Le nom qui les suit est à l'état d'annexion simple.

n-,	de, appartenant à;	
i-,	à, pour, et (quant à);	
d-, (yaḥ d-),	avec, en compagnie de;	
s-,	avec, au moyen de;	
yer-, ar-, ar-, ser-, er-,		à, vers;
yur-, sur-, ur-,		c h e z ;
yef-, eef-, af-, f-,		sur, pour ;
deg-, g-, deg-, ḡ-, degg-, gg-, di-,		en, dans ;
seg-, g-, seg-, ḡ-, segg-, gg-, si-,		de, par ;
ger-,	entre, parmi ;	
am-,	c o m m e ;	

2. Série de quatre termes pouvant être précédés de

s- (ou z); le nom qui les suit est à l'annexion simple:

z-dat, (z-zat-),	devant, avant;
deffir, z-deffir-,	derrière;
ennig, s-ennig-,	au-dessus de, au-delà de;
ddaw-, s-ddaw-, ddu-, ddew-,	sous, au-dessous de;

3. Les particules suivantes laissent le nom à l'état libre :

s,	à, vers, en direction de;
ar,	jusqu'à;
d,	c' e s t ;
ulac, *	il n'y a pas; sans;
eqbel, w-eqbel,	a v a n t ;
m-ebila, bla, m-eb-yir,	sans;
la ... la ...	ni ... ni ...
ala, haca, siwa,	sauf, à l'exception de;

Nota. Un certain nombre de mots, que nous retrouverons au chapitre des adverbes, se traduisent en français par des complexes prépositionnels, mais ce sont, en kabyle, de véritables substantifs: le nom qui les suit en est complément déterminatif et, selon les cas, à l'annexion renforcée :

s-ufella,	par dessus, sur;
berra,	à l'extérieur de, hors;
dahel, z-dahel,	à l'intérieur de, dans;
tama, ttama,	à côté de, près de;
ekter, akter,	plus que, plus de;
h̄ir, āh̄ir,	mieux, mieux que;
qell, aqell,	moins;
annect,	tant que;
ac-hal,	combien;
cwiṭ, ciṭ,	un peu, peu;
k̄ r a,	un peu, quelques;
drus,	un peu, trop peu;
aṭas,	beaucoup;

Exemples : s-ufella b̄bedrar, par dessus la montagne;
berra b̄beh̄ham, hors de la maison;
dah̄l usenduq, à l'intérieur du coffre;
ttama n-tebburt, à côté de la porte;
ekter ḡgidelli, plus qu'hier;

hir bbass-a, mieux qu'aujourd'hui;
 annect ukufi, autant qu'un "akoufi";
 ac-hal ggergazen, combien d'hommes...;
 cwiṭ bbaman, un peu d'eau;
 kra ggesyaren, quelques bouts de bois;
 drus uyefki, peu de lait;
 aṭas en-tilawin, beaucoup de femmes;

■ 70 ■ Remarques sur les prépositions.

1. Annexion après les prépositions, v. syntaxe de l'annexion.

2. Pronoms affixes employés avec les prépositions:
 il existe une forme spéciale d'affixes : v. Pronom personnel, N° 57.

Cependant, deux prépositions ne s'emploient jamais avec une forme pronominale affixe, mais avec le pronom isolé : ce sont, (56) :

i-, à, pour : i-nekk, à moi ; i-netṭa ? et lui ?
 am, comme : amnekk amkecc, aussi bien toi quemoi ;
 Le même fait a été relevé pour yef- :
 ala yef-kecc, iban, sauf pour toi, bien sûr ;

Trois autres éléments prépositionnels prennent l'affixe pronominal régime indirect, (60) :

fell-, sur, pour : fell-am, pour toi ;
 gar-, entre, parmi : gar-asen, entre eux ;
 ddaw-, s o u s : ddaw-as, sous lui ;

3. La particule n sert à introduire, en complément déterminatif, tous les noms commençant par une consonne, (les autres étant à l'annexion renforcée sans préposition) :

yemma-s en-teqcict, la mère de la fille ;
 abrid n-essuq, le chemin du marché ;
 taqendurt n-emmi, la gandoura de mon fils ;

Devant les nombreux noms commençant par l (article arabe), il y a habituellement assimilation de l :

akli l-lqayed, le serviteur du caïd, (pour : akli-n-el-qayed).

De même, il peut y avoir assimilation avec les consonnes suivantes quand elles sont initiales du nom annexé : F ; H ; Ḥ ; K ; M ; Y ; Q ; T ; Ṭ ; s ; et quand cette consonne, brève, est suivie immédiatement d'une voyel-

le, (voyelle pleine ou voyelle zéro):

taqendurt ef-Faṭima,	la robe de Fatima;
aḥḥam eḥ-Hemmama,	la maison de Hammama;
emmi-s eḥ-ḥali,	le fils de mon oncle;
argaz em-Malha,	le mari de Malha;
leḥhu r-Rebbi,	la bonté de Dieu;

mais:

aḥḥam n-eRRacid,	la maison de Rachid;
- n-eMtiend,	- - - Mohand;
- n-eḥjila,	- - - Hadjila;

Dans les mêmes cas, devant b, n passe à m :
 tamurt em-baba, le pays de mon père;

mais:

imi n-ebnadem,	la bouche de l'homme;
tamaçahuṭ n-eBriṛuc,	le conte de Brirouche;

4. Préposition i-. Nous avons vu qu'elle ne s'emploie jamais avec un affixe: en effet, elle donne le même sens d'attribution que le pronom affixe indirect qui est, d'ailleurs, souvent employé par pléonasmе avec un complément introduit par i-:
 - a-s-t efkey i-netṭa, je le lui donnerai, à lui;
 - nniṭ-as i-mmi, j'ai dit à mon fils: (je lui ai dit à mon fils);

Cette préposition s'emploie aussi, au début d'une phrase, par figure de construction:

- i-weqcic-agi, acu yebya? et ce garçon, que veut-il?
 - i-mmi-m, amek yella? et ton fils, comment va-t-il?

5. Préposition d-. Eviter de la confondre avec la particule propositionnelle d qui ne demande pas l'annexion. Dans les mots non sujets à l'annexion formelle, c'est le contexte qui indique le sens à donner à d:

- argaz-agi d ḥali, cet homme est mon oncle;
 - argaz-agi d-ḥali ruḥmar-din, cet homme et mon oncle sont allés là-bas;

La préposition d- peut être renforcée par aḳ, (yaḳ, laḳ):

- yedda d-weqcic, il a accompagné le garçon, ou:
 - yedda yaḳ ed-weqcic.

Elle traduit aussi la conjonction "et" qui n'exis-

te pas, sous forme autonome, en kabyle, mais, surtout entre substantifs ou pronoms isolés :

amcic d-uyerda, le chat et le rat ;

plus rarement entre propositions :

I tweerəd a lihina Tterwiht yerna ur telmid !

Que tu es pénible, ô misère, Et surtout pour q u i
n'est pas habitué !

Nous rappelons, pour mémoire, l'assimilation de d- avec le t préfixe féminin, (v. p.15, N°7,C).

Avec le pronom affixe, d- prend une forme allongée : yid-, (yid-i, avec moi ; yid-ek, yid-em, avec toi, etc.) :

- yedda yid-es, il est allé avec lui ;

- yedda d-egma-s, il a accompagné son frère ;

Dans les expressions suivantes, yid- peut se réduire à id-, (avec allongement assez marqué de la voyelle :

- nekk id-es, moi et lui ;

- keçç id-sen, toi et eux ;

- kemm id-ney, toi et nous ; mais on dit :

- nekk, yid-s ara dduy, moi, c'est avec lui que j'irai ;

- keçç, yid-sen i thedmed, toi, c'est avec eux que tu
as travaillé.

6. Préposition s- (de moyen). Ne pas la confondre avec s (de direction).

qui ne commande pas une annexion :

- iruh s aħham, il est allé à la maison ;

- tehdem s-ufus, elle a travaillé à la main ;

Avec un pronom affixe, s- prend aussi une forme allongée : yis- :

yiss-i, avec moi ; yiss-ek, yiss-em, avec toi ; remarquer, à la troisième personne : yiss et non yiss-es ;

- ferhey yiss, yissen, je suis content de lui, d'eux ;

Dans les expressions nekkenti s-tilawin, nous, les femmes ; kunwi s-warrac, vous, garçons... le mot introduit par s- est en fonction d'apposition.

Idiotismes : Kull-yiwen s-elaadda-s, à chacun ses habitudes ; kull-yiwet s-eṭṭbiza-s, chacune
à son caractère.

7. Préposition yer, yur. (emphatisation de r souvent atténuée, surtout chez les femmes).

Devant un nom préfixé de l'article arabe, il y aura presque toujours assimilation :

Yul-lqayed, chez le caïd, (pour : Yur-elqayed) ;
Yel-lyaba, vers la forêt, (- Yer-elyaba).

Yer passe souvent à ar qu'il convient de ne pas confondre alors avec ar, jusqu'à, quine demande pas l'annexion :

ruh ar ahham tuyalet-d, va jusqu'à la maison et reviens.

Yur- est employé pour traduire la possession :

- Yur-i tlata yetbiren, j'ai trois pigeons ;

Avec les affixes de 2^e personnes, il pourra être employé pour attirer l'attention, mettre en garde : les affixes employés alors sont à remarquer :

sing. masc.	Yur-ek	et	Yur-ek,	attention !
- fém.	Yur-em	-	Yur-kem,	-
plur. com.	Yur-wat,			
- fém.	Yur-kent ;			

8. Préposition Yef-.

Pour l'assimilation f-w, v. Annexion, p.17, 70.

Yef- a une forme spéciale, fell-, avec les affixes pronominaux ; (nous avons vu, p.88, N°60, qu'il s'emploie avec les affixes indirects de verbes et non avec les affixes de prépositions) :

fell-i, sur moi ; yerkeb fell-as, il monta dessus.

9. Prépositions deg-, seg-. La forme di-, si-, spéciale à certains parlers, (At-Mangellat, At-Yanni), est employée devant les noms commençant par une consonne :

di-taddart, dans le village ;
si-tmurt, dupays ;

g est toujours occlusif devant un nom masculin à l'annexion :

degg-iles ; deg-zimer ; degg-ehham ; degg-zemmur.

En de nombreuses régions, (At-Frawsen, par exemple), il est également occlusif devant un nom commençant par une consonne : g-etmurt ; yusa-d g-essuq.

Généralement spirant avec les affixes :

edg-i, en moi ; dg-em, en toi (f.) ; deg-ney, en nous ;
deg-s, en lui ; deg-sen, en eux ; deg-wen, en vous (m) ;
A la 2^e personne, on pourra avoir :

dekk pour dg-ek;
dekkent pour deg-kent.

On entend également :

zzeg-s pour seg-s;
zzeg-sen - seg-sen;
zzeg-ney - seg-ney;

On remarque, dans certains secteurs, (At-Mangellat), une confusion d'emploi entre deg et seg :

- tusa-d di-lehla, elle est arrivée des champs, pour:
tusa-d si-lehla.

10. ger-, devant un pronom affixe devient gar- (avec affixe indirect de verbe) :

- gar-am d-Rebbi, entre toi et Dieu;

Devant un affixe pluriel, il peut être renforcé de bbay-, sans modification de sens :

-bbay-gar-aneY ou gar-aneY, entre nous.

11. am-, comme ; assimilations de w à l'annexion, v. p.17, N°7, C.

12. z-dat et deffir peuvent être employés en complexe adverbial :

- iruh yer-z-dat, il partit en avant;

- teqqim yer-deffir, elle resta en arrière.

13. eddaw-, sous, au-dessous de. Avec les affixes, introduction d'éléments nouveaux : comparer avec les affixes pronominaux des noms de parents, p. 87 N°59 :

ddaw-i	ddaw-a-t-ney, (fém.: ddaw-a-t-entey);
ddaw-ak	ddaw-a-t-wen;
ddaw-am	ddaw-a-t-kent;
ddaw-as	ddaw-a-t-sen, (fém.: ddaw-a-t-sent).

■ 71 ■ Prépositions à valeur de liaison relative.

Un certain nombre de prépositions s'emploient devant un verbe, accompagnées ou non du démonstratif relatif i/ay :

s, au moyen de : ibawen s ara nseqqi, /ibawn i ss ara nseqqi/, les fèves avec lesquelles nous ferons le bouillon du couscous;

yer-, vers, à : taddart i yr iruḥ, le village où il al-
lait;
yef-, s u r : aserdun yef yerkeb, le mulet sur lequel
il était monté;
deg-, d a n s : taswiet i g i t yekcem ecciṭan, au mo-
ment où le diable entra en lui;
seg-, d e : samayn-aya sg iruḥ, il y a deux ans qu'il
est parti;
d-, a v e c, s'emploie de préférence sous la forme wu-
kud qui inclut un démonstratif. Parfois,
cependant, (At-Mangellat), l'expression "avec qui", "a-
vec lequel" sera rendue par simple juxtaposition, avec
ou sans la particule d- :

- taqcict yedda ou taqcict d-yedda, la fille qui l'a
accompagné;
- aqcic d-yehdem, le garçon avec qui il a travail-
lé;
- taqcict ara d-hedmey, la fille avec qui je tra-
vaillerai.

On a aussi recours à des complexes (préposition/dé-
monstratif) :

- s- : ibawen s-ways ara nseqqi ;
- deg- : taswiet gg-ay deg t yekcem ecciṭan ;
- yr- : argaz wu-yr iruḥ, l'homme chez qui il est allé ;
- d- : aqcic wu-kud yehdem ; taqcict wu-kud yedda ;
- i- : taqcict i-wimi fkiy tabraṭ, la fille à qui j'ai
remis la lettre :
(i-wimi / i-wi imi / passe souvent à i-wmi, i-wumi, imi,
umi, umu, imu, mumi, i-mumi...).

Le tableau de la page suivante donne un résumé des
modalités d'emploi des prépositions.

• G R A M M A I R E •

Tableau résumé des rections de prépositions. ■ 72 ■

Préposé	s e n s	forme propre	e m p l o y é a v e c
n- d-, yaḵ d-	de, propriété de avec, de	yid-	f. annexion affixe pronominal de préposition
s- yer-, ar-, er- yur-, ur- deg-, deg-, di- seg-, seg-, si- z-dat z-deffir	avec, (au moyen de) vers, à c h e z en, dans de, par devant derrière	yis-	- - - - - -
ennig-, s-ennig yef-, af-, f- ger- ddaw, s-eddaw	au-dessus de sur, pour entre, parmi au-dessous de	fell- gar-	affixes indir. - affixes propres
am i-	c o m m e à, pour, et		pronoms isolés -

Article IX.

L'adverbe et les locutions adverbiales.

■ 73 ■ Le temps.

- tura, maintenant, tout de suite:
tura ig-ruh, il vient de partir, (c'est maintenant qu'il est parti);
tura kan ara teççeḡ, tu vas manger tout de suite;
- imir; imir-en; imir-enni, alors, ensuite, à ce moment-là:
a s iniy, imir adwaliy, je vais lui parler et, après, je verrai;
yebbi-t, imir-n a t-iä yerr, il l'a pris et le rendra aussitôt;
- w-embeäḡ; w-umbeäḡ; u-mbeäḡ, ensuite, après :
adrpuhey, w-embeäḡ ehdem eccyel, je partirai, ensuite, tu feras le travail;
- s-akin; ssyenakin; ssyen, alors, ensuite, et puis:
cegge-it, ssyn ak-iä iḡebber, envoie-le, ensuite, il te donnera des nouvelles;

- dya, et puis, ensuite:
yewt-it, dya tetru, il l'a frappée et elle
s'est mise à pleurer;
ççar-d abelyun-enni dya, remplis donc aussi
ce bidon;
- day-en ; day ; day-enni ;
diy-en ; diy ; diy-enni ; encore, de nouveau, en plus :
ay-d eşşabun, ernu-d diy-en eşşer, achète du
savon et aussi du sucre ;
yusa-d diy-en ? il est revenu !
- ardeqqal ; zzeq-s akin, ensuite ; plus tard :
uğady atruh, ardeqqal ad-uyal, j' ai p e u r
qu'elle ne parte et ne revienne ensuite ;
- s-leşqel /ar s-leşqel/ ; taswiet /artaswiet/ ; ticki /ar
ticki/ ; timecki /artimecki/ ; mecki /armecki/ , tout à
l'heure ; dans un instant :
tura ssebb-edkan ciğ, taswiet a d-nernu, n e
fais qu'un peu de cuisine : nous recommencerons
tout à l'heure ;
- ssya dasawen ; ssya f-sawen ; ssya ttaşawent, (ssya ttaş-
sawett) ; ssya yer-z-dat ; akka nqeddem, dorénavant,
désormais :
ssya dasawen, ur keççemy ara s ahham-is : do-
rénavant, j'en'entrerais plus chez elle ;
akka nqeddem, d nekk ara t yethamin g-eccyel,
à l'avenir, c'est moi qui l'aiderai ;
tura anneddu ahham, ssya eer-z-dat anessali
fell-as, nous allons construire la maison, plus
tard, nous ajouterons l'étage ;
asmit yuy eezizet, ssyend asawen-ig-esşedda
fell-as elhif, quand il l'a épousée, il l'ai-
mait ; c'en'est que plus tard qu'il l'a rendue
malheureuse ;
- si-leşqil ; g-leşqil, en attendant :
els eg-leşqil tağendurt-a, mets cette robe,
en attendant ;
- tikwal... tikwal ; tikkal... tikkal ; tikkelt... tik-
kelt ; akka akka, parfois ; de temps à autre :
tikkal d kemm, tikkal d nekk, tantôt toi, tan-
tôt moi ;

- dimá ; dayem ;
 Kull ass ; toujours ; souvent ; pour toujours :
 i-bda ; d lebda ;
 dima tetruhu-d s ahham-enney, elle vient
 toujours chez nous ;
 tettaden dayem, elle est toujours malade ;
 iruh i-bda, il est parti définitivement ;
 Kull ass zerrey-t, je le vois très souvent ;
- zik, autrefois ; de bonne heure :
 zik, maççⁱ akka ig-ella, autrefois, il
 n'était pas ainsi ;
 zik-enmi, terhes eddunnit, autrefois, la
 vie était à bon marché ;
 zik ig-ekker, ils'est levé de bonne heu-
 re ;
- ayagiⁱ iseddan ;
 akinna ; autrefois ; il y a long-
 ezzman ; di-zzman ; g-ezzman ; temps ;
 aṭas aya, /aṭas uya/ ; ac-hal aya, /ac-hal uya/ ;
- ellinna ; sg-ellin ; sg-ellinna ; zgz-ellin ; zgz-ellinna,
 tout à l'heure ; il y a un instant :
 ssawely-am zgz-ellin, ur iyi d-erriḍ ara,
 je t'ai appelée tout à l'heure et tu ne
 m'as pas répondu ;
- qrib ; aqrib ; ṭaqrib ;
 ṭqarib ; eala-hal, p r e s q u e :
 adruhey, tura qrib d elmeyreb, je pars :
 le soleil est près de se coucher ;
 ṭaqrib d ennuba-m, c'est bientôt t o n
 tour ;
 qrib i t yewwit, il a failli le battre ;
 qrib a t yewwet, il est sur le point de
 le frapper ;
- ass-a ; ass-agi, aujourd'hui ;
- kull-ass, tous les jours ; toujours ; souvent ;
- akk-ass ; ak-ass, toute la journée ;
 s-eṭṭul ḥbass, - - -
- ass s-wass ; ḥbass s-wass, un jour sur deux ; tous les
 deux jours :
 kkatey tissegnatin ass swass : jeme fais

faire une piqûre tous les deux jours;
hëddmey bbass s-wass, je travaille un jour
sur deux;

- idelli, hier;
- seld-idelli, sell-idelli, send-idelli, avant-hier;
- azekka, demain;
- sell-azekka, après-demain;
- azekka-nni; azekka-yen, le lendemain;
- aseggas-a, cette année;
- ilindi, l'année dernière;
- sell-ilindi, il y a deux ans;
- qabel, ar qabel, l'an prochain;
- wabel, ar wabel, dans deux ans;
- akka mir-a, akka ymir-a, à cette heure-ci; à cette époque:
ass en-tilata akka ymir-a, mardi dernier à
cette heure-ci;
qabel akka mir-a, l'année prochaine à cette époque;
- akka adan-i, à cette époque;
- sşebh-a, sşebh-agi, ce matin;
- tameddit, l'après-midi; le soir;
- lecca, hier soir; la nuit dernière;
- degg-id, de nuit;
ar id, ar degg-id, la nuit, à la nuit;
gg-id ar id, toutes les nuits;
- lefjer, asellem l-lefjer, tafejrit, sudem n-eşşbeh,
à l'aurore, à la pointe du jour;

- di-lweqt-a, di-lawan-a, actuellement, maintenant;
- di-lweqt-enni, di-lawan-enni, à ce moment-là;
- eqbel, weqbel, avant, d'abord; avant que:
 hedm ecceyl-agi wqebl a ð-ruhey, fais ce
 travail avant que je ne revienne;
 aþruheð, meen¹ in-as weqbel i-yemma-m, tu
 iras, mais, auparavant, avertis ta mère;
- leamer, di-leamer; wer-jin, j a m a i s :
 ur ssiny ara taqcict-agi leamer, je n e
 connais pas du tout cette fille;
 Taheñfuct i n i s i,
 Wer-jin n e ð ð i, Face de hérisson, qui
 n'a jamais souri!
- ma-zal, e n c o r e, toujours:
 surtout avec les affixes personnels (di-
 rects) ou en emploi absolu selon le con-
 texte; avec un verbe, le plus souvent,
 sens négatif: "ne pas... encore":
 ma-zal-ikem? - Ma-zal! tu es encore là?
 - Ma foi, oui!
 ma-zal ið-essid? Tu n'as pas encore fait
 les lits?
- wer-eađ, (même sens):
 wer-eađ yekkir gg-iðes, il n'est pas en-
 core levé; il dort encore;
 tceyleð d-imensi ney wer-eađ, t'es-tu oc-
 cupée du souper ou pas encore?

daya

en tour

» 74 » Le lieu.

- da; dagi, i c i ; yer-da, vers ici, ici;
- dahin; dihin, l à ; yer-dahin, vers là, là;
- din; dinna, là-bas; yer-din, vers là-bas; là-bas;
- ssya; ssyagi, d' i c i ; p a r i c i ;

ssyahin; ssyihin, de là-bas; par là-bas;
ssyen; ssyenna, de là; par là;

ssya w-essya, de-ci, de-là;

(v. p. 94. N° 64)

- anida; anda; anga, où, (sans mouvement):

anida t ejjiy ara t afey, où je l'ai laissée, je la retrouverai;

anda tedda atsellk iman-is, où qu'elle aille, elle se tirera d'affaire;

Emploi particulier devant un verbe au futur ou à l'aoriste intensif pour la mise en garde:

(yur-k) anda ara thedmed, attention de ne pas travailler!

(yur-k) anda theddmed, - id. -

- sani; sanida (plus rare); aniwer; yerwanida, (rare): où (vers où):

sanⁱ ik yehwa truhed, va donc où tu voudras;

ebbdey ddwa i-mmi sanida dya-t, ... mmer yehli meqqar, has! j'ai cherché jusqu'à je ne sais où un remède pour mon fils ... si au moins il était guéri, je ne regretterais rien!

- arani; aranida (plus rare): jusqu'où:

aranⁱ ara qeddey yemma-m? où rejoindrai-je ta mère?

- ansi, d'où; par où:

ansi tsedda atseddid, tu passeras par où elle a passé;

- akin; akinna, au delà; plus loin:

awi-t akin i-wasif, emporte-le de l'autre côté de la rivière;

Lzayer akin i-Tizi-Wezzu (Tizⁱ Uz^ezzu), Alger est au delà de Tizi-Ouzou;

tenna-yas ettedda: awi-t kan akin, anda ur as selli ara, la lionne lui dit: emporte-le plus loin, là où je ne l'entendrai pas;

- akka-d, en deçà:

ssiwq-it akka-d i-wasif, porte-le un peu a-

vant la rivière;
nekk di-Lareb^a At-Yiraten : Isezzuznakka-d
i-Tizi-Wezzu, je suis à Fort-National : Azou-
za est avant Tizi-Ouzou;

- deffir ; z-deffir ; ar z-deffir, derrière, en arrière ;

- z-dat ; ar z-dat ; zzat, ar zzat, devant, en avant ;

- s-ufella, par-dessus ;

- s-wadda^{*} par-dessous, en dessous, par le commence-
ment :

kk-az-d i-wedrar s-wadda, prends la monta-
gne par le bas ;

ebdu tamacahu^t es-wadda, commence l'histoi-
re par le commencement ;

- i-wkessar ; ukessar, en bas ;

sers-it i-wkessar, pose-le en bas ;

- i-wsawen, en haut ;

- ber^ra ; yer-ber^ra, dehors, à l'extérieur :

ffey ber^ra, timyured, sors, tu grandiras,
(si l'on veut vivre à l'aise et libre, il
faut sortir de son village et de sa fami-
lle) ;

- dahel ; z-dahel ; yer-dahel, à l'intérieur :

teskecm-it yer-dahel (ar dahel), elle le fit
entrer ;

- tama, ar tama ; ttama, ar ttama, à côté ; auprès de :

sers-it ar tama-m, pose-le près de toi ;

(At-Mangellat : ttam-i, près de moi ;
ttama-t-ney, près de nous ;
ttama-t-wen, près de vous ;
ttama-t-sen, près d'eux) ;

- s-elqerb, de p r è s ;

- s-elbeed, de l o i n :

s-elbeed i t iwet, il l'a atteint de loin ;

■ 75 ■ La quantité.

- aḵ ; yaḵ ; laḵ, entièrement, ensemble, (tout ; tous) ;
- irḵell (irḵel) ; irḵelli, tout ; tous ;
- merṛa, tout ; tous ;
- s-leḵmal, (s-leḵmal), entièrement, complètement ;
- f-tikkelt, d'un coup ; à la fois, entièrement :

yejja-t irḵell, il l'a tout laissé ;
 nndaḡ-t irḵelli, je l'ai cherché partout ;
 yebbi merṛa arraw-is s amerreh, il a emmené tous ses enfants en promenade ;

- aṭas, (Soummam, Biban : buhan), beaucoup :
 aṭas ig-ebbi, il a obtenu beaucoup ;
 fk-as adyeḡḡ aṭas, donne-lui beaucoup à manger ;

Idiotisme : d aṭas, c'est toujours autant ;

- bezzaf, trop ;
- ekter ; akter, plus, davantage :
 fk-as ekter, donne-lui davantage ;
- cwiṭ ; cwiṭuḥ ; cwiṭiṭuḥ ;
 ciṭ ; ciṭuḥ ; ciṭiṭuḥ ; peu, un peu ; pas beaucoup :
 eṣber cwiṭ, patiente un peu ;
 cwiṭ iyi tefka, elle ne m'a pas donné grand chose ;
- meqqaṛ, (meqqaṛ-ik), au moins :
 in-as meqqaṛ a ḡ-yerr yur-i, dis-lui au moins de passer chez moi ;
 yur-em meqqaṛ a s tinid i-baba-m, surtout, ne le dis pas à ton père ;

- kan, seulement :
 elḵu kan, marche donc !
 ... d ayen kan, (complexe adnominal, plu-

tôt qu'adverbal) exprime un maximum ou optimum;

- mađi ; ħlaş ; ak, yak, en phrase négative : rien, absolument pas :
 ur d-yenni yak f-elħaja-yagi, il n'a absolument rien dit là-dessus ;
 ur seiY mađi l-ljehd, jen'ai aucune force ;
 di-cceṭwa ur iteffy ara mađi, en hiver il ne sort pas du tout ;
 ur t testeḡsa ara ħlaş ff-ayen theddem, elle ne lui a rien demandé sur ce qu'elle fait ;
 en phrase affirmative : t o u t :
 fukkn-ay eħlaş waman, (fukkn-ay ak waman), nous n'avons plus d'eau ;
 iruħ ħlaş, il est perdu pour de bon ;
 ciṭuħ mađi, un tout petit peu ;
 yebbi-t eħlaş yid-es, il l'a tout emporté avec lui ;

■ 76 ■ La manière.

- nezzeh, (nezzeh), bien, beaucoup, au mieux :
 yefreħ nezzeh, il est très content ;
 ewt-it nezzeh, donne-lui une bonne correction ;
- mliħ, bien :
 cceçç-it mliħ, fais le bien manger ;
- baṭel ; ff-ulac, gratuitement, pour rien ;
- bessif ; s-bessif, de force :
 yebbi-t ur as yehwi, s-bessif kan, il l'emporta à contre-cœur ;
- s-eddres, par la contrainte, de force :
 yekks-as elmal s-eddres, il lui a pris son bétail de force ;
- qbala, (eqbala), directement :
 iruħ qbala ar yemma-s, il alla droit à sa mère.

Article X.

Conjonctions et locutions conjonctives.

■ 77 ■ La coordination.

- ney, ou; ou bien:
amen ney qqim, crois ou ne crois pas...
- m^a ulac, sinon:
awi-t m^a ulac adyeyli, prends-le, sinon il
tombera;
- la... la... ni... ni...
la... la... wala... ni... ni... ni...
- lamesna, (amesna; meena; lumesna);
lameeni, (ameeni; meeni; lumeeni), mais; cependant;
lakin, (wa-lakin; u-lakin; lamkayen; ulakayen);
- wanag; wammag; tandisque, cependant, mais:
wammag ed kemm i s ihedmen akka, c'est ce-
pendant toi qui lui as fait cela!

- day-netta ; das-netta ; diy-netta ; netta, aussi ; c'est pourquoi :
 tefka-yi-d amendil, day-netta ferhey yess,
 elle m'a donné un foulard, aussi je suis
 contente ;
 Aya leflantegga, yewt-iyi ! — CCah ! diy-
 netta tennid-as ! O une telle, ilm'a frap-
 pé... — C'est bien fait car c'est toi qui
 l'as mis au courant !

■ 78 ■ La subordination.

TEMPS.

- mi ; asmi ; melmi, q u a n d :
 mi tfukked eccyel, ruh s ahham, quand tu
 auras fini le travail, va à la maison ;
 mi ara t twaliq, in-as ak ayn i m enniy,
 quand tu la verras, dis-lui tout ce que je
 t'ai dit ;
 melmi i s yehwa iheddem, quand celalui plaît
 il travaille ;
 (melmi a parfois le sens idiotique de "il
 y a peu de temps" : melmi d-usiy, il n'y
 a pas longtemps que je suis arrivé ; alors
 que si-melmi ! (g-melmi !) signifie : il y
 a bien longtemps !)
- ticki ; timecki ; mecki, q u a n d (futur) :
 ticki iruh, quand il partira ;
 ticki ara yruh, c'est tout à l'heure qu'il
 doit partir ;
 ticki t tezrid, in-as ayn i m enniy, quand
 tu la verras, dis-lui ce que je t'ai dit ;
- akken, quand ; dès que :
 akken yecca yeffey, dès qu'il eut mangé,
 il sortit ;
 akken kan iruh, tuyals arraw-is, dès qu'il
 fut parti, elle revint vers ses enfants ;
 akkn it iwala akken egma-s, uyal yesteq-
 sa taqcict-enmi, quand son frère le vit

dans cet état, il se mit à questionner la
petite fille ;

- siweḍ ; ma siweḍ ; saweḍ ; ma saweḍ, tandis que ; après
que ; quand :
siweḍ etluseḍ-t, akm-idd-eḡḡ, dès que tu
lui parles, elle t'insulte ;

- skud ; meskud, tandis que ; tant que ; le temps que :
meskud yetnunnut qednennuh,
Hedd ma yruh ! Tant que le mé-
chant est en vie, personne n'ose appro-
cher ;
meskud etnunnutey, ur kem yettawḍ ara wa-
ḍu semḡden, tant que je serai en vie, tu
n'auras à souffrir de rien ;
meskud ara yili da, ur d-etruhuy ara, je
ne viendrai pas, tant qu'il reste là ;

- i ss ara... ; ssy^a ard... le temps que ; d'ici que :
SSy^a ar d yeḡḡ etmid,
Sidⁱ adig abrid ! Avant que les figues
ne soient mûres, Dieu aura ouvert la
voie ;
i ss ara swey, Rebbi yella ! le temps que
je boive, Dieu viendra à mon secours !
Au passé : i ss i :
i ss i eeddan kan, uyalen-dwaman, le temps
qu'ils traversent et voilà l'eau re-
venue ;

- segmi ; segg^o-asmi ; degmi ; g-mi, depuis que :
degmi yruh, ur d-iceyyee, depuis qu'il
est parti, il n'a rien envoyé ;

- armi ; all-armi, jusqu'à ce que, (passé) ;
alamma, - - - (futur) ;
ar d, - - -
ḡḡan armi rwan, ils mangèrent jusqu'à sa-
tiété ;
alamma llan waman ara ssirdey iceḡḡiden,
je ne ferai la lessive que lorsqu'il y
aura de l'eau ;

adyeqqim ar d yeyli yiṭij, i l restera
jusqu'au coucher du soleil;

■ 79 ■ CAUSE.

- imi, p u i s q u e :

imi¹ i yas tenniḍ, yekks-iy¹ aqerru? puis-
que tu lui as dit, m'a-t-il coupé la
tête?

lukan teqqim ahir; imi¹ ara truh, an-as,
ce serait mieux qu'elle reste, m a i s,
puisque'elle est décidée à partir, laisse
donc;

Note. Il convient de distinguer ce imi du complexe
démonstratif imi (de i-wimi, v. 268 et 271):

taqcict, imi¹ i s efkiy taçcinaṭ, tefreh,
la petite fille, puisque je lui avais
donné une orange, était contente;
taqcict imi fkiy taçcinaṭ tefreh, la pe-
tite fille à qui j'avais donné une o-
range était contente;

- eela-haṭer, (aḥaṭer; haṭer), parce que:

iruh a d-yaw¹ aksum aḥaṭer azekka d les-
wacer, il est allé acheter de la viande
car demain est jour de fête;

■ 80 ■ BUT.

- i-wakken; akken, afin; pour:

ekker zik i-wakknaṭwejdēḍ, lève-toi tôt
pour être prêt;

- ammar, de peur que; pour que... ne... pas:

ammār wi z-d isellen, il ne faut pas qu'on
l'entende;

in-as adyessusem ammar az-d isel baba-s,
dis-lui de se taire, de peur que son père
ne l'entende;

(Construction elliptique; amuḍin-agi, u-
çç¹ ammar elmut, cema lademange tout jus-
te ce qu'il faut pour ne pas mourir.)

■ 81 ■ COMPARAISON.

- akken, comme; de même que :
 akken tenniḍ, comme tu le dis;
 amm-akkn im enniy, comme je t'ai dit;
 akken yella wass yekk-it umeksa, le berger
 prend le jour comme il se présente;

■ 82 ■ CONDITION.

- ma, si (conditionnel dans le présent ou le futur):
 ma yehwa-yam, ḥas atteyred, sicegate plaft,
 tu peux lire;
 ma llan yur-ek yedrimen, seddaq-as, si tu as
 de l'argent, donne-lui l'aumône;
 ma teqqimed, nekk adruhey, si tu restes, moi,
 je partirai;
 La particule ma peut être augmentée en ma
 yella; ma d ig-ella; ma d ag-ella; ma d ay g-
 ella, sans modification notable du sens:
 ma yella teqqimed, nekk adruhey, etc...

Plus rarement, avec un futur formel :

ma^a ateqqimed, nekk adruhey, si tu es décidé
 à rester, (si tu dois rester), moi, je
 partirai;

- limmer; lemmer; mmer, si (irréel; potentiel) :
 limmr id-yusi, a tenwali, s'il était venu,
 nous l'aurions vu;
- lukan, (luḵan; liḵan), si (irréel; potentiel);
- ama ... ama ... soit que... soit que...
 ama teḥdem ama^a ur teḥdim, ur teedda, soit
 qu'elle fasse quelque chose, soit qu'elle
 ne fasse rien, ce n'est jamais bien;
- fiḥel ma, il est inutile de, que :
 fiḥel ma yeṣṣib-ed, inutile qu'il se déran-
 ge.

■ 83 ■ CONCESSION.

- ulamma, bien que; même si :

ulamma yemmut, yejja-d emmi-s, bien qu'il
soit mort, il a laissé un fils;

ulamma mekkiney, adiyi-ffey lestab ar tafat,
bien que j'ai des tracas, les beaux jours
viendront;

ulamma^a awal-im eeziz... bien que ta parole
ait de la valeur... (pardonne-moi de
t'interrompre);

ulamma d kemm i t yebbden, nekk a t ewtey,
bien que ce soit toi qu'il ait attaqué,
je le frapperai.

■ 84 ■ Remarques sur la syntaxe de certaines particu-
les ou locutions.

• armi • Habituellement, le verbe est au prétérit,
le sens est du passé :

ççan armi rwan, ils mangèrent jusqu'à ce
qu'ils soient rassasiés;

De même, avec un substantif :

yeħdem armi tameddit, (armi d eššbeh), il
a travaillé jusqu'au soir, (jusqu'au ma-
tin);

Cependant, dans des cas particuliers, il
peut être suivi d'un verbe au futur :

imi yenced elberrani, armⁱ adyessem^yer, il
a invité des gens de loin : c' est qu'il
veut faire les choses grandement;

• alamma • Verbe au prétérit; sens : futur;

• ar d • Verbe au futur; sens : futur;

nekkentⁱ anneçç alamma nerwa, ou anneçç ar
d nerwu : nous mangerons jusqu'à ce que nous
soyons rassasiés;

De même, devant un nom, alamma et ar sont
souvent d'usage équivalents :

On peut cependant discerner parfois une nuance assez ténue :

alamma : continuité jusqu'au but ;
ar : but, aboutissement :
si-tmeddit ar tameddit, tous les soirs ;
si-tmeddit alamma tameddit, d'un soir jusqu'au lendemain soir ;

Sens particuliers donnés par l'emploi de armi, alamma :

a.- Une première proposition, introduite par armi, alamma ou ar d, est suivie d'une relative : sens : "ce n'est que quand..."

armi tfukk cceyl-is i t hellsey, je ne l'ai payée que lorsqu'elle a eu fini son travail, (ce n'est que lorsqu'elle a eu fini son travail que...);

alamma llan waman ara ssirdey icettiden, je ne ferai la lessive que lorsqu'il y aura de l'eau ;
(ou : ar d ilin waman...);

alamma d azekka ara tsey, j'en dormirai pas avant demain ; mais :

ade tsey alamma d azekka, je dormirai jusqu'à demain ;

b.- En proposition autonome : répond au gallicisme des causales relevées par "c'est que...", "il faut que..." :

iserrh-iyi baba : armi yefreh, mon père m'a laissé aller : c'est qu'il est content ;

armi cc acu yebya, c'est qu'il doit vouloir quelque chose !

mig-essa imekli, alamma ihebbr i-yemens, quand il a son déjeuner, il faut qu'il se soucie de son soper ;

■ 85 ■ Traitements de ar :

- Mis pour yer, er (yer, er) vers, dans la direction de : le nom est à l'annexion :

truh ar-tebhirt, elle alla au jardin ;

- Dans le sens de "jusqu'à", le nom qui suit reste à l'état libre:
 adawdey ar asif, j'irai jusqu'à la rivière;
- Devant un verbe à l'aoriste intensif: action prolongée, généralement dans le passé:
 ar ilehhu ar ilehhu, armi yebbed s ah-
 ham, il marcha, marcha, arriva finalement à la maison;
 ar yettazzal, armi yeyli, il courut un bon moment et finit par tomber;
 * ar tekkat deg-qerruy-is, teqqar-as, elle se frappait la tête et disait...
- ar d devant un verbe à l'aoriste marque un aboutissement (futur); d peut disparaître devant un pronom direct ou une particule d:
 adyeqqim ar d yeyli yiñij, il restera jusqu'au coucher du soleil;
 ar d-yas baba, a-n-edduy yid-es, quand mon père sera là, j'irai avec lui;
- Introduisant un serment positif;
 (passé): w-ełłh! ar yenya d afruh-agi, par Dieu! il a bel et bien tué cet oiseau;
 w-ełłh! ar as yebbid isyaren, (ou: ar d as yebbi d isyaren), je le jure, il lui a effectivement porté du bois;
 (futur): w-ełłh! ar t teswed, par Dieu! tu vas la boire;
 - ar d iney d afruh-agi, il tuera cet oiseau!
 - ar d ađ-yawi d isyaren, il apportera du bois!
 - ar d a tn-id yawi, il les amènera!
 - ar d yehdem d ecceyl-is, il fera son travail!
- (devant une proposition nominale):
 w-ełłh! ar d nekk i t yebbin, par Dieu! c'est moi qui l'ai emporté;
 - ar d ayn issara tay yağ tamurt-agi, (elle a) de quoi acheter tout le pays!
 ar tidett, iruh! par ma foi, il n'est plus là!

■ 86 ■ Traitements de ma :

- ma d suivi d'un nom ou pronom correspond à la locution prépositive "quant à" :
ma d aqcic, tebbi-t yid-es, quant au garçon, elle l'emmena avec elle;
ma ttura, hliy, mais maintenant, je suis guéri;
 - Avec un verbe au prétérit, ma exprime une conditionnelle (dont la réalisation concerne le futur):
ma yusa-d azekka... s'il vient demain...
 - Interrogatif (direct ou indirect):
ma a d-yas azekka? viendra-t-il demain?
ur ezriy ara ma adyecc eny ala, je ne sais s'il mangera ou non;
ma tefra ddeswa? l'affaire est-elle réglée?
 - Serment négatif:
ma hedmey-t! je ne le ferai pas!
ma cciy! je ne mangerai pas!
ma trusun idarrn-iw ka aya yekk wass! je n'y mettra pas les pieds de la journée;
- Remarque. Après ma, la particule de futur e s t ad et non ara.
mara est toujours mis pour mⁱ ara et non pour ma ara.

ma accompagne fréquemment certains mots pour former des locutions conjonctives telles que:

fihel ma, ce n'est pas la peine;
has ma, il n'y a pas d'inconvénient à;
qbel ma, avant de, (que);
ahir ma, il serait mieux.

■ 87 ■ Le potentiel et l'irréel.

Les particules sont habituellement : limmer,

lemmer; lukan, (lu²kan); mmer, mer, suivis ou non de d i...; d ay... avec le prétérit: e l l e s expriment l'irréel;

- lemmer, ou les mêmes que plus haut, suivis ou non de d ara; ara; d aa, et l'aoriste, sont employés pour exprimer le potentiel.

- Potentiel: lemmer et l'aoriste en emploi de futur; dans la "réponse": aoriste futur:

- limmr a s tħedmed ayagi, (yilⁱ) adyefreh, si tu lui faisais cela, il serait content;
- lemnr ur eṭruhiy ara^a azekka, adeṭṭuħettiṭ, si je m'avisais de ne pas y aller demain, on m'infligerait une amende;

On trouve aussi: limmr ara et l'aoriste futur, lemmer et l'aoriste intensif; dans la "réponse", aoriste futur ou même prétérit:

- lemnr ara /lemmer d ara/ d-yas, (yilⁱ) a s heggiy aħħam, s'il devait arriver, je lui préparerais la maison; ou: yili s heggay...
- limmr teṭṭayd awal, attafed, si tu étais obéissant, tu réussirais.

- Irréel:

a.- Irréel du présent-futur:

limmr, (etc...) et le prétérit; dans la "réponse", l'aoriste-futur:

- limmr i s teħdimḍ annect-a, yilⁱ adyefreh, si tu lui avais fait cela, il serait content;
- mmr ur eħdimy ara, yilⁱ ur iyi ṭṭawinara yel-lhebs, si je n'avais pas mal fait, on ne m'emmènerait pas maintenant en prison.

Remarque. Dans la "réponse", on emploie peut-être plus fréquemment le prétérit, par assimilation avec la formule suivante, de l'irréel du passé.

b.- Irréel du passé:

limmer et le prétérit; "réponse" au prétérit :

- lukan yelhi lhal, yili ruhey, s'il avait fait beau
j'y serais allé;
- limmr ur ruhy ara, tili ṭuḥettay, si je n'y étais
pas allé, j'aurais eu une amende à payer;

Remarque. Il semble que, lorsque la "réponse" comporte une négation, on emploie de préférence le futur :

- limmr ur ruhy ara, ur ṭuḥettay ara, si je n'y étais pas allé, je n'aurais pas été frappé d'amende;
- On trouve encore limmer avec aoriste intensif et réponse au prétérit (avec complexe pronominal actualisant):
- limmer ṭettayd awal, yili¹ ata trebheḍ, si tu avais obéi constamment, tu t'en trouverais bien maintenant.
- Il semble bien que, dans la proposition principale, en réponse, l'emploi de yili (ou tili) est facultatif quand il introduit un futur.
- Notons, pour finir, que, dans le style commun, la proposition conditionnelle s'exprime avant la proposition principale:
Presque toujours: "s'il fait beau, j'irai" et non: "j'irai s'il fait beau;

Article XI.

Interjections et exclamations.

■ 88 ■

- Approbation ou accord : ih! Oui! (répond à une question); aneam! Oui! (répond à un appel);

yewqem! ça va! c'est bien! yirbeh! entendu! volontiers! d ecceŕŕ! promis! sans faute! d eşşekih! ou tŕideŕ! vrai! sûr!

- Négation; refus : ala! Non! /emdeh! /

- Divers : ccah! bien fait!

aha! /ya Llah! / allons! vas-y!
has! cela ne fait rien! tant pis!
şahha! /şahhit! /bravo!

Pour éloigner un chien, on peut essayer de lui dire: errez! pour un chat: sşebb! un mouton: ssek! un pigeon: serrr! une chèvre: Kc! (Kc a taya!); u n e poule: ċcc! /ccc akin!;/

Mais, pour attirer un chien, on peut risquer: uĥ! uĥ! uĥ! pour un chat: bcc! bcc! bcc! un mouton: seh! seh! seh! /essu! essu! essu!/ un pigeon: kesss! kesss! kesss! une chèvre: tterr say! tterr say! u n e poule: ċib! ċib! ċib! un lapin: kut! kut! kut! etc...

■ 89 ■

Pour exprimer, sur le mode exclamatif,

- l'inquiétude ou l'effroi: annay! - annay, aRebbi!
- la résignation: #asa r-Rebbi! - Lah yaleb! - d a-ya! - d ayen!
- la réprobation; la répulsion: ccafusa! - haĥi! hic! /ħhic!;/
- la surprise: wah! ahwah! awwah! yak! yah!
- la douleur: uy! - way!
- l'a fatigue: uk! - uhuk!
- l a colère: uk!
- la joie; le soulagement: lMemdu LLeh! /lĥendu.../ ccwi!
- une réminiscence subite: iĥqa! /iĥeqqa! /

Article XII.

Eléments de syntaxe.

I. Le V E R B E .

■ 90 ■ Juxtaposition.

Bien qu'il existe un certain nombre de conjonctions et locutions conjonctives, (v. Art. X), la simple juxtaposition est très fréquente dans la phrase kabyle.

Nous ne pourrions que relever ici quelques cas, illustrés d'exemples, de propositions juxtaposées :

a.- Absence d'éléments de coordination :

ulint-ed uyalent s ahham, elles montèrent et revinrent à la maison.

lhemdu LLeh imi d-yusa b-hir, yufa-darraw-is eb-hir,
Dieu soit loué, puisqu'il est revenu en bonne
santé et qu'il a trouvé ses enfants bien portants.

ihî, ttazeskukt-iw i ð-yuḡalen si-lehla, tnawel,
tuḡal-en, c'est donc ma queue qui est revenue des
champs, qui a fait la cuisine et est retournée là-
bas!

b.- Absence d'éléments de subordination: la seconde proposition est cependant, dans la pensée, plus ou moins subordonnée à la première:

1. Les deux verbes sont au prétérit si l'action est accomplie:

twala^a iman-is etfukk, elle se rendit compte de ce qu'elle était finie;
ruhey nawely imensi, je suis allée faire cuire le souper;
d neṭṭat iyi-ð yennan yusa-ð, c'est elle qui m'a dit qu'il était arrivé;
akken twala muc isedda, truḥ saḥḥam-is, quand elle vit que Mauche était parti, elle alla chez elle.

2. Le premier verbe est au prétérit; le second, à l'intensif si l'action s'est prolongée ou se prolonge:

di-temzi-nnsen... i bdan heffden ttemhemmalen, dès leur jeune âge, ils commencèrent à apprendre à s'aimer.

3. Le premier verbe est au prétérit; le second, au futur, si l'action est future ou non accomplie dans le passé:

ruhey adniwley, ufiy ala Rebbi, je suis allée pour faire la cuisine, mais je n'ai plus rien trouvé.
twala^a iman-is attemmet, elle voyait qu'elle allait mourir;
teggumma^a attefhem, elle ne pouvait comprendre...
yugⁱ adyecrek yid-s aḥḥam, il ne voulait pas habiter avec elle, (ou lui);
twessa^a argaz-is ur a snitekks ara tafunast, elle recommanda à son mari de ne pas les priver de la vache;

4. Les deux verbes sont au futur:

nekk adruhey ad akent heggiy isyaren ukessar, je

vais aller vous préparer du bois en bas.

c.- Absence d'élément relatif, (v. plus bas, emploi du relatif i, ay):

llan lejruhi en-tasa thazen ula d lehwayec, il y
des blessures du cœur qui atteignent
même les brutes;

d.- Cas divers :

yefka-d deg-sen Sidi ur icuh, Dieu les gratifia
sans parcimonie...

alayma d asmi ara d-ekkren warraw-iw emden, jus-
qu'à ce que mes enfants soient tirés
d'affaire, (qu'ils soient élevés, as-
sez grands).

Remarque. En certains cas, il semble à première vue y
avoir un élément de coordination, mais il
s'agit plutôt d'une simple juxtaposition:

ayefki-mni, a t eswen akken yehma, ce lait, ils
le buvaient tout chaud;
ur t ezriy netta annect yella, je ne sais de quel-
le taille il est.

■ 91 ■ Emploi des temps.

Quelques indications succinctes ont été don-
nées pp. 28, 29. Ici, indiquons seulement un emploi
particulier du prétérit:

Quand il y a à exprimer deux actions futures, l'ac-
tion antérieure à l'autre est énoncée au prétérit:

akken ten twalaq hedmen ehdam, comme tu les ver-
ras faire, fais toi-même;
tmelliḥ dayem si-tsebbalt-aki: mi tekfa a t-id
neççar, sers-toi toujours du sel de cette jarre:
quand il sera fini, nous la lui rempli-
rons.

■ 92 ■ Emploi des verbes inchoatifs.

Certains verbes sont employés avec une valeur inchoative: dans ce cas, ils perdent parfois leur sens plein ou leur sens premier et indiquent seulement le début de l'action: ils seront donc à traduire simplement par "alors"; "et puis"; "ensuite" ou une tournure impliquant le sens de "commencer"; "se mettre à".

Voici quelques-uns de ces verbes:

uyal; eqqel; ekker; ernu; ebdü; eddem; ettef; eedli;
ruhi; emmey; eqqim; wet...

- yekker wergaz-enmi yejwej, alors, l'homme se maria;
- kkrent, anruhem! allons, partons!
- tekkr aterkeb ateddu ttisli, emmi-s di-dduh yuywas,
elle allait monter sur le mulet de la mariée quand
son fils au berceau cria;
- seddan eqqimen, mkul-yiwen yekks-ed aewin d-yebbi,
puis, ils s'assirent et chacun tira les provisions
qu'il avait apportées pour la route;
- attuyal a d-erzu yef-enmi-s, ya-lukan yef-meyyat-es-
na, elle parviendra à revoir son fils, même si elle
doit attendre cent ans;
- iwt isedda, il passa sans s'arrêter;
- nniqal isebbli add-iruh, uyäl yendem, il avait déci-
dé, presque, de revenir, et puis, il a changé d'avis;
- yettef yehdem akken, il se résolut à faire ainsi;
- yemmey yelli tabburt usenduq, il ouvrit alors le cof-
fre;
- truh meqqret cwit, elle devenait grandette;
- ruhen (la) tetten, ils se mirent à manger;
- yeqqim yetwehhi, il fut frappé d'étonnement.

■ 93 ■ Propositions relatives.

Dans les propositions de tournure relative, le pronom i; ay; (v. ■ 66 ■ -2-) est d'un emploi très fréquent. Il apparaît nettement dans les phrases suivantes:

- d arrac ig- /ag- / -hemmlen timucuha, ce sont les enfants qui aiment les histoires;
- yella kra i /ay/ kk ihassen? te manque-t-il quelque chose?
- d ayn is /i yas/ enniy i tehdem, c'est ce que je lui ai dit qu'elle a fait;
- amk it tufid? comment l'as-tu trouvée?
- anida i /ay/ t tersed? où l'as-tu posé?

Au futur, l'élément de liaison est ara :

- d arrac ara yhemmlen timucuha ;
- yella kra ara kk ihassen?
- d ayn aras iniy ara tehdem ;
- amk ara t tafeq?
- anida ara t tersed?

Cependant, parfois il n'est pas exprimé, mais sa présence virtuelle se remarque, soit à la forme participiale du verbe, soit à la place des pronoms affixes et des particules (devant le verbe); si, d'ailleurs, ces phrases étaient au futur, on trouverait ara :

- arrac ihemmlen timucuha adeqqimen dagi, les enfants qui aiment les contes resteront ici;
- ddu ru ney snat ma fkan-tent i-warrac ten yettabasen, ur ebbint ur errint, les cinq oudix francs qu'il leur arrive de distribuer aux enfants qui les suivent ne signifient rien;
- tettak-asen taddart tarbast ggelmezyen etn-id yettar-ran s abrid, le village leur dépêchait une bande de jeunes (gaillards) qui leur faisait entendre raison;
- yella kra tehwaqed? qu'y a-t-il pour ton service?
- d ayn enniy i tehdem, c'est ce que j'ai dit qu'elle a fait;
- amek thedmed? comment as-tu fait?
- anida s tersed abernus-is? où lui as-tu mis son burnous?

Au futur, on aurait :

- arrac ara yhemmlen timucuha adeqqimen dagi ;
- ddu ru ney snat ma fkan-tent i-warrac ara ten yettabasen, etc...
- tettak-asen taddart tarbast ggelmezyen ara tn-id yet-

- atas i d-yusan, ils sont venus nombreux;
- tlata warrac ig-ruhen, trois garçons sont partis.

Malgré la position en tête de la phrase, c'est finalement souvent le sens qui indique s'il y a ou non détermination:

- tura tru^h, maintenant, elle est partie;
- tur^a i tru^h, elle vient de partir;
- nekⁿ¹ akken nella da ... nous tous tant que nous sommes;
- nekⁿ¹ni, akkn i nella, nous sommes ainsi (faits); mes...
- (wagi,) d elhedma yebya Rebbi, (ceci,) c'est un travail que Dieu aime;
- d elhedma^a ig-ebya Rebbi, (maççi d iyimi), ce que Dieu veut, c'est le travail et non le repos.

B. i (ay) n'est pas exprimé.

a.- Quand l'antécédent n'est pas déterminé, le relatif n'est pas exprimé:

- nekk ihelken, ur ezmiry ar^a adhedmey, moi qui suis malade, jé ne puis travailler;
La phrase restant ce qu'elle est, on ne peut pas dire : nekk ig-helken... (n nekk ig-helken signifierait : c'est moi qui suis malade);
- tamettut ileqden azemmur etru^h, la femme qui ramassait des olives est partie;
(et non ig-leqden);
- aseggas iseddan, l'an passé;
- wagi d egma, celui-ci est mon frère, (mais : d wagiⁱ i d egma, c'est celui-ci qui est mon frère).

Remarque. Il semble cependant qu'il y ait parfois hésitation: on exprimera facultativement le relatif bien que l'antécédent ne soit pas déterminé, si le verbe est accompagné de pronoms affixes ou d'une particule: ainsi, pour les exemples ci-dessus:

- ddu^{ru} ney snat ma fkan-tent i-warrac ten yettabasen, ou : i ten yettabasen;
- tarbaet etn-id yettarran s abrid, ou : i tn-id yettarran s abrid;

De même, quand le verbe n'est pas précédé du préfixe personnel de 3^e personne masculin singulier ou de participe :

- iceggee tabraṭ, ketbey, il a envoyé la lettre que j'a-
vais écrite :
on peut toutefois entendre : i ketbey ;
- yella kra tehwajed ? y a-t-il quelque chose dont tu
aies besoin ? (parfois : i tehwajed) ;

Mais, dans le cas de iceggee tabraṭ, yekṭeb, ou yella kra yehwaj, on ne pourrait avoir : tabraṭ, ig-ekṭeb ; kra ig-ehwaj.

b.- Avec la négation ur, i, (ay) n'est jamais exprimé :

- d aqcic-agⁱ ur nukir ara, c'est ce garçon qui n'a pas
volé ;
- atas ay^a ur iruḥ, il y a longtemps qu'il n'y est pas
allé ;
- d win ihelken ur enruḥ ara, c'est celui qui était ma-
lade qui n'est pas parti ;

c.- De même, comme nous l'avons vu, au futur : la particule verbale est alors toujours ara :

- d argaz-agⁱ ara dd-isewwqen, c'est cet homme qui fe-
ra les emplettes au marché ;
- atas ara s tefked, tu lui (en) donneras beaucoup ;

d.- L'on n'emploie jamais i (ay) après les conjonctions suivantes :

ma, si, est-ce que, (et alamma, jusqu'à ce que ; ama... ama, soit que... soit que ; fiḥel ma, inutile que ; ulamma, bien que, même si ; ḥas ma, même si) ; eṣla-ḥater, parce que ; ammar, de peur que ; nniqal, presque ; ḥas, bien que :

- ma yehwa-yam, si cela te plaît ;
- ama nniy-as, am^a ur s enniy, que je l'aie averti ou
non ;
- ulamma^a iruḥ-as ubernus-is, bien qu'il ait perdu son
burnous ;

Au futur, la particule sera ad- :

- qqim ef-tebburt ammar adyerwel, tiens-toi à la por-

- te de peur qu'il ne se sauve;
 - nniqal adruhey azekka, segmi d-yusa baba ndemmey, j'é-
 tais décidé à partir demain: mon père est ar-
 rivé: j'ai changé d'avis;
 - ma athedmed azekka? travailleras-tu demain?

Remarque. i, (ay), dans les phrases suivantes, a le
 sens de "ce qui; ce que" et ne sert pas de
 simple instrument relatif, comme dans les cas qui pré-
 cèdent:

ula i tiniq, tu n'as rien à dire;
 ammar i ten yettayen, de peur qu'il ne leur ar-
 rive quelque chose.

C. i, (ay) est d'emploi facultatif:

- a.- Après les termes interrogatifs, (■ 68 ■):
 - acu yesa di-ljib-is? qu'a-t-il dans sa poche? ou:
 acu ig-sea...
 - wi i ruhen? qui est parti? ou: wi ig-ruhen?
 - amek thedmed? comment as-tu fait? ou: amk i thed-
 - anida yella? où est-il? ou: and^a ig-ella? med?

Rappelons que, au futur, ces termes seront toujours
 suivis de la particule ara:

acu ara yesau?
 wi ara yruhen?
 amk ara thedmed?
 anid^a ara yili?

b.- Après la plupart des conjonctifs de subordina-
 tion; (au futur, particule ara):

mi, (et asmi, melmi), quand;
 ticki, timecki, mecki, quand, toutes les fois que;
 akken, quand, dès que; comme, de même que;
 skud, meskud, tandis que, tant que;
 segmi, /degmi/, depuis que;
 armi, jusqu'à ce que;
 imi, puisque;
 limmer, lemmer, mmer, si;
 lukan, si:

- mi yeyli, quand il est tombé, ou: mⁱ ig-eyli;

- akken t iwala, yerwel, dès qu'il le vit, ils'enfuit;
ou: akkn i t iwala, yerwel;
- armi yerwa, une fois rassasié, ou: armⁱ ig-erwa;
- limmer d-yusi, s'il était arrivé, ou: limmri d-yusi;

c.- Avec les prépositions employées devant le verbe, (■ 71 ■), i, (ay) est facultatif à la fois avant et après la préposition: ainsi, on pourrait avoir:

ahham i dg i tlul, la maison où elle est née, ou:
ahham i dg etlul, ou:
ahham dg i tlul, ou:
ahham dg etlul; et, avec deg réduit:

ahham i g i tlul, ou:
ahham i g etlul, ou:
ahham g i tlul, ou:
ahham g etlul.

■ 95 ■ Serments et adjurations.

Quelques formules fréquemment employées pour introduire un serment:

w-eLLeh! - s-Rebbi! - a heqq Rebbi! - a heqq leqran el leqdim! - a heqq ennesha! - a heqq el james! - jmae li-man, (adiyi-lzem)! - ccada r-Rebbi!

Les saints locaux sont aussi très souvent pris à témoin:

a heqq Jeddi Mangellat! - a heqq eccih Ameqran! - a heqq asessas bbehham! - a heqq erbestac n-eccerfa! etc...

Les formules imprécatoires, soit au nom d'un être cher, soit sur sa propre personne, sont d'un emploi courant, surtout peut-être en milieu féminin:

s-baba! - s-yemma! - s-enmi! (ou prénom; ex.: s-ekhiend!) - s-egma! - s-warraw-iw! - s-watmatn-iw! - adyekks eppi Mhiend! - s-teqrihit ppatmatn-iw! - s-wuzzu ppatmatn-iw! -

s-ugerruy-iw! - s-walln-iw! - a yi-kkes Reppi! - s-ujenniw! - tlezm-iyi tkeffart! - tebra!...

Construction des phrases comportant un serment.

A. Style direct.

- Affirmation ou promesse : habituellement introduite par ar :

a.- Proposition nominale :

- w-eLl^h ar t^hid^h! par Dieu, c'est la vérité!
- a heqq Rebbi, ar d win! je le jure par Dieu,
c'est bien celui-là!
- w-eLl^h, ar d net^ha ig-delman! par Dieu, c'est
lui qui a tort!
- tebr^a, ar wagⁱ ar d lef^hhel! vraie de vrai, voi-
là un gaillard!

b.- Proposition verbale ;

- sens passé ou présent :

- s-Rebbiⁱ, ar igerrez! par Dieu, voilà qui est
parfait!
- w-eLl^h, ar tefra ddeewa! par Dieu, l'affaire
est close!
- w-eLl^h, ar t enyiy! par Dieu, je l'ai tué!
- tebr^a, ar yehrec! vrai, il est dégourdi!
- s-watmatn-iw, ar tella (lqahwa)! sur la tête
de mes frères! il y en a!

- sens futur :

- w-eLl^h, ar d adiruh! /ar d iruh!/ par Dieu,
il partira!
- w-eLl^h, ar d atruhed! tu iras, je te le jure!
- w-eLl^h, ar d add-iruh! /ar d-iruh!/ par Dieu,
il viendra!

On entend également : w-eLl^h, a d ar d iruh!

- s-Busse^d, ar d ebruy degg^o-ass-iw! je le jure
sur la tête de (mon fils) Boussâd, je se-
rais divorcée le jour même!
- w-eLl^h, ar d ak t issiney d elhir! par Dieu,
je t'en serais reconnaissant!

- Dénégation ou refus : habituellement introduit par ma ; grammaticalement, rien ne semble distinguer le sens passé ou futur : c'est le contexte qui l'indique :

- w-eLLeh, ma d eLlufan, Par Dieu, c'en'est pas un bébé!
- s-baba ma d nekk it yebbin, par mon père, ce n'est pas moi qui l'ai pris!
- tebra ma hedrey ula d akdar mit tessebb! je le jure, je n'étais même pas là quand elle l'a fait cuire!
- s-baba ma yefka-yi webrid, ma bbiy icezzi-den-iw! que je perde plutôt mon père! Je n'irai pas et je n'emporterai pas mes affaires!
- aheqq Rebbi, ula d imekli ma neçça t! vrai de vrai, nous n'avons rien mangé du tout depuis hier!
- w-eLLeh! ma kemmely abrid alamma steqsay yiw-en, par Dieu, je ne vais pas plus loin avant de me renseigner!

La construction avec ur se rencontre assez fréquemment :

- s-baba, ur t-id wurbey, sur mon père, je ne quitterai pas mon mari!
- w-eLLeh, ur embawely ara ssyagⁱ alamma d imir-en, par Dieu, je ne bougerai pas d'ici avant ce moment-là!
- tebra, ur teffiyim ur teççim elqut, je vous le jure, vous ne partirez pas sans manger!

Remarque. Dans ce dernier cas, le verbe est au prétérit bien que le sens soit futur, (en réalité, futur antérieur).

Note. La construction propre à la phrase de serment est, surtout en milieu féminin, très employée dans le langage courant et familial, sans que les circonstances exigent le moins du monde une expression aussi emphatique. On l'emploie même souvent sans formule adjectoire explicite :

- ar d at yehdem, il le fera, je vous assure!
- ar t tesweq, tu vas me la boire et tout de suite!
- ar d nekk arat ihedmen, c'est moi qui le ferai!
- ar tura^a atruked yul-lehl-im, tu vas filer immédiatement chez tes parents!

B. Style indirect.

Les constructions signalées plus haut sont introduites par les verbes signifiant serment ou promesse, comme, par exemple, *ggall*, *sahed*, *cabek* et leurs dérivés :

- *teuhd-it ar d anda ten yejja^a ara tn-id yaf*, elle lui promit (de tout faire pour, que) là où il les aurait laissés, il les retrouve;
- *mcabaken ur uyalen yer-tigi*, ils prirent l'engagement mutuel de ne plus revenir à de tels procédés;
- *ieuhd-it ma yejja^a arraw-is, /ur yejja^a arraw-is;* il lui promit de ne pas abandonner ses enfants;
- *teggull ma tsemme^a-as alamm^a ihells-it*, elle jura de ne lui point pardonner avant d'avoir été payée, ou: *teggull ur s etsemme^a... et ma^aur ihells ara ou Kaca ma yhells-it*;
- *cubken Rebbiⁱ ur ehdi^ren i-tentelt-is*, ils jurèrent de ne pas assister à son enterrement.

■ 95' ■ Les particules *d* et *n*.

D'origine démonstrative, ces particules accompagnent le verbe et lui donnent une précision de sens plus ou moins perceptible: direction de l'action, proximité dans l'espace ou le temps.

d donne un sens d'approche, de démarche intentionnelle;

n indique un éloignement, une rencontre éloignée:

- *iruh*, il est parti;
- *iruh-ed*, il est venu;
- *iruh-en*, il est allé là-bas, (où nous devons le rejoindre);
- *uyalen waman*, il n'y a plus d'eau;
- *uyalen-d waman*, l'eau recommence à couler.

La particule d'approche est d'un usage plus fréquent et plus général que *n* d'éloignement.

Remarque importante. Quand le mouvement ou la précision indiqués par ces particules

concernent la personne qui parle, leur emploi est constant et relativement simple. Mais, souvent, il dépend de la pensée de celui qui parle, selon qu'il se met ou non à la place de ceux dont il parle, (qu'il les regarde comme "siens" ou comme étrangers).

Il pourra donc arriver qu'on pourra employer la particule ou la négliger sans changer le sens de la phrase et des informateurs différents pourront n'être pas d'accord parce qu'ils ne regardent pas la chose sous le même angle. Il s'ensuit aussi qu'il est difficile d'étudier le sens d'une particule si la phrase est retirée de son contexte.

Exemples d'emploi.

• Particule d.

- Mouvement vers la personne qui parle, (ou dont on parle, comme si l'on se mettait à sa place):
 - ekkr-ed a kem waliy, lève-toi et viens par ici, que je te voie;
 - ekker, a kem waliy, lève-toi, que je te voie;
 - ifukk-ed ecceyl-is, iruh yer-essyada, il a fini son travail, est rentré chez lui, puis parti ti pour la chasse;
 - adig Rebhi a d-nerbekh fell-as, Dieufasse que nous rapportions de là-bas à cause de lui chance et prospérité;
 - adig Rebhi annerbekh fell-as, Dieufasse que ce soit pour nous une cause de chance;
- Action proche de la personne qui parle, ou dont on parle comme si l'on se mettait à sa place:
 - sers-ed aseksut al-lqasa, pose la marmite à nous-cous par terre, (la personne qui parle est dans la maison);
 - sers aseksut al-lqasa, (la personne qui parle est dehors ou assez loin);
- Précision d'immédiat, d'opportunité:
 - zersey irden, tewt-ed lehwa, quand j'ai eu semé mon blé, il s'est mis à pleuvoir;
 - zersey irden, etwet lehwa, j'ai semé du blé; il a plu a.s.s.

- Parfois, indication de certitude, insistance, préférence: nuance très légère, difficile à analyser, (subjective); il arrive même qu'aucune nuance n'est plus perceptible et qu'on dise, avec ou sans particule:

- truh ađ-erz tibhirt, elle est allée piocher le jardin, ou: truh atterz tibhirt;

- iruh ađ-yezres irden, il est allé semer du blé, ou: iruh adyezres irden;

- Certains verbes, pour un sens défini, sont munis nécessairement de la particule đ:

- ehder, assister à: tusa-đatthder i-tmeyra, elle est venue assister à la noce;

- Hedr-ed, se produire, survenir: thedr-ed leid, ur nesseyjed f-yiman-enney, la Fête est arrivée: nous n'avons rien préparé;

- erbu, tenir (un enfant) sur les genoux;

- erbu-đ, mettre au monde, accoucher: terba-đ aq-cic, elle a accouché d'un garçon;

- essu, avoir, posséder: tese^a aqcic etteqciot, elle a un garçon et une fille;

- essu-đ, mettre au monde: tesea-đ aqcic, elle vient d'avoir un garçon;

- arew, produire: turew tfunast, la vache a vêlé; urwent tze^mrin, les oliviers ont donné du fruit;

- arw-ed, accoucher;

- ejj, laisser, quitter: tejja mmi-s degg^o-ehham, truhyel-lehla, elle a laissé son fils à la maison et est allée aux champs;

- ejj-ed, laisser en mourant: tejja-đ emmi-s, elle a laissé un fils;

- ssis, faire parvenir: ssis-it s ahham-is, fais-le rentrer chez lui;

- ssis-ed, se procurer, gagner: yessas-ed idrimm i-gma-s, il a trouvé des fonds pour son frère;

- ekkes, ôter; refuser; ekks-ed, cueillir, etc...

- Quelques verbes, enfin, semblent n'être employés qu'avec la particule *ä* : *eşbeñ* ; *mmekti* ...

• Particule *n*.

La particule *n* indique un mouvement vers un lieu éloigné avec rencontre prévue de la personne à qui l'on parle :

- *am-n iniy azekk^a ayen yedran*, j'irai te dire demain
ce qui s'est passé, (ou chez toi, où tu n'es pas maintenant, où à tel endroit où nous devons nous rencontrer, ou encore : je te le ferai dire chez toi, où tu n'es pas) ;
- *awi-yi-t-in*, porte-le moi là-bas, (où je le retrouverai ou le reprendrai) ;
- *ers-en*, descends, (je te suis) ; *ers*, descends, (jeres-te) ;
- *ruh zlu tafunast*, a *tefked i-tlafsa akna yi-n tsem-med adenn-aliy* (ou : *a n-aliy*), (dans le conte Tafunast *igujilen*, la jeune fille, prisonnière au fond du puits crie :) va faire égorger une vache et qu'on la donne au serpent afin qu'il me laisse remonter ;
- *eyya-n tessehmud ifassn-im*, viens te chauffer les mains, (la personne qui parle est près du feu ; l'autre en est éloignée et s'en écartera après s'être réchauffée) ; si elle est invitée à rester : *eyya^a atessehmud ifassn-im* ; si les deux personnes sont éloignées du foyer et que l'interpellée est invitée à revenir après s'être chauffé les mains : *ruh ad-essehmud ifassn-im* : va donc te chauffer un peu les mains ;

• Place des particules *ä* et *n*.

1.- Par rapport aux pronoms affixes :

Elles se placent toujours après ces pronoms. De plus, quand elles suivent un pronom régime direct, elles sont précédées d'un *i* :

- *ssehmuyay-d elqut*, nelluz, réchauffe-nous quelque chose : nous avons faim ;
- *fkiy-ak-t-id*, je viens de te le donner ;

- am t-id efkey, je te le donnerai;
- nniy-am-en, je t'ai dit (là-bas);
- ak-n iniy, je vais te dire;
- eeni ma-zal itn-in? sont-ils donc encore là-bas?

Remarque. Avec la particule ð, le pronom régime indirect de la 2^e personne du masculin ak devient ag, (ag-ð); ik-ð passe à ig-ð :

- yenna-yag-ð, il t'a dit;
- ayn ig-ð yebbi, ce qu'il t'a apporté;
- ▲ la 3^e personne, s passe à z devant ð :
- yenna-yaz-ð, il lui a dit;
- yefka-yazen-ð, il leur a donné; (le passage à z dans le cas du pluriel asen est moins généralisé que le cas du singulier as).

2.- Par rapport au verbe :

Elles se placent généralement après le verbe, mais passent devant lui dans les mêmes cas que les pronoms régimes directs et indirects, (v. n° 63) :

- yekkr-ed, il s'est levé (et est venu);
- ers-en, descends, je te suis.

Remarques. - Au futur, ad ð y... aboutit à ad-y... ex: ad-yuyal; mais, avec la particule n, on peut avoir: an-yuyal ou ad en-yuyal.

- Le préfixe t de verbe est assimilé par la particule ð :

add-as (même ad-as) pour add-tas;

acimi ð-ruh? pour acimi ð-truh? pourquoi est-elle venue?

Dans certains secteurs, (Ighil-Ali, par exemple), au contraire, c'est la particule qui semble assimilée :

att-as; acimi truh?

- Quand la particule n se trouve devant le préfixe de verbe de la 1^e personne du pluriel, avec quoi il risquerait d'être confondu, on la répète après le verbe :

an-ruh-en, nous irons (vous retrouver) là-bas;

akm-in naf-en, nous te trouverons là-bas;

Le contexte seul permet parfois de reconnaître qu'il ne s'agit pas d'une troisième personne, la prononciation demeurant identique: an-ruhen, ils iront, etc...

II. L e N O M.

■ 96 ■ - bu-, (féminin: mm- ; m-).

Ces éléments préfixés nes'emploient jamais isolément. Le nom qui suit se met à l'annexion simple:

bu-ubernus, l'homme au burnous;

bu-yiles, le grand parleur;

mm-uqerru, la boudeuse; l'entêtée;

mm-icalan, la vagabonde bavarde;

mm-aman, la porteuse d'eau, (ou: celle qui aime jouer ou travailler dans l'eau);

(Pour l'assimilation m-w, v. ■ 7 ■).

Remarque. Il convient de ne pas confondre bu- avec bab, fém. lall, propriétaire, dont le pluriel se rend par imawlan:

bab bbeqham, le propriétaire de la maison; le chef de famille;

Comparer: bu-ubernus, l'homme au burnous; celui qui porte un burnous;

bab ubernus, le propriétaire du burnous;

bu-tyuzaq, le voleur de poules;

bab entyuzaq, le propriétaire des poules;

mm-izeqwan, la bonne tisseuse;

lall uzeqta, la propriétaire du tissage;

■ 97 ■ - at-, ayt-, (fém. sut-).

Le nom qui suit se met à l'annexion simple :

at-wehham, la famille, les gens de la maison;

at-wasif, les gens de la rivière; la tribu des

"Beni-Ouassif";

at-taddart, /at-taddart/, les gens du village;

sut-tmurt, les femmes du pays;

sut-Wayzen, les femmes de Ouaghzen;

sut-eisi, /tilawinn-at-eisi/, les femmes de la
tribu des "Beni-Aïssi";

Remarque. Bien que at-, dans atmaten (at-maten), donne à
l'annexion wat(maten), bbat(maten) : mfaragen
watmaten, les frères se sont séparés; lemhibba bbatma-
ten, l'amour fraternel, le mot at- reste invariable :

ferhen at-taddart, les habitants du village se
réjouirent;

yenna-yasn i-y-atwehham, il déclara à toute la
maisonnée,

et, en complément déterminatif, il peut être précédé
de la préposition n :

tudrin at-Yanni, les villages des Beni-Yenni;

essebt at-Yehya, le marché qui avait lieu le
samedi chez les Aït-Yahya;

Larebe^a at-Yiraten, Fort-National, (mercredi,
marché des Beni-Iraten);

■ 98 ■ - dir; yir.

1. dir; diri, c'est mal; c'est mauvais,

ne s'emploie pas en absolu, mais sui-
vi d'un nom, d'un affixe direct de ver-

be ou d'une proposition :

d ir tukkerda, c'est mal, le vol;

dir-it, c'est mal; c'est mauvais; il est mau-

dir /diri/ winyettawin segg-a yerwa, vais;
c'est mal de rapporter;

Le nom qui suit reste à l'état libre :

dir ayen thedmed, c'est mal, ce que tu as fait;

dir /diri/ taqcict yettakren, c'est mal, pour
une fille, de voler;
dir aḥḥam yesean abbu, c'est pénible, une mai-
son où il y a de la fumée;
dir arrac ur neṭṭay ara^a awal, il est pénible
d'avoir affaire à des en-
fants désobéissants;

2. yir, mauvais,

ne s'emploie pas isolé. Il qualifie
le nom qui le suit et, habituelle-
ment, si ce nom a une voyelle non constante à l'anne-
xion, cette voyelle disparaît (sans qu'il se fasse d'an-
nexion proprement dite):

yir eqcic, un mauvais garçon;
yir serdun, un - mulet;
yir arrac, de - garçons;
yir ezgaren, - - bœufs;
yir serdyan, - - mulets;
yir iles, une mauvaise langue;
yir ussan, de mauvais jours;
yir tmettut, une mauvaise femme;
yir taddart, un mauvais village;

(Mais, on a: yir awal ou yir wal, une mauvaise pa-
role):

yir eqcic yif-it ulac, un méchant garçon, mieux
vaut n'en pas avoir;
ac^u ara ḥedmey s-yir teqcict ? q u e ferais-je
d'une mauvaise fille?

Comparer les exemples suivants avec ceux qui leur cor-
respondent en 1.:

- d yir ecc̣yel i ṭhedmed, c'est du mauvais travail que
tu as fait;
- d yir teqcict ig-eṭtakren, c'est une mauvaise fille
qui vole;
- d yir eḥḥam wanda yezdey leflani, la maison où ha-
bite un tel ne vaut rien;
- d yir arrac warraw el-leflani, les garçons d'un tel
sont de mauvais enfants.

Note. n-dir, /n-diri/, en complément déterminatif, est
synonyme de yir :

yir ccÿel ou ccÿel en-diri, dumaufvais travail;
dyirelfal ou delfal en-dir, c'est de mauvais
augure.

Pour dire: ce garçon est un vaurien, on pourrait avoir:

aqcic-agi diri-t, ou diri-t weqcic-agi, ou:
aqcic-agi daqcic en-dir, ou aqcic-agi dyireqcic.

■ 99 ■ - leali.

Le terme leali, substantif qui, par son emploi, correspond à l'adjectif "bon", peut donner, en proposition nominale absolue:

d eleali, c'est bon;

Il s'emploie, plus fréquemment peut-être, en complément déterminatif:

taqcict el-leali, c'est une bonne petite fille;

d argaz el-leali, c'est un excellent homme;

degg-ussan el-leali, dans les bons jours;

Son emploi est courant avec les affixes (directs de verbes):

d eleali-t, il est bon;

d eleali-ken, vous êtes bons; vous êtes gentils;

d eleali-ten warrac-agi, voilà de bons enfants;

d eleali-t wayen thedmed, ce que tu as fait est
très bien;

Il peut aussi se placer devant le nom qu'il qualifie; celui-ci reste alors à l'état libre:

d eleali taqcict, c'est une gentille fille;

d eleali¹ argaz, c'est un homme bon;

d eleali¹ ihhamen, ce sont de bonnes maisons;

d eleali¹ ussan, ce sont des jours heureux.

■ 100 ■ Le Complément déterminatif.

1. Manière de l'exprimer.

Il convient de distinguer s'il s'agit de noms commençant

- par une consonne (sauf w et y),
soit t : noms féminins,
soit une voyelle quelconque : noms d'origine étrangère;
- par une voyelle (a ; i ; u ;) ; noms masculins,
(la plupart du temps également, noms en w, y).

-1^{er} cas : l'instrument du complément déterminatif est la préposition n- exprimant la possession, l'appartenance, (v. ■ 70 ■) :

- n-etmurt, du pays, appartenant au pays ;
- n-essuq, du marché, spécial au marché ;

-2^e cas : c'est l'annexion renforcée qui exprime le complément déterminatif, (v. ■ 46 ■) :

- bbehham, de la maison ; de la famille ; (propre à la maison ; appartenant à la famille) ;
- gemma, de ma mère ;

2. Emploi.

a.- En réponse à la question wit ilan ? (■ 58 ■) :

- wit ilan teqcict-agi ? - bbehham-ennsen, à qui est cette fille ? - Elle est de chez eux ;
- wit ilan umendil-a ? - n-teqcict, à qui est ce foulard ? - Il est à la petite fille ;
- wikm ilan ? - n-at-elmuhub, de quelle famille est-
tu ? - Je suis des At-Elmouhoub ;

On peut avoir dans le même sens, (sans qu'il y ait une réponse directe à une question) :

- eeni nekk maççi bbehham, d'ayaziq aberrani ! ne suis-je pas de la maison ? Serais-je un coq étranger !
- eddnub bbin ara s'yesschfaqen ayn ur enlaq ara, ce serait un péché de lui apprendre le mal ;
- tala ara yilin en-taddart, fell-as elherma, toute fontaine appartenant au village devra être respectée ;

- b.- En réponse à la question *bbacu(-t, etc...)* :
bbacu-t uqedduh-agi? - *bbesyar*, en quoi est ce plat? - en bois;
- c.- Après un verbe, (en réalité, souvent, complément déterminatif d'un élément démonstratif, interrogatif ou complémentaire de négation):
acu tessiq bbedrim? qu'as-tu en fait d'argent?
ayn ufiy ggirden, ce que j'ai trouvé de blé;
ur seiya ara n-temzin, je n'ai pas d'orge;
ur seiya ara bbacemmek sani ara rewley, je n'ai aucun moyen de me sauver;
ur seiya ara bbebrid di-tferka-w, j'en ai pas du tout de sentier dans mon champ;
ur seiya maqi bbeyrum, je n'ai plus du tout de galette;
- d.- En expressions.

nekk bbi-yicban, tti-hir leqraya, pour moi, à mon avis, mieux vaut l'étude;
sani bbacemma, nulle part;
ur as essiny ara ttbiaa: bbebid-es kan, j'en connais pas son caractère: il n'est pas sociable;
tamyart ggemma, ma vieille mère;
tamcunt uqerruy-is, la vilaine mégère;
yif-it emmi-s-enni ggidellibbussan, son fils, qui n'est qu'un tout jeune garçon, vaut mieux que lui;

• 101 • Cas de Pléonasmes en annexion simple.

1.- Le sujet placé après le verbe:

Le sujet du verbe, en tant que personne, genre et nombre, étant exprimé par les préfixes et suffixes verbaux,

iruhi, il est allé;
truhiem, vous êtes partis,

le nom ou pronom isolé placés après le verbe, s'ils précisent l'identité du sujet, forment redondance avec le sujet inclus dans le verbe:

iruh wergaz, il est parti, l'homme;
truhem kunwi, vous êtes partis, vous;

Si les noms ou pronoms sont énoncés avant le verbe, (tournure moins fréquente que la précédente), il n'y a pas d'annexion:

argaz iruh, l'homme, lui, est parti;

Même si un ou plusieurs mots se trouvent interposés entre le verbe et son sujet, celui-ci est maintenu à l'annexion:

dima yte^h elmal wuccen, toujours le chacal mange
le bétail;

Dans les propositions sans verbe l'annexion est utilisée de la même manière:

d aberkan weqjun-iw, mon chien est noir;
d amerbuh weqcic, que ce garçon soit un porte-bon-
heur!
d emmi-kweqcic-a? est-ce ton fils, ce garçon?

En inversant, on aurait:

aqjun-iw d aberkan; aqcic, d amerbuh! aqcic-a, d
emmi-k?

2.- Après affixe direct de verbe:

a) soit avec un verbe, (pas très fréquent):
cegsee^y-t weqcic, je l'ai envoyé, le garçon;

En inversant: aqcic, cegsee^y-t; sans pléonasma: cegsee^y aqcic;

b) soit avec la question wit(etc...) ilan ...?

witn ilan wakrarn-a? à qui appartiennent-ils,
ces moutons?

Sans pléonasma, on aurait: wi-lan akrarn-a?

c) soit avec les mots et expressions ansi; sani;
acu; deleali; diri; ccwi... (n° 61 n, pp. 89, 90):

ccwi-t umudin? le malade va-t-il mieux?

deleali-ten waman, l'eau est bonne;

Sans pléonasma, on aurait:

ccwiⁱ amudin; d elealiⁱ aman;

d) soit avec les complexes à suffixe personnel indiqués à n° 67 n, ata... hata... ataya...:

atan webrid, voilà le chemin;

hat-it wefruh, voilà l'oiseau, là-bas;

ataya tme^htut la^h-le^hku, voilà la femme qui vient.

3.- Après affixe de nom: le possesseur représenté par l'affixe se trouve répété:

ur ssiny ara ism-is weqcic-a, je ne connais pas
son nom, (à) ce garçon;
ism-is etmurt-im? comment s'appelle ton pays?

Besslama-s tefsut = bienvenue au printemps

4.- Après affixe de préposition:

ulayyer tesetbed iman-ik fell-as etmeqazut, inu-
tilede te fatiguer pour cette paresseuse;
ceggsen yer-s umehbul-enni, ils l'ont envoyé cher-
cher, ce polisson;
ferhey yis-s umeszuz-enni, je suis contente de lui,
pauvre chéri;
erfiy fell-as ukeddab, c'est un menteur : je suis
furieux contre lui.

■ 102 ■ Le vocatif.

Le mot représentant la personne interpellée est généralement précédé de :

- a, (ay devant une voyelle) :

a tameṭṭut! ô femme!

ay-argaz! ô homme!

ṣebr, ay-ul, résigne-toi, ô mon cœur;

- wa, (peut-être plus fréquent en langage masculin et pour appeler à distance) :

wa Faṭima! hé! Fatima!

wa eli! dis donc, Ali!

- ya, (particule vocative arabe) quelquefois employée, sans valeur spéciale:

ya semmi Muḥammed! ô Oncle Mohamed!

Vocatif abrégé. Fréquemment, dans l'usage courant et par familiarité, on abrège les noms des personnes interpellées :

a Faṭi!	pour	a Faṭima!
a Werḍi!	-	a Werḍeyya!
a Zay!	-	a Zayna!
a yi!	-	a yemma!
a bā!	-	a baba!

Vocatif à interpellé lointain:

- souvent particule wa ;
 - souvent abrégé ou voyelle a finale déformée en u ; allongement de la même voyelle :
- wa Zaynu___! Ohé! Zeina!

Vocatif de style.

Il peut subvenir :

- soit dans des expressions, comme :
ya Lh ay-abrid! allons, en route!
ya Lh a tamegra! mettons-nous à la moisson!
ahelli sad /awelli sad/ ay-aqedmir, à plus forte raison un petit bout de queue de figue;
sad ay-igad yetwalin, à plus fort serais ceux qui voient;
- pour introduire une proposition optative (positive):
awi t yežran! oh! si je pouvais la voir!
awi-ssnen adiyer! que je voudrais savoir lire!
awi d-ijebben idrimen si-tehrit-is! allez donc essayer de tirer un sou de sa poche!
awi-llan d afruh! que ne suis-je un oiseau!

■ 103 ■ L'Epithète.

Il se place après le nom qu'il qualifie. Il s'accorde en genre et nombre, mais pas en état:

iṛuh weqcic amejtuh, le petit garçon est parti;
ass amezwaru, le premier jour; ussan imezwura, les premiers jours;
yelli-m-enni tameqṛant, ton aînée;

Note. Rappelons que la qualification est souvent exprimée par une forme verbale, (participe):

aman yehman, eau chaude;
taqcict yelhan, une bonne fille.

■ 104 ■ L'Attribut.

Il est toujours à l'état libre; il s'accorde

en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte. Il est précédé de la particule d :

udm-is d awray, son visage est pâle;
 ifassn-im d iberkanen, tes mains sont noires;
 tayaŋ en-temyart talaqqagt, lachèvre de la vieille a beaucoup de lait;
 has yella d amejtuh, bien qu'il soit petit;
 ili-k d aqcic el-leali, sois un bon garçon;

■ 104' ■ Le Complément Absolu.

Placé toujours après le verbe et à l'état libre, il pourrait se traduire par un nom précédé de "quant à; en; par". Son emploi n'est pas toutefois généralisé au point d'accompagner n'importe quel verbe:

tif egma-s elhedma, elle travaille mieux que son frère;

iyelb-ik leamer, il te surpasse en âge;

- - elqedd, - - - - - taille;

- - eljehd, - - - - - force;

wigi beeden timura, ils sont de pays éloignés;

Ma yif-ik egma-k leyŋus, rebbi-d angud i-ttelqim;

Mayifik egma-k tafellaht, keçç d usay idg i teqqim;

Mayif-ik egma-k lemra, yuy-ak ifadden, has eqqim!

Si ton frère a plus beaux figuiers que toi, prépare une bonne greffe;

Si ton frère a plus beau champ que toi, c'est qu'il te reste à sarcler;

Si ton frère a meilleure femme, tes bras sont liés, tu n'y peux rien.

■ 105 ■ Le Distributif.

Il s'exprime par la simple répétition d'un mot:

rewlen yiwen yiwen, ils se sont enfuis les uns après les autres;

hesb-iten yiwen yiwen, compte-les un à un;

yefka-yasent tabehsist tabehsist, il leur donna une figue à chacune;

iædda-d ahham ahham, il passa de maison en maison;
 elh^u abrid abrid, suis le chemin;
 lehla lehla, de champ en champ; à travers champs.

Remarque. Le même procédé de répétition, avec un ad-
 verbe, supplée au superlatif:

iruh zik zik, il partit de très bonne heure;
 ruh-as s-leşel s-leşel, ménage-le le plus pos-
 sible;
 qbala qbala, tout droit;

Avec un verbe, la répétition indique une insistance:

ulamma lebni itebe-iten itebe-iten, ils sont ab-
 solument obligés de construire;
 ma d azeit, at egrey at egrey, quant à mon mé-
 tier, rien ne m'empêchera de le monter.

■ 106 ■ Les Propositions sans verbe.

Elles sont très fréquentes en kabyle. Nous nous bornerons ici à relever un certain nombre d'exemples. Pour une étude plus détaillée, v. A. Basset et A. Picard, *Éléments de Grammaire Berbère*, pp. 76 à 90.

Elles prennent à peu près tous les aspects de la phrase verbale: elles peuvent être affirmatives, interrogatives ou négatives; indépendantes ou principales; conditionnelles, relatives, subordonnées...

Les éléments qui entrent dans leur composition sont très variés, comme on le verra dans les exemples ci-dessous. Nous nous bornerons à faire remarquer la fréquence de l'emploi de la particule d:

- nekk, ayelli, tanekkra-w lefjer, moi, ma fille, je
me lève avec le jour;
- uh! yiwn-iw! hélas! mon état est toujours le même!
- ac-hal-aya nekk di-lqasa! il y a bien longtemps que
je suis aité;
- ulamma testeb, s-ennfee, bien qu'elle ait souffert,
ce n'est pas en vain;
- bessif fell-as, il y est obligé;
- atan weksum z-dat-wen, la viande est devant vous;
- ehdac n-esna di-leemr-is, il (elle) a onze ans;

• GRAMMAIRE •

- ma-zal-it, ḡḡ-ehham em-baba-s, elle est encore chez son père, (ellen'est pas encore chez son mari);
- aql-i degḡ-eybel ar iri, je suis dans la peine jusqu'au cou;
- eṣṣber d aḥbib er-Rebbi, la patience est aimée de Dieu, (Dieu aime la résignation);
- asawen ff-udem Bḥebib d akessar, une côte (gravié) au profit d'un ami est (comme) une descende;
- d wi-s-ilata, Llah ibarek! c'est le troisième, tout va bien;
- yaḥi, d asennid! oh! lala! que c'est froid!
- argaz-agi d egma, cet homme est mon frère;
- d ussan, cela dépend des jours.

Dans des phrases conditionnelles:

- limmer d lebyi, d akka a d-ennid, je voudrais bien qu'il en soit comme tu dis;
- ma ma-zal-ikem azekka, si tu es encore ici demain...

Dans des phrases relatives:

- akka i d elqanun ama d agcic ama ttaqcict, telle est l'arègle, qu'ils'agisse d'un garçon ou d'une fille;
- akkni yi tejjid i yi ma-zal, comme tum'as laissé, je suis encore, (je suis dans le même état que lorsque tu m'as quitté);
- d wa i d aserdun em-Muḥend, le mulet de Mohand, c'est celui-ci;
- d argaz yeqqimen ay d egma, c'est l'homme assis qui est mon frère;
- tamettut iwimi d ir tikli, la femme qui se conduit mal;

Dans des subordinations diverses:

- armi d imir-en kan i d elḥuf en-tidet, à ce moment-là seulement commença la vraie terreur;
- nutni d imerkantiyen imeqranen imi mnsen ak Tamda, ils étaient très riches puisque Tamda tout entière leur appartenait;
- ḥas tteffey tikwal, alamma s-tuffra, bien qu'elle sorte parfois, c'est toujours en cachette;

• GRAMMAIRE •

En phrases interrogatives :

- sanⁱ akka ? - yer-dagikan, où vas-tu ainsi ? - Ici
seulement;
- i-yberdi-m, ma-zal-it akken ? et ton côté, toujours
pareil ?

En phrases négatives :

- lhetyar di-tilawin, maççi gg-ergazen, on choisit
(pour le mariage) la femme et non l'homme;
- Mehlu^f maççⁱ amm-atmatn-is-enni^{den}, Makhlouf n'est
pas comme ses autres frères;
- maççⁱ a^{tas} ggergazen, il n'y a pas beaucoup d'hommes;
- ulac ennif, ulac el^{eib}, il n'est question ni d'hon-
neur ni de déshonneur;
- has ula-kdd-it net^{ta}, cela ne fait rien qu'il ne soit
pas ici; - ou - bien qu'il ne
soit pas ici;
- ur iyi berka ara lhif el-lehlak ! (vraiment,) je n'a-
vais pas assez de l'épreuve de la maladie!

* 107 * Le Degré et la Comparaison.

"Il n'y a pas en berbère d'expression morphologique du degré" (A. Basset-A. Picard, *Éléments de Grammaire Berbère*, p. 276). Il est rendu par des tournures et expressions variées utilisant adverbess, prépositions, verbes, propositions relatives, etc... Il n'y a donc pas lieu d'envisager ici une étude proprement dite de la question. Nous donnerons seulement quelques exemples de procédés usuels exprimant les idées de degré et de comparaison.

- semmh-iyi : bezzaf i km e^{ffey}, excuse-moi de t'avoir
retenue trop longtemps;
- ferhey ay din, /ayen din - dayen kan/, je suis en-
chanté;
- yenterr ehlas, il va très mal; il est au plus mal;
- yeweer maççi d ekra, il est très difficile;
- drus iyi tefkid, tu m'(en) as donné trop peu;

• GRAMMAIRE •

- iyelb-iyi (di-) lqedd, il est plus grand que moi (par la taille);
- yugar i d-yerra ig-ebbi, il a emporté plus qu'il n'avait apporté;
- ifey-kem tiññerci, je suis plus habile que toi;
- tadut-iw teswa akter en-tinn-im, malaine vaut plus cher que la tienne;
- ehdem azekka hir bbass-a, travaille demain mieux qu'aujourd'hui;
- emmi mezzi yeff-egma-k, mon fils est plus jeune que ton frère;
- kecc meqqred fell-i, tu es plus âgé que moi;
- emmi-k ak d-emmi sedlen di-leamer, (emmi-k yak d-emmi yiwen leamer-ennsen / emmi-k yak d-emmi tizzyiwin), ton fils et le mien sont du même âge;
- ahayk en-tadut yeswa aqell el-lehir, le haik de de laine coûte moins cher que le haik de soie;
- d wagi ig-jehden, celui-ci est le plus solide;
- d emmi-k ak ig-weeren, c'est ton fils le plus difficile (à gouverner, à diriger);
- wagi i d ameqran i-y-ufiy, voilà le plus grand que j'aie trouvé.

QUELQUES REMARQUES.

- 1- - a m - comme, (comparaison d'égalité);
- annect - comme, autant que, aussi grand que, (quantité, taille, etc...) :
- aaudiw berrik amm-inn-ik, mon cheval est aussi noir que le tien, ou : mon cheval est noir, comme le tien;
- ehdem am zik, fais comme avant, (comme autrefois);
- ttalayant annect bbelyem, elle est aussi haute qu'un chameau;
- annect bbewtul, gros comme un lapin;
- yettazzal amm-ewtul, il court comme un lièvre;

L'un et l'autre peuvent être répétés devant les deux termes de la comparaison :

• GRAMMAIRE •

- d igelliin am nekk am keçç, nous sommes aussi pauvres l'un que l'autre;
- adruhen yel-leqray^a amm-egci^a am-teqci^at, ils iront à l'école, la fille comme le garçon;
- ṭalasey ḡḡ-ehham-agiⁱ annect-im annect-iw, sur cette maison, j'ai autant de droits que toi;
- annect-ik annect-is: wa^a ur yeylib wa, rien de plus pour l'un que pour l'autre;

- amzun - comme si, (a stiniḍ):

- taddart-agi, amzun ṭamdint, ce village est aussi vaste qu'une ville;
- amzun ḡḡ-ehham-is i tella, elle est (à l'aise) là aussi bien que chez elle;
- tetṭarra^a iman-is amzun ṭameṭṭut tameṭrant, elle fait la grande personne, (la personne importante);

- 2 - Du verbe if, plusieurs dérivés donnent le sens de "il vaut mieux; il est préférable":
- ṭṭif - (ṭṭif ḥir) - (ṭṭi-ḥir) - (ṭa-ḥir);
 menyif; ṭimenyif; meṭyif...

Tous ces dérivés peuvent s'employer avec les affixes indirects du verbe:

ṭif-ak; ṭi-ḥir-am; menyif-ak; meṭyif-am, il vaut mieux pour toi:

ou en interrogation avec des affixes directs:

- menyif-iten? quel est le plus beau ?
- meṭyif-it wa ney wa? quel est le meilleur des deux?
- (ṭi)menyif-ay nekk id-k ay-aggur? quide nous deux est la plus belle, ô lune ?
- ṭif iḥbibn atmaten, mieux vaut de bons amis que de (mauvais) frères;
- meṭyif ass-a idelli, cela va mieux aujourd'hui qu'hier;
- ṭi-ḥir adruhey wa la^a adruhey, (ṭi-ḥir-iyⁱ adruhey/yif-it adruhey...), il vaut mieux pour moi partir que de rester;
- menyif tameṭuḥit (wa la) tameṭrant, la petite vaut mieux que la grande.

EXERCICES LIMINAIRES

- Ces exercices, à partir du N°5, ont leurs corrigés, page 209 et suivantes.-

1. PHONETIQUE ET TRANSCRIPTION. (v. Article I, p.1)

Les exercices de cet article doivent nécessairement être faits avec un professeur ou répétiteur, Kabyle de préférence. L'utilisation des enregistrements sur bandes magnétiques peut être très utile, mais si elle était envisagée seule, ne serait qu'un pis aller.

POUR UNE BONNE UTILISATION DES 4 PREMIERS EXERCICES (et peut-être aussi des autres):

- Se reporter souvent aux "Remarques sur la prononciation de certaines consonnes", GRAMMAIRE, n° 6 A, p.10;

- Eviter soigneusement de lire à l'avance le corrigé: on perdrait, en grande partie, le bénéfice de cet exercice qui doit aboutir à une formation de l'oreille; persévérer malgré les difficultés certaines et inévitables: ce travail préliminaire est nécessaire pour profiter des leçons suivantes;

- Il est très important de se montrer docile envers son répétiteur et de prononcer comme lui: en Kabylie, suivant les tribus et même parfois entre villages voisins, il existe des variations dans la langue, tant du point de vue de la prononciation que de celui

du vocabulaire. Or, chacun est généralement très attaché à son parler, qui est, pour lui, le seul valable. Il serait donc très dommageable de tenir à prononcer ce qui est écrit quand le répétiteur dit autre chose ou encore de chercher à le corriger en utilisant des réminiscences acquises et divergentes de ses habitudes de parler. Quelques exemples :

- aqerwi, double-décalitre, employé aux At-Yiraten, est considéré comme un terme inconvenant chez leurs voisins, les At-Mangellat, où l'on dit lgelba ;

- 'C'est une femme' se dit ttamettut dans certaines tribus et ttamettut dans d'autres ;

- de même, on a tagemmunt et tagemmutt ; Remdan et Remtan, etc...

Exercice 1.

(v. GRAMMAIRE, N^{os} 1 à 6 et N^o 10).

- Faire dire à un Kabyle la traduction des mots qui suivent ;
- Les répéter plusieurs fois, le plus exactement que possible ;
- Ecrire phonétiquement les mots prononcés ;
- Se reporter de temps en temps au corrigé qui suit immédiatement ce premier exercice, pour vérifier ; (parmi les traductions du corrigé, s'entendre au mot employé par l'informateur).

I. 1- table 2- tabouret 3- porte ; des portes ; deux portes 4- maison ; les maisons ; trois maisons ; 5- les tuiles 6- fenêtre 7- le mur ;

II. 1- le chat ; la chatte ; les chats ; les chattes ;
 2- le chien ; la chienne ; les chiens ; les chiennes ;
 3- le lapin ; la lapine ; les lapins ; les lapines ;
 4- le coq ; la poule ; les coqs ; les poules ;
 5- le bœuf ; la vache ; les bœufs ; les vaches ;
 6- le veau ; la génisse ;
 7- le mouton ; la brebis ; les moutons ; les brebis ;
 8- l'agneau ; l'agnelle ; les agneaux ; les agnelles ;
 9- le bouc ; la chèvre ; les boucs ; les chèvres ;
 10- le chevreau ; la chevrette ; les chevreaux ;
 11- un âne ; des ânes ; 12- un mulet ; des mulets ;
 13- un pigeon ; des pigeons ; 14- une perdrix ; des perdrix 15- une abeille ; des abeilles ;

III. 1- le garçon ; la fille ; des garçons ; des filles ;
 2- un homme ; une femme ; des hommes ; des femmes ;
 3- son père ; sa mère 4- son frère ; sa sœur ; ses frères ; ses sœurs 5- son grand-père ; sa grand-mère ;

6- son oncle paternel; sa tante paternelle 7- son oncle maternel; sa tante maternelle 8- sa belle-fille; ses belles-filles;

IV. 1- la tête; trois têtes; ma tête; ta tête;
2- un œil; deux yeux 3- le nez 4- la bouche; sa bouche 5- la langue; les langues; sa langue;
6- une dent (molaire); des molaires 7- une incisive; des incisives 8- la salive 9- le menton;
10- la joue; les joues 11- les sourcils 12- les cils 13- les cheveux 14- un cheveu 15- le cou; des cous;

V. 1- l'épaule; les épaules 2- un bras; deux bras;
3- la main; les mains 4- le doigt; deux doigts;
trois doigts; quatre doigts; cinq doigts; six
doigts; sept doigts; huit doigts; neuf doigts;
dix doigts 5- l'ongle; les ongles; dix ongles;

VI. 1- le cœur; les cœurs 2- le ventre; les ventres;
3- le foie; les foies 4- le dos; les dos;
5- la cuisse; les cuisses 6- la jambe; les jambes
7- le pied; les pieds 8- un genou; des genoux;
deux genoux 9- les orteils; dix orteils;

VII. 1- un Kabyle; une Kabyle; les Kabyles; les femmes kabyles 2- un Français; une Française; les Français; les Françaises 3- un Arabe; une Arabe; les Arabes; les femmes arabes 4- un livre; des livres 5- un papier; des papiers 6- un infirmier;
7- l'électricité 8- un fourneau 9- une voiture automobile 10- la route carrossable;

VIII. 1- un jardin; les jardins 2- les légumes;
3- des fèves 4- pommes de terre 5- navets;
6- oignons 7- salade 8- tomates 9- petits pois;
10- les fruits 11- des olives 12- des figues fraîches 13- les figues sèches 14- des cerises; un cerisier 15- une orange; des oranges 16- une prune; des prunes 17- un figuier; des figuiers 18- un olivier; des oliviers 19- un chêne 20- des glands;

IX. 1- du blé 2- de l'orge 3- du maïs 4- du lait;
5- du beurre 6- du lait caillé 7- du petit-lait;
8- café 9- eau 10- viande 11- bouillon;
12- couscous 13- marmite 14- couscoussière;
15- f e u 16- plat à couscous 17- cuiller;
18- bois 19- fumée 20- soleil 21- pluie 22- lune,
mois;

des mois; deux mois; trois mois;
23- année; des années; deux ans; six ans;
24- jour; des jours; un jour; deux jours; cinq jours;
25- printemps 26- é t é 27- automne 28- hiver;
29- nuit 30- semaine;
31- lundi 32- mardi 33- mercredi 34- jeudi;
35- vendredi 36- samedi 37- dimanche;

X. 1- conte, histoire 2- magasin 3- paradis 4- en-
fer 5- rouge (masculin singulier; féminin singu-
lier; masculin pluriel; féminin pluriel, et ainsi,
également, pour les couleurs suivantes):
6- bleu 7- jaune 8- noir 9- b l a n c ;
10- un œuf; des œufs...

CORRIGÉ de l'Exercice précédent.

I. 1- ttabla /elmayda - lmiida/;
2- elkursi /elkersi - akersiw/;
3- tabburt (prononciation féminine: tappurt); tib-
bura; snat lebbura;
4- ahham; ihhamen; tlata yehhamen;
5- elqermud; 6- ettaq 7- elhid;

II. 1- amci; tamci; imcac; timcac;
2- aqjun /aydi/; taqjunt /taydit/; iqjan /iydan/;
tiqjan /tiydan/;
3- awtul /agnun/; tawtult /tagnunt/; iwtal /ignan/;
tiwtal /tignan/;
4- ayaziq; tayazit; iyuzaq; tiyuzaq;
5- azger; tafunast; izgaren; tistan /tisita - tifuna-
sin/ 6- agenduz /asejmi/; tagenduzt /tasejmit/;
7- ikerri /aherfi/; tihsi; akraren /ihjerfiyen/; ulli;
8- izimer /abeerarac/; tizimert; izamaren /izimar/;
tizimar;
9- aqelwac; tayat; iqelwacen; tiyetten;
10- iyid; tiyidet; iyiden 11- ayyul /elmerkub/; iyy-
yal 12- aserdun /ezzayla/; iserdyan (isredyan) /ez-
zwayel/ 13- itbir; itbiren 14- tasekkurt; tisek-
rin 15- tizizwit; tizizwa;

III. 1- aqcic /aqur - agrud/; taqcict /taqrurt/; ar-

rac /iq̣rar - iq̣erdan/; tullas /tiq̣cicin - tiḥdayin -
tiq̣rar/ 2-argaz; tamettut; irgazen; tilawin /tula-
win/ 3-baba-s; yemma-s 4-egma-s /egma-s/; weltma-s;
atmatn-is; yessetma-s 5-jeddi-s; setti-s /jida-s -
jidda-s/ 6-ṣemmi-s; ṣemmti-s 7-ḥali-s; ḥalti-s;
8-tislit-is; tislatin-is;

IV. 1-aqerru /aqerruy/; tlata iq̣erra /iq̣erray/;
aqerru-w /aqerruy-iw/; aqerru-k /aqerruy-ik/;
2-tit; snat wallen 3-tinzert 4-imi /aqemmuc/;
imi-s /aqemmuc-is/ 5-iles; ilsawen; ils-is;
6-tuyemst; tuymas 7-ugel; uqlan 8-ildayen /alda-
yen/ 9-tamart 10-elhenk; lehnak 11-timmi /le-
yun - ambuben/ 12-eccfer 13-acebbub /aceppub - a-
ceḥḥuy/ 14-anḥad (uqerru) 15-tamert; timeḡraḡ;

V. 1-tayett; tuyat 2-iyil; sin iyallen;
3-afus; ifassen;
4-aḡad; sin iq̣udan; tlata iq̣udan; rebe^a /rewe^a/
iq̣udan; hems^a iq̣udan; sett^a iq̣udan; sebe^a iq̣udan;
tese^a iq̣udan; sece^a iq̣udan 5-iccer; accaren; sece^a
waccaren;

VI. 1-ul; ulawen 2-tasebbut /taseddist - taceḥḥit/;
tisebbad 3-tasa; taswin;
4-aerur /azagur/; israr 5-tayma /tameṣṣat - ta-
meccact - tagesbut/; taymiwin 6-aqejjir /taqejjirt/
iq̣ejjiṣen 7-aḡar; iq̣arṣen 8-tagecirt; tigeccrar;
snat tigeccrar 9-tifednin /tifednan/; sece^a tfednin;

VII. 1-aqbayli; taqbaylit; leqbayel; tiqbayliyin;
2-arumi; tarumit; irumyen; tirumyin;
3-aerab; taerabt; aeraben /ieraben/; taerabin /tie-
rabin/ 4-taktabt /akerras - aḡaḡtar/; tiktabin;
5-elkayed; lekwayed 6-afermeli 7-trisiti /trisi-
tik/ 8-takuzint 9-tumubil 10-abrid ukerrus;

VIII. 1-tibḥirt /lejnan - lejnan/; tibḥirin;
2-elḥedra 3-ibawen 4-elbaḡaḡa 5-elleft;
6-llebsel /lebsel/ 7-cclada /cclata/
8-tumatic /tumatac/ 9-jilban /tajilbant/ 10-elfakya;

10 - azemmur 11 - lehrif /tibeħsisin/ 12 - iniyman /ta-zart - ikhuben/ 13 - hebblemluk /anetrim/; tahebblem-lukt 14 - taçinat /taçinet/; ççina 15 - taberquqt; el-berquq 16 - tameyrust /taneqlt/; timeyrusin /tineq-lin/ 18 - tazemmurt; tizemrin 19 - t a s a f t ; 20 - abellud;

IX. 1 - irden 2 - timzin 3 - akbal 4 - ayeŋki /akeffay/; 5 - udi 6 - ikkil 7 - iyi 8 - elqahwa 9 - aman; 10 - aksum 11 - aseqqi 12 - seksu /etteam/; 13 - tuggi /tuggi - tasilt/ 14 - taseksut; 15 - timess /elcalfa/ 16 - tarbut (el-leftil)/eljefna - aqedduh - taqedduht/ 17 - tijyelt /tiflwt - tayenjawt/ 18 - isyaren 19 - abbu 20 - itij 21 - lehwa /ageffur - lgirra 22 - aggur /agur/; agguren; ceħrayen /sin wag-guren; telt-echur /tlata wagguren/ 23 - aseggas; iseg-gasen; samayen /sin iseggasen/; sett-esnin /setta i-seggasen/ 24 - ass; ussan; yibbass; yumayen /sin wus-san/; ħems-eyyam /ħems-eggam/ 25 - tafsut 26 - anebdu 27 - lehrif 28 - ccetwa 29 - id 30 - edduŋt; 31 - lefnayen 32 - etlata /tlata - ttlata/; 33 - lareba 34 - leħmis 35 - ljemea 36 - essebt; 37 - elhedd;

X. 1 - tamacahuŋ 2 - tahaŋuŋ 3 - lġennet; 4 - lġahennama /jġahennama - lġihennama/; 5 - azeggay; tazeggayt; izeggayen; tizeggayin; 6 - azegzaw; tazegzawt; izegzawen; tizegzawin; 7 - awray; tawrayt; iwrayen; tiwrayin; 8 - aberkan; taberkant; iberkanen; tiberkanin; 9 - amellal; tamellalt; imellalen; timellalin; 10 - tamellalt; timellalin.

Exercice 2.

(v. GRAMMAIRE, NOS 5 et 6).

Cet exercice a pour but d'aider à acquérir et améliorer

la prononciation de quelques lettres difficiles : il est opportun d'y revenir aussi longtemps que des difficultés importantes persistent.

- Q -

- qe - qa - qi - qu - - eq - aq - iq - uq -

- | | |
|--------------|------------|
| 1. aqcic | 5. qabel |
| 2. Qasi | 6. qelleb |
| 3. tiqit | 7. qqim |
| 4. yeqqujjer | 8. tiqubac |

Sens des mots précédents, (donné surtout pour faciliter le travail avec un répétiteur) :

1. garçon 2. prénom masculin 3. goutte 4. il est engourdi par le froid 5. l'an prochain 6. cherche 7. reste; assieds-toi 8. p i o c h e s.

- Ĥ -

- ĥe - ĥa - ĥi - ĥu - - eh - ah - ih - uh -

- | | |
|------------|--------------|
| 1. Ĥamid | 9. ihnin |
| 2. ahnin | 10. lhif |
| 3. Ĥader | 11. tihila |
| 4. ahlawan | 12. elĥanna |
| 5. ehlu | 13. taĥannuĥ |
| 6. lehya | 14. tiĥherci |
| 7. ĥesses | 15. ĥ u n |
| 8. ĥemmel | 16. taĥuna |

1. prénom masculin 2. compatissant 3. prends soin 4. doux 5. sois guéri 6. timidité 7. écoute 8. aime 9. sois compatissant 10. misère, malheur; 11. r u s e 12. pitié, douceur 13. boutique, magasin 14. adresse, habileté 15. aie pitié 16. moulin (à moteur).

- H -

- he - ha - hi - hu - - eh - ah - ih - uh -

• GRAMMAIRE •

- Exerc. -

- | | |
|-----------|-------------------|
| 1. aha ! | 2. Lhacimi |
| 3. aqahwi | 4. elhemm |
| 5. lehlak | 6. ihan |
| 7. elhiba | 8. i h i ? |
| 9. ahuddu | 10. ezzhu /zehhu/ |

1. allons ! eh bien ! 2. Prénom masc. 3. de couleur marron 4. misère, peine 5. maladie 6. il est malheureux, négligé 7. terreur 8. et alors ? 9. démolition 10. plaisir, distraction.

- e -

- ee - ea - ei - eu - - ee - ae - ie - ue -

- | | | |
|-------------|-------------------|-------------|
| 1. aedaw | 2. ssasa | 3. SSaeid |
| 4. Saïd | 5. Aerab | 6. Yesqub |
| 7. eefu | 8. seddi | 9. semmi |
| 10. ezziz | 11. siwed | 12. e i e a |
| 13. e i n i | 14. eumer /eumar/ | 15. eacur |
| 16. Mesend | 17. asudiw | 18. isewzen |

1. ennemi 2. heure, montre 3. prén. masc. 4. - id - 5. arabe ; prén. masc. 6. pr. m. 7. pardonne 8. passe 9. mon oncle paternel 10. il est cher, précieux ; 11. recommence 12. prénom féminin 13. - id - 14. prén. masc. 15. - id - 16. - id - 17. cheval 18. bâtons.

- H -

- he - ha - hi - hu - - eh - ah - ih - uh -

- | | | |
|-----------|----------|--------------|
| 1. ah ! | 2. ahham | 3. h a l i |
| 4. ahalaf | 5. ihef | 6. tahessart |
| 7. ihmîr | 8. tihsi | 9. elhir |
| 10. elhiq | 11. Huha | 12. tahuht |

1. tiens ! prends ! 2. maison 3. mon oncle maternel 4. rejeton 5. tête ; sommet 6. ruine, perte 7. boue 8. brebis 9. le bien 10. ennui 11. prén. féminin 12. noyer ; noix.

- Y -

- ye - ya - yi - yu - - ey - ay - iy - uy -

- | | |
|------------|--------------|
| 1. ayyul | 2. ayrum |
| 3. azeggay | 4. ayerda |
| 5. i y e d | 6. y i w e l |
| 7. i s y i | 8. iyi |
| 9. tayuzi | 10. ayummu |

1. âne 2. galette, pain kabyle 3. rouge 4. r a t
5. cendre 6. dépêche-toi 7. vautour charognard;
8. petit-lait 9. action de creuser 10. couvercle.

- R -

- re - ra - ri - ru - - er - ar - ir - ur -

- | | | |
|------------|------------|------------|
| 1. amesmar | 2. asyar | 3. zzyara |
| 4. lehram | 5. erju | 6. lkermus |
| 7. azrem | 8. erqiq | 9. aqejjir |
| 10. ssrima | 11. tiyrit | 12. r u h |

1. clou 2. bois 3. pèlerinage (à un Saint local);
4. l'illicite, le défendu 5. attends 6. figues de
Barbarie 7. boyau 8. il est mince, fin 9. j a m b e
10. mors 11. coup 12. va!

- R -

- re - ra - ri - ru - - er - ar - ir - ur -

- | | |
|------------|------------|
| 1. argaz | 2. arrac |
| 3. nmmara | 4. ikerri |
| 5. irden | 6. ljiran |
| 7. t u r a | 8. tasaruţ |

1. homme 2. garçons 3. entêtement 4. m o u t o n
5. b l é 6. voisins 7. maintenant 8. c l e f.

- K -

- ke - ka - ki - ku - - ek - ak - ik - uk -

- | | | |
|--------|----------|---------|
| 1. uk! | 2. kacef | 3. akal |
|--------|----------|---------|

• GRAMMAIRE •

- Exerc. -

- | | | |
|-----------|------------|------------|
| 4. ekteb | 5. kemmini | 6. ikerri |
| 7. akiwan | 8. tikli | 9. k a b b |
| 10. akufi | 11. amakur | 12. ukrif |

1. (soupir de fatigue) 2. devine 3. terre 4. écris
 5. toi (fém.) 6. mouton 7. s e c 8. marche, allure
 9. retourne (l'ustensile) 10. grosse jarre à provisions
 11. voleur 12. infirme, estropié.

- K -

- ke - ka - ki - - ek - ak - ik -

- | | | |
|--------------------|-----------|------------|
| 1. akbal | 2. arekti | 3. a k e r |
| 4. aksar /akessar/ | 5. akerzi | 6. ssaki |

1. maïs 2. p â t e 3. vole, dérobe 4. descente;
 5. tresse en soie pour les cheveux 6. réveille.

- K -

- ke - ka - ki - - ek - ak - ik -

- | | | |
|------------|-----------------|-----------|
| 1. akersiw | 2. ak /yak-lak/ | 3. irkell |
| 4. arkel | 5. aseekkaz | 6. sekker |

1. siège 2. tout 3. tous ensemble 4. orge ou pois
 chiches grillés 5. bâton, canne 6. ferme à clé.

- G -

- ge - ga - gi - gu - - eg - ag - ig - ug -

- | | | |
|----------------|------------|--------------|
| 1. agadir | 2. taga | 3. agerwaj |
| 4. agazu | 5. igider | 6. iger |
| 7. ugel, uylan | 8. u g u r | 9. a g n d u |

1. talus 2. c ô t e d' a r t i c h a u t;
 3. u s t e n s i l e 4. grappe;
 5. oiseau de proie 6. champ cultivé 7. incisive;
 8. pierre d'achoppement 9. tas de fumier.

- ġ -

- ġe - ġa - ġi - - eġ - aġ - iġ -

- | | | |
|----------|-----------|--------------|
| 1. aġem | 2. aġmam | 3. a ġ l i m |
| 4. aġlaf | 5. adyaġi | 6. tiġecrar |

1. puise de l'eau 2. filasse d'alfa 3. p e a u;
4. e s s a i m 5. il refusera 6. genoux.

- ġ -

- ġe - ġa - ġi - - eġ - aġ - iġ - uġ -

- | | | |
|------------|------------|-------------|
| 1. amagad | 2. ayeġġad | 3. adeġġal |
| 4. regġlen | 5. yegra-ġ | 6. zegġirey |

1. craintif 2. courroie 3. parent p a r alliance
4. ils se sauvent (toujours) 5. il reste 6. je pas-
se toujours devant.

Exercice 3.

(v. GRAMMAIRE, N° 10).

But de l'exercice : distinguer le timbre des voyelles et reconnaître le voisinage d'une emphatique. Pour guider le débutant, nous indiquons un mot français dont la voyelle présente u n e nuance approchant celle de la voyelle kabyle: ce n'est toutefois qu'une analogie assez vague: rien ne vaut mieux que d'apprécier les sons au sortir d'une bouche kabyle.

• a •

- tendant vers a du français "dame" :
iwala, il a vu tamacahuġ, c o n t e ;
yemma, ma mère Farida, prénom féminin;
- tendant vers è du français "pêche" :
arrac, garçons amrar, c o r d e ;
llufan, b é b é Sliman, prénom masculin;

• GRAMMAIRE •

- Exerc.-

- voisin du fr. â de "âne":
 Hajin, plat allant au feu tahessart, p e r t e
 tayaɛ, c h è v r e Faɛma; Saïha, pré-
 noms féminins;

• i •

- voisin du fr. i de "cire":
 itbir, p i g e o n elmir, chef, maire;
 izi, m o u c h e Crifa, pr. féminin;
 - tendant vers é du fr. "été":
 acetɛɛd, c h i f f o n şşifa, b e a u t é ;
 i z i, bile Faɛima, Faɛila, pré-
 noms féminins;

• u •

- voisin du fr. ou de "four":
 amur, p a r t imurar, c o r d e s ;
 essuɛ, marché Hedduɛa, prén. fém.;
 - tendant vers ô du fr. "dôme":
 yelluz, il a faim şubb, descends;
 iɛulan, beaux-parents Ruza, prénom féminin;

• e •

- voisin du fr. e dans "petit":
 azrem, s e r p e n t izimer, agneau;
 iɛdimen, vieux, anciens Zineb, prén. féminin;
 - tendant vers le fr. o de "homme":
 azrem, b o y a u izerman, intestins;
 Ferhat, prénom masculin Tiɛem, diminutif de
 prénom féminin.

- Nasalisation de voyelle finale: faire prononcer les mots suivants:

elqahwa, o a f é	şşifa, beauté;
inisi, hérisson	elqadi, juge; cadi;
bururu, h i b o u	aqerru, t ê t e ;

Exercice 4.

Dictée.

- tazermemmuct - Tițem - idulan - tafettust -
 asaku - tawettuft - ibawen - agezzar - agudu - azuran -
 azayan - timceț - lejnan - taçineț - tiziwci - Jejjiga
 - eccarika - leħliqa - elkermus - elkersi - elkanun
 - elqanun - leqwaya - ayefki - erřay - igenni - adrar
 - adyay - aħerfi - tiħsi - ayrum - leybar - leħbar -
 aħebbar - ayummu - iri - tiririt - elħiđ - leħliw -
 elħif - elqahwa - leqhawi - aslaw - eeli - lehsan -
 lehlak - leħna - leħdaqa - leetab - leași - semmi -
 lemeahda - ašetřar - Mhenna ...

2. Le VERBE (v. Article II, p.21).

Exercice 5.

(v. GRAMMAIRE, N° 12).

Classer les verbes suivants d'après l'absence ou la place de la voyelle, (verbes à voyelle zéro, à voyelle intra, pré ou post-radical, à double voyelle):

beddel, changer;	a r u, écrire;
afeg, s'envoler;	dawi, soigner;
eddem, prendre;	b a n, paraître;
niwel, cuisiner;	inig, voyager;
qgerdec, carder;	eddu, aller;
agem, puiser;	eqqim, rester; s'asseoir;
ay, prendre; acheter;	γ e n n i, chanter.

Exercice 6.

(v. GRAMMAIRE, N° 13 et 20).

- Donner l'impératif singulier et l'impératif pluriel des cinq premiers verbes de l'exercice précédent;

- Conjugaison de l'aoriste et du prétérit:

Conjuguer les verbes eqqim - ban - beddel
 au prétérit.

Exercice 7.
(v. GRAMMAIRE, N° 14).

Emploi des impératifs simples et intensifs des verbes :

aru,	écrire;	imp. int.:	ttaru;
dawi,	soigner;	-	tdawi;
eqqim,	rester;	-	tyimi;
beddel,	changer;	-	tbeddil;

Traduire: Ecris - n'écris pas - écris (souvent) - écrivez (féminin) - n'écrivez pas (masculin);
ne soigne pas - soignez (masc.) - soigne - ne soignez pas (fém.);
assieds-toi - asseyez-vous (m) - ne t'assieds pas - ne vous asseyez pas (f.) - assieds-toi habituellement...
ne change pas - changez (f.);
soigne habituellement;
changeons - soignons (GRAM. N° 16).

Exercice 8.
(v. GRAMMAIRE, N° 17-A).

- Donner la 3^e personne du masculin singulier de l'aoriste simple et de l'aoriste intensif des verbes de l'exercice précédent; conjuguez-en un en entier;

- Conjuguer un de ces verbes à l'aoriste-futur, (GRAMMAIRE, § 20);

- Traduisez : j'écrirai - ils écriront - tu soigneras - elle soignera - elles soigneront - ils resteront - vous resterez (m;) - vous changerez (f.) - nous changerons - tu changeras - nous écrirons - vous écrirez - je resterai;

- Alternance entre aoriste et prétérit : Exercice sur les six verbes du bas de la page 27 de GRAM. § 17 : Traduisez :

j'ai couru - je courrai - ils courront - tu as couru - elle a couru - cours - courez (m.) - vous avez couru (m.) - vous courez (m.);

il a roulé - il roulera - roule - ils ont roulé - nous avons roulé - nous roulerons;

lâche - lâchez (f.) - vous avez lâché (f.) - vous lâcherez - nous lâcherons - nous avons lâché;

il mangera - il a mangé - mangez (m.) - vous mangerez - vous avez mangé - ils ont mangé - ils mangeront;

elle a voyagé - elle voyagera - ils ont voyagé - vous voyagerez (m.);

je serai - il sera - il était (il est) - ils seront - ils sont - nous serons - nous étions - elles seront - elles sont...

- Définir brièvement ce qu'on entend par Alternance Aoriste/Prétérit.

Exercice 9.

(v. GRAMMAIRE, § 18 a). L'exercice est à faire en utilisant des verbes de la p.27 et le vocabulaire de la p.30.

- l'homme qui a couru - les femmes qui ont couru - les femmes qui ont mangé - celui qui a mangé - les garçons qui ont mangé - les garçons qui ont roulé - les garçons qui n'ont pas roulé - celle qui a roulé - celle qui n'a pas roulé - moi, qui ai couru - les hommes qui ont couru - c'est vous qui n'avez pas couru - les garçons qui ont voyagé - ce sont les garçons qui n'ont pas voyagé...

Exercice 10.

Traduire les phrases suivantes. (Adapter les impératifs entre parenthèses de façon à obtenir une forme correcte):

1. win (eçç) elqut (elhu) adyehmed Rebbi;
2. elqut (eçç) nekk yelha, lhemdu LLeh!
3. afenjal (erz) weqcic deggrey-t;
4. ata weqcic (erz) afenjal;
5. tameţţut (ehdem) tibhirt d weltma;
6. tibhirt (ehdem) tmeţţut-a telha;
7. taqendurt (hiq) Wiza tezga-yi;
8. d nekk ara (hiq) taqendurt-iw;
9. seksu-nni (ssebb) yelli, neçça-t;
10. d yelli ara (ssebb) seksu;
11. wagi d eccyel (esjeb) yemma;
12. d eccyel (ehdem) nekk (esjeb) yemma;
13. aslaw (ezq) weltma ur yerqim ara atas;
14. aqcic (ehlek) d egma;
15. tameţţut (eweer) tetnay Kan.

Exercice 11.

(v. GRAMMAIRE, § 17, - 2 -).

Traduire, en utilisant les verbes de l'exercice 7 :
- il écrira - il n'écrira pas - écris - n'écris pas -
elle est en train d'écrire - ils n'écriront pas demain
- je ne soignerai pas - je soignerai - j'ai soigné -
soignez (f.) - ne soignez pas - nous sommes en train
de soigner - nous soignons tous les jours - ne reste
pas - je ne resterai pas - ils ne resteront pas - ils
resteront - il r e s t e toujours (kan) - n o u s ne
changerons pas - il est en train de changer - ne change
pas - change - j'en changerai pas...

Exercice 12.

Mettre les verbes (impératifs) entre parenthèses au
futur négatif, 3^e pers. dumasc. sing. et traduire :

(af) lhaja-yagi ¹ ass-a ;	(eçç) lqut-is ;
(efreh) s-wayagi ;	(erz) taqerçet-agi ;
(eñes) s-lehna ;	(ezzeg) tafunast ;
(senni) yer-s ;	(nnay) yid-es ;
(efk) taqendurt ;	(z e r) d acu yelhan ;
(erdel) abernas i-gma-s ;	(qerreb) yr-i ;
(ehtir) ayn is yehwan ;	

Exercice 13.

(v. GRAMMAIRE, § 21, §).

Les mots suivants sont des éléments verbaux (3^e personne masculin sing.) où le ti-
ret est censé représenter le préfixe : remplacer ceder-
nier par i ou ye suivant les cas :

-luwa, il a soigné ;	-rbeh, il a gagné ;
-qqim, il est assis ;	-tyim, il reste toujours ;
-hemmel, il aime ;	-usa-d, il est arrivé ;
-ffey, il est sorti ;	-teffey, il sort toujours ;
-lla, il e s t ;	-lsa, il est vêtu ;
-wala, il a vu ;	-zra, il a vu ; il a su ;
-uyal, il est devenu ;	-huşş, il m a n q u e ;
-ñes, il est couché ;	-af, il t r o u v e ;

-inig, il voyage;
-cudd, il est attaché;

-if, il surpasse;
-rkeb, il est monté...

Exercice 14.

(v. GRAMMAIRE, § 22) : Faire le même tableau pour les verbes efser, étendre; ehseb, compter.

Exercice 15.

(v. GRAMMAIRE, § 23).

- Conjuguer le verbe imlul, mellul, être blanc, au prétérit et au futur;

- En utilisant les verbes a-zay, zzay, être lourd; ibrik, berrik, être noir; iw-riy, werray, être jaune; être pâle, traduire:

- il est lourd - il sera lourd - celui qui est lourd - celui qui sera lourd - celui qui n'est pas lourd;
- elle est noire - elle sera noire - ils sont noirs - celui qui est noir - tu es noire - vous êtes noirs;
- tu es pâle - tu seras pâle - je suis pâle - ces fleurs sont jaunes - celle qui est jaune - nous sommes pâles;

- Traduire les phrases suivantes et mettre les verbes au temps et à la personne voulus :

1. eṭṭur-inna yezza baba ḡḡ-ezniq (aslay);
2. lqut id-ujwen idelli yemsewwqen (aylay);
3. tameṭṭut el-leali ṭin iwmⁱ ara (izdig) lihala;
4. aqcic-eni (ieziz) ff-imawlan-is;
5. aṭas ay^a ur k ezriy: tura, Ḥlah ibarek, (imyr);
6. yessefk ad-(ihnin) ff-umudin akkn ad-(ifsus) fell-as eccedda;
7. tameṭṭut yuy elhemm ad-(iwsir) zik;
8. ḥḥiy-d tisekmin (azay): ayyul ur tent-id yetṭawⁱ ara akken;
9. tekks-ed ṭumatic-agi ma-zal-iṭ (zegzew) : anf-as ad-(izwiy);
10. isyarn-agi (ifsus) eela-haṭer yessekw-iten yitij;
11. aḥham nebna^a aseḡḡas-a (imyr);
12. ijejjign-agi, ma^a ur ten yessiw hedd ad-(iwriy);
13. eeni ṭṭawl^a ikem yetṭayen armi (iwriy)...

Exercice 16.

(v. GRAMMAIRE, n° 34).

Conjuguer, au prétérit et au futur : eçç, manger; eddu, aller; ini, dire.

Exercice 17.

(v. GRAMMAIRE, N°s 25 à 38; Dallet, VERBE KABYLE, - I-2^e partie : Séries et Conjugaisons).

- Quels temps du verbe suffit-il de connaître pour savoir à quel groupe l'attacher?
- Compléter le tableau suivant:

afeg/yufeg,	s'envoler (a F G) voy. alt. pré-rad.
ruh/iruh,	partir (R u H) voy. pl. intra-r.
hemmel/ihemmel,	aimer (H m m L) voy. zéro...
yill/iyill,	supposer
ddem/yeddem,	prendre
kaber/ikuber,	respecter
efk/yefka (efkiy),	donner
cekker/icekker,	louer
yumm/iyumm,	couvrir
eçç/yeçça (ççiy),	manger
lleÿzam/yelleÿzam,	être luxé
ejbed/yejbed,	tirer
nadi/inuda,	chercher
ebnu/yebna (ebniy),	construire
ağem/yuğem,	puiser
εenni/iεenna (εennay),	supplier

- Même exercice pour les verbes : irid - cudd - effer - ru - eçes - laei - qqerdec - aker - ecnu - ney - ger - menni - err - uyal - şubb - barek - ağıar - eknu - seqqi - ddari...

Exercice 18.

(v. GRAMMAIRE, n° 35).

- Faire le tableau des types de verbe mentionnés, dans le n° 35, comme prenant un i au prétérit négatif;
- Relever, parmi les verbes de

l'exercice précédent, ceux qui prennent un i au prétérit négatif;

- Pour chacun des verbes de l'exercice précédent, donner le prétérit négatif à la 3^e personne du pluriel : ils ne se sont pas envolés : ur ufign ara, etc...

- Mettre au négatif, avec ur ... ara, les verbes suivants :

- yeddem - eddmey - neddem - teddmem - teddem;
- yuzzel - uzzlen - tuzzled - nuzzel - uzzley;
- yejwej - tjewjemt - tjewjed - nejwej - jewjen;
- uysey - yuyes - uysen - tuysem;
- ewten - iwet /yewwet/ - tewted - nwet - tewtem;
- effyey - teffey - teffyemt - effyent - neffey...

3. Le N O M, (v. Article III, p.67).

Exercice 19.

(v. GRAMMAIRE, n° 42).

Relever dans le corrigé du Premier Exercice (p.168),

- 10 noms de forme berbère, (masculin ou féminin);
- 10 noms d'origine étrangère non berbérisés.

Exercice 20.

(v. GRAMMAIRE, n° 43).

Relever dans le corrigé du Premier Exercice (p.168),

- 10 noms masculins formant leur pluriel avec un suffixe consonantique, ex.: ahham, ihhamen, maison;
- 10 noms masculins formant leur pluriel sans suffixe, ex.: amcic, imcac, c h a t;
- 10 noms féminins formant leur pluriel avec suffixe, ex.: taqcict, tiqcicin, fille;
- 10 noms féminins formant leur pluriel sans suffixe, ex.: tabburt, tibbura, porte.

Exercice 21.

(v. GRAMMAIRE, n° 45).

Grouper les mots suivants d'après le type d'annexion auquel ils appartiennent :

iyallen, coudées;	ayummu, couvercle;
ifassen, mains;	irgazen, hommes;
ameybun, malheureux;	inebgawen, hôtes;
uccen, chacal;	awtul, lièvre;
aksum, viande;	ahham, maison;
iyil, colline;	itri, étoile;
afellah, cultivateur;	ahbib, ami;
imudan, malades;	aqjun, chien;
azrem, serpent;	arumi, français;
aqerru, tête;	ihhamen, maisons;
ussan, jours;	asennan, épine;
adrar, montagne;	isyaren, bois;
ulli, brebis;	imawlan, parents;
igenni, ciel;	imyaren, vieillards;
ulawen, cœurs;	ahibun, platen terre;
afus, main;	idurar, montagnes;

NOTE détachée, se rapportant à n° 45 : mots dont le type d'annexion (ARRAC et TADDART) ne s'apprend que par l'usage.

Type ARRAC.

ass;	jour;
abbu,	fumée;
agu,	brouillard;
adu,	vent;
agus, agusen,	ceinture;
agur, aguren,	lune; mois;
alim,	paille;
adif,	moelle;
akal,	terre;

alud,	b o u e ;	ayla,	propriété
awal, awalen,	parole ;	akli, aklan,	nègre ;
aruy, aruyen,	porc-épic ;	asrah, asraben,	arabe ;
asif,	rivière ;	anzad, anzaden,	cheveu ;
arez,	g u ê p e ;	arraz, arzaen,	guêpe ;
alebead ; abead /alebeed ; abeed/, quelqu'un			

acu, quoi ;
amek, comment ;
ayen, ce que ;
annect, autant ;
acemma, rien ;
ara, -

Mots du type *TADDART* (GRAMMAIRE, p.75), en ta et ti, à voyelle constante à l'annexion, appris par l'usage. Nous ne donnons les pluriels que lorsqu'ils suivent la même règle.

tala,		fontaine ;
tasa,	taswin,	f o i e ;
tama,	tamwin,	côté ;
taga,		plant d'artichaut ;
tara,		branche (vigne, courge) ;
tadu,		laine ;
tayat,		chèvre ;
tamart,		barbe, menton ;
tasilt,	tasilin,	marmite ;
tafect,		v o i x, gorge ;
tasajt,		c h ê n e ;
tament /tament/,		miel ;
tasift,		petite rivière ;
tazart,		figues sèches ;
tagest,		piquet ; bouture ;
talast,		limite ; borne ;
taddart,		v i l l a g e ;
t a j j a l t,		veuve ;
taccuyt, taccuyin,		marmite en terre ;
tazzert,		f o u r c h e ;
tallest,		fille, (péjoratif au singulier) ;
targit,	tirga,	s o n g e ;
taerabt,		femme arabe ; langue arabe ;
taklit,		négresse ; servante, esclave ;

tayma,	tiymiwin,	cuisse; côte d'artichaut;
takna,	takniwin,	coépouse;
tadla,		ténia; gerbe;
tannumi,		h a b i t u d e ;
tili,		ombre;
tidi,		transpiration, sueur;
tizi,		col, passe;
tigiti,		g o u t t e ;
tileft,		laie;
tiyilt,		c o l l i n e ;
tikent,	takniwin,	jumelle;
tifest,		trèfle;
tiyin,		acte de prendre;
tifin,		fait de trouver;
tisin,		arrivée;
timmi,	timmiwin,	sourcils;
timmist,	timmas,	furoncule; anthrax;
tissist,		a r a i g n é e ;
tizzya,	tizzyiwin,	égal en âge;
tihsi,		b r e b i s ;
	tismin,	jalousie;
tissegnit,	tissegnatin,	aiguille;
tihherci,	tihherciwin,	ruse; habileté;
tisselbi,		f o l i e ;
timmuhbelt,		f o l i e ;
tiggujelt,		état d'orphelin;

Noms du type *ILES*, (GRAMMAIRE, p.77), dont l'annexion de pluriel (i) diffère de l'annexion du singulier.

- Type *IZIMER* :

ibiw (yi),	ibawen (i),	f è v e ;
iyil -	iyallen -	, bras; colline;
idim -	idammen -	, s a n g ;
idis -	idisan -	, côté;
iferr -	iferrawen -	, feuille; aile;
	afriwen (wa),	feuilles;

- Type *IRGAZEN* :

iyess (yi),	iyzan (ye),	os; noyau;
-------------	-------------	------------

Exemples de noms suivant		la règle générale (p.77):
imi (yi),	imawen (yi),	b o u c h e ;
ini (yi),	inyan (yi),	pierre de foyer ;
iri -	iran - ,	b o r d ; cou ;
ilef -	ilfan - ,	sanglier ; porc ;
izem -	izmawen - ,	l i o n ;
iyid -	iyiden - ,	chevreau ;
irin -	irinen - ,	gerbe ; fagot ;

Exercice 21 (fin).

A l'aide des listes données ci-dessus, grouper les mots suivants d'après le type de forme d'annexion auquel ils appartiennent :

abrid,	chemin ;	awal,	parole ;
tagendurt,	robe ;	iyzer,	ravin ;
aljem,	chameau ;	iberdan,	chemins ;
ileyman,	chameaux ;	a m a n,	eau ;
itbir,	pigeon ;	abernus,	burnous ;
azru,	roche ;	imcac,	chats ;
accaren,	ongles ;	acebbub,	chevelure ;
i m i,	bouche ;	ifelfel,	piment ;
tabburt,	porte ;	ibki,	singe ;
ayaziq,	c o q ;	tizizwit,	abeille ;
akraren,	moutons ;	adfel,	n e i g e ;
awtul,	lièvre ;	ayefki,	lait ;
alud,	b o u e ;	itij,	s o l e i l ;
tafat,	lumière ;	tissegni,	aiguille ;
a r u y,	porc-épic ;	taklit,	négresse...

Exercice 22.

(v. GRAMMAIRE, n° 45 et n° 101) ; se reporter également au tableau récapitulatif de la page suivante).

Mettre les noms à la forme d'annexion quand il y a lieu :

1. yemmut aqcic idelli, le garçon est mort hier ;
2. tejjid idrimn-ik di-asenduq, tu as laissé ton argent dans un coffre ;
3. telha tislit-ennsen, chez eux, la nouvelle mariée est bien ;
4. argaz-agi yehrec, cet homme est h a b i l e ;
5. telli tabburt : kecm-ed ! la porte est ouverte : entre.
6. yekks ayummu n-tuggi, il enleva le couvercle de la marmite ;

TABEAU RECAPITULATIF de l'ANNEXION.

(v. GRAMMAIRE, n° 44 à 46 n, p. 74 à 78).

	Annexion Simple	Annexion Renforcée	deg/seg (3)
	Suj. après verb. (1) Pléonasme; (2) Prépositions; (3) 1 à 10; meyya; (4) bu-, mm-, at-, sut-; (5)	Compl. détermin. (6) Nombres 11 à 99; (4) mitayen; alef; (4) s-ufella; berra... (7)	
TAQCICT TADDART	voy. : zéro voy. constante	n + zéro (6) n + v. constte. (6)	di- di-
ARGAZ	we—	bbe—	gg-e
AZEMMUR	u—	u—	g-
ARRAC	wa—	bba—	gg-a
IRGAZEN	ye—	gge—	gg-e
IZIMER	i—	i—	g-
ILES	yi—	ggi—	gg-i
U L	wu—	bbu—	gg-u
Sans modification du nom annexé avec : s, vers; mebla, sans; d, c'est; ulac, pas de; ar, jusqu'à; qbel, avant; ala/haca, sauf ... (8)			
(1) v. GRAMMAIRE, n° 46 n p. 77 et n° 101, 1 n p. 155; (2) — — — — — n° 101, 1, 2, 3, 4 n p. 155; (3) — — — — — n° 7c n p. 102; n° 69; 70 n p. 104; (4) — — — — — n° 50 n p. 81; (5) — — — — — n° 96; 97 n p. 150; (6) — — — — — n° 100 n p. 154; (7) — — — — — n° 69 nota n p. 103; (8) — — — — — n° 69, 3 n p. 103.			

Suite de l'Exercice 22.

7. yekks ayummu n-tuggi, le couvercle de la marmite est enlevé;
 8. yusa-d aberrani leeca, un étranger est venu hier soir;
 9. yecbeh udm-is, son visage est beau;

10. bbiy aseqqi segg-ehham, j'ai emporté du bouillon
de la maison;
11. iruh al-lehla argaz-enni, cet homme est allé aux
champs;
12. elhan aman-agi n-tala, cett'eau de la fontaine est
bonne;
13. tefka alim i-yezgaren, elle a donné de la paille
aux bœufs;
14. kecmen atmatn-is s ahham, ses frères sont entrés
à la maison;
15. ufiy ameybun yelluz, j'ai trouvé un pauvre affamé;
16. yelha awal-enni i d-enni, ce que tudis est juste;
17. mmuten bibibn-is di-l'yerba, ses frères sont morts
à l'étranger;
18. nnuyent tiqcicin degg-ebrid, les fillettes se dis-
putèrent en chemin;
19. elhan imawlan-is, ses parents sont de braves gens;
20. yeyli itij zik, les soleils s'est couché de bonne heure;
21. truh tamettut yer-taddart, la femme alla au village;
22. yefra amennuy-ennsen, leur dispute est terminée;
23. yefsi udi: yehma lhal, le beurre est fondu: il fait
chaud;
24. tefrehtamyart-is imi stettay awal, sa belle-mère
est contente parce qu'elle lui obéit.

Exercice 23.

(v. GRAMMAIRE, n° 45 p. 75; n° 101 p. 156; n° 61,5 n°).

Corriger, s'il a lieu, les noms et pronoms; traduire:

1. ccwi-t amudin-agi?
2. ccwi aberrani-nni.
3. ccwi-t irgazn-enni?
4. ccwi-t tamyart-enni?
5. berka-ten iwtal-agi lehicic;
6. ma-zal-it tilawin-enni?
7. ulahd adfel;
8. ansi-t tamettut-agi?
9. ulac-it at-wehham-a?
- 10 ulac-it arraw-iw dagi;
- 11 d elcali-t tanezduyt-a;
- 12 kif-kif-it tislait-agi;

- 13 d iri tamurt deg yella azyal;
- 14 d eleali aman;
- 15 d acu-t arrac-agi?
- 16 ma-zal argaz-enni degg-ehham?
- 17 wi-tilan aqcic-a?
- 18 wi-t ilan irden?
- 19 wi-lan ahham-a?
- 20 d yir arrac;
- 21 d acu-t akli-yagi?
- 22 ulaidd amyar-enni;
- 23 u l a c i s y a r e n ;
- 24 berka-t taqendurt-agi tarda;
- 25 berka awal.

Exercice 24.

(v. GRAMMAIRE, n° 45; 46 n° p.75; n° 100 n° p.154).

Corriger, s'il y a lieu:

- | | |
|------------------------------------|----------------------------|
| 1. tacacit atemmu, | le toit du grenier à foin; |
| 2. tacabcaqt ayefki, | la boîte de lait; |
| 3. tayuga izgaren, | la paire de bœufs; |
| 4. lemka ^a bra imawlan, | le respect des parents; |
| 5. tasaru ^t asenduq, | la clé du coffre; |
| 6. taqedait akraren, | le troupeau de moutons; |
| 7. aggur itij, | le globe solaire; |
| 8. atas idrimen, | beaucoup d'argent; |
| 9. beddu atan, | le début de la maladie; |
| 10. rray aqerru, | la décision propre; |
| 11. adar azger, | la patte de bœuf; |
| 12. lehdaqa iles, | la politesse de la langue; |
| 13. aqerru awtul, | une tête de lapin; |
| 14. tama iyil, | le côté de la colline; |
| 15. tadut ulli, | la laine de brebis; |
| 16. lebyi iman-iw, | ma propre volonté; |
| 17. aqerru itbir, | une tête de pigeon; |
| 18. affug i z i, | un vol de mouche; |
| 19. taffa isyaren, | un tas de bois; |
| 20. ahham ameybun, | la maison du pauvre; |
| 21. aqerru izem, | la tête du lion; |
| 22. ta ^a ekkazt amyar, | le bâton du vieillard; |
| 23. cwit aman, | un peu d'eau... |

Exercice 25.

(v. GRAMMAIRE, ■ 45; 46 ■ p.75; ■ 96; 97 ■ p. 150).

Corriger, s'il y a lieu:

1. At Awrir, les gens d'Aourir; 2. irgazen Awrir, les hommes d'Aourir; 3. sut Tawrirt, les femmes de Taourirt; 4. arrac Tawrirt, les garçons de Taourirt; 5. sut I-yil ggefri, les femmes d'Ighil-Guefri; 6. tilawin Iyil bbegni, les femmes d'Ighil-Bogni; 7. at Agni bbeefir, les gens d'Agouni-Bouafir; 8. irgazen Agni bbeefir, les hommes d'Agouni-Bouafir; 9. tihdayin Tagemmunt, les jeunes filles de Taguemount; 10. sut Tagemmunt, les femmes de Taguemount; 11. at Agemmunt, les habitants d'Aguemount; 12. timyarin Agemmunt, les vieilles femmes d'Aguemount; 13. amennuy at wasif, la rixe des Béni-Ouassif; 14. tudrin at eisi, les villages des Aït-Aïssi; 15. bu ayla, le riche propriétaire; 16. mm akra-
ren, la propriétaire de moutons; 17. bu aemam, le porteur de turban; 18. mm afzim, celle qui porte une broche; 19. bu tiyetten, le berger de chèvres; 20. bab tiyetten, le propriétaire des chèvres; 21. mm aqerru, l'entêtée; 22. mm iles, la femme polie; flatteuse; 23. em tibhirin, la bonne jardinière; 24. mm aksum, celle qui aime la viande; 25. bab iyid, le propriétaire du chevreau; 26. lall ayrum, celle qui a la galette; 27. bab ulli, le propriétaire des brebis; 28. lall ielawen, la propriétaire des couvertures; 29. imawlan tibhirt, les propriétaires du jardin; bab amalu d asammer, le très grand propriétaire, (celui qui possède le nord et le sud).

Exercice 26.

(v. GRAMMAIRE, ■ 45; 46 ■ p.75; ■ 70,5 ■ p.105).

Corriger, selon les cas:

1. i aqcic-agi, ansi d-yekka? Et ce garçon, d'où vient-il?
2. fk-as-t i aqjun at yeçç, donne-le à manger au chien;
3. lqut-agi at ejjeç, cette nourriture, je la laisse aux enfants;

4. i inig abrid-a, yelha ny ala? et, cette fois, le voyage s'est bien passé?
5. lñicc-agi at awiy i ulli, j'vais porter cette herbe aux brebis;
6. icifad-agi atn ejje^y i ameksa, ces mocassins, je les laisserai pour le berger;
7. ahham-agi yelha i anebdu, cette maison est bonne pour l'été;
8. i ass-agi, san¹ ara truhed? Et aujourd'hui, où i-ras-tu?
9. aslaw-agi, at fesrey i adu, cette couverture, je vais lui faire prendre l'air;
10. yenna-t-id i ahbib-is, il l'a dit à son ami;

Exercice 27.

(v. GRAMMAIRE, n° 45 p.75 n° 46 p.78 n° 70,4 p.105 n° 100,2 p. 154).

Traduire, corriger, s'il y a lieu, et répondre aux questions à l'aide de l'expression qui suit chacune d'elles :

Exemple : Question : wi-t ilanweqcic-a? (ahham-agi);
Réponse : bbehham-agi;

1. wi (t) ilan tacacit-a? (baba);
2. iwim¹ ara t efkey? (-);
3. wi (t) ilan idrimeñ? (yemma);
4. i wim¹ ara tn efkey? (-);
5. iwim¹ agus-agi? (tamyart);
6. wi (t) ilan ulli? (At-wasif);
7. wi (t) ilan tasekkurt? (arrac);
8. iwim¹ ara t efkey? (arrac);
9. wi (t) ilan tamurt-a? (At-Mangellat);
10. - - - iyid? (tajjalt);
11. - - - leezib-agi? (eccih);
12. - - - abernus? (ameksa);
13. iwim¹ i t tefkid? (-);
14. wi (t) ilan afruh? (emmi);
15. - - - itbir? (yelli);
16. - - - elberj-agi? (sseltan);
17. - - - irden? (weltma);

18. wi (t) ilan ahham-a? (semmi);
 19. - - - tamazirt-a? (hali);
 20. - - - akraren? (Yamina)...

Exercice 28.

(v. GRAMMAIRE, ■ 67 ■ p. 97; ■ 45 ■ p. 75).

Employer le pronom qui convient, (GRAM. ■ 67 ■) et mettre à l'annexion s'il y a lieu:

(-) représente atan... atnin... atentin, etc, selon les cas:

1. (-) arrac la yleseben, voilà des garçons qui jouent;
2. (-) arrac la d-yejjazzalen, voilà les garçons qui arrivent en courant;
3. (-) udi di-tuggi, voici le beurre dans la marmite, (le beurre est dans la marmite);
4. (-) amcic itetj ayerda, voilà, là-bas, le chat qui mange une souris;
5. (-) tibhirt teqqur; ulac aman, voilà le jardin tout sec: il n'y a plus d'eau;
6. (-) ulli degg-ebrah, les brebis sont dans la cour;
7. (-) lqahwa tebba, le café est prêt;
8. (-) aqcic a d-yas si-lakul, le garçon va revenir de l'école;
9. (-) teqcict teyli, urj yerfid hedd, voilà la petite fille par terre; personne ne l'a relevée;
10. (-) imeksawen erran-d azal, voilà les bergers qui rentrent pour le moment de la grande chaleur;
11. (-) afruh f-ettejra, voilà, là-bas, un oiseau sur l'arbre;
12. (-) tilawin ara yesrebhen aqcic, voilà des femmes qui vont porter leurs félicitations pour la naissance d'un garçon;
13. (-) ass-agi yecca-t wuccen, voilà une journée qui a bien vite passé;
14. (-) tumubil sliy-as, j'entends la voiture (qui arrive)...

EXERCICE 29.

(v. GRAMMAIRE, ■ 45 ■ p. 75 ; ■ 7c ■).

Remplacer (-) par la préposition yef- et faire les accords opportuns.

1. yuli (-) ahham-is, il est monté sur sa maison;

2. sellqey-t (-) tağest, j'ai accroché à un piquet,
ou: je l'ai suspendu au porte-manteau;
3. kra tħedmeđ, (-) alln-is, tout ce que tu as fait,
il l'a vu;
4. (-) agujil ak i d-yedra wannect-a, c'est à cause
de l'orphelin que tout cela est arrivé;
5. ṭseggiden (-) ifellahn-ennsen, ils crient sur leurs
ouvriers;
6. hedren (-) taqcict-ennsen a ṭefken, ils ont débat-
tu les fiançailles de leur fille;
7. acimi d-wurbed? - (-) amennuŷ, pourquoi as-tu quit-
té ton mari? - A la suite d'une dispute;
8. ṭsal (-) amuđin-enni, demande souvent des nouvelles
de ce malade;
9. mceççawen (-) idrimen, ils se disputèrent au sujet
de l'argent;
10. tcetka-yi-đ (-) takna-s, elle s'est plainte à moi
de sa coépouse;
11. (-) asif i seddan, ils ont traversé la rivière;
12. ṭihnin (-) ameksa, tâche d'être compatissant pour
le berger;
13. la heddrent (-) awtul-ennⁱ iruħien, elles parlent de
ce lapin perdu;
14. kra tedşid, (-) ul-is, ta moquerie l'a blessé.

Exercice 30.

(v. GRAMMAIRE, ■ 45 ■ p.75; ■ 7c ■).

Remplacer (-) par deg ou seg et faire l'accord opportun:

1. (-) abrid i leseben warrac, les garçons jouent dans
le chemin;
2. ṭummun yefrah (-) tafsut, il y a beaucoup d'oiseaux
au printemps;
3. (-) taqcict i teṭammae, c'est sur la fille qu'il
le compte;
4. tur^a i d-yekker (-) usu, il vient tout juste de se
lever;
5. isah (-) uglan-is, il a mal aux dents;
6. (-) ul iyi-đ-ruħ tedşa, je ris de bon cœur, (c'est
d'abord que m'est venu le rire;
7. (-) alud i tezres ṭayeddiwt, elle a semé les car-
dons dans une terre trop mouillée;
8. (-) a g e f f u r i d-iger, il est arrivé
pendant la pluie;

9. (-) arrac i d-itekk umennuy, c'est des enfants que viennent les disputes;
10. (-) azemmur i d-ruhi, elle arrive (de la cueillette) des olives;

Exercice 31.

(v. GRAMMAIRE, ■ 45 ■ p.75; ■ 70,5 ■).

Corriger quand il y a lieu:

1. tedda neṭṭat d atmatn-is, elle est partie avec ses frères;
2. la tettsuyu tuy mest d ugel, (la molaire crie avec l'incisive): je n'ai pas qu'une peine à la fois;
3. d udi d tament ig-elhan i-ynebgawen, ce sont le beurre et le miel qui conviennent aux hôtes;
4. ass-agi d itij d lehwa, aujourd'hui, il fait du soleil et de la pluie;
5. ass-agi d lehwa d itij, aujourd'hui, il fait de la pluie et du soleil;
6. ils-is d azrem, afus-is d tiyirdemt, sa langue est un serpent; sa langue, un scorpion: (mauvaise langue; voleur);
7. deg anebdu, tetmecca tazart d ikkil, en été, on mange des figues sèches avec du lait caillé;
8. yennuy usasi d ameybun, le riche s'est disputé avec le pauvre;
9. lmakla-s d irden, ellebsa-s d lehrir, il ne mange que de la nourriture de blé et ne s'habille que de soie;
10. teqqim neṭṭat d imyarn-is, elle est restée avec ses beaux-parents;

Exercice 32.

(v. GRAMMAIRE, ■ 45 ■ p.75; ■ 70, 6;7 ■).

Corriger quand il y a lieu. - Remplacer s par yer quand le sens le permet:

1. s afus i tḥad taqendurt-a, cette robe est cousue à la main;
2. s afus-is i s efkiy idrimen, je lui ai remis l'argent en mains propres;

3. truh s imawlan-is, elle est allée chez ses parents;
4. fettlen medden seksu s aman, le couscous se roule avec de l'eau;
5. yeyli s aman, il est tombé à l'eau;
6. uyey-t-id s idrimen, je l'ai acheté avec de l'argent;
7. iruh s amyar azemni, il alla consulter le vieux sage;
8. terna-t s awal, elle l'a vaincu en paroles;
9. yewt-it s asekaz, il lui donna un coup de bâton;
10. yebbi weltma-s yer eLzayer, il emmena sa sœur à Alger;
11. enyel aman yer targa, verse l'eau dans la rigole;
12. iruh yer lehla, il partit pour les champs;
13. muqel s adfel-inna, regarde la neige, là-bas;
14. yewt-iyi s adfel, il m'a frappé avec de la neige;
15. ruhey-d kan s iman-iw, je suis venu moi-même.

Exercice 33.

(v. GRAMMAIRE, n° 45 p.75 ; n° 70,7 n° ; n° 84 p.125).

Remplacer (-) par celui des mots (ou expressions) suivants qui convient et employer la forme d'annexion quand il y a lieu : armi ; alamma ; ar, jusqu'à ; yer, vers :

1. anf-as a truh (-) tabburt bbesqif, laisse-la aller jusqu'à la porte d'entrée;
2. isettub (-) elmek, yuyal-ed, il est allé jusqu'au champ pour rien et il est revenu;
3. tameddit a d-yas (-) tamurt, ce soir il revient au pays;
4. a t yawi (-) ahham, il l'amènera jusqu'à la maison;
5. (-) idelli id-wet lehwa, il n'a commencé à pleuvoir qu'hier;
6. (-) azekka ara t terr (-) tasendugt, ce n'est que demain qu'elle le mettra dans le coffre;
7. yeqqim (-) atmatn-is, il est resté pour s'occuper de ses frères;
8. iruh uyazid-enni, (-) ass-a it nufa, ce coq était perdu : nous ne l'avons retrouvé qu'aujourd'hui;
9. awl ayyul (-) atemmu, tejjett adyeçç alim, emmène l'âne jusqu'à la meule et laisse-le manger de la paille;
10. segg-aggur (-) aggur, a dd-icegge idrimen, tous les mois, il envoie de l'argent;
11. (-) azekka ara yuyal (-) lakul, il ne retournera à l'école que demain.

Exercice 34.

Remplacer (-) par le terme convenable (ennig; ed-daw; z-deffir; z-dat; s-ufella; yef; berra; yer-tama; am; annect):

1. eks (-) urti, fais paître les bêtes au-dessus du
champ de figuiers;
2. yeyli (-) udem, il est tombé sur la figure;
3. yella walud (-) tala, il y a de la boue en dessous
de la fontaine;
4. ak-in afey (-) tamda, je te trouverai au-dessus de
Tanda;
5. nezger i-wasif (-) taqentert, nous avons traversé la rivière sur le pont;
6. yeksa tayaɣ (-) abrid, il a gardé la chèvre au-dessous
du chemin;
7. amerkanti (-) Rebbi ulac, un riche au-dessus de Dieu,
il n'y en a pas, (nul ne peut être plus puis-
sant que Dieu);
8. mi sserwaten, şrasun tazzert (-) irden, quand on
a fini de battre, on pose la fourche
au-dessus du blé;
9. lehla-nney, atan (-) asif, notre champ se trouve au-
dessus de la rivière;
10. tella tferşadit (-) idarrn-is, il y a une couver-
ture sur ses pieds;
11. atan elmesbah (-) adekkan, la lampe est sur la mu-
rette;
12. atan ucuddu (-) isyaren, le lien est sous le bois;
13. (-) adu terna-d lehwa, après le vent est venue la
pluie;
14. sers afenjal (-) aqcic, pose la tasse devant le
garçon;
15. ihedder (-) amyar, il parle en cachette du vieux;
16. bbiy isyaren i-halti (-) yemma, j'ai porté du bois
à ma tante au vu et au su de ma mère;
17. (-) aḥham i leceben warrac, les enfants s'amusent
hors de la maison;
18. (-) tislit i qqimey, je me suis assise près de
la mariée;

Exercice 35.

(Revision de l'Annexion).

Compléter et corriger les phrases suivantes :

1. aṭas tizizwa ig-ellan(-) taṣrast, il y a beaucoup
d'abeilles au-dessus de la ruche;
2. teqqim neṭṭat(-) atmatn-is(-) aḥḥam, elle est res-
tée avec ses frères hors de la maison;
3. tennuy neṭṭat(-) argaz-is(-) imyarn-is, elle s'est
disputée avec son mari et ses beaux-parents;
4. ur yessi(-) aqcic(-) taqcict, il n'a ni garçon ni
fille;
5. afruh yeṭṭimi(-) afrag, l'oiseau restait sur la
clôture;
6. (-) amcic iss i negren iyerdayen, c'est grâce au
chat que les rats sont exterminés;
7. yejja isyaren(-) asif, il a laissé le bois hors de
la rivière;
8. la neṭṭurar(-) adfel, nous jouons dans la neige;
9. jjiy timzin(-) akufi, j'ai laissé l'orge dans la
jarre;
10. yerwel(-) aḥḥam baba-s, ils s'est sauvé à la maison
de son père;
11. anruhi(-) tameyṛa Cabha, nous irons à la noce de
Chabha;
12. sers elqut(-) amuḍin, pose la nourriture devant le
malade;
13. as weqmey ddwa tusut, je lui donnerai un remède pour
la toux, (le remède de la toux);
14. (-) amerbuh aqcic-ennwen, que votre nouveau-né soit
porte-bonheur;
15. d leali abrid bbin ass-a, il est bon, le chemin
qu'ils ont pris aujourd'hui;
16. dir-it aman-agi, cette eau est mauvaise;
17. mceṣṣawen(-) idrimen(-) imrabden, ils se disputè-
rent pour (des questions) d'argent devant les
marabouts;
18. aql-a-km-id(-) sudem essbehi, te voilà (resplendis-
sante) comme l'aurore, (comme la face du matin);
19. yelli-m-agi(-) aggur el-leid, ta fille est aussi
belle que la lune de la Fête;
20. (-) tameddit arayawed(-) tamurt-is, il n'arrivera
que le soir dans son pays;

4. Le Nom de Nombre (v. Article IV, p. 79).

Exercice 36.

(v. GRAMMAIRE, n° 47 à 53 p. 79-82 ; n° 45 p. 75).

Traduire les nombres et employer l'annexion :

3 irgazen; 8 ulli; 15 akraren; 20 ussan;
2 ulawen; 1 tislit; 1 awtul; 4 iysan;
10 tiqcicin; 11 irgazen; 16 uccanen; 50 aklan;
80 akraren; 99 ulli; 2 allen; 3 atmaten;
12 atmaten; 100 izmawen; 54 tilawin; 25 ihhamen;
71 iserdyan; 21 ticekkan; 140 tudrin; 254 tiyetten;

Convertir en francs :

100 d u r u; 15 n-duru; 600 d u r u; 7 d u r u;
140 n-duru; 360 n-duru; 12 n-duru; 20 n-duru;

Convertir en douros :

5.000 frs.	450 frs.	200 frs.	90 frs.	50 frs.
370 -	80 -	625 -	52 -	275 -
4.000 -	18.000 -	100 -	500 -	47 -
1.500 -	10.000 -	800 -	430 -	1.000 -

5. Le Pronom Personnel (v. Article V, p. 84).

Exercice 37.

(v. GRAMMAIRE, n° 56 - 58 - 59 pp. 84-86).

Traduire les phrases suivantes :

1. ayrum-agi, ines;
2. idrimn-enni, ennsent;
3. i-wehham-agi, ennwen? - Ala, maççi nney, eh-hali;
4. i-tayatt-agi, inem? - Ala, ennsen;
5. wi t ilan ubernus-a? ines? - Ala! inu;
6. iwim¹ ara fkey abernus? - I-nekk;
7. iwim¹ i g-efka tibehsisin? - I-nekni;
8. wi t ilan lehla-ya? - enney!
9. i - k u n w i, i w i m i tefkam a z e m m u r -
ennwen? - N e f k a - t i-nutni;

10. wi m yefkan amrar-a? - D el jiran-enney;
11. wi tilan? - ennsen.

Exercice 38.

(v. GRAMMAIRE, n° 57 p.85 ; n° 72 p.110).

Traduire en employant la préposition des phrases entre parenthèses :

(taqcict-agi n-taddart-enney, cette fille est de notre village)

1. de moi - de vous (masc.) - de toi (fém.) - de lui;
(yedda d-weqcic-agi, il est allé avec ce garçon)

2. avec moi - avec eux - avec toi (masc.) - avec lui;
(teṭṭiḍi s-ufus, elle coud à la main):

3. avec elles - avec vous (fém.) - avec vous (masc.)
- avec lui;

(atan degg-ehḡam, il est dans la maison):

4. en moi - en toi (m.) - en elle - en eux - en vous (m.);
(ihedder yef-weltma-s, il parle de sa sœur):

5. de moi - de lui - de toi (f.) - de vous (m.) - de
vous (f.);

(yettazzal amn-ewtul, il court comme un lièvre)

6. comme moi - comme nous - comme elle - comme toi (m.);
(atan ennig webrid, il est au-dessus du chemin):

7. au-dessus de moi - de lui - de nous - de vous (m.);
(yella ddaw weḡham, il est en dessous de la maison)

8. en dessous de lui - nous - eux - moi - toi (m.);
(in-as i-yemma-k, dis à ta mère):

9. à elle - à toi (f.) - à eux - à vous (f.)
à vous (m.)

(amennuy ger yemma-s d-enmi-s, dispute entre mère et
fils)

10. entre toi (m.) et lui - entre moi et lui - entre
moi et toi (f.) - entre nous - entre eux - entre
vous (m.).

Exercice 39.

- Traduire, avec le pronom seul, puis, avec d; puis,
avec n; exemple:

je l'ai pris : eddmey-t - eddmey-t-iḍ - eddmey-t-in :

1. nous l'avons pris; nous ne l'avons pas pris; il t'a prise;
2. ils t'ont prise; ils ne t'ont pas prise; elles t'ont pris;
3. tu les as pris; tu ne l'as pas pris; tu m'as pris;
4. tu nous as pris; vous l'avez pris(m.etf.); elle t'a pris
5. elles l'ont prise; vous les avez pris(- - -); elles l'ont pris;
6. ils vous ont pris; ils vous ont prises; je t'ai pris;
7. tu l'as prise; tu ne l'as pas pris; tu l'as pris;

- Traduire, avec le pronom sans particule :

1. je l'ai fait; il l'a fait; ils ne l'ont pas fait;
2. coupe - le; coupez-le (masc.); coupez-le (fém.);
3. ne le coupe pas; il l'a coupé; je ne l'ai pas coupé;
4. donne-le; il l'a donné; tu l'as donné;
5. il t'a posé; il les a posés; prépare - la;
6. je l'ai préparé; ils ne l'ont pas préparé; frappe - la;
7. ils l'ont frappée; elle l'a frappée; elle ne m'a pas frappée;
8. il a peur de vous; nous avons peur de toi; il a peur de nous.

Exercice 40.

(v. GRAMMAIRE, n° 60; 61; 63 pp. 88 à 92).

Traduire; employer la particule indiquée entre parenthèses :

1. je te cueillerai des fleurs, (à);
2. je t'ai cueilli des fleurs, (à);
3. je te les ai cueillies, (à);
4. il te (masc.) les cueillera;
5. tu lui cueilleras des piments (ifelfel) et des tomates, (à);
6. je les lui cueillerai, (à);
7. tu lui cueilleras du raisin, (à);
8. je le lui cueillerai, (à);
9. elle nous a cueilli une courge (tahsayt), (à);
10. je t'ai (masc.) envoyé une lettre, (n);
11. il vous (fém.) enverra une lettre, (n);
12. nous te (fém.) l'enverrons, (n);
13. je t'ai envoyé chez ta mère;
14. il t'a envoyé chez ta mère;

15. tu nous enverras une lettre, (n);
16. il vous (masc.) enverra une lettre, (n);
17. il vous (m.) enverra au village;
18. je l'enverrai chez sa mère;
19. je lui enverrai une lettre, (n);
20. il l'a attrapé par la main;
21. il lui a tenu rancune (cchha);
22. je te tiendrai rancune;
23. je ne t'ai pas tenu rancune;
24. il ne m'a pas attrapé;
25. il nem'apas tenurancune;
26. il vous (masc.) a tenu rancune;
27. il ne vous (m.) a pas attrapés.

6. Le Démonstratif (v. Article VI, p.93).

Exercice 41.

(v. GRAMMAIRE, ★ 65 ★ p.94).

Remplacer (-) par le démonstratif qui convient (v. ★ 65 ★) et traduire:

1. ism-is taddart-inna d-ibanen? - (-) Ttag emmutt;
(-) deg nella Ttaddart-ufella;
2. ljam-enniff i d-nehder idelli, anida yella?
- (-) atan dihin, ennig-tejmast;
3. tilawin-agi iseddhan tura, sani teddunt? - (-) sahham n-etmeyra;
4. dagi ig-ezdey uheddad el-lfetta (bi joutier)?
- (-) yezdey di-zzenqa-yinna tetwalid;
5. telha lfetta-s? - nekkini, tsejb-iyi: mugel (-) eq-qney: yur-si t-id uyey;
6. i-sin-agi, ylayit? - (-) ur ezriy ara: maccid nekk
itnihellšen;
7. ssirident tilawin icettiden di-tala-yagi? - Ih!
(-) yessarden icettidnass-a ruhent;
8. iysugam-agi (isugam, cruches), ac-halel-litrat ettawin?
- llan (-) yettawin eecra; (-) ennidén, tmanya;
9. i-tsagemt-agi, wi it yebnan? d kemm? - Ala! maccid
d nekk: d (-) yellan z-dat-em.

Exercice 42.

(v. GRAMMAIRE, n° 65 p.95; n° 58 p.85).

Remplacer le nom par le démonstratif-possessif qui convient selon les cas; exemple: sa maison : winn-is:

1. v o s (m.) chaussettes (iqaciren);
2. t e s (f.) s o u l i e r s (isebbađen);
3. m o n foulard (amendil);
4. l e u r s (m.) m a i s o n s ;
5. n o t r e c h a m p (taferka);
6. l e u r s (f.) j a r d i n s (tibhirin);
7. s a c u l o t t e (aserwal);
8. m o n t r i c o t (a t r i k u);
9. l e u r (m.) s i è g e (akersiw);
10. n o t r e b e r g e r (ameksa);
11. v o t r e (m.) c h è v r e ;
12. m a v a c h e ;
13. s e s c o q s (iyuzad);
14. m e s p o u s s i n s (t i f r a h);
15. t a (f.) b r o c h e (tafzimt);
16. m e s b r a c e l e t s d e p i e d s (ahelhal/aherhal).

7. Les Termes Interrogatifs, (v. Article VII, p. 99).

Exercice 43.

(v. GRAMMAIRE, n° 68 p.99).

- Traduire, (emploi de i/ ay, facultatif):

1. que lui as-tu dit?
2. qui t'a donné le burnous?
3. à qui as-tu donné le burnous?
4. à qui l'as-tu donné?
5. avec qui as-tu parlé?
6. chez qui es-tu allée?
7. lequel est à la maison?
8. où as-tu laissé ton frère? - Je l'ai laissé ici;
9. où est-il allé? - Là-bas;
10. par où est-elle passée? - Par ici;
11. où sont tes frères?
12. d'où viennent-ils? - De là-bas;
13. où les ont-ils envoyés? - Ici;
14. laquelle est partie?
15. qui est venu?
16. qui a mangé le c o u s c o u s ?

17. quand est-il venu?
 18. p o u r q u o i est-elle p a r t i e ?
 19. sur quoi l'as-tu posé?
 20. q u ' a s - t u e m p o r t é ?
- Traduire au f u t u r .

8. La Préposition (v. Article VIII, p.102).

Exercice 44.

(v. GRAMMAIRE, ■ 71 ■ p. 108).

- Tourner les phrases suivantes de façon à déplacer la préposition pour l'amener devant le verbe. Exemple:

- ṭḥiḍiỵ tağendurṭ s-tissegniṭ tamejṭuhṭ, je couds la robe à la petite aiguille : tissegniṭ tamejṭuhṭ i s s i ṭḥiḍiỵ... :

1. jeṃṃeeỵ aliṃ deg̣-teṃnu, je ramasse la paille dans la cabane à fourrage;
2. neṭ̣sebbị yeḥ̣f̣-eyyuḷ, nous mettons les charges sur l'âne;
3. njeṃṃe ṭiğ̣enḍyaṛ deg̣-seṇduq̣, nous ramassons les robes dans un coffre;
4. ssaraṃeeỵ yeṛ̣-tebḥirṭ, j'espère tirer quelque chose du jardin;
5. ç̣ç̣iỵ deg̣-debsị, j' a i m a n g é dans un plat;
6. teṭ̣rụ f-eṃmi-ṣ, elle p l e u r e sur son fils;
7. teḥleḳ si-telṭ-eyyaṃ aya, elle est malade depuis trois jours;
8. iṛ̣uḥị babạ yeṛ̣-essuq̣, mon père est allé au marché;
9. yusa-ḍ seṃmị yeḥ̣f̣-ṭuṃbiḷ, mon oncle est venu en auto;
10. yeṛ̣keḅ s-yeḍrimeṇ, i l a voyagé en payant.

- Transposer les phrases obtenues au futur. Exemple:

- tissegniṭ i s s a r a ṭḥiḍiỵ...

9. La Conditionnelle (v. Article X p.120).

Exercice 45.

(v. GRAMMAIRE, ■ 82 ■ p.124; ■ 86; 87 ■).

1. ira-t-elle demain en pèlerinage (zzyara)? Si elle y

- va, j' (y) vais avec elle;
2. si elle (y) allait, j'irais avec elle;
3. si elle (y) était allée, je l'aurais accompagnée;
4. lui as-tu donné à manger?
5. si tu lui avais donné à manger, il ne serait pas allé voler;
6. si tu lui donnes de la galette, il ne volera pas;
7. si je suis malade, me soigneras-tu?
8. si tu étais malade, je te soignerais;
9. quand tu es malade, je te soigne toujours;
10. si j'avais été malade, elle m'aurait soignée;
11. si tu lui donnes de l'argent, il gaspille.

Exercice 46.

(v. GRAMMAIRE, • 82 • p.124; • 86; 87 • p.128-130).

1. lukan i s tenniɖ læsslama, ac^u i ss ara km-ið iwa-jeb?
2. lukan ur as enniy ara læsslama, tili yeççeh;
3. mi s enniy læsslama, yettarra-yi-ð;
4. lukan a s tiniɖ læsslama, ad ak-t-ið yerr;
5. lukan ur iyi-ð-eqqard ara læsslama mara kem mma-grey, adeççhey fell-am;
6. nekk, lukan ur iyi-ð-eqqard ara læsslama, tilⁱ ad-eççhey;
7. ma teççured tacekkart, a t awiy;
8. limmr ur tessekcemɖ ara iceɖɖiden, tili bezgen;
9. ma tjemset-ten, ur tazzegnara;
10. lukan i d i ten teskecmɖ, tilⁱ ur tazzegnara;
11. limmr d i tezried, tili tyellteɖ;
12. limmr tehdimem, yili trebhem;
13. limmr i tufim lkeşşan, tili haɖey taɖendurt;
14. ma tufit-t azekka, ay-it-ið;
15. lukan ur yerwil ara, tili t ewtey;
16. limmr ið-yusi, tilⁱ a tenwali;
17. lukan tetɖayemt awal, ataɖemt;
18. lukan ed nekk, yilⁱ adruhiy ass-a;
19. lukan ufiy kra, yili t-ið ebbiy;

Exercice 47.

Version:

1. armi yehrec ig-erbeh uccen;
2. armi t hellsey ig-ruh;
3. armi yelha i t-id uyey;
4. ar ass l-letnayan ara hedmey;
5. armi s enniy læsslam^a i d-yerfed swalln-is edg-i;
6. armi yehlek, ur d-iruh ara;
7. armi ruhey i d-yuki;
8. ar d eeyuy ara steefuy;
9. armi eyiy i steefay;
10. alamma hellsey-t ara yruh;
11. haca ma ufiy ig-elhan ara t-id ayey;
12. ur t-id essakiy ara^a armi d essebea;
13. a r a z e k k a a r a r u h e y;
14. a r m i d i d e l l i i g - r u h;
15. ur itet[†] ar d yellaz.

11. Syntaxe.

Exercice 48.

(v. GRAMMAIRE, § 94 p.138).

Remplacer (-) par i/ay quand il y a lieu et faire les corrections nécessaires; traduire:

1. awal (-) s enniy iqrh-it;
2. nniy-as awal (-) t iqrhen;
3. wi (-) fetlen seksu?
4. tin (-) ifetlen seksu-yagi tessén, ttaseppajt;
5. seksu (-) fetley wer-sad yebbi;
6. timzin (-) megren, jemeen-tent;
7. ttimzin-ennsen (-) jemeen;
8. d inisi (-) irebhen uccen;
9. inisi (-) irebhen uccen yehrec;
10. win (-) ur nerbih ara^a inisi, ur yehric ara;
11. d netta (-) iruhén;
12. netta (-) iruhén ur yecci!
13. anwa (-) k yefkan taççinat?
14. taççinat (-) s yefka zidet;

15. *ḥaḥḥinat* (-) am efkey;
16. *wi* (-) *ineqcen elmelk-agi*?
17. *d nekk* (-) *t ineqcen*;
18. *wi* (-) *a t ineqcen azekka*?
19. *l melk* (-) *neqcey yemḥi-d d lehḥic*;
20. *nekk* (-) *ineqcen, ur iyi ḥliḥn ara lḥeqq-iw*;
21. *win* (-) *adineqcen, a s ḥiwlen idrimen*.

Exercice 49.

Mettre, dans les phrases suivantes, le verbe à la forme voulue, de façon à obtenir le sens traduit en français; suppléer les éléments pronominaux manquants:

1. *d baba-s (weḥḥi) adiruh*, c'est son père qui lui a conseillé de partir;
2. *baba-s-enni (weḥḥi) yemmut tura*, son père, qui l'a-vait conseillé est mort maintenant;
3. *argaz ur (weḥḥi) dderya-s maḥḥi d argaz*, l'homme qui ne donne pas de conseils à ses enfants n'est pas un homme;
4. *win ur (eḥdem) ur iteḥḥ*, qui ne travaille pas ne mange pas;
5. *win (eḥdem) ḥas adyeḥḥ*, celui qui travaille peut manger;
6. *argaz (ḥemmel) eccḥel adisellk aqerruy-is*, l'homme qui aime le travail se tirera d'affaire;
7. *d wagi (ney) izem*, c'est celui-ci qui a tué le lion;
8. *s-wayes (ney) izem?* avec quoi a-t-il tué le lion?
9. *s-etmeḥḥelt (ney)*, c'est avec un fusil qu'il l'a tué;
10. *win (ney) izem, d argaz d-wawal*, celui qui aura tué un lion, c'est un homme qui pourra parler;
11. *wi (ney) izm-agi?* qui a tué ce lion?
12. *maḥḥi d argaz (ili) da (ney) izem; win (ney) iruh*, ce n'est pas l'homme qui est ici qui a tué le lion; celui qui l'a tué est parti;
13. *d nekk (ney) izm-a*, c'est moi qui ai tué ce lion;
14. *d izm-agi (ney)*, c'est ce lion que j'ai tué;
15. *izem (ney), ḥḥin-t*, le lion que j'ai tué, ils l'ont emporté;
16. *argaz (eg) tameyḥa, d egma*, l'homme qui a fait la fête, c'est mon frère;

• GRAMMAIRE •

- Exerc. -

17. win (eg) tamey^ora tameq^orant, tehşid yezmer, celui
qui donne une grande fête, tu (peux)
compter (qu') il (le) peut;
 18. tamey^ora (eg), f-emmi-s, la fête qu'il a préparée,
c'est à cause de son fils;
 19. ayen (şerref) f-etmey^ora! ce qu'il a dépensé pour
la fête!
 20. ac-hal (şerref)? - D Rebhi(zer)! combien a-t-il
dépensé? c'est Dieu qui sait;
 21. win (ehder) i-tmey^ora adihenni, celui qui assiste
à une fête apporte des cadeaux;
 22. tame^out ur (ehder) i-tmey^ora teççeki, la femme qui
qui n'a pas assisté à la fête est fâchée.
-

CORRIGÉ des EXERCICES

Exercice 5. (p.177)

- Verbes à voyelle zéro : beddel - eddem - qqerdec ;
- Verbes à voyelle pleine intra-radical : ban - eqqim ;
- Verbes à voyelle alternante pré-radical :
afeg - a^ogem - ay ;
- Verbes à voyelle alternante post-radical : eddu - yenni ;
- Verbes à deux voyelles alternantes : aru - lawi - inig.

Exercice 6.

- Impératif :

Imper. sing.	masc. plur.	fém. plur.
beddel	beddlet	beddlemt
a r u	a r u t	arumt
afeg	afget	afgemt
lawi	lawit	lawimt
eddem	eddmēt	eddmemt

- Conjugaison :

qqimey	baney	beddley
teqqimed	tbaned	tbeddled
yeqqim	iban	ibeddel
teqqim	tban	tbeddel
neqqim	nban	nbeddel
teqqimem	tbanem	tbeddlem
teqqimemt	tbanemt	tbeddlemt
qqimen	banen	beddlen
qqiment	banent	beddlent

Exercice 7. (p.178)

- aru ; ur t^haru y ara / ur t^har^u ara ; t^haru ; arumt ; ur t^harut ara - ur t^hlawiⁱ ara ; lawit ; lawi ; ur t^hlawimt ara ;
- eqqim ; qqimet ; ur t^himⁱ ara ; ur t^himimt ara ; t^himi ;

- ur tbeddil ara ; beddlemt ;
- tlawi ;
- ekkert anbeddel, (ekkert anbeddlet) ; ekkert anlawi , (ekkert anlawit).

Exercice 8.

- Aoriste simple : yaru ; ilawi ; yeqqim ; ibeddel ;
- Aor. intensif : yettaru ; yettlawi ; yetyimi ; yetbeddil ;

- Conjugaison :

Aor.	ary	Aor. int.	ttary	futur.	adaru
	taru		teftaru		ataru
	yaru		yettaru		adyaru
	taru		teftaru		ataru
	naru		nettaru		anaru
	tarum		teftarum		atarum
	tarumt		teftarumt		atarumt
	arun		ttarun		adarun
	arunt		ttarunt		atarunt

- adaru ; adaru -
atlawid ; atlawi ; adlawint ;
adeqqimen ; ateqqimen ;
atbeddlemt ; anbeddel ; atbeddled ;
anaru ; atarum , atarumt ;
adeqqimey ;
- uzzley ; adazzley ; adazzlen ; tuzzled ; tuzzel ; azzel ;
azzlet ; tuzzlem ; atazzlem ;
yegrareb ; adyegrareb ; grireb ; grarben ; negrareb ;
anegrareb ;
serreh ; serrhemt ; tserrhemt ; atserrehem , atserrehem ;
anserreh ; nserreh ;
adyeçç ; yeçça ; eççet ; ateççem , ateççemt* ; teççam ,
teççamt ; eççan ; adeççen ;
tunag ; atinig ; unagen ; atinigem ;
adiliy ; adyli ; yella ; adilin ; ellan ; anili ; nella ;
adilint ; ellant ...
- L'alternance Aoriste/Prétérit est le changement qui se produit dans le verbe entre la conjugaison de l'aoriste et celle du prétérit ;
- le changement peut être une voyelle :
azzel/yuzzel , alternance vocalique pré-radical ;
grireb/yegrareb , - - intra-radical ;
ebra/yebra , - - post-radical ;

- il peut être l'allongement d'une consonne :
ili/yella, alternance consonantique brève/longue accompagnant l'alternance vocalique.

Exercice 9. (p.79)

argaz yuzzlen; tilawin yuzzlen; tilawinyeçčan; win yeçčan; arrac yeçčan; arrac yegrarben; arrac ur negrarb ara; tin yegrarben; tin ur negrarb ara; nekk yuzzlen; irgazen yuzzlen; kunw¹ ur nuzzil ara; arrac yunagen; d arrac ur nunag ara ...

Exercice 10.

1. win yeçčan elqut yelhan adyekmed Rebbi, celui qui
qui aura mangé de la bonne nourriture bé-
nira Dieu;
2. elqut eççi^y nekk yelha, lhemdu LLeh! la nourritu-
re que j'ai mangée était bonne, j'en
remercie Dieu;
3. afenjal yerza weqcic deggrey-t, la tasse que le
garçon avait cassée, je l'ai jetée;
4. ata weqcic yerzan afenjal, voici le garçon qui a
cassé la tasse;
5. tamej^tut ihedmen tibhirt d weltma, la femme qui a
fait le jardin est masœur;
6. tibhirt tehdem tmej^tut-a telha, le jardin que cette
femme a fait est beau;
7. taqendurt t^had Wiza tezga-yi-d, la robe que Ouiza a
cousu me va bien;
8. d nekk ara yhid^en taqendurt-iw, c'est moi qui cou-
drai ma robe;
9. seksu-nni tsebb² yelli, neçça-t, le couscous que ma
fille avait fait cuire, nous l'avons mangé;
10. d yelli¹ ara yseb²ben seksu, c'est ma fille qui fera
cuire le couscous;
11. wagi d ecc^yel isej²ben yemma, voilà un travail qui
plaît à ma mère;
12. d ecc^yel hedmey nekk ig-sej²ben yemma, c'est le
travail que j'avais fait qui a plu à ma mère;
13. aelaw tezda weltma ur yerqim ar^a atas, la couver-
ture que masœur a tissée ne porte pas assez
de dessins;
14. aqcic ihelken d egma, le petit malade est mon frère;
15. tamej^tut iwe²ren tetnay kan, une femme (de caractè-
re) difficile se dispute tout le temps;

Exercice 11. (p.180).

adyaru; ur yettar^u ara; aru; ur ttar^u ara; la yettar-
ru; azekk^a ur ttarun ara;
ur tlawiy ara; adlawiy; luway; lawimt; ur tlawit a-
ra, ur tlawimt ara; la netlawi; netlawi;
ur tyimⁱ ara; ur tyimiy ara; ur tyimin ara; adeqqi-
men; yetyimi Kan;
ur netbeddil ara; la yetbeddil; ur tbeddil ara; bed-
del; ur tbeddily ara ...

Exercice 12.

- ur yettaf ara lhaja-yagiⁱ ass-a, il ne trouvera pas ce-
la aujourd'hui;
- ur itett^u ara lqut-is, il ne
mangera pas sa nourriture;
- ur iferrh ara s-wayagi, il ne sera pas content de cela;
- ur yetruz^u ara taqeræet-
agi, il ne cassera pas cette bouteille;
- ur yegganara s-lehna, il ne dormira pas en paix;
- ur itezzg ara tafunast, il
ne traira pas la vache;
- ur yetseennⁱ ara yer-s, il ne le suppliera pas;
- ur yetnay arayid-es, il ne
se disputera pas avec lui;
- ur yettak ara taqendurt, il ne donnera pas de robe;
- ur izerr ara d acu yelhan,
il ne verra pas ce qui est bien;
- ur irettl ara abernus i-gma-s, il ne prêtera pas de
burnous à son frère;
- ur d-yetqerrrib ara yr-i, il
ne s'approchera pas de moi;
- ur yettehtirⁱ ara ayn is yehwan, il ne choisira pas
ce qui lui plaît.

Exercice 13.

iluwa	yerbeh
yeqqim	yetyimi
ihemmel	yusa-d
yeffey	iteffey
yella	yelsa
iwala	yezra

yuyal
yettes
yinig
icudd

ihuss
yaf
yif
yerkeb

Exercice 15. (p.181)

- Conjugaison :

Prét. : melluley
melluled
mellul
mellulet
mellulit
mellulit
mellulit
mellulit
mellulit

Fut. : adimluley
atimluled
adyimlul
atimlul
animlul
atimlulem
atimlulem
adimlulen
adimlulent

- zzay ; adyazay ; win ezzayen ; winara yazayen ; win ur nezzay ara ;
berriket ; atibrik ; berriket ; win berriken ; berri-
ked ; berriket kunwi ;
werrayed ; atiwriyed ; werrayey ; ijejjign-agi werra-
yit ; tin werrayen ; werrayit nekni ;
1. ... eslayit, ces arbres, que monpère a plantés dans la cour, sont hauts ;
 2. ... eylay, les vivres que les hommes ont achetés hier au marché sont chers ;
 3. ... ara tizdig lihala, une femme convenable, c'est celle qui sait tenir sa maison propre ;
 4. ... eeziz eff-imawlanis, ce garçon est chéri de ses parents ;
 5. ... meqqred, il y avait longtemps que je ne t'avais pas vu : bravo ! tu as grandi ;
 6. yessefk adyihnin (ou : adihniney, atihnined, etc.) ff-umuqin akkn atifsus fell-as eccedda, il lui faut être compatissant (ou : je dois, ils doivent, etc.) pour le malade afin de le soulager un peu ;
 7. ... atiwsir zik, une femme qui a souffert vieillit vite ;
 8. ... tisekmin zzayit ... j'ai amené de lourdes charges : l'âne ne pourra pas les porter ensemble ;
 9. ... zegzawet ... atizwiq, elle a cueilli des tomates encore vertes : laisse-les rougir ;
 10. ... fessusit ... ce bois est léger parce que le soleil l'a desséché ;
 11. ahham nebn^a aseggas-a meqqer, la maison que nous

- avons fait construire cette année est grande;
 12. ... adiwrīyen, ces fleurs vont jaunir si personne
 13. ... armi werrayeq, aurais-tu la fièvre, pour être
 (si) jaune?

Exercice 16. (p.182)

Prétérit	F u t u r
eçciy	adeçcey
teçciq	ateçced
yeçça	adyeçç
teçça	ateçç
neçça	aneçç
teççam (t)	ateççem (t)
eçčan (t)	adeççen (t)
eddiy	adedduy
teddiq	atedduq
yedda	adyeddu
tedda	ateddu
nedda	aneddu
teddam (t)	ateddum (t)
eddan (t)	adeddun (t)
enniY	adiniy
tenniq	atiniq
yenna	adyini
tenna	atini
nenna	anini
tennam (t)	atinim (t)
ennan (t)	adinin (t)

Exercice 17.

- Pour savoir à quel groupe appartient un verbe, il suffit de connaître son impératif (simple) ou son aoriste simple et son préterit. (Le numéro d'ordre du groupe a d'ailleurs une importance toute relative et, selon les auteurs, arbitraire: nous nous permettons de le rappeler ici, mais ce n'est pas la raison qui nous a fait marquer du N°3 des verbes que nous avons, ailleurs, déclaré appartenir au 4^e groupe: que l'on veuille bien nous pardonner cette distraction, v. GRAMMAIRE, pp. 43, 44).

- Analyse des verbes (pour un classement par groupes):

yill/iyll	: voyelle pl. non altern. (2 ^{egr.});
ddem/yeddem	: voyelle z é r o (1 ^{er} groupe);
kaber/ikuber	: voy. altern. intra-rad. (4 ^{eg.});
efk/yefka (efkiy)	: - - post-rad. (5 ^{eg.});
cekker/icekker	: v o y e l l e z é r o (1);
yumm/iymm	: voy. pleine non altern. (2);
eçç/yeçça (ççiy)	: - altern. post-rad. (5);
lleyzam/yelleizam	: - p l e i n e non-altern. (2);
ejbed/yejbed	: - z é r o (1 ^{er} groupe);
nadi/inuda	: double alternance vocalique (6);
ebnu/yebna (ebniy)	: voy. altern. post-rad. (5);
agem/yugem	: - - pré-rad. (3);
senni/iænna (sennay)	: - - post-rad. (5);

irid/yurad	: double alternance vocal. (6);
cudd/icudd	: voy. pleine non-alternante (2);
effer/yeffer	: - z é r o (1);
ru / i ru	: voy. pleine non-alternante (2);
eşşes/yeşşes	: v o y e l l e z é r o (1);
laei/iluza (luşay)	: double alternance vocalique (6);
qgerdec/yeqgerdec	: voy. z é r o (1);
aker/yuker	: voy. altern. pré-rad. (3);
ecnu/yecna (ecniy)	: - - post- - (5);
ney/yenya (enyiy)	: - - - - - ;
ger/iger	: voyelle z é r o (1);
menni/imenna (mennay)	: voy. alt. post-rad. (5);
err/yerra (erriy)	: - - - - - ;
uyal/yuyal	: double voy. pl. non-altern. (2);
şubb/işubb	: voyelle pl. non-alternante (2);
barek/iburek	: voy. altern. intra-rad. (4);
ağar/yuğar	: voy. alt. pré-rad. (3);
eknu/yekna (ekniy)	: - - post-rad. (5);
seqqi/iseqqa (seqqay)	: - - - - - ;
ddari/yeddura (dduray)	: double voy. altern. (6);

Les schémas d'alternance, d'après notre système, (il y en d'autres,) seraient, pour les verbes de cette page :

Y i II - dd M - K^a_uBR - FK^e_{i.a} - C kk R - Yumm;

$\text{çç} \frac{e}{i-a} - \text{ll } \gamma \text{ Z a M} - \text{JBD} - \text{N} \frac{a}{u} \text{D} \frac{i}{a} - \text{BN} \frac{u}{i-a} - \frac{a}{u} \text{GM} - \text{enn} \frac{i}{a};$
 $\frac{i}{u} \text{R} \frac{i}{a} \text{D} - \text{Cu dd} - \text{ff R} - \text{Ru} - \text{t S} - \text{L} \frac{a}{u} \text{E} \frac{i}{a} - \text{qq R D C};$
 $\frac{a}{u} \text{KR} - \text{CN} \frac{u}{i-a} - \text{Ny} \frac{e}{i-a} - \text{GR} - \text{Mnn} \frac{i}{a} - \text{rr} \frac{e}{i-a} - \text{u} \gamma \text{aL} - \text{Subb};$
 $\text{B} \frac{a}{u} \text{RK} - \frac{a}{u} \text{GaR} - \text{KN} \frac{u}{i-a} - \text{S qq} \frac{i}{a} - \text{dd} \frac{a}{u} \text{R} \frac{i}{a};$

Exercice 18. (p.182)

- Verbes à i négatif (ou irréel) au prétérit:

1. Type eħdem - $\text{H} \text{D} \text{M} \left(\text{B} \text{R} \text{N} \right);$
 - g e r - GR $\left(\text{B} \text{R} \right);$
 - eddem - ddM $\left(\text{bbR} \right);$
 - afeg - $\frac{a}{u} \text{F} \text{G} \left(\frac{a}{u} \text{BR} \right);$
 - azzel - $\frac{a}{u} \text{zz} \text{L} \left(\frac{a}{u} \text{zzL} \right);$
2. - ney - $\text{Ny} \frac{e}{i-a} \left(\text{BR} \frac{e}{i-a} \right);$
 - ebru - $\text{BR} \frac{u}{i-a} \left(\text{BR} \frac{u}{i-a} \right);$
 - i l i - $\frac{i}{e} \frac{l}{l} \frac{i}{i} \left(\frac{i}{e} \frac{B}{b} \frac{i}{i} \right);$
 ell i-a ebb i-a

- afeg - eddem - efk - eçç - ejbed - ebnu - aġem;
 effer - eħes - aker - ney - ger - err - eknu;

- ur ufign ara - ur řuhn ara - ur hemmeln ara -
 ur řylln ara - ur eddimm ara - ur kubern ara - ur ef-
 kin ara - ur cekkeru ara - ur řummn ara - ur eçčin a-
 ra - ur lleřzamn ara - ur ejbidn ara - ur nudan ara -
 ur ebnin ara - ur uġimn ara - ur eennan ara;

ur uradn ara - ur cuddn ara - ur effirnara - ur řun
 ara - ur řisn ara - ur řusan ara - ur qqerdeçn ara -
 ur ukirn ara - ur eçnin ara - ur enřin ara - ur ġirna-
 ra - ur mennan ara - ur errin ara - ur uřaln ara - ur
 řubbn ara - ur řurken ara - ur uřarnara - ur eknin a-
 ra - ur řeqqan ara - ur edduran ara;

- ur yeddim ara; ur eddimř ara; urneddim ara; ur ted-
 dimm ara; ur teddim ara;
 ur řuzzil ara; ur uřziln ara; ur řuzzilđ ara; ur řuz-

zil ara ; ur uzzily ara ;
 ur yejwij ara ; ur tejwijemt ara ; ur tejwijd ara ; ur
 nejwij ara ; ur ejwijn ara ;
 ur uyisy ara ; ur yuyis ara ; ur uyismara ; ur tuyism ara ;
 urwitn ara ; ur iwit ara /ur yewwit ara/ ; ur ewitd
 ara ; ur nwit ara ; uretwitm ara ;
 ur effiyy ara ; ur teffiy ara ; ur teffiyemt ara ; ur
 ur effiyent ara ; ur neffiy ara ...

Exercice 19. (p.183)

- | | |
|---------------|-------------------------------|
| 1 - tabburt ; | 1 - #abla ; (or. latine) |
| 2 - aydi ; | 2 - ettaq ; (arabe) |
| 3 - ayaziq ; | 3 - elhenk ; { - } |
| 4 - afus ; | 4 - leeyun ; { - } |
| 5 - iyil ; | 5 - leqbayel ; (arabe) |
| 6 - aqad ; | 6 - trisiti ; (grec) |
| 7 - ul ; | 7 - tumbil ; (greco-latin) |
| 8 - tasa ; | 8 - lbatata ; (antillais) |
| 9 - aqar ; | 9 - tumatic ; (espagnol) |
| 10 - irden ; | 10 - lekwayed ; (greco-latin) |

Exercice 20.

- Masculins pluriels à suffixe :

- | | |
|---------------------|-------------------------|
| 1 - azger (izgaren) | 6 - izimer (izamaren) |
| 2 - iyid (iyiden) | 7 - aqelwac (iqelwacen) |
| 3 - itbir (itbiren) | 8 - argaz (irgazen) |
| 4 - agrud (igerdan) | 9 - iles (ilsawen) |
| 5 - afus (ifassen) | 10 - aqad (iqudan) ; |

- Masculins pluriels sans suffixe :

- | | |
|------------------------|---------------------------|
| 1 - amcac (imcac) | 6 - aqjun (iqjan) |
| 2 - awtul (iwtal) | 7 - ayaziq (iyuzad) |
| 3 - izimer (izimar) | 8 - ayyul (iyyal) |
| 4 - aserdun (isredyan) | 9 - aqerru (iqerra) |
| 5 - aerur (ierar) | 10 - elkayed (lekwayed) ; |

- Féminins pluriels à suffixe :

- | | |
|------------------------|----------------------------|
| 1 - taya# (tiyetten) | 6 - tasekkurt (tisekrin) |
| 2 - taqcict (tiqcicin) | 7 - tamessat (timessadin) |
| 3 - tayma (taymiwin) | 8 - taqejjirt (tiqejjirin) |
| 4 - taerabt (taerabin) | 9 - tarumit (tirumyin) |
| 5 - taktabt (tiktabin) | 10 - tibhirt (tibhirin) ; |

- Féminins pluriels sans suffixe :

- | | | |
|------------------------|------------------------|-----------------------|
| 1 - tamcict (timcac) | 2 - tawtult (tiwtal) | 3 - tayazit (tiyuzad) |
| 4 - tizimert (tizimar) | 5 - tizizwit (tizizwa) | |

6 - taqrurt (tiqrar) 7 - tuymest (tuymas) 8 - tamgert,
(timegrad) 9 - tayett (tuyat) 10 - tasebbut (tisebbad).

Exercice 21. (p.184 et 187)

TAQCICT	ARGAZ	AZEMMUR
taqendurt	awtul	ameybun
tabburt	ahham	afellah
tizizwit	ahbib	aqerru
	aqjun	afus
TADDART	aksum	arumi
	azrem	asennan
tafat	adrar	ahibun
taklit	abrid	ayaziq
tissegnit	alyem	abernus
	azru	acebbub
	adfel	ayefki
		ayummu
ARRAC	IRGAZEN	IZIMER
accaren	itri	iyallen
akraren	ihhamen	ifassen
a l u d	isyaren	imudan
aruy	imyaren	igenni
a w a l	itbir	imawlan
aman	iyzer	idurar
	imcac	inebgawen
ILES	ibki	ileyman
		ifelfel
iyil	UL	iberdan
i m i		
itij	uccen - ussan	
	ulli - ulawen	

Exercice 22. (p.187)

1. yemmut weqcic idelli. 2. tejjiq idrimn-ik deg-sen-
duq. 3. telha teslit-ennwen. 4. argaz-agi yehrec. 5. tel-
li tebburt: kecm-ed. 6. yekks ayummu n-tuggi. 7. yekks
ayummu n-tuggi. 8. yusa-d uberranilecca. 9. yecbeh wud-
m-is. 10. bbiy aseqqi segg-ehham. 11. iruh al-lehla wer-
gaz-enni. 12. elhan waman-agi n-tala. 13. tefka alim
i-yezgaren. 14. kecmen watmatn-is s ahham. 15. ufiy a-
meybun yelluz. 16. yelha wawal-enn¹ id-ennid. 17. em-
muten yekbibn-is di-lyerba. 18. mmyent teqcicin degg-
ehrid. 19. elhan imawlan-is. 20. yeyli y i t i j zik.
21. truh etmettut yer-taddart. 22. yefra umennuy-enn-
sen. 23. y e f s i w u d i : y e h m a l h a l.

24. tefreñ temyart-is imi s tetṭay awal.

Exercice 23. (p.189)

1. ccwi-t umudin-agi? 2. ccwi, aberrani? 3. ccwi-ten vergazn-enni? 4. ccwi-t temyart-enni? 5. berka-ten yewtal-agi lehci. 6. ma-zal-itent tilawin-enni? /ma-zal-itent etlawin-enni? 7. ulaḥdd adfel. 8. ansi-t etmet-ṭut-agi? 9. ulac-iten at-wehḥam-a? 10. ulac-iten warraw-iw dagi. 11. d elsalit-ṭ etneẓduyt-a. 12. kif-kif-itent teslatin-agi.

- Traduction: 1. ce malade va-t-il mieux? 2. il va mieux, l'étranger? 3. Ces hommes vint-ils mieux? 4. la vieille va-t-elle mieux? 5. Ces lapins ont assez d'herbe. 6. ces femmes sont-elles encore ici? 7. il n'y a pas de neige. 8. d'où est cette femme? 9. les habitants de cette maison ne sont pas là? 10. mes enfants ne sont pas ici. 11. voilà une belle habitation. 12. ces belles-sœurs se ressemblent, (se valent).

13. d iri tamurt deg yella weẓyal. 14. d elsal i a-man. 15. d acu-ten warrac-agi? 16. ma-zal argaz-enni degg-ehḥam? 17. wi t ilan weqcic-a? 18. wi tn ilan yirden? 19. d yir arrac. 20. wi-lan aḥḥam-a? 21. d acu-t wakli-yagi? 22. ulaḥdd amyar-enni. 23. ulac isyaren. 24. berka-t etqendurt-agi tarda. 25. berka awal.

13. un pays trop chaud n'est pas agréable. 14. c'est de la bonne eau. 15. que sont ces garçons? 16. l'homme est-il encore à la maison? 17. à qui est ce garçon? 18. à qui est le blé? 19. ce sont de mauvais enfants. 20. à qui appartient cette maison? 21. qu'est ce noir? 22. le vieillard n'est pas là. 23. il n'y a plus de bois. 24. cette robe est assez lavée. 25. a s s e z parlé!

Exercice 24. (p.190)

1. tacacit utemmu; 2. tacabcaqt uyefki; 3. tayuga ggezgaren; 4. lemkaḥbra imawlan; 5. tasarut usenduq; 6. taqedseit bḥakraren; 7. aggur gitij; 8. atas ggedrimen; 9. beddu bḥaṭan; 10. rray uqerru; 11. aḥar bbezger; 12. lehdaqa ggiles; 13. aqerru bḥewtul; 14. tama ggiyil; 15. tadut bbuli; 16. lebyi ggiman-iw; 17. aqerru ggetbir; 18. affug ggizi; 19. taffa ggesyaren; 20. aḥḥam umeybun; 21. aqerru ggizem; 22. tasekkazt bḥemyar; 23. cwit bḥaman...

Exercice 25. (p.191)

1. At-wewrir; 2. irgazen bbewrir; 3. sut Tewrirt;
4. arrac en-Tewrirt; 5. sut Yiyil-ggefri; 6. tilawin
ggiyil bbegni; 7. at-wegni-bbesfir; 8. irgazen bbegni
bbesfir; 9. tihtayin n-etgemunt; 10. sut Tgemunt;
11. at-uGemmun; 12. timyarin uGemmun; 13. amennuy n-at
wasif; 14. tudrin n-at-eisi; 15. bu-wayla; 16. mm-akra-
ren; 17. bu-weemam; 18. mm-efzim; 19. bu-tyetten; 20. bab
en-tyetten; 21. mm-uqerru; 22. mm-yiles; 23. eem-teb-
hirin; 24. mm-eksum; 25. babggiyid; 26. lall bbeyrum;
27. bab bbulli; 28. lall ggeslawen; 29. imawlan en-teb-
hirt; 30. bab umalu d-usammer.

Exercice 26.

1. i-weqcic-agi, ansi d-yekka? 2. fk-as-t i-weqjun
at yecc; 3. lqut-agi¹ a tejjey i-warrac; 4. i-y i n i g
bbebrid-a, yelha n-y ala? 5. lhicc-agi¹ at awiy i-wulli;
6. icifad-agi¹ a tnejjey i-wmeksa; 7. ahham-agi yelha i-
wnebd; 8. i-wass-agi, san¹ ara truhed? 9. aelaw-agi,
at fesrey i-wadu; 10. yenna-t-id i-wehbib-is.

Exercice 27. (p.192)

- wi t ilan weqcic-a? - Bbehham-agi, à qui est
ce petit garçon? - il appartient à cette fa-
mille.

1. wi t ilan etcacit-a? - M-baba, à qui est cette ché-
chia? - C'est celle de mon père; (à mon père);
2. i wim¹ ara t efkey? - I-baba, à qui l'adonnerai-je?
- A mon père;
3. wi tn ilan yedrimen? - ggemma, à qui est l'ar-
gent? - A ma mère;
4. i wim¹ ara tn efkey? - I-yemma, à qui le donnerai-
je? - A mamère;
5. i wim¹ agus-agi? - I-temyart, pour qui cette cein-
ture? - Pour la vieille femme;
6. wi tent ilan wulli? - n-at-wasif, à qui sont les
brebis? - Aux gens des Beni-Onassif;
7. wi t ilan tsekkurt? à qui appartient la perdrix?
- Aux enfants; (bbarrac);
8. i wim¹ ara t efkey? - i-warrac, à qui la donne-
rai-je? - Aux enfants;
9. wi t ilan etmurt-a? - n-at-Mangellat, à qui est
ce pays? - Aux Beni-Menguillet;
10. wi t ilan yiyid? - n-tajalt, à qui est le chevreau?
- C'est celui de la veuve;
11. wi t ilan leezib-agi? - n-eccih, à qui appartient

- cette ferme? - Au chikh;
 12. wit ilan ubernus? - umeksa ; à qui est le burnous?
 - au berger;
 13. iwim¹ it tefkiq? - I-umeksa, à qui l'as-tu don-
 né? - Au berger;
 14. wit ilan wefruḥ? - N-emmi, à qui est (cet) oi-
 seau? - A mon fils;
 15. wit ilan yetbir? - ggelli, à qui est le pigeon?
 - A ma fille;
 16. wit ilan elberj-agi? - N-esseltan; à qui appar-
 tient ce château? - Au roi;
 17. witn ilan yirden? - bbelma; à qui est le blé?
 - A mon oncle;
 18. wit ilan wehham-a? - N-senni, (ou: s-senni); à qui
 appartient cette maison? - A mon oncle;
 19. wit ilan etmazirt-a? - N-hali (ou: h-hali); à qui
 est ce jardin? - A mon oncle;
 20. witn ilan wakraren? - ggamina; à qui sont les
 moutons? - A Yamina.

Exercice 28. (p.193)

1. atnad warrac la leṣben;
2. atna warrac la d-etṭazzalen;
3. atan wudi di-tuggi;
4. hat-it wemcic itetṭ ayerda;
5. haṭtan tebḥirt teqqur : ulac aman;
6. atentid wulli degg-ebrah;
7. attan elqahwa t e bba;
8. ataya weqcic ad-yas si-lakul /-llakul/;
9. attan teqcict teyli : ur t yerfid hedd;
10. atnin imeksawen erran-d azal;
11. hat-it wefruḥ f-ettejra;
12. atentaya tilawin ara yesrebhen aqcic;
13. atan wass-agi yecca-t wuccen;
14. ataya ṭumbil sl'iy - a s...

Exercice 29.

1. yuli ff-ehham-is; 2. sellqey-t f-tagest; 3. kra
- thedmed, yeff-alln-is; 4. ff-ugujil ak id-yedra wan-
- nect-a; 5. tseggiden f-ifellahn-ennsen; 6. hedren ef-
- teqcict-ennsen at efken; 7. acimi d-wurbed? - ff-u-
- mennuy; 8. tsal yeff-umudin-enni; 9. mceṣṣawen af-ye-
- drimen; 10. tceṭka-yi-d eef-takna-s; 11. yeff-asif i
- seddan; 12. tiḥnin yeff-umeksa; 13. la heddrent f-ew-
- tul-enn¹ iruhen; 14. kra teqsiq, ff-ul-is.

Exercice 30. (p.194)

1. degg-ebrid i leseben warrac ;
2. tsummun yefrah di-tefsut ;
3. di-teqcict i tettammae ;
4. tura i d-yekker degg-usu ;
5. isah degg-uglan-is ;
6. degg-ul i yi-d-ruh tedša ;
7. degg-alud i tezres tayeddiwt ;
8. degg-geffur i d-iger ;
9. segg-arrac id-itekk umennuy ;
10. seg-zemmur id-ruh.

Exercice 31. (p.195)

1. tedda nettat ed-watmatn-is ; 2. le tettuyun tūymest ed-wugel ; 3. d'adittament / ttamemt / ig-elhan i-ynebgawen ; 4. ass-agi d itij d-lehwa ; 5. ass-agi d-lehwa d-yitij ; 6. ils-is d azrem, afus-is ttiyirdemt ; 7. deg-nebdu tetmecca tazart ed-yikkil ; 8. yennuy usasi d-umeybun ; 9. lmakla-s d irden, llebsa-s d lehrir ; 10. teqqim nettat d-yemyarn-is.

Exercice 32.

1. s-ufus-is i thad etgendurt-a ; 2. safus-is i s efkiy idrimen ; 3. truh s imawlan-is ; 4. fettlen medden seksu s-waman ; 5. yeqli s aman ; 6. uyey-t-id s-yedrimen ; 7. iruh s amyar azemni ; 8. terna-t s-w a w a l ; 9. yewt-it s-usekkaz ; 10. yebbi weltma-s yer-elzayer ; 11. enyel aman yer-terga ; 12. iruh yel-lehla ; 13. muqel s adfel-inna ; 14. yewt-iyi s-wedfel ; 15. ruhey-d kan s-yiman-iw. (les S soulignés peuvent être remplacés par yer).

Exercice 33. (p.196)

1. anf-as atruh alamma ttabburt bbesqif ; 2. isetteb armi d elmelk, yuyal-ed ; 3. tameddit a d-yas yer-etmurt ; 4. atyaw i ar ahham (alamma d ahham) ; 5. armi d idel-l i d-wet lehwa ; 6. ar azekka ara t terr yr-usenduq, (alamma d azekka) ; 7. yeqqim yer-watmatn-is ; 8. iruh uyaziq-enni ; armi d ass-a i t nufa ; 9. awi ayyul ar a-temnu, tejjett adyecç alim ; 10. segg-aggur ar aggur a d icegge idrimen ; 11. alamma d azekka ara yuyal yer-lakul, (ar azekka....).

Exercice 34. (p.197)

1. eks ennig wurti;
2. yeyli yeff-udem;
3. y e l l a w a l u d eddaw tala;
4. a k-in afey ennig-Temda
5. nezger i-wasif yef-etqenert;
6. y e k s a tayat ddaw-w e b r i d;
7. amerkantⁱ nnig Rebbⁱ ulac;
8. mi sserwatan, srusun tazzert ennig-yirden;
9. lehla-nney, a t a n ennig-wasif;
10. tella tferṣadit yeff-idarrn-is;
11. atan e l m e s b a h s-ufella^a udekkan;
12. atan ucuddu ddew-yesyaren;
13. z-deffir-waḍu terna-d lehwa;
14. sers afenjal z-dat-weqcic;
15. jhedder z-deffir wemyar;
16. bbiy i s y a r n i-halti z-dat y e m m a;
17. b e r r a b b e h h a m i l e s s b e n warrac;
18. yer-tama n - t e s l i t i q q i m e y.

Exercice 35. (p.198)

1. atas n-etzizwa^a ig-ellan nnig-teḥrast;
2. teqqim nettat ed-watmatn-is b e r r a b b e h h a m;
3. tennuy n e t t a t ed-wergaz-is ed-yemyarn-is;
4. ur yesel la aqcic la taqcict;
5. a f r u h y e t y i m i s - u f e l l a b b e f r a g;
6. d a m c i c i s s i n g r e n i y e r d a y e n;
7. y e j j a i s y a r e n b e r r a b b a s i f;
8. la netturar degg-edfel;
9. j j i y t i m z i n d e g - k u f i;
10. y e r w e l s a h h a m e m - b a b a - s;
11. anruh yer-tmeyra n-Cabha;
12. sers elqut z-dat umudin;
13. a s w e q m e y d d w a n - t u s u t , (i - t u s u t);
14. d a m e r b u h w e q c i c - e n n w e n;
15. d e l s a l a b r i d b b i n a s s - a;
16. d i r i t e n w a m a n - a g i;
17. e m c e c c a w e n f - y e d r i m e n z - d a t - y e m r a b d e n;
18. a q l - a - k m - i d a m s u d e m n - e s s b e h;
19. y e l l i - m - a g i a m m a g g u r e l - l e i d;
20. a r t a m e d d i t a r a y a w e d y e r - e t m u r t - i s .

Exercice 36. (p.199)

Première colonne: tlata yergazen; sin wulawen; e-cra teqcicin; manyin bbakraren; tnaç bbatmaten; wahid u-sebsin iserdyan;

2^e colonne : tmanyā wulli ; yiwet teslit ; e h d a c ggergazen ; tesā w-tesāin bbuli ; meyya yizmwān ; wahid u-ecrin n-tcekkarin ;

3^e colonne : hemsettaḥ bbakraren ; yiwenwewtul ; set-taḥ bbuccanen ; snat wallen ; reba w-hemsin n-tilawin ; meyya w-reba n-tudrin ;

4^e colonne : ecrin bbussan ; reba yeysan ; hemsin bbaklan ; tlata watmaten ; hemsā w-ecrin ggehame n ; mitayen u-reba w-hemsin n-etyetten.

Conversion en francs :

100 duru : 500 frs ; 15 n-duru : 75 frs ; 600 duru : 3000 frs ; 7 duru : 35 frs ;

140 n-duru : 700 frs ; 360 n-duru : 1800 frs ; 12 n-duru : 60 frs ; 20 n-duru : 100 frs ;

Conversion en douros :

5.000 : ecer meyya duru ; 450 : tesāin en-duru ; 200 : reba n-duru ; 90 : tmentac en-duru ; 50 : ecrā duru ;

370 : reba w-seba n-duru ; 80 : settaḥ en-duru ; 625 : meyya w-hemsā w-ecrin en-duru ; 52 : ecrā duru d-juj frank ; 275 : hemsā w-hemsin en-duru ;

4.000 : tmen meyya duru ; 18.000 : setta w-etlatin em-meyya duru ; 100 : ecrin en-duru ; 500 : meyya duru ; 47 : tesā duru d-juj frank ;

1.500 : telt meyya duru ; 10.000 : ecrin em-meyya duru ; 800 : meyya w-settin en-duru ; 430 : setta w-etmanyn en-duru ; 1.000 : mitayn en-duru.

Exercice 37. (p.199)

1. cette galette est à moi ; 2. cet argent est à elles ; 3. et cette maison, elle est à vous ? - Non, elle n'est pas à nous ; elle est à mon oncle ; 4. et cette chèvre, elle est à toi, femme ? - Non, à eux ; 5. à qui est ce burnous ? à lui ? - Non : il est à moi ; 6. à qui donnerai-je le burnous ? - A moi ; 7. à qui a-t-il donné les figues ? - A nous ; 8. à qui appartient ce champ ? - A nous ; 9. et vous, à qui avez-vous donné vos olives ? - Nous les leur avons données, à eux ; 10. qui t'a donné cette corde ? - Nos voisins ; 11. à qui appartient-elle ? - A eux.

Exercice 38. (p.200)

1. im - ennwen - inem - ines ;
2. yid-i - yid-sen - yid-ek - yid-es ;
3. yis-sent - yis-kent - yis-wen - yiss (yess) ;
4. edg-i - dekk - deg-s - deg-sen - deg-wen ;

5. fell-i - fell-as - fell-am - fell-awen - fell-akent;
6. am nekk - am nekni - am nettat - am keçç;
7. ennig-i - ennig-es - ennig-ney - ennig-wen;
8. ddaw-as - ddawat-ney - ddawat-sen - ddaw-i - ddaw-am;
9. i-nettat - i-kemm - i-nutni - i-kunnemti - i-kunwi;
10. gar-ak yid-es - gar-i yid-es - gar-i yid-em - gar-
aney - gar-asen - gar-awen.

Exercice 39. (p. 200)

1. Nous l'avons pris: neddm-it; neddm-it-id; neddm-it-
in;
- nous ne l'avons pas pris: ur t neddim ara; ur t-id-
neddim ara;
- il t'a prise: yeddm-ikem; yeddm-ikm-id; yeddm-ikm-in.
2. Ils t'ont prise: eddmen-kem; eddmen-km-id; eddmen-
km-in;
- ils ne t'ont pas prise: ur kem eddimn ara; ur km-id
eddimn ara;
- elles t'ont pris: eddment-ek; eddment-ek-id; ed-
dment-ek-in.
3. Tu les as pris: teddmet-ten; teddmet-tn-id; tedd-
met-tn-in;
- tu ne l'as pas pris: ur t teddimd ara; ur t-id-ed-
dimd ara; ur t-in teddimd ara;
- tu m'as pris: teddemd-iyi; teddemd-iyi-d; teddemd-
iyi-n.
4. Tu nous as pris: teddemd-ay; teddemd-ay-d; teddemd-
ay-en.
- vous l'avez pris: teddmem-t / teddment-et / teddmem-
t-id / teddment-et-id;
- elle t'a pris: teddm-ik; teddm-ik-id; teddm-ik-in.
5. Elles l'ont prise: eddment-et; eddment-et-id; ed-
ment-et-in;
- vous les avez pris: teddmem-ten / teddment-etten /
teddmem-etn-id / teddment-etn-id;

• GRAMMAIRE •

- Corrigés -

- elles l'ont pris: eddment-ett; eddment-ett-id; eddment-ett-in.
- 6. Ils vous ont pris: eddmen-kén; eddmen-kén-id; eddmen-kén-in;
 - ils vous ont prises: eddmen-ként; eddmen-ként-id;
 - je t'ai pris: eddmey-k; eddmey-k-id; eddmey-k-in.
- 7. Tu l'as prise: teddmed-t; teddmed-t-id; teddmed-t-in;
 - tu ne l'as pas pris: ur t_teddimd ara; ur t-id-eddimd ara;
 - tu l'as pris: teddmet-t; teddmet-t-id; teddmet-t-in.
- 1. Je l'ai fait: hedmey-t;
 il l'a fait: ihedm-it;
 ils ne l'ont pas fait: ur t ehdimn ara.
- 2. Coupe-le: gezm-it;
 coupez-le: egzemt-et;
 - - gezmemt-et.
- 3. Ne le coupe pas: ur t gezzm ara;
 il l'a coupé: igezm-it;
 je ne l'ai pas coupé: ur t egzimy ara.
- 4. Donne-le: efk-it;
 il l'a donné: yefka-t;
 tu l'as donné: tefkit-t.
- 5. Il t'a posé: isers-ik;
 il les a posés: isers-iten;
 prépare-la: heggi-t.
- 6. Je l'ai préparé: heggay-t;
 ils ne l'ont pas préparé: ur t heggan ara;
 frappe-la: ewt-it.
- 7. Ils l'ont frappée: ewten-t;
 elle l'a frappée: tewt-it;

elle ne m'a pas frappée : ur iyi twit ara.

8. Il a peur de vous : yugad-ikēn;
 nous avons peur de toi : nugad-ik /nugad-ikem/;
 il a peur de nous : yugad-ay.

Exercice 40. (p. 201)

1. a m-d ekksey ijejjigen, (ou : a g-d ekksey...);
2. kkesy-am-d ijejjigen, (ou : kkesy-ag-d...);
3. kkesy-am-etn-id;
4. a k tent-id yekkes;
5. a z-d-ekksed ifelfel ed-tumatic;
6. a s ten-id ekksey;
7. a z-d-ekksed tizurin;
8. a s tent-id ekksey;
9. tekks-ay-d tahsayt;
10. ceggsey-ak-en tabrat;
11. akent-en iceggee tabrat;
12. am t-in nceggee;
13. ceggsey-k yer-yemma-k, (fém.: ceggsey-kem yer-yemma-m);
14. iceggee-ikem yer-yemma-m;
15. ay-en tceggsed tabrat;
16. awn-in iceggee tabrat, ("awn-in": aberration locale, /Djema-Saharidj/);
17. a kn iceggee yer-taddart;
18. at ceggsey yer-yemma-s;
19. as-en ceggsey tabrat;
20. yettf-it deg-fus;
21. yettf-as eccehna;
22. ak (ou am) ettfey eccehna;
23. ur ak (ou ak) ettfiy ara ccehna;
24. ur iyi-ttif ara;
25. ur iyi-ttif ara ccehna;
26. yettf-awen eccehna;
27. ur ken yettfif ara.

Exercice 41. (p. 202)

1. Tahin /tihin/ Ttagemmnt/Ttagemmtt/; tagi deg nel-la Ttaddart-ufella;
 Quel est le nom de ce village, là-bas? — Tague-mount; celui où nous sommes est Taddert-Oufella.
2. Wahin /wihin/, atan dihin, ennig-tejmaet;
 La mosquée dont nous avons parlé hier, où est-elle? — Celle-là? mais, elle est là, au-dessus du lieu de réunion;
3. Tigi? sahham n-etmeyra;
 Les femmes qui viennent dépasser, où allaient-elles? — Celles-ci? à la maison(où il y a) une noce;
4. Winna yezdey di-zzenqa-yinna tetwaliq;
 (C'est) ici qu'habite le bijoutier? — Celui-là, (Lui, le bijoutier en question,) il habite dans cette ruelle que tu vois(là-bas);
5. Muqel tagi qqney: yur-s i t-id uyey;
 Ses bijoux sont beaux? — A moi, ils me plaisent: regarde ceux que je porte: c'est chez lui que je les ai achetés;
6. Wigi, ur ezriy ara: maççi d nekk i tn ihellsen;
 Ces deux-ci, ils sont chers? — Ceux-ci, j'en sais pas: ce n'est pas moi qui les ai payés;
7. Ih! tid/ tiden/ tigid/ tiggad/ yessarden icettiden
 ass-a ruhent;
 Les femmes lavent le linge danscette source? — Oui; celles qui ont lavé du linge aujourd'hui sont parties;
8. Llan wid /widen/ wigad/ yigad/ yiggad/ yettawin sec-ra, wid-enniđen, etmanya;
 Et ces cruches, combien contiennent-elles de litres?
 — Il y en a qui contiennent dix, d'autres, huit litres;
9. Ala, maççi d nekk: ttin yellan z-dat-em;
 Et cette petite cruche, qui l'a façonnée? Est-ce toi? — Non, ce n'est pas moi: c'est celle qui est devant toi.

Exercice 42. (p. 203)

1. iqaciɾn-ennwen : wid-ennwen;
2. isebbaɾn-im : wid-im / wid-inem;
3. amendil-iw : winn-iw;
4. ihhamn-ennsen : wid-ennsen;
5. taferka-nney : tin-enney;
6. tibhirin-ennsent : tid-ennsent;
7. aserwal-is : winn-is;
8. aɾriku-ynu : winn-iw;
9. akersiw-ennsen : win-ennsen;
10. ameksa-nney : win-enney;
11. tayat-ennwen : tinn-ennwen;
12. tafunast-iw : tinn-iw;
13. iyuzad-is : wid-is;
14. tifaɾɿ-iw : tid-iw;
15. tafzimt-im; tinn-im;
16. aheɾɿal-is : winn-is;

Exercice 43. (p. 203)

1. acu s tennid? /acu i s tennid? / acu i yas tennid? /
2. wi k yefkan abernus? /wⁱ i yak yefkan abernus? /
3. iwi mi tefkiɿ abernus?
4. iwi mi t tefkiɿ? /i wumi t tefkiɿ? /
5. wukud ethedɾeɿ? /wukud i thedɾeɿ? /
6. wu yur truɿeɿ? /wu yur i truɿeɿ? /
7. anwa yellan degg-ehham? /anwa ig-ellandegg-ehham? /
8. anida tejjid egma-k? /anda i tejjid egma-k? / - Dagⁱ
i t ejjiy;
9. sanⁱ ig-ruɿ? /sanⁱ i ruɿ? / aniwr i ruɿ? /aniwrig-ruɿ? /
- yer-dihin;
10. ansi tædda? (ansⁱ i tædda?) /segg^o-anda tædda? /
- SSyagi;
11. anida /anda/ llan watmatn-ik? /anida i llan wat-
matn-ik? /
12. ansi ð-ekkan? /ansⁱ i ð-ekkan? / - SSyenna;
13. anida ten ceggeen? /anida i ten ceggeen? / sani ten

- ceggeen?/;
14. anta yruhen? /ant^a ig-ruhen?/;
 15. wi d-yusan? /widd-iruhén?/;
 16. wi-ççan seksu? /wig-eççan seksu?/;
 17. melmⁱ i d-yusa?
 18. acimⁱ i truh?
 19. ff-ayg i t tessersed? /ff-acu t tessersed?/ yeff-acu
i t tessersed?
 20. acu tebbid? /acu i tebbid?/;

1. acu ara s tiniq?
2. warak yefken abernus?
3. iwimara tefked abernus?
4. iwimara t tefked?
5. wukud ara thedred?
6. wuyur ara truhed?
7. anw^a ara yilin degg^o-ehham?
8. anid^a ara tejjed egma-k? - Dagⁱ ara t ejjey;
9. sanⁱ ara yruh? /aniwr ara yruh?/;
10. ansⁱ ara teeddi? /segg^o-and^a ara teeddi?/;
11. anid^a ara yilin watmatn-ik?
12. ansⁱ ara d-ekken?
13. anid^a ara ten cegg^oen? /sanⁱ ara ten cegg^oen?/;
14. ant^a ara yruhen?
15. wara d-yasen? /wara dd-iruhén?/;
16. wara yeççen seksu?
17. melmⁱ ara d-yas?
18. acimⁱ ara truh?
19. ff-ayg ara t tessersed? /ff-acu ara t tessersed?/;
20. acu ara tawid?

Exercice 44. (p. 204)

1. atemmu deg /atemmu^u i deg/ dg i/ idg i/ gi/ jemmeey
alim;
2. ayyul yef neçsebbi /ayyul i yef .../ i yfi/ yfi/;
3. asenduq deg enjemme tiqendyar;
4. tibhirt i yer ssaramey /tibhirt yer.../;
5. aqebbsi dg eççiy;

6. emmi-s yef tetru;
 7. telt-eyyam aya (i) seg tehlek;
 8. yer-essug i yr iruh baba;
 9. yef-tumubil i d-yusa emmi;
 10. idrimen si yerkeb;
-
1. atemm^u i dg ara jemsey alim;
 2. ayyul (i) yeff ara netsebbi;
 3. asenduq (i) dg ara njemmes tiqendyar;
 4. tibhirt (i) yr ara ssaramey;
 5. adebsi (i) dg ara csey;
 6. emmi-s (i) yeff ara tetru;
 7. yer-essug (i) yr ara yruh baba;
 8. yef-tumubil ara d-yas emmi;
 9. idrimen (i) s ara yerkeb.

Exercice 45. (p. 204)

1. atruh azekka yer-ezzyara? Ma truh, adedduy;
2. limmr atruh, (yilⁱ) adedduy;
3. lukan truh, tili ddiy;
4. (ma) tefkiq-as adyecc?
5. lukan is tefkiq adyecc, tilⁱ uriruh ara adyaker;
6. ma tefkiq-as ayrum, ur yettakr ara;
7. ma helkey, adiyi tlawid?
8. lukan tehlikeq, ak lawiy;
9. mi thelkeq, tlawiy-k;
10. lukan ehlikey, tilⁱ iyi tluwa;
11. ma tefkiq-as idrimen, /mi s tefkiq idrimen,/ a tn
ideggee.

Exercice 46. (p. 205)

1. Si tu lui avais dit bonjour, quet'aurait-il répon-
du?
2. Si je ne lui avais pas dit bonjour, il aurait été
fâché;
3. Si je lui dis bonjour, il me répond;

4. Si tu lui disais bonjour, il te répondrait;
5. Si tu ne me dis pas bonjour quand je te rencontrerai, je serai fâché;
6. Moi, si tu ne disais pas bonjour, jeserais fâché;
7. Si tu remplis le sac, je l'emporterai;
8. Si tu n'avais pas ramassé le linge, il aurait été mouillé;
9. Si tu le ramasses, il ne sera pas mouillé;
10. Si tu l'avais ramassé, il n'aurait pas été mouillé;
11. Si tu avais semé, tu aurais récolté;
12. Si vous aviez travaillé, vous auriez gagné;
13. J'aurais cousu la robe si vous aviez trouvé du tissu;
14. Si tu en trouves demain, achètes-en;
15. S'il ne s'était pas enfui, je l'aurais frappé;
16. S'il était venu, nous l'aurions vu;
17. Si vous obéissiez, vous (y) trouveriez (profit);
18. Si c'était moi, je partirais aujourd'hui;
19. Si j'avais trouvé quelque chose, je l'aurais apporté.

Exercice 47. (p. 206)

1. Il fallait qu'il soit malin pour supplanter le chacal;
2. C'est que quand je l'ai eu payé qu'il est parti;
3. C'est parce qu'il est beau que je l'ai acheté;
4. Je ne travaillerai pas avant lundi;
5. Je lui ai dit bonjour: alors seulement il a levé les yeux sur moi;
6. Il n'est pas venu, parce qu'il est malade;
7. Il ne s'éveilla que lorsque je fus parti;
8. Je ne me reposerai que lorsque je serai fatigué;
9. C'est parce que je suis fatiguée que je me repose;
10. Il ne partira que lorsque je l'aurai payé;
11. Il faudra que je trouve quelque chose de bien pour l'acheter;
12. Je ne l'ai réveillé qu'à sept heures;
13. Je ne partirai que demain;
14. Il n'est parti qu'hier;
15. Il ne mange que lorsqu'il a faim.

Exercice 48. (p. 206)

1. awal (i) s enniy i qerh-it, la parole que je lui ai dite l'a blessé;
2. nniy-as awal (i) t i qerhen, j'elui ai dit une parole qui l'a blessé;
3. wi-fetlen seksu? /wig fetlen seksu?/ qui a roulé le couscous?
4. tin ifetlen seksu-yagi tessén, ttaççəppajt, celle qui a roulé ce couscous s'y connaît: elle est habile;
5. seksu fetley wer-sad yebbi, le couscous que j'ai roulé n'est pas encore cuit;
6. timzin negren jemeen-tent, ils ont ramassé l'orge qu'ils ont moissonnée;
7. ttimzin-emsen i jemeen, c'est leur orge qu'ils ont ramassé;
8. d inisi ig-rebhen uccen: yehrec, c'est le hérisson qui a rendu des points au chacal: c'était un malin;
9. inisi irebhen uccen yehrec, le hérisson qui supplanta le chacal était malin;
10. win ur nerbih ara inisi ur yehric ara, celui qui n'a pas triomphé du hérisson n'était pas malin;
11. d netta ig-ruhen, c'est lui qui est parti;
12. netta ig-ruhen ur yeççi, lui qui est parti sans manger!
13. anwa ik yefkan taçinat? qui t'a donné une orange?
14. taçinat i s yefka zidet, l'orange qu'il lui a donnée est sucrée;
15. taçinat ara m efkey, c'est une orange que je te donnerai;
16. wi-neqcen elmelk-agi? /wig-neqcen elmelk-agi?/ qui a pioché ce champ?
17. d nekk it ineqcen, c'est moi qui l'ai pioché;
18. w ara t ineqcen azekka? qui le piochera demain?
19. elmelk neqcey yemyi-d ed lehçic, le champ que j'ai pioché (n') a produit (que) de l'herbe;
20. nekk ineqcen, ur iyi hlişen lehqq-iw, moi qui ai pioché, ils ne m'ont (on ne m'a) pas payé mon dû;
21. win ara yneqcen, a shiwehn idrimen, à celui qui piochera, on donnera une bonne somme.

Exercice 49. (p. 207)

1. d baba-s i t iweššan adiruh;
2. baba-s-enn¹ i t yetweššin (ou: i t iweššan) yemmut tura;
3. argaz ur netwešš¹ ara dderya-s maččid argaz;
4. win ur nħeddm (ara) ur iteṭṭ ara;
5. win iħedmen ħas adyečč;
6. argaz iħemmlen eccčel adiselk aqerruy-is;
7. d wag¹ ig-enyan izem;
8. sway-s ig-eny^a izem? /s-way-es yeny^a izem?/;
9. s-etmegħelt i t yenya;
10. win ara yenyan izem d argaz ed-wawal;
11. wi-nyan izm-agi? /w¹ ig-enyan.../;
12. mačči d argaz yellanda ayg-enyan izem : win (1) t yenyan iruh;
13. d nekk ig-enyan izm-a;
14. d izm-agi¹ i nyiy;
15. izm eniy, bbin-t;
16. argaz igan tameyra, d egma;
17. win igan tameyra teħsid yezmer;
18. tamey^a iga, ff-enn-is;
19. ayn iħerref f-etmeyra!
20. ac-ħal ig-ħerref? /ac-ħal iħerref/ - d Rebb¹ ig-ez-
ran;
21. win iħedren i-tmey^a adihenni;
22. tametṭut ur neħdir i-tmeyra teččeh.

Un dernier EXERCICE avec son CORRIGÉ.

On s'est intentionnellement borné, dans cet exercice, à n'utiliser que le plus simple vocabulaire, dans le but de familiariser avec des tournures grammaticales fréquentes et de faciliter la mécanique de la phrase kabyle. C'est un "drill", — plus qu'une étude, — à quoi il est conseillé de revenir périodiquement pour acquérir les réflexes nécessaires à la conversation.

1. aqcic yebbⁱ isyaren, l'enfant a porté du bois;
 yebbⁱ weqcic isyaren, l'enfant a apporté du bois;
 yebbⁱ-d weqcic isyaren, il a emporté le bois de l'enfant;
 yebbⁱ isyaren bbeqcic, j'ai porté le bois de l'enfant;
 bbiy isyaren bbeqcic, tu as ; il a, etc...
 tebbid... yebbⁱ...
 adyawⁱ weqcic isyaren, l'enfant portera le bois;
 adyawⁱ isyaren bbeqcic, il portera le bois de l'enfant;
 a d-yawⁱ isyaren bbeqcic, il apportera le bois de l'enfant;
 adawiy isyaren bbeqcic, je porterai le bois de l'enfant;
 yettawⁱ weqcic isyaren, l'enfant porte le bois, (habituellement);
 yettawⁱ isyaren bbeqcic, il porte le bois de l'enfant;
 ttawiy isyaren bbeqcic, je porte le bois de l'enfant;
 la yettawⁱ weqcic isyaren, l'enfant porte le bois en ce moment;
 la d-yettawⁱ weqcic isyaren, l'enfant apporte le bois en ce moment.
2. ur yebbⁱ ara weqcic isyaren, l'enfant n'a pas porté le bois;
 ur d-yebbⁱ ara weqcic isyaren, l'enfant n'a pas apporté le bois;
 ur yebbⁱ ara isyaren bbeqcic, il n'a pas porté le bois de l'enfant;
 ur ebbiy ara isyaren bbeqcic, je n'ai pas porté le bois de l'enfant, etc...

ur d-ebbiy ara isyaren bbeqcic, je n'ai pas apporté le
bois de l'enfant;
ur yettaw¹ ara weqcic isyaren, l'enfant ne portera pas
le bois;
ur d-yettaw¹ ara weqcic isyaren, l'enfant n'apportera pas
le bois;
ur yettaw¹ ara isyaren bbeqcic, il ne portera pas le bois
de l'enfant;
ur ttawiy ara isyaren bbeqcic, ... je ne porterai pas le
bois de l'enfant, etc...
ur d-ettawiy ara isyaren bbeqcic, jen'apporterai pas le
bois de l'enfant;

3. aw¹ isyaren bbeqcic, porte le bois de l'enfant;
ur ttaw¹ ara isyaren bbeqcic, ne porte pas le bois
de l'enfant;
awi-d isyaren bbeqcic, apporte le bois de l'enfant;
ur d-ettaw¹ ara isyaren bbeqcic, n'apporte pas le bois
de l'enfant;

4. yebbi weqcic isyarn i-wemyar, l'enfant a porté du
bois au vieillard;
yebbi-tn i-wemyar, il l'a porté au vieillard;
bbiy-ten, je l'ai porté;
tebbi-ten, tu l'as porté;
yebbi-ten, il l'a porté;
tebbi-ten, elle l'a porté;
nebbi-ten, nous l'avons porté;
tebbim-ten, vous l'avez porté;
tebbimt-etten, - - -
bbin-ten, ils l'ont porté;
bbint-etten, elles l'ont porté;

5. a ten yawi weqcic i-wemyar, l'enfant le portera au vieil-
lard;
a tn awiy, je le porterai, etc...
ur ten yebbi ara, il ne l'a pas porté;
ur ten bbiy ara, je ne l'ai pas porté, etc...
ur ten yettaw¹ ara, il ne le portera pas;
la ten yettaw¹, il le porte en ce moment;

yebbi-yas weqcic isyarn i-wemyar, l'enfant (lui) a appor-
té du bois au vieillard;
yettaw¹-yas isyarn i-wemyar, il (lui) porte habituellement
du bois au vieillard;

ttawiy-as isyarn i-wemyar, je (lui) porte habituellement
du bois au vieillard, etc...

(ad) a s yawi isyarn i-wemyar, il (lui) portera du bois
au vieillard;

(ad) a s awiy isyarn i-wemyar, je (lui) porterai du bois
au vieillard, etc...

la s yettawi isyarn i-wemyar, il (lui) porte en ce mo-
ment du bois au vieillard;

ur as yebbi ara isyaren, il ne lui a pas porté de bois;

uras yettawi ara isyaren, il ne lui portera pas de bois;

6. a tñ-id yawi i-wemyar, il l'apportera au vieillard;
yebbi-tñ-id, il l'a apporté;

ur etñ-id yebbi ara, il ne l'a pas apporté;

yebbi-yaz-d isyaren, il lui a apporté du bois;

ur az-d yebbi ara isyaren, il ne lui a pas apporté de bois;

yebbi-yas-etñ-id, il le lui a apporté;

(ad) a s etñ-id yawi, il le lui apportera;

(ad) a s etñ-id awiy, je le lui apporterai, etc...

la s etñ-id yettawi, il le lui apporte en ce moment;

ur as-etñ-id yebbi ara, il ne le lui a pas apporté;

7. acu ig-ebbi weqcic? Qu'a porté l'enfant?

d isyarn ig-ebbi, c'est du bois qu'il a porté;

acu id-yebbi weqcic? Qu'a apporté l'enfant?

d isyarn id-yebbi, c'est du bois qu'il a apporté;

acu bbiy? Qu'ai-je porté, etc...

d isyarn i bbiy, c'est du bois que j'ai porté;

acu s yebbi? Que lui a-t-il porté?

d isyarn i s yebbi, c'est du bois qu'il lui a porté;

acu la s yettawi? Que lui porte-t-il en ce moment?

d isyarn i la s yettawi, c'est du bois qu'il lui porte;

acu ara s yawi? Que lui portera-t-il?

d isyarn ara s yawi, c'est du bois qu'il lui portera;

acu ara z-d-awid i-wemyar? Que (lui) apporteras-tu au
vieillard?

8. melm i ig-ebbi weqcic isyaren? Quand l'enfant a-t-il
porté le bois?

melm i i stebbid isyaren? Quand lui as-tu porté du
bois?

idell i i s ten ebby, c'est hier que j'ai porté;

melm i i s etñ-id yebbi? Quand le lui a-t-il apporté?

sell-idellⁱ i s-etn-id yebbi, c'est avant-hier qu'il le
lui a apporté;
melmiⁱ ara yawi weqcic isyaren? Quand l'enfant portera-
t-il le bois?
azekk^a ara ten yawi, c'est demain qu'il le portera;
melmiⁱ ara s tawid isyaren? Quand lui porteras-tu le bois?
sell-azekk^a ara tnawiy, c'est après-demain que je le
porterai;

9. wi-g-ebbin isyarn i-wemyar? Qui a porté du bois au
vieillard?
daqcic i s ten yebbin, c'est l'enfant qui le lui a
porté;
wi d-yebbin isyarn i-wemyar? Qui a apporté du bois au
vieillard?
d nekk i s-etn-id yebbin, c'est moi qui le lui ai apporté;
w-ara s ten yawin? Qui le lui portera?
d kemm ara s ten yawin, c'est toi qui le lui porteras;
wi la s-etn-id yettawin? Qui le lui apporte maintenant?
d aqcic i la s-etn-id yettawin, c'est le garçon qui est
en train de le lui apporter;
wi ur nebbiⁱ ara isyaren? Qui n'a pas porté le bois?
d aqcic ur ten nebbiⁱ ara, c'est l'enfant qui ne l'a
pas porté;
wi ur ten nejjawiⁱ ara? Qui ne le portera pas?
d nekk ur ten nejjawiⁱ ara, c'est moi qui ne le porte-
rai pas.

-INDEX-

MOTS KABYLES

QUI ONT DONNÉ LIEU À QUELQUES OBSERVATIONS.

(Les chiffres renvoient aux pages).

acemma	65
a c u	97
- ses composés,	100, 101
ad- particule du futur,	29
- traitement dans la conjugaison,	32, 33
- e m p l o i,	36, 128
- place des affixes personnels avec ad,	91
akken, conjonction de temps,	121
- dans les comparatives,	124
alef,	80, 81
am, (comparatif d'égalité),	163, 164
- emploi avec les pronoms,	84, 104
- cas d'assimilation,	17
an (et composés: anida, sani, ansi, etc),	100, 116
annect,	163, 164
ar en préposition,	107, 126
ar d,	122, 125, 126, 127, 143, 144, 145
a r a, (ur... ara),	63

● G R A M M A I R E ●

- Index -

a r a	négatif, (non-exprimé),	65, 66
-	synonyme de acemna,	64, 65
a r a	particule de futur,	29, 36
-	- - - (exemples d'emploi),	30, 31
-	placedes affixes personnels,	91, 137, 140, 141
-	après limmer, lemmer,	129
armi,		122, 125, 126
a t		151
ay	relatif, (voir i)	
-	(ayen) démonstratif, relatif,	96, 100
b a b		150
bu		150
d	particule propositionnelle,	105, 138, 139, 159, 160, 162
d-	p r é p o s i t i o n,	30, 31, 105, 106, 109
d	particule de rection,	145, 147
-	- - - (cas spécial),	109
-	place par rapport au verbe,	149
-	- - - aux pronoms,	148, 149
ddaw-		108
deg-, di-,		107, 109, 142
dir		151, 152
fell-	(yef-), avec affixes personnels,	88, 104
ger-, gar-,		88, 104
i	négatif, dans la conjugaison,	41, 42
-	préfixede 3 ^e personne masc. sing.	33, 34
i-,	p r é p o s i t i o n,	102, 104, 105
i	élément démonstratif, relatif,	92, 96, 108, 109, 136, 137, 142
if	(verbe), dans les comparatives,	161
la	particule d'aoriste,	30
-	- - - (place des affixes),	91
-	conjonction (négation),	65, 120
limmer, lemmer,		124, 129, 130

le e m e r, en proposition négative,	63, 115
leali, (l-leali),	153
ma en conditionnelle,	124, 128
- refus solennel, (serment),	128, 143, 144
- i n t e r r o g a t i f,	128
ma d signifiant "quant à",	128
maççi	63, 162
ma zal	63, 64, 115, 161
mi (asmi, melmi),	121
n- préposition,	102, 104, 105
- (réponse à wi ... lan),	154
- particule de rection,	90, 145, 148, 149
yef -	107, 109
yer -	94, 106, 107, 109, 126
s- préposition, ("au moyende"),	102, 106, 108, 83
s - ("vers"),	103
seg-, (si-),	107, 109
u l a, emploi avec aoriste,	29 (p. 94)
ur (ur ... ara),	63, 66
- place des affixes avec ur,	91
- supprime élément relatif i/ay,	140
- dans les formules de serment,	144
w (traitement de)	14, 15
-	75
-	16, 17
- en rupture d'hiatus,	64
wer-jin	63, 64, 115
wer-ead	63, 115
wi démonstratif,	95, 96, 83
- interrogatif,	99
y (allongement de),	15, 75
- assimilations,	17, 99
- préfixe personnel,	33, 34
- en rupture d'hiatus,	64

yid -	106
yir	151, 152
y i s -	106

- 2 -

TERMES GRAMMATICaux

Adverbes	de lieu,	94, 115 - 117
-	de temps,	96, 111, 115
	de quantité,	118, 119
	de manière,	119
Affixes personnels	de prépositions,	85, 90, 104, 157
-	de noms,	85, 86, 90, 95, 157
-	de noms de parents,	87
-	démonstratifs,	93, 94
-	de verbe, indirects,	88, 104, 90, 164
-	- directs,	88, 89, 90, 156, 164
-	(place des affixes pronominaux),	90, 91
Allongement,	passage de spirante à occlusive,	13
-	avec différenciation phonétique,	14, 15, 75
-	(procédé d'intensification verbale),	24
Annexion,		74
Annexion simple,	74, 77, 78, 155, 156, 157,	
	102, 81, 150 - 152	
-	demots du type taqcici,	75
-	- taddart,	75, 185, 186
-	- argaz,	76
-	- arrac,	76, 184, 185
-	- azemur,	76

Annexion	de mots de type irgazen,	76
-	- - - - izimer,	76, 77, 186
-	- - - - i l e s,	77, 186, 187
-	- - - - al,	77
Annexion renforcée,	74, 75, 78, 154, 81, 103, 150-152	
Aoristes,	formation,	27
-	conjugaison,	25, 32, 33
-	valeur et emploi,	26, 28-30, 127, 129, 130
Approbation, (par "oui"),		131
Arabe, noms d'origine -,		68
-	- , leur pluriel,	73
-	article -,	68, 81, 107
-	noms de nombre empruntés,	79
Assimilation,		15, 16, 89, 106
-	de suffixe féminin,	69
-	(cas de non-assimilation),	16
-	de la consonne d'article arabe,	68, 107
-	en conjugaison de futur,	32, 33
-	avec préposition n-,	104, 105
-	de préfixe de dérivation s,	47
Attribut,		158, 159
Augmentatif,		70

B u t, (propositions finales),	123
--------------------------------	-----

Cardinaux, (nombres),	79 - 81
C a u s e, (conjonctions de—),	123
Centaines, v. Numération.	
Chevron (v),	2, 13, 14
Comparaison,	124, 126-128, 162-164, 159
Complément absolu,	159
Concessives,	125
C o n d i t i o n n e l l e s,	124, 128
Conjugaison,	22, 23, 32-34, 41
- des verbes de qualité,	35, 36
Consonnes, (tableau analytique des —),	4-10
Contractions,	17, 18
C o o r d i n a t i o n,	120, 121

Défense, cf. Impératif,	24
Degré, v. Comparaison.	
Démonstratifs, adjoints, invariables,	93
- pronoms variables,	94, 95
- invariables,	95, 96
- complexes,	97, 98, 156
Déterminatif, (complément),	103, 104, 105, 154, 155
Diminutif,	70
Direct, (complément),	88-90
- (place du -),	90-92
Distributif,	159, 160
Dizaines,	79, 80
Douros, (comptes en -),	82
Duel, (emploi du - arabe),	80
e muet, v. voyelle zéro.	
Eloignement, (démonstratifs),	93, 94, 97
- modifiant le vocatif,	158
Emphase,	4
Emphatiques, (transcription des -),	2
- (prononciation des -),	18
- (voyelles),	19
Epithète,	158
Exclamation,	96, 132, 158, 107
Féminin,	68, 69
- des noms de parents,	69
- expression de diminutif,	70
- nom d'unité,	71
Formes verbales dérivées,	46-62
- à sifflante,	48-51
- à nasale,	52-54
- à dentale,	55-58
- à préfixes combinés,	59-62
Fractions,	83
- de l'heure,	82
Futur, (particules du -),	36
- (conjugaison du -),	32, 33
- négatif,	30, 63

F u t u r, (emploi du -), 124, 125, 127, 129, 130,
134, 135, 143

Heures, (indication des -), 81, 82

Idiotismes, par particule propositionnelle d, 138
- "il n'y a pas..." 65
- "il y a longtemps que..." 96
- par préposition s-, 106
- par melmi, 121
- avec atas, 118
- de l'aoriste, 29

I m p é r a t i f, (conjugaison de l'-), 22, 23, 32
- des verbes "de qualité", 35
- intensif, 24, 25
- (emploi), 24, 26
- (place des affixes personnels), 90

Imprécation, 142

Inchoatifs, 136

I n d i r e c t (complément -), 88, 90
- (place du -), 63, 92

Infinitif, 23

I n t e n s i f, (formation de l'-), 24, 25, 27
- emploi à l'impératif, 24
- l'aoriste, 29, 30, 134

Interjections, à forme d'impératif, 26
- diverses, 131, 132, 107

Interrogatives, par termes divers, 97, 99, 101
- par ma, 128

I r r é e l, 129, 130

Jours de la semaine, (noms des -), 82

J u x t a p o s i t i o n, 133, 135

L i e u, (adverbes de -), à affixes démonstratifs, 94
- divers, 100, 115-117

• GRAMMAIRE •

- Index -

Manière, (adverbes de -),	101, 119
Masculin,	67-69
- à valeur de collectif,	71
- - d'augmentatif,	70
Moitié,	83
Monnaie,	82
Nasalisation des voyelles,	19, 20
Négation, dans la conjugation de l'impératif,	24
- - - du futur,	30, 63
- au prétérit,	41, 42, 64
- - participe,	35, 63
- (particules de -),	63-66
- (dans la phrase),	128, 144, 162, 131
Nom, (genre du -),	67-70
- (nombre du -),	71-73
- (à l'état d'annexion),	74-78
Nom verbal,	31, 36
Nom d'unité,	71
- de parent,	69
Nombre des noms	71-73
Nombres cardinaux,	79-81
- ordinaux,	83
- (énonciation des divisions décimales),	80
Numération,	79-81
Occlusives,	1, 3, 13, 4 et suiv.
- (passage de spirantes à -),	13, 14, 107
Ordinaux, (nombres),	83
Ordre, (expression d'un -),	24, 26, 29
Parents, (noms de -),	87
Participe,	30, 31, 32
- des verbes de qualité,	35
- négatif,	63
- en emploi de qualificatif,	158
- en prop. relative,	95, 96, 137 à 140

Personnel, (pronom - isolé),	84, 85, 90
- - affixe de verbe,	88-92
- - - nom,	85, 86
- - - préposition,	85, 90
- (complexes démonstratifs),	97, 98
Phonétique, (éléments de -),	3, 4, 10-13, 14, 18, 19
Pléonasme,	74, 77, 98, 155-157
Pluriel, (formation du -),	71-73
- des noms de parents,	73
Point diacritique, (pour emphatiques; occlusives),	2
Possessif, (par affixes),	85, 86
- (pronominal),	95, 107
Potentiel,	128, 129
Préposition,	102-110
- (affixe de -),	85
Prétérit,	27, 28
- (conjugaison),	23, 32
- des verbes "de qualité",	35
- négatif,	41, 42, 64
- (emploi du -),	28, 134, 135, 125, 128-130
Pronom personnel,	84-92
- démonstratif,	94-97
- interrogatif,	99-101
Propositions juxtaposées,	133-135
- sans verbe,	89, 90, 156, 160-162
Proximité (notée par affixes démonstratifs)	93, 94, 97
Qualificatif, (participe -),	158
Qualité, (verbes de -),	35, 36
- - (classification),	39, 45
Quantité, (adverbes de -),	118, 119
Radical du verbe,	21, 22, 40
Relatif (démonstratif),	93, 95, 96
- implicite (par préposition),	108, 109
Relatives,	136, 141, 158, 161
Serments,	127, 128, 142-145

• G R A M M A I R E •

- Index -

Signes diacritiques dans la transcription,	2
S o u h a i t s,	29
Spirantes, (transcription des -),	1, 2, 14
- (prononciation des -),	3, 13
- (passage des - aux occlusives),	13, 14
S u p e r l a t i f,	160
Temps, (adverbes de -),	96
- (- interrogatifs de -),	101
- (locutions de -),	111-115
- (conjonctions de -),	121, 122
- (mode d'expression du - verbal),	28
- (emploi des -),	24, 29, 30, 125-129, 133-135
Trait d'union, (emploi du - dans la graphie),	2
T r a n s c r i p t i o n,	1, 2, 13, 14, 20
- (tableau de la - des consonnes),	4-10
Unité, (nom d'-),	71
Unités numérales,	79
- (ordre des - dans l'énoncé des nombres),	80
Vélarisation,	2, 4, 18
V o c a t i f,	157-158
Voyelles, (prononciation des -),	19, 20
Voyelle zéro,	2, 20
- - (verbes à -),	21, 37, 43
- - (déplacement de la -),	34
V e r b e, (généralités),	21, 23
- (classification des formes simples),	37-39
-	43-45
- (- des formes dérivées),	46-62
- (c o n j u g a i s o n),	24-30, 35, 36, 39
- le nom verbal,	31

TABLE
DES
MATIERES

TABLE DES MATIÈRES

PREFACE de M. André PICARD VII

Avant-Propos XII

Brève BIBLIOGRAPHIE de Grammaire Kabyle..... XIII

Article I :

Phonétique et transcription - 1 -

Article II :

Le Verbe - 21 -

Tableau résumé de la classification du Verbe :

formes simples - 43 -

formes dérivées - 48 -

Article III :

Le N o m - 67 -

L'état d'annexion - 74ⁿ -

p. 74

Article IV :

Le Nom de Nombre - 79 -

Article V :

Le Pronom personnel - 84 -

Article VI :

Les Démonstratifs - 93 -

Article VII :		
Quelques termes interrogatifs	- 99 -	
Article VIII :		
La Préposition	- 102 -	
Article IX :		
L'Adverbe et les locutions adverbiales	- 111 -	
Article X :		
Conjonctions et locutions conjonctives	- 120 -	
Article XI :		
Interjections et exclamations	- 131 -	
Article XII		
Eléments de Syntaxe ; Le Verbe	- 133 -	
Le N o m	- 150 -	
EXERCICES LIMINAIRES	- 165 -	
Notes concernant certaines formes d'annexion	- 184 -	
Tableau récapitulatif de l'annexion	- 188 -	
CORRIGÉS des Exercices	- 209 -	
I N D E X		
des mots kabyles analysés	- 241 -	
des termes grammaticaux	- 244 -	

FICHER DE DOCUMENTATION BERBERE
Fort-National - Grande-Kabylie
D.L. 1^{er} Trimestre 1960

